



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2981

2014

I. Nos. 51843-51852

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2981

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2020
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900976-9
e-ISBN: 978-92-1-005060-9
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2020
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in April 2014
Nos. 51843 to 51852*

No. 51843. New Zealand and Niue:

Agreement between the Government of New Zealand and the Government of Niue on the Exchange of Information with Respect to Taxes. Rarotonga, 29 August 2012 3

No. 51844. New Zealand and Australia:

Agreement between the Government of New Zealand and the Government of Australia on Trans-Tasman Court Proceedings and Regulatory Enforcement. Christchurch, 24 July 2008..... 29

No. 51845. Cyprus and Switzerland:

Agreement between the Government of the Republic of Cyprus and the Swiss Federal Council on the Import and Repatriation of Cultural Property (with annex). La Chaux-de-Fonds, 11 January 2013 55

No. 51846. Cyprus and Israel:

Agreement between the Government of the Republic of Cyprus and the Government of the State of Israel on the coordination of aeronautical and maritime search and rescue services. Nicosia, 16 February 2012 105

No. 51847. Cyprus and Bulgaria:

Agreement Between the Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Republic of Bulgaria on the Mutual Protection of Classified Information. Nicosia, 12 July 2011 147

No. 51848. New Zealand and Tonga:

Agreement between the Government Of New Zealand and the Kingdom Of Tonga concerning the Temporary Stay of Members of The New Zealand Armed Forces on the Territory of the Kingdom of Tonga (Tonga -- New Zealand Visiting Forces Agreement). Nuku'alofa, 1 May 2013 187

No. 51849. New Zealand and Malta:

Agreement on Social Security between New Zealand and Malta. Malta, 8 July 2013 219

No. 51850. New Zealand and France:

Agreement between the Government of New Zealand and the Government of the French Republic relating to the Protection of Classified Defence Information (with annex). Paris, 19 February 2013..... 261

No. 51851. Turkey and Bahrain:

International Road Transport Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Kingdom of Bahrain. Ankara, 2 May 2006 301

No. 51852. Turkey and Bosnia and Herzegovina:

Agreement on legal co-operation in civil and commercial matters between the Republic of Turkey and Bosnia and Herzegovina. Sarajevo, 16 February 2005..... 325

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en avril 2014
N^{os} 51843 à 51852*

N^o 51843. Nouvelle-Zélande et Nioué :

Accord entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de Nioué relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Rarotonga, 29 août 2012 ... 3

N^o 51844. Nouvelle-Zélande et Australie :

Accord entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de l'Australie relatif aux procédures judiciaires trans-tasmaniennes et à l'application des décisions. Christchurch, 24 juillet 2008..... 29

N^o 51845. Chypre et Suisse :

Accord entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République de Chypre concernant l'importation et le retour de biens culturels (avec annexe). La Chaux-de-Fonds, 11 janvier 2013 55

N^o 51846. Chypre et Israël :

Accord entre le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de l'État d'Israël relatif à la coordination des services de recherche et de sauvetage aéronautiques et maritimes. Nicosie, 16 février 2012..... 105

N^o 51847. Chypre et Bulgarie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République de Bulgarie relatif à la protection mutuelle des informations classifiées. Nicosie, 12 juillet 2011..... 147

N^o 51848. Nouvelle-Zélande et Tonga :

Accord entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Royaume des Tonga relatif au séjour temporaire des membres des forces armées néo-zélandaises sur le territoire du Royaume des Tonga (Accord sur les forces étrangères entre la Nouvelle-Zélande et les Tonga). Nuku'alofa, 1^{er} mai 2013 187

N^o 51849. Nouvelle-Zélande et Malte :

Accord relatif à la sécurité sociale entre la Nouvelle-Zélande et Malte. Malte, 8 juillet 2013..... 219

N° 51850. Nouvelle-Zélande et France :

Accord entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la République Française relatif à la Protection des Informations Classifiées dans le Domaine de la Défense (avec annexe). Paris, 19 février 2013 261

N° 51851. Turquie et Bahreïn :

Accord relatif au transport routier international entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement du Royaume de Bahreïn. Ankara, 2 mai 2006 301

N° 51852. Turquie et Bosnie-Herzégovine :

Accord relatif à la coopération judiciaire en matière civile et commerciale entre la République turque et la Bosnie-Herzégovine. Sarajevo, 16 février 2005 325

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

April 2014

Nos. 51843 to 51852

Traités et accords internationaux

enregistrés en

avril 2014

N^{os} 51843 à 51852

No. 51843

**New Zealand
and
Niue**

Agreement between the Government of New Zealand and the Government of Niue on the Exchange of Information with Respect to Taxes. Rarotonga, 29 August 2012

Entry into force: *31 October 2013 by notification, in accordance with article 12*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *New Zealand, 25 April 2014*

**Nouvelle-Zélande
et
Nioué**

Accord entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de Nioué relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Rarotonga, 29 août 2012

Entrée en vigueur : *31 octobre 2013 par notification, conformément à l'article 12*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Nouvelle-Zélande, 25 avril 2014*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement between

the Government of New Zealand

and

the Government of Niue

on

the Exchange of Information with Respect to Taxes

The Government of New Zealand and the Government of Niue,

Having regard to the principles underpinning the special relationship of partnership and free association between the two Contracting Parties, and

Desiring to facilitate the exchange of information with respect to taxes,

Have agreed as follows:

Article 1

OBJECT AND SCOPE OF THIS AGREEMENT

The competent authorities of the Contracting Parties shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of those Parties concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters. Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 8. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the Requested Party remain applicable. The Requested Party shall use its best endeavours to ensure that any such rights and safeguards are not applied in a manner that unduly prevents or delays effective exchange of information.

Article 2

JURISDICTION

A Requested Party is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

Article 3

TAXES COVERED

1. The existing taxes which are the subject of this Agreement are:
 - (a) in the case of New Zealand, taxes of every kind and description; and
 - (b) in the case of Niue, taxes of every kind and description.

2. This Agreement shall also apply to any identical or substantially similar taxes imposed after the date of signature of this Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The Agreement shall also apply to such other taxes as may be agreed in an exchange of letters between the Contracting Parties. The competent authorities of the Contracting Parties shall notify each other of any substantial changes to the taxation and related information gathering measures covered by this Agreement.

3. This Agreement shall not apply to taxes imposed by municipalities, local authorities, or possessions of a Contracting Party.

Article 4

DEFINITIONS

1. For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined:
 - (a) the term "New Zealand" means the territory of New Zealand but does not include Tokelau; it also includes any area beyond the territorial sea designated under New Zealand legislation and in accordance with international law as an area in which New Zealand may exercise sovereign rights with respect to natural resources;
 - (b) the term "Niue" means the territory of Niue; it also includes any area beyond the territorial sea designated under Niue legislation and in accordance with international law as an area in which Niue may exercise sovereign rights with respect to natural resources;
 - (c) the term "Applicant Party" means the Contracting Party requesting information;
 - (d) the term "collective investment fund or scheme" means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term "public collective investment fund or scheme" means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed "by the public" if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

- (e) the term “company” means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
- (f) the term “competent authority” means in the case of New Zealand, the Commissioner of Inland Revenue or an authorised representative of the Commissioner and, in the case of Niue, the Financial Secretary or an authorised representative of the Financial Secretary;
- (g) the term “Contracting Party” means New Zealand or Niue as the context requires;
- (h) the term “information” means any fact, statement or record in any form whatever;
- (i) the term “information gathering measures” means laws and administrative or judicial procedures that enable a Contracting Party to obtain and provide the requested information;
- (j) the term “person” includes an individual, a company and any other body of persons;
- (k) the term “principal class of shares” means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;
- (l) the term “publicly traded company” means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provided its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold “by the public” if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

- (m) the term “recognised stock exchange” means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting Parties;
- (n) the term “Requested Party” means the Contracting Party requested to provide information;
- (o) the term “tax” means any tax to which this Agreement applies pursuant to Article 3;
- (p) the term “criminal tax matters” means tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the Applicant Party; and
- (q) the term “criminal laws” means all criminal laws designated as such under domestic law irrespective of whether contained in the tax laws, the criminal code or other statutes.

2. As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting Party, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Party, any meaning under the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party.

Article 5

EXCHANGE OF INFORMATION UPON REQUEST

1. The competent authority of the Requested Party shall provide upon request information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the conduct

being investigated would constitute a crime under the laws of the Requested Party if such conduct occurred in the Requested Party.

2. If the information in the possession of the competent authority of the Requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that Party shall use all relevant information gathering measures to provide the Applicant Party with the information requested, notwithstanding that the Requested Party may not need such information for its own tax purposes.

3. If specifically requested by the competent authority of the Applicant Party, the competent authority of the Requested Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.

4. Each Contracting Party shall ensure that its competent authority for the purposes specified in Article 1 of this Agreement, has the authority to obtain and provide upon request:

- (a) information held by banks, other financial institutions, and any person acting in an agency or fiduciary capacity including nominees and trustees;
- (b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts, foundations, "Anstalten" and other persons, including, within the constraints of Article 2, ownership information on all such persons in an ownership chain; in the case of trusts, information on settlors, trustees, beneficiaries and protectors; and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries. Further, this Agreement does not create an obligation on the Contracting Parties to obtain or provide ownership information

with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

5. The competent authority of the Applicant Party shall provide the following information to the competent authority of the Requested Party when making a request for information under this Agreement to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:

- (a) the identity of the person under examination or investigation;
- (b) a statement of the information sought including its nature and the form in which the Applicant Party wishes to receive the information from the Requested Party;
- (c) the tax purpose for which the information is sought;
- (d) the grounds for believing that the information requested is held in the Requested Party or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the Requested Party;
- (e) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;
- (f) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the Applicant Party, that if the requested information was within the jurisdiction of the Applicant Party then the competent authority of the Applicant Party would be able to obtain the information under the laws of the Applicant Party or in the normal course of administrative practice and that the information request is in conformity with this Agreement; and

- (g) a statement that the Applicant Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

6. The competent authority of the Requested Party shall forward the requested information as promptly as possible to the Applicant Party. To ensure a prompt response, the competent authority of the Requested Party shall:

- (a) confirm receipt of a request in writing to the competent authority of the Applicant Party and shall notify the competent authority of the Applicant Party of deficiencies in the request, if any, within 60 days of the receipt of the request; and
- (b) if the competent authority of the Requested Party has been unable to obtain and provide the information within 90 days of receipt of the request, including if it encounters obstacles in furnishing the information or it refuses to furnish the information, it shall immediately inform the Applicant Party, explaining the reason for its inability, the nature of the obstacles or the reasons for its refusal.

Article 6

TAX EXAMINATIONS ABROAD

1. A Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the other Contracting Party to enter the territory of the first-mentioned Party to interview individuals and examine records with the written consent of the persons concerned. The competent authority of the second-mentioned Party shall notify the competent authority of the first-

mentioned Party of the time and place of the meeting with the individuals concerned.

2. At the request of the competent authority of one of the Contracting Parties, the competent authority of the other Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the first-mentioned Party to be present at the appropriate part of a tax examination in the second-mentioned Party.

3. If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the Contracting Party conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the other Party about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the first-mentioned Party for the conduct of the examination. All decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the Party conducting the examination.

Article 7

POSSIBILITY OF DECLINING A REQUEST

1. The Requested Party shall not be required to obtain or provide information that the Applicant Party would not be able to obtain under its own laws for purposes of the administration or enforcement of its own tax laws. The competent authority of the Requested Party may decline to assist where the request is not made in conformity with this Agreement.

2. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process.

Notwithstanding the foregoing, information of the type referred to in paragraph 4 of Article 5 shall not be treated as such a secret or trade process merely because it meets the criteria in that paragraph.

3. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to obtain or provide information, which would reveal confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative where such communications are:

- (a) produced for the purposes of seeking or providing legal advice;
or
- (b) produced for the purposes of use in existing or contemplated legal proceedings.

4. The Requested Party may decline a request for information if the disclosure of the information would be contrary to public policy (ordre public).

5. A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed by the taxpayer.

6. The Requested Party may decline a request for information if the information is requested by the Applicant Party to administer or enforce a provision of the tax law of the Applicant Party, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national of the Requested Party as compared with a national of the Applicant Party in the same circumstances.

Article 8

CONFIDENTIALITY

Any information received by a Contracting Party under this Agreement shall be treated as confidential and may be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Contracting Party concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by this Agreement. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The information may not be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction without the express written consent of the competent authority of the Requested Party.

Article 9

COSTS

Unless the competent authorities of the Contracting Parties otherwise agree, ordinary costs incurred in providing assistance shall be borne by the Requested Party, and extraordinary costs incurred in providing assistance (including reasonable costs of engaging external advisors in connection with litigation or otherwise) shall be borne by the Applicant Party. At the request of either Contracting Party, the competent authorities shall consult as necessary with regard to this Article, and in

particular the competent authority of the Requested Party shall consult with the competent authority of the Applicant Party in advance if the costs of providing information with respect to a specific request are expected to be significant.

Article 10

IMPLEMENTATION LEGISLATION

The Contracting Parties shall enact any legislation necessary to comply with, and give effect to, the terms of this Agreement.

Article 11

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. The competent authorities of the Contracting Parties shall jointly endeavour to resolve any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Agreement.
2. In addition to the endeavours referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting Parties may mutually determine the procedures to be used under Articles 5 and 6.
3. The competent authorities of the Contracting Parties may communicate with each other directly for the purposes of this Article.

4. The Contracting Parties may agree on other forms of dispute resolution.

Article 12

ENTRY INTO FORCE

1. The Government of New Zealand and the Government of Niue shall notify each other in writing through the diplomatic channel of the completion of their constitutional and legal procedures for the entry into force of this Agreement.
2. This Agreement shall enter into force on the date of the last notification, and shall thereupon have effect:
 - (a) with respect to criminal tax matters for taxable, on that date;
and
 - (b) with respect to all other matters described in Article 1 for all taxable periods beginning on or after 1 January following entry into force or, where there is no taxable period, for all charges to tax arising on or after 1 January following entry into force.
3. This Agreement shall apply to information predating the coming into force of this Agreement. However, with respect to paragraph 2(b) of this Article, this Agreement shall only apply to information predating the coming into force of this Agreement if the requested information relates to a taxable period or chargeable event referred to in that paragraph.

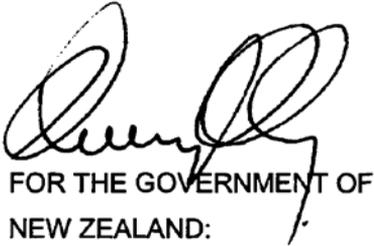
Article 13

TERMINATION

1. This Agreement shall continue in effect indefinitely, but either of the Contracting Parties may, after the expiration of 3 years from the date of its entry into force, give to the other Contracting Party through the diplomatic channel written notice of termination.
2. Such termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of 6 months after the date of receipt of notice of termination by the other Contracting Party.
3. Notwithstanding any termination of this Agreement, the Contracting Parties shall remain bound by the provisions of Article 8 with respect to any information obtained under this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at *Rarotonga* this *29th*
day of *29th August*, 2012, in duplicate in the
English language.



FOR THE GOVERNMENT OF
NEW ZEALAND:



FOR THE GOVERNMENT OF
NIUE:

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LE
GOUVERNEMENT DE NIOUÉ RELATIF À L'ÉCHANGE DE
RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de Nioué,

Considérant les principes qui sous-tendent la relation spéciale de partenariat et de libre association entre les deux Parties contractantes, et

Souhaitant faciliter l'échange de renseignements en matière fiscale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet et champ d'application de l'Accord

Les autorités compétentes des Parties contractantes s'accordent une assistance par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application de la législation interne des Parties contractantes relative aux impôts visés par le présent Accord. Ces renseignements sont ceux vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales ou pour les enquêtes ou les poursuites en matière fiscale. Les renseignements sont échangés conformément aux dispositions du présent Accord et traités comme confidentiels selon les modalités prévues à l'article 8. Les droits et protections dont bénéficient les personnes en vertu des dispositions législatives ou des pratiques administratives de la Partie requise restent applicables. La Partie requise fait tout son possible pour s'assurer que ces droits et protections ne sont pas appliqués de manière à entraver ou à retarder indûment un échange effectif de renseignements.

Article 2. Compétence

La Partie requise n'a pas obligation de fournir des renseignements qui ne sont pas détenus par ses autorités ou en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

Article 3. Impôts visés

1. Les impôts visés par le présent Accord sont :

- a) Dans le cas de la Nouvelle-Zélande, les impôts de toute nature et dénomination; et
- b) Dans le cas de Nioué, les impôts de toute nature et dénomination.

2. Le présent Accord s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date sa signature et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Il s'applique également aux autres impôts dont peuvent convenir les Parties contractantes par échange de lettres. Les autorités compétentes des Parties contractantes se communiquent toute modification substantielle apportée aux mesures fiscales et aux mesures connexes de collecte de renseignements qui sont visées dans le présent Accord.

3. Le présent Accord ne s'applique pas aux impôts institués par les municipalités, les autorités locales ou les possessions de l'une des Parties contractantes.

Article 4. Définitions

Aux fins du présent Accord, sauf définition contraire :

a) Le terme « Nouvelle-Zélande » désigne le territoire de la Nouvelle-Zélande, à l'exclusion de Tokélaou; il comprend également toute zone située au-delà de la mer territoriale telle que désignée par la législation néo-zélandaise et conformément au droit international comme une zone sur laquelle la Nouvelle-Zélande peut exercer des droits souverains par rapport aux ressources naturelles;

b) Le terme « Nioué » désigne le territoire de Nioué; il comprend également toute zone située au-delà de la mer territoriale telle que désignée par la législation niouéenne et conformément au droit international comme une zone sur laquelle Nioué peut exercer des droits souverains par rapport aux ressources naturelles;

c) L'expression « Partie requérante » désigne la Partie contractante qui demande les renseignements;

d) L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif » désigne tout instrument de placement groupé, quelle que soit sa forme juridique. L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » désigne tout fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées par le public. Les parts, actions ou autres participations au fonds ou dispositif peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées « par le public » si l'achat, la vente ou le rachat n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs;

e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée fiscalement comme une personne morale;

f) L'expression « autorité compétente » désigne, dans le cas de la Nouvelle-Zélande, le Commissaire au revenu intérieur ou son représentant autorisé et, dans le cas de Nioué, le Secrétaire aux finances ou son représentant autorisé;

g) L'expression « Partie contractante » désigne la Nouvelle-Zélande ou Nioué, selon le contexte;

h) Le terme « renseignement » désigne tout fait, énoncé ou document, quelle que soit sa forme;

i) L'expression « mesures de collecte de renseignements » désigne les dispositions législatives et les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une Partie contractante d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;

j) Le terme « personne » comprend une personne physique, une société et tout autre groupement de personnes;

k) L'expression « catégorie principale d'actions » désigne la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société;

l) L'expression « société cotée » désigne toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société pouvant être achetées ou vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si

l'achat ou la vente des actions n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs;

m) L'expression « bourse reconnue » désigne toute bourse déterminée d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties contractantes;

n) L'expression « Partie requise » désigne la Partie contractante à laquelle les renseignements sont demandés;

o) Le terme « impôt » désigne tout impôt auquel s'applique le présent Accord selon les dispositions de l'article 3;

p) L'expression « en matière fiscale pénale » désigne toute affaire fiscale faisant intervenir un acte intentionnel passible de poursuites en vertu du droit pénal de la Partie requérante; et

q) L'expression « droit pénal » désigne l'ensemble des dispositions pénales qualifiées comme telles dans la législation interne, qu'elles figurent dans la législation fiscale, dans le code pénal ou dans d'autres lois.

2. Pour l'application du présent Accord à un moment donné par une Partie contractante, tout terme ou toute expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment la législation de cette Partie, le sens attribué à ce terme ou à cette expression par la législation fiscale applicable de cette Partie prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cette Partie.

Article 5. Échange de renseignements sur demande

1. L'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements sur demande aux fins visées à l'article premier. Ces renseignements doivent être échangés, que l'acte faisant l'objet de l'enquête constitue ou non une infraction pénale au titre de la législation de la Partie requise s'il s'était produit dans cette Partie.

2. Si les renseignements en la possession de l'autorité compétente de la Partie requise ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cette Partie prend toutes les mesures adéquates de collecte des renseignements nécessaires pour fournir à la Partie requérante les renseignements demandés, même si la Partie requise n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales.

3. Sur demande spécifique de l'autorité compétente de la Partie requérante, l'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où sa législation interne l'y autorise, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque Partie contractante fait en sorte que son autorité compétente ait le droit, aux fins visées à l'article premier du présent Accord, d'obtenir ou de fournir sur demande :

a) Les renseignements détenus par les banques, les autres institutions financières et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire;

b) Les renseignements concernant la propriété des sociétés, des sociétés de personnes, des fiducies, des fondations, « Anstalten » et d'autres personnes, y compris, dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires, les bénéficiaires et les protecteurs, et dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires. En

outre, le présent Accord n'oblige pas les Parties contractantes à obtenir ou à fournir des renseignements en matière de propriété concernant des sociétés cotées ou des fonds ou des dispositifs de placement collectif publics, sauf si ces renseignements peuvent être obtenus sans susciter des difficultés disproportionnées.

5. L'autorité compétente de la Partie requérante fournit les renseignements suivants à l'autorité compétente de la Partie requise lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu du présent Accord afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés :

- a) L'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;
- b) Les indications concernant les renseignements recherchés, notamment leur nature et la forme sous laquelle la Partie requérante souhaite recevoir ces renseignements de la Partie requise;
- c) Le but fiscal dans lequel les renseignements sont recherchés;
- d) Les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont détenus dans la Partie requise ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de la compétence de la Partie requise;
- e) Dans la mesure où ils sont connus, le nom et l'adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés;
- f) Une déclaration précisant que la demande est conforme aux dispositions législatives et aux pratiques administratives de la Partie requérante, que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de la Partie requérante, l'autorité compétente de cette Partie pourrait obtenir les renseignements en vertu de sa législation ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives et que la demande de renseignements est conforme au présent Accord; et
- g) Une déclaration attestant que la Partie requérante a utilisé pour obtenir les renseignements tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées.

6. L'autorité compétente de la Partie requise transmet aussi rapidement que possible les renseignements demandés à la Partie requérante. Pour assurer une réponse rapide, l'autorité compétente de la Partie requise :

- a) Accuse réception de la demande par écrit à l'autorité compétente de la Partie requérante et, dans les 60 jours à compter de la réception de la demande, avise cette autorité des éventuelles lacunes de la demande; et
- b) Si l'autorité compétente de la Partie requise n'a pu obtenir et fournir les renseignements dans les 90 jours à compter de la réception de la demande, y compris si elle rencontre des obstacles pour fournir les renseignements ou si elle refuse de communiquer les renseignements, elle en informe immédiatement la Partie requérante, en indiquant les raisons de l'incapacité dans laquelle elle se trouve de fournir les renseignements, la nature des obstacles rencontrés ou les motifs de son refus.

Article 6. Contrôles fiscaux à l'étranger

1. Une Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante à entrer sur son territoire pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit des personnes concernées. L'autorité

compétente de la Partie mentionnée en deuxième lieu fait connaître à l'autorité compétente de la Partie mentionnée en premier lieu la date et le lieu de la réunion avec les personnes concernées.

2. À la demande de l'autorité compétente d'une Partie contractante, l'autorité compétente de l'autre Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de la première Partie à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal sur le territoire de la deuxième Partie.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de la Partie contractante qui conduit le contrôle fait connaître aussitôt que possible à l'autorité compétente de l'autre Partie, la date et le lieu du contrôle, l'autorité ou le fonctionnaire désigné pour effectuer le contrôle ainsi que les procédures et les conditions exigées par la première Partie pour la conduite du contrôle. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la Partie qui effectue le contrôle.

Article 7. Possibilité de rejeter une demande

1. La Partie requise n'est pas tenue d'obtenir ou de fournir des renseignements que la Partie requérante ne pourrait pas obtenir en vertu de son propre droit pour l'exécution ou l'application de sa propre législation fiscale. L'autorité compétente de la Partie requise peut refuser l'assistance lorsque la demande n'est pas soumise conformément au présent Accord.

2. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel, de fabrique ou d'affaires ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 5 ne sont pas traités comme un tel secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus à ce paragraphe.

3. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à obtenir ou à fournir des renseignements qui divulgueraient des communications confidentielles entre un client et un avocat, un avoué ou un autre représentant juridique agréé lorsque ces communications :

- a) Ont pour but de demander ou de fournir un avis juridique; ou
- b) Sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée.

4. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si la divulgation des renseignements est contraire à l'ordre public.

5. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée par le contribuable.

6. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si les renseignements sont demandés par la Partie requérante pour appliquer ou faire exécuter une disposition de la législation fiscale de la Partie requérante, ou toute obligation s'y rattachant, qui est discriminatoire à l'encontre d'un ressortissant de la Partie requise par rapport à un ressortissant de la Partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 8. Confidentialité

Tout renseignement reçu par une Partie contractante en vertu du présent Accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de la Partie contractante qui sont concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par le présent Accord, par les procédures ou

les poursuites les concernant ou par les décisions sur les recours y relatifs. Ces personnes ou autorités ne peuvent utiliser ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions judiciaires. Les renseignements ne peuvent être divulgués à toute autre personne, entité ou autorité ou toute autre juridiction sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de la Partie requise.

Article 9. Frais

À moins que les autorités compétentes des Parties contractantes n'en conviennent autrement, les frais ordinaires engagés pour l'assistance sont à la charge de la Partie requise, et les frais extraordinaires engagés pour l'assistance (y compris les frais raisonnables engagés pour retenir les services de conseillers externes relativement à la procédure ou à d'autres questions) sont à la charge de la Partie requérante. À la demande de l'une des Parties contractantes, les autorités compétentes se consultent chaque fois que nécessaire eu égard au présent article et, plus particulièrement, l'autorité compétente de la Partie requise consulte au préalable l'autorité compétente de la Partie requérante si la communication de renseignements faisant l'objet d'une demande précise paraît devoir entraîner des coûts importants.

Article 10. Dispositions d'application

Les Parties contractantes adoptent toute législation nécessaire pour se conformer au présent Accord et lui donner effet.

Article 11. Procédure amiable

1. En cas de difficultés ou de doutes entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord, les autorités compétentes s'efforcent de régler la question par voie d'accord amiable.

2. Outre les accords visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre en application des articles 5 et 6.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord en application du présent article.

4. Les Parties contractantes peuvent convenir d'autres formes de règlement des différends.

Article 12. Entrée en vigueur

1. Le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de Nioué se notifient par écrit et par la voie diplomatique l'accomplissement de leurs procédures constitutionnelles et juridiques requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le présent Accord entre en vigueur à la date de la dernière notification et s'applique dès lors :

a) En matière fiscale pénale, à cette date; et

b) En ce qui concerne toutes les autres questions visées à l'article premier pour tous les exercices fiscaux commençant le 1^{er} janvier ou après cette date suivant l'entrée en vigueur ou, à défaut d'exercice fiscal, pour toutes les obligations fiscales prenant naissance le 1^{er} janvier ou après cette date suivant l'entrée en vigueur.

3. Le présent Accord s'applique aux renseignements antérieurs à la date de son entrée en vigueur. Cependant, s'agissant de l'alinéa b) du paragraphe 2 du présent article, le présent Accord s'applique uniquement aux renseignements antérieurs à la date de son entrée en vigueur si les renseignements demandés concernent un exercice fiscal ou un fait générateur de la taxe visé dans ledit paragraphe.

Article 13. Dénonciation

1. Le présent Accord reste en vigueur indéfiniment, mais chacune des Parties contractantes peut, après l'expiration d'une période de trois ans à compter de la date de son entrée en vigueur, donner à l'autre Partie contractante, par la voie diplomatique, une notification de dénonciation écrite.

2. Cette dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de réception de la notification de dénonciation par l'autre Partie contractante.

3. Nonobstant la dénonciation du présent Accord, les Parties contractantes restent liées par les dispositions de l'article 8 pour tout renseignement obtenu en application de l'Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Rarotonga, le 29 août 2012, en deux exemplaires, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de Nioué :

[SIGNÉ]

No. 51844

**New Zealand
and
Australia**

**Agreement between the Government of New Zealand and the Government of Australia on
Trans-Tasman Court Proceedings and Regulatory Enforcement. Christchurch, 24 July
2008**

Entry into force: *11 October 2013, in accordance with article 16*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *New Zealand, 25 April 2014*

**Nouvelle-Zélande
et
Australie**

**Accord entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de l'Australie
relatif aux procédures judiciaires trans-tasmaniennes et à l'application des décisions.
Christchurch, 24 juillet 2008**

Entrée en vigueur : *11 octobre 2013, conformément à l'article 16*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Nouvelle-
Zélande, 25 avril 2014*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**Agreement
between
The Government of New Zealand
and
The Government of Australia
on
Trans-Tasman Court Proceedings and Regulatory Enforcement**

Preamble

The Government of New Zealand and the Government of Australia (hereinafter "the Parties"):

CONSCIOUS of their long-standing friendship and close historic, political and economic relationship;

RECOGNISING the development of that relationship through the framework established by the Australia-New Zealand Closer Economic Relations Trade Agreement done at Canberra on 28 March 1983, and subsequent arrangements and agreements developed within that framework of which this Agreement forms a part;

ACKNOWLEDGING each Party's confidence in the judicial and regulatory institutions of the other Party;

AFFIRMING their shared commitment to appropriate and effective resolution of trans-Tasman civil disputes and increased regulatory cooperation;

DESIRING therefore to establish a new trans-Tasman regime, building on the existing cooperative regime covering the taking of evidence and associated court procedures, to further streamline aspects of civil court proceedings and regulatory enforcement and reduce unnecessary procedural and regulatory barriers to the conduct of litigation;

HAVE agreed as follows:

Part 1

Definitions and Objective

Article 1

Definitions

Adjudicative function means, in relation to tribunals, the function of determining the rights or liabilities of a person in a proceeding in which there are two (2) or more parties.

Appear remotely means where a person physically located in the territory of one Party is heard, or seen and heard, using technology including video or telephone link, by a court within the territory of the other Party.

Court within the territory of a Party for Australia means any federal court (including the High Court of Australia), or any court of a State or Territory.

Defendant includes a judgment debtor.

Judge for Australia includes a magistrate.

Inferior court means a court that is not a superior court.

Local registration means an entitlement to practice as a legal practitioner before a court by having fulfilled the necessary local requirements.

Money judgment means a judgment under which money is payable.

Non-money judgment means a judgment which does not involve the payment of money, including but not limited to, a judgment requiring a person to do or refrain from doing something.

Plaintiff includes a judgment creditor.

Superior court means:

1. In the case of Australia:
 - a) the High Court of Australia;
 - b) the Federal Court of Australia;
 - c) the Family Court of Australia; or
 - d) the Supreme Court of a State or Territory.

2. In the case of New Zealand:
 - a) the High Court;
 - b) the Court of Appeal; or
 - c) the Supreme Court.

The territory of a Party means the land areas, internal waters and territorial sea under the sovereignty or jurisdiction of a Party, but with respect to New Zealand does not include Tokelau.

Article 2

Objective

1. The objective of this Agreement is to streamline the process for resolving civil proceedings with a trans-Tasman element in order to reduce costs, improve efficiency, and minimise existing impediments to enforcing certain judgments and regulatory sanctions.

Part 2
Service of Process and Recognition and Enforcement of Judgments in
Civil Proceedings

Article 3
Application

1. This Part shall apply to civil proceedings before courts within the territory of either Party, except civil proceedings in relation to the following matters:
 - a) dissolution of marriage;
 - b) enforcement of maintenance obligations; and
 - c) enforcement of child support obligations.
2. The Parties may, by mutual arrangement, exclude statutory cooperative arrangements and matters covered by existing or proposed bilateral or multilateral arrangements and agreements from the operation of this Part.
3. Actions in rem shall be excluded from the operation of Article 4.
4. The following judgments shall be capable of recognition and enforcement under Article 5:
 - a) final money judgments, and
 - b) final non-money judgments, except for the following:

- i) orders about probate, letters of administration or the administration of an estate;
 - ii) orders about the guardianship or management of property of someone who is incapable of managing their personal affairs or property;
 - iii) orders about the care, control or welfare of a child; and
 - iv) orders that, if not complied with, may lead to conviction for an offence in the place where the order was made.
5. The Parties may, by mutual arrangement, exclude other non-money judgments from recognition and enforcement under Article 5.
 6. A judgment shall be deemed to be final even though an appeal may be pending against it, or it may still be subject to appeal.

Article 4
Service of Process

1. Initiating process in civil proceedings in a court within the territory of one Party may be served, without leave of a court, in the territory of the other Party.
2. Service rendered in accordance with this Article shall have the same effect as if it had occurred in the jurisdiction of the court in which the initiating process was issued.
3. A plaintiff to a proceeding in the court in which the initiating process is issued shall not be required to establish any particular connection

between the proceedings and the forum in order to render service under this Article.

4. Once service has been rendered under this Article, the defendant may apply for a stay of the proceedings on the basis that a court within the territory of the other Party is the more appropriate court.
5. When responding to initiating process served under this Article, the defendant may nominate an address for service in the territory of either Party.

Article 5

Recognition and Enforcement of Judgments

1. On application by the plaintiff, a judgment to which this Article applies issued by a court within the territory of one Party shall be registered by a court within the territory of the other Party (hereinafter "the registering court").
2. A judgment registered under this Article shall have the same force and effect, and may be enforced, as if the judgment had been issued by the registering court.
3. The defendant shall receive notice where a judgment is registered under this Article.
4. Subject to paragraph 6 and 8 of this Article, a judgment registered under this Article shall only be varied or set aside by the court in which it was issued, and shall only be the subject of appeal before the courts within the territory of the Party in which it was issued.

5. The registering court may grant a stay of enforcement proceedings in order for an application for variation or setting aside to be made in the court in which the judgment was issued, or in order for an appeal against the judgment to be lodged in the courts within the territory of the Party in which the judgment was issued.
6. The registration of a judgment pursuant to this Article may only be set aside in the registering court, and the judgment refused recognition and enforcement in the country of registration, if registration of the judgment would be contrary to the public policy of that country.
7. Judgments registered under this Article shall not be refused recognition and enforcement on the grounds that to do so would involve the direct or indirect enforcement of a foreign public or revenue law.
8. Registration of the following judgments may be set aside in the registering court on the basis that the property in question was not, at the time of the proceedings before the court which issued the judgment, situated within the territory of the Party in which the court which issued the judgment is located:
 - a) judgments given in an action where the subject matter is immovable property; and
 - b) judgments in an action in rem where the subject matter is movable property.

9. For the purposes of this Article, **registering court** means:

a) In the case of Australia:

- i) the Federal Court of Australia;
- ii) the Family Court of Australia; or
- iii) the Supreme Court of a State or Territory.

b) In the case of New Zealand:

- i) the High Court.

c) In addition, any other court within the territory of either Party that could have granted the relief contained in the judgment.

Article 6

Tribunals

1. The Parties may mutually determine a list of specified tribunals, the decisions, or classes of decisions, of which may be capable of recognition and enforcement pursuant to Article 5 in the courts within the territory of the other Party.
2. In order to be specified under paragraph 1 of this Article, a tribunal must exercise an adjudicative function and its decisions must be capable of enforcement without an order of a court.
3. The Parties may mutually determine the tribunals specified under paragraph 1 of this Article the initiating process of which may be served pursuant to Article 4.

4. In order to be specified under paragraph 3, initiating process in proceedings before that tribunal must be able to be served overseas.

Article 7

Interim relief in support of proceedings in the territory of the other Party

1. Each Party shall nominate courts within its territory to grant interim relief in support of proceedings commenced in the courts within the territory of the other Party.
2. Courts nominated under paragraph 1 shall have the ability to grant the same types of interim relief in support of proceedings initiated in the courts within the territory of the other Party as they are able to grant in domestic proceedings.

Article 8

Declining jurisdiction

1. Where the appropriateness of the forum is in issue in a proceeding, courts within the territory of each Party shall be able to grant a stay of proceedings on the ground that a court within the territory of the other Party is the more appropriate forum to determine the proceedings.
2. The courts within the territory of each Party shall determine the more appropriate forum for the proceeding having regard to the following factors:

- a) where the parties and witnesses live;
 - b) which jurisdiction's law is to be applied; and
 - c) whether there is agreement between the parties to the proceeding about the court or place where proceedings should be heard.
3. Any additional factors to which the courts within the territory of each Party must have regard shall be determined by mutual arrangement between the Parties.
4. The preceding paragraphs are not intended to:
- a) limit the discretion of the courts to have regard to factors other than those listed in paragraph 2 or mutually determined under paragraph 3; or
 - b) affect the power of the courts to stay a proceeding on a ground other than the ground mentioned in paragraph 1.
5. Courts within the territory of each Party shall not:
- a) restrain a party from commencing proceedings in a court within the territory of the other Party on the ground that the court is not the appropriate forum for the proceeding; or
 - b) restrain a party in a proceeding before a court within the territory of the other Party from taking a step in the proceeding on the ground that the court is not the appropriate forum for the proceeding.

Part 3

Regulatory Enforcement

Article 9

Enforcing civil pecuniary penalty orders

1. Civil pecuniary penalties imposed by the courts within the territory of one Party shall be enforceable in the courts within the territory of the other Party as a civil judgment debt, under Article 5.
2. The Parties may, by mutual arrangement, exclude civil pecuniary penalty regimes from enforcement under this Article on the basis that a regime is inconsistent with the public policy of the Party seeking to exclude it.

Article 10

Enforcing fines for certain regulatory offences

1. The Parties shall mutually determine a list of statutes (or parts or provisions of statutes) under which fines are imposed for criminal offences under regulatory regimes that affect the effectiveness, integrity and efficiency of trans-Tasman markets and in which both Parties have a strong mutual interest.
2. Fines imposed by the courts within the territory of one Party under a statutory provision covered by paragraph 1 shall be enforceable in the courts within the territory of the other Party in the same way as a civil judgment debt under Article 5, but must be registered in a superior court of the country registering the judgment.

Part 4

Remote Appearances and Subpoenas

Article 11

Appearing remotely in civil proceedings

1. A party or their legal representative, residing in the territory of one Party, may appear remotely in civil proceedings in the territory of the other Party, with leave of the court.
2. Legal representatives may only appear remotely in that capacity if they have the right to appear before that court, or the court permits an appearance without local registration.
3. Legal representatives may seek leave to appear without local registration if they are registered where their client resides and they will be appearing remotely from that place.
4. Notwithstanding the preceding paragraphs, a party or their legal representative seeking a stay of civil proceedings in accordance with Article 4(4) and Article 8 has the right to appear remotely without applying for leave of the court.
5. This Article is not intended to restrict the circumstances in which legal representatives may appear in accordance with other arrangements between the Parties.

Article 12
Issue and service of subpoenas

1. Each Party shall ensure that it builds on the existing cooperative regime between the Parties covering the taking of evidence and associated court procedures by providing for:
 - a) subpoenas to be issued in criminal proceedings and served in the territory of the other Party; and
 - b) inferior courts to issue subpoenas in proceedings before that court, or before a prescribed tribunal, without leave being sought from a superior court.

Part 5
Final Provisions

Article 13
Consultation

1. Any disputes between the Parties arising out of or in connection with this Agreement shall be resolved amicably and expeditiously by consultation or negotiation between the Parties.

Article 14
Amendment

1. Any amendments to this Agreement agreed by the Parties shall enter into force 30 days after the date of the later notification by which the Parties notify each other that their domestic requirements for the entry into force of the amendments have been fulfilled.

Article 15
Termination and Transitional Provision

1. Either Party may at any time give notice in writing through diplomatic channels to the other Party of its decision to terminate this Agreement.
2. Upon such notice being given, the Agreement shall terminate on a date to be agreed by the Parties in writing. In the absence of such agreement, this Agreement shall terminate on the later of:

- a) any date specified in the notice as the date on which the termination is to be effective; or
 - b) the date 1 year after the date on which the notice was received.
3. The termination of this Agreement shall be without prejudice to the completion of any proceedings commenced by persons in reliance on this Agreement before and up to the date of termination.

Article 16
Entry into Force

- 1. Each of the Parties shall notify the other, through diplomatic channels, of the completion of their respective domestic procedures for the entry into force of this Agreement.
- 2. This Agreement shall enter into force 30 days after the date of the later of these notifications.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Christchurch on this 24th day of July, 2008.



For the
Government of New Zealand



For the
Government of Australia

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LE
GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE RELATIF AUX PROCÉDURES
JUDICIAIRES TRANS-TASMANIENNES ET À L'APPLICATION DES
DÉCISIONS

Préambule

Le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de l'Australie (ci-après dénommés « les Parties »),

Conscients de l'amitié qui les lie depuis longtemps et de leurs liens historiques, politiques et économiques étroits,

Reconnaissant l'évolution de leur relation au sein de l'Accord commercial entre l'Australie et la Nouvelle-Zélande dans le cadre de relations économiques plus étroites, fait à Canberra le 28 mars 1983, et d'autres arrangements et accords inscrits dans ce cadre et dont le présent Accord fait partie,

Reconnaissant que chacune des Parties a confiance dans les institutions judiciaires et les organismes réglementaires de l'autre Partie,

Affirmant leur détermination à trouver des solutions appropriées et effectives à tout litige civil trans-tasmanien et à coopérer plus étroitement dans l'application des décisions,

Désirant instituer un nouveau régime trans-tasmanien, fondé sur le régime actuel, couvrant l'obtention des preuves et d'autres procédures judiciaires y afférentes, afin de mieux harmoniser des aspects de poursuites civiles et d'application des décisions et de réduire les obstacles procéduraux et réglementaires inutiles,

Sont convenus de ce qui suit :

TITRE 1. DÉFINITIONS ET OBJECTIF

Article premier. Définitions

En contexte judiciaire, l'expression « fonction adjudicative » s'entend de la détermination des droits ou des obligations d'une personne dans une instance impliquant deux ou plusieurs parties.

L'expression « comparution à distance » s'entend d'une personne qui se trouve physiquement sur le territoire d'une Partie qui est entendue, ou vue et entendue, à l'aide de moyens technologiques tels que la visioconférence ou le téléphone, par un tribunal situé sur le territoire de l'autre Partie.

L'expression « tribunal situé sur le territoire de l'autre Partie », dans le cas de l'Australie, désigne toute juridiction fédérale (y compris la Haute Cour d'Australie) ou tout tribunal d'État ou de Territoire.

Le terme « défendeur » désigne un débiteur judiciaire.

Le terme « juge », dans le cas de l’Australie, comprend les magistrats.

L’expression « tribunal inférieur » désigne une juridiction qui n’est pas une cour supérieure.

L’expression « inscription au barreau » s’entend de la satisfaction, par un praticien du droit, des conditions requises pour plaider devant un tribunal local.

L’expression « condamnation pécuniaire » désigne un arrêt ordonnant le versement d’une somme d’argent.

L’expression « condamnation non pécuniaire » désigne un arrêt qui n’ordonne pas le versement d’une somme d’argent, y compris, sans toutefois s’y limiter, un arrêt ordonnant à une personne d’accomplir un acte quelconque ou de s’en abstenir.

Le terme « requérant » désigne un créancier judiciaire.

L’expression « juridiction supérieure » désigne :

1. Dans le cas de l’Australie :
 - a) La Haute Cour d’Australie;
 - b) La Cour fédérale d’Australie;
 - c) Le Tribunal de la famille d’Australie; ou
 - d) La Cour suprême d’État ou de Territoire.
2. Dans le cas de la Nouvelle-Zélande :
 - a) La Haute Cour;
 - b) La Cour d’appel; ou
 - c) La Cour suprême.

L’expression « territoire » d’une Partie désigne la zone terrestre, les eaux intérieures et la mer territoriale placées sous la souveraineté ou la juridiction d’une Partie, toutefois, dans le cas de la Nouvelle-Zélande, cette définition exclut Tokélaou.

Article 2. Objectif

1. Le présent Accord a pour objet d’harmoniser les procédures de règlement de poursuites au civil comportant un élément trans-tasmanien afin de réduire les coûts, d’améliorer l’efficacité et de réduire les difficultés actuelles d’exécution de certains jugements et décisions judiciaires.

TITRE 2. SIGNIFICATION D’ACTES DE PROCÉDURE ET EXÉCUTION DES JUGEMENTS EN MATIÈRE CIVILE

Article 3. Application

1. Les dispositions de ce titre s’appliquent aux poursuites civiles introduites devant les juridictions de l’une ou l’autre Partie, à l’exception des poursuites civiles portant sur les questions suivantes :

- a) Dissolution du mariage;
- b) Exécution d’obligations alimentaires; et
- c) Exécution d’obligations en matière de pension alimentaire.

2. Les Parties peuvent, d'un commun accord, exclure du champ d'application des dispositions du présent titre les questions et les arrangements de coopération pris en charge par des arrangements et accords bilatéraux ou multilatéraux en vigueur ou qui sont proposés.

3. Les actions in rem ne sont pas concernées par les dispositions de l'article 4.

4. Les jugements ci-dessous sont susceptibles de reconnaissance et d'exécution au titre de l'article 5 :

a) Les condamnations pécuniaires définitives; et

b) Les condamnations non pécuniaires définitives, hormis :

i) Les ordonnances d'homologation, les lettres d'administration ou l'administration d'une succession;

ii) Les ordonnances de tutelle ou de gestion des biens d'une personne incapable de gérer ses propres affaires ou biens;

iii) Les ordonnances relatives à la prise en charge, à la surveillance ou au bien-être d'un enfant; et

iv) Ces ordonnances dont le défaut d'exécution pourrait conduire à une condamnation pour infraction sur le lieu où l'ordonnance a été rendue.

5. Les Parties peuvent, d'un commun accord, exclure d'autres condamnations non pécuniaires de la reconnaissance et de l'exécution prévues à l'article 5.

6. Un jugement est réputé définitif même si un appel est interjeté ou même s'il est susceptible d'appel.

Article 4. Signification

1. L'assignation en poursuites au civil, dans un tribunal situé sur le territoire de l'une des Parties, est recevable dans le territoire de l'autre Partie, sans autorisation de tribunal.

2. Toute signification effectuée conformément au présent article a le même effet que si elle avait été effectuée dans la juridiction du tribunal d'assignation.

3. Un requérant, dans une procédure introduite devant un tribunal d'assignation, n'est pas tenu d'établir un quelconque lien entre la procédure et le tribunal pour la signification d'actes en vertu du présent article.

4. Une fois qu'une signification est faite en vertu du présent article, le défendeur peut demander la suspension de l'instance au motif qu'un tribunal situé sur le territoire de l'autre Partie est plus apte à en connaître.

5. Dans sa réponse à l'assignation signifiée en vertu du présent article, le défendeur peut fournir une adresse sur le territoire de l'une ou l'autre Partie où lui signifier les actes.

Article 5. Reconnaissance et exécution des jugements

1. Sur demande du requérant, un jugement, auquel s'appliquent les dispositions du présent article, rendu par un tribunal situé sur le territoire d'une Partie, doit être enregistré dans un tribunal situé sur le territoire de l'autre Partie (ci-après dénommé « le tribunal d'enregistrement »).

2. Un jugement enregistré en vertu du présent article a la force et l'effet d'un jugement rendu par le tribunal d'enregistrement et est exécuté comme tel.

3. Lorsqu'un jugement est enregistré en vertu du présent article, le défendeur en est notifié.

4. Sous réserve des dispositions des paragraphes 6 et 8 du présent article, un jugement enregistré en vertu de cet article ne peut être modifié ou annulé que par le tribunal qui l'a rendu, et il ne peut faire l'objet d'appel que devant les tribunaux situés sur le territoire de la Partie sous la juridiction de laquelle il a été rendu.

5. Le tribunal d'enregistrement peut ordonner la suspension de l'exécution d'une procédure pour permettre le dépôt d'une demande de modification ou d'annulation auprès du tribunal qui a rendu le jugement, ou pour permettre d'interjeter un appel contre le jugement dans les tribunaux de la Partie sur le territoire de laquelle le jugement a été rendu.

6. L'enregistrement d'un jugement, en vertu du présent article, ne peut être annulé que dans le tribunal d'enregistrement, et le pays d'enregistrement peut refuser de reconnaître ou d'exécuter un jugement au motif que son enregistrement pourrait être contraire aux politiques publiques de ce pays.

7. La reconnaissance et l'exécution d'un jugement enregistré en vertu du présent article ne peut être refusée au motif qu'elles appelleraient l'application directe ou indirecte d'une loi publique ou fiscale étrangère.

8. L'enregistrement des jugements suivants peut être annulé par le tribunal d'enregistrement au motif que le bien concerné ne se trouvait pas, au moment de la procédure devant le tribunal qui a rendu le jugement, sur le territoire de la Partie où est situé le tribunal qui a rendu le jugement :

- a) Les jugements rendus dans une action ayant pour objet des biens immeubles; et
- b) Les jugements dans une action in rem ayant pour objet des biens meubles.

9. Aux fins du présent article, l'expression « tribunal d'enregistrement » désigne :

- a) Dans le cas de l'Australie :
 - i) La Cour fédérale d'Australie;
 - ii) Le Tribunal de la famille d'Australie; ou
 - iii) La Cour suprême d'État ou de Territoire.

- b) Dans le cas de la Nouvelle-Zélande :

- i) La Haute Cour.

- c) En outre, tout autre tribunal situé sur le territoire de l'une ou l'autre Partie qui aurait accordé la mesure contenue dans le jugement.

Article 6. Tribunaux

1. Les Parties peuvent convenir, d'un commun accord, d'une liste de tribunaux spécifiques dont les décisions, ou les catégories de décisions, pourraient être reconnues et exécutées par les tribunaux situés sur le territoire de l'autre Partie, conformément aux dispositions de l'article 5.

2. Pour qu'il soit concerné par les dispositions du paragraphe 1 du présent article, un tribunal doit jouir de la fonction adjudicative et ses décisions doivent pouvoir être exécutées sans qu'elles nécessitent une injonction d'une cour de justice.

3. Les Parties peuvent, d'un commun accord, désigner les tribunaux visés au paragraphe 1 du présent article dont les assignations peuvent être signifiées conformément aux dispositions de l'article 4.

4. Pour être concernées par les dispositions du paragraphe 3, les assignations dans les poursuites au civil introduites devant le tribunal doivent pouvoir être signifiées à l'étranger.

Article 7. Mesures provisoires à l'appui de procédures engagées sur le territoire de l'autre Partie

1. Chaque Partie désigne, sur son territoire, les tribunaux habilités à prendre des mesures provisoires à l'appui de procédures engagées dans des tribunaux situés sur le territoire de l'autre Partie.

2. Les tribunaux désignés en vertu des dispositions du paragraphe 1 peuvent prendre, en appui aux procédures engagées dans des tribunaux situés sur le territoire de l'autre Partie, des mesures provisoires analogues à celles qu'ils ont le pouvoir de prendre dans des procédures engagées devant des juridictions internes.

Article 8. Déclaration d'incompétence

1. Si la question de la compétence d'une juridiction est posée dans une procédure, les tribunaux situés sur le territoire de chacune des Parties peuvent suspendre l'instance au motif qu'un tribunal situé sur le territoire de l'autre Partie est plus compétent pour en connaître.

2. Les tribunaux situés sur le territoire de chacune des Parties déterminent le forum le plus approprié pour la procédure en tenant compte des facteurs suivants :

- a) Le domicile des parties au litige et des témoins;
- b) Le droit de la juridiction à appliquer; et
- c) L'existence, le cas échéant, d'un accord entre les parties au litige concernant la juridiction ou le lieu où le procès doit se tenir.

3. Tout autre facteur que les tribunaux situés sur le territoire de chacune des Parties doivent prendre en compte est convenu d'un commun accord entre les Parties.

4. Les paragraphes qui précèdent ne visent pas à :

- a) Restreindre le pouvoir discrétionnaire des tribunaux de prendre en compte des facteurs autres que ceux énumérés au paragraphe 2 ou ceux convenus d'un commun accord en vertu du paragraphe 3; ou
- b) Affecter le pouvoir des tribunaux de suspendre une procédure pour un motif autre que celui prévu au paragraphe 1.

5. Les tribunaux situés sur le territoire de chacune des Parties ne peuvent :

- a) Empêcher une partie au litige d'introduire une instance devant un tribunal situé sur le territoire de l'autre Partie au motif que le tribunal ne constitue pas un forum approprié pour connaître de l'affaire; ou
- b) Empêcher une partie, engagée dans une instance devant un tribunal situé sur le territoire de l'autre Partie, de faire acte de procédure au motif que le tribunal n'est pas un forum approprié pour connaître de l'affaire.

TITRE 3. EXÉCUTION DES DÉCISIONS

Article 9. Exécution des peines d'amende pécuniaire en matière civile

1. Les peines d'amende pécuniaire en matière civile ordonnées par des tribunaux situés sur le territoire d'une Partie sont exécutées dans les tribunaux situés sur le territoire de l'autre Partie en tant que créance judiciaire civile, en vertu de l'article 5.

2. Les Parties peuvent, d'un commun accord, décider d'exclure les régimes d'amende pécuniaire de l'application prévue au présent article au motif qu'un régime est incompatible avec les politiques publiques de la Partie qui en souhaite l'exclusion.

Article 10. Exécution des peines d'amende pour certaines infractions à la réglementation

1. Les Parties arrêtent ensemble une liste de règlements (ou parties ou dispositions de règlements) au titre desquels des peines d'amendes peuvent être prononcées pour des infractions pénales, en vertu de régimes réglementaires, qui portent atteinte à l'efficacité, à l'intégrité et à l'efficacité de marchés trans-tasmaniens dans lesquels les deux Parties ont un réel intérêt commun.

2. Toute amende ordonnée par des tribunaux situés sur le territoire d'une Partie en application d'une disposition réglementaire prévue au paragraphe 1 est appliquée par les tribunaux situés sur le territoire de l'autre Partie de la manière dont ils appliqueraient une créance de jugement civil, au sens de l'article 5, toutefois, l'amende doit être enregistrée dans une juridiction supérieure du pays d'enregistrement du jugement.

TITRE 4. COMPARUTIONS À DISTANCE ET CITATIONS

Article 11. Comparution à distance dans des poursuites au civil

1. Une partie, ou son représentant juridique, résidant sur le territoire de l'une des Parties, peut comparaître à distance dans des poursuites au civil sur le territoire de l'autre Partie, avec la permission du tribunal.

2. Un représentant juridique ne peut comparaître à distance, en cette capacité, que s'il a le droit de comparaître devant ce tribunal, ou si ce tribunal autorise sa comparution sans qu'il lui soit nécessaire d'être enregistré localement.

3. Un représentant juridique peut demander à être autorisé à comparaître sans qu'il soit enregistré localement s'il est enregistré dans le lieu de résidence de son client et qu'il comparaitra à distance à partir du même lieu.

4. Nonobstant les paragraphes qui précèdent, une partie ou son représentant juridique demandant une suspension de l'instance, en vertu des dispositions du paragraphe 4 de l'article 4 et de l'article 8, est en droit de comparaître à distance sans demander la permission du tribunal.

5. Le présent article ne vise pas à restreindre les circonstances dans lesquelles les représentants juridiques peuvent comparaître en vertu d'autres arrangements convenus entre les Parties.

Article 12. Émission et signification de citations à comparaître

1. Chaque Partie se fonde sur le régime de coopération qui existe entre elle et l'autre Partie en matière d'obtention des preuves et d'autres procédures connexes en faisant en sorte que :

a) Les citations à comparaître en poursuites pénales soient émises et signifiées sur le territoire de l'autre Partie; et

b) Les tribunaux inférieurs émettent des citations à comparaître devant les tribunaux saisis, ou devant un tribunal désigné, sans qu'il soit nécessaire d'obtenir une autorisation d'une juridiction supérieure.

TITRE 5. DISPOSITIONS FINALES

Article 13. Consultation

1. Tout différend entre les Parties découlant du présent Accord ou en rapport avec celui-ci est résolu à l'amiable et dans les meilleurs délais, par la voie de la consultation ou de la négociation entre les Parties.

Article 14. Modifications

1. Toute modification au présent Accord convenu par les Parties entre en vigueur 30 jours à compter de la date de la notification la plus tardive par laquelle les Parties s'informent de l'accomplissement de leurs procédures internes respectives nécessaires à l'entrée en vigueur de la modification.

Article 15. Dénonciation et disposition transitoire

1. Chaque Partie peut dénoncer le présent Accord à tout moment en adressant à l'autre Partie, par la voie diplomatique, un préavis de dénonciation.

2. Le préavis étant donné, l'Accord est réputé dénoncé à compter de la date arrêtée par écrit par les Parties. À défaut d'une date arrêtée d'un commun accord, le présent Accord cesse d'être applicable à la plus tardive des deux dates suivantes :

a) À la date de prise d'effet de la dénonciation, indiquée dans le préavis de dénonciation; ou

b) À la date anniversaire, une année à compter de la date de réception du préavis de dénonciation.

3. La dénonciation du présent Accord n'affecte pas la poursuite de toute instance introduite par des personnes sur la base de l'Accord avant la prise d'effet de sa dénonciation.

Article 16. Entrée en vigueur

1. Les Parties se notifient mutuellement, par écrit et par la voie diplomatique, l'accomplissement de leurs procédures internes respectives pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date de la notification la plus tardive.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Christchurch, le 24 juillet 2008, en double exemplaire.

Pour le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de l'Australie :

[SIGNÉ]

No. 51845

—
**Cyprus
and
Switzerland**

Agreement between the Government of the Republic of Cyprus and the Swiss Federal Council on the Import and Repatriation of Cultural Property (with annex). La Chaux-de-Fonds, 11 January 2013

Entry into force: *15 February 2014, in accordance with article XV*

Authentic texts: *English, German and Greek*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Cyprus, 11 April 2014*

—
**Chypre
et
Suisse**

Accord entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République de Chypre concernant l'importation et le retour de biens culturels (avec annexe). La Chaux-de-Fonds, 11 janvier 2013

Entrée en vigueur : *15 février 2014, conformément à l'article XV*

Textes authentiques : *anglais, allemand et grec*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Chypre, 11 avril 2014*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement
between the Government
of the Republic of Cyprus
and the Swiss Federal Council
on the Import and Repatriation
of Cultural Property

*The Government of the Republic of Cyprus
and*

*the Swiss Federal Council,
hereinafter referred to as the Parties,*

in application of the November 14, 1970 UNESCO Convention on the Means of Prohibiting and Preventing Illicit Import, Export and Transfer of Ownership of Cultural Property, to which both countries are a party,

considering that the theft, looting and illicit import and export of cultural property are an obstacle to legal cultural exchanges,

understanding that the loss of cultural property represents a danger to the cultural heritage of mankind,

endeavouring to make a contribution to the preservation, protection and security of cultural heritage and for the suppression of any incentive for the illegal transfer of cultural property,

believing that cooperation between both countries may constitute an important contribution in this regard,

endeavouring to facilitate the repatriation of illicitly imported cultural property and to intensify contacts between both countries with regard to cultural exchanges,

considering that the interchange of cultural property among nations for scientific, cultural and educational purposes increases the knowledge of the civilization of Man, enriches the cultural life of all peoples and inspires mutual respect and appreciation among nations,

have agreed as follows:

Article I Subject

(1) This Agreement regulates the Import, transit and repatriation of cultural property as it relates to both Parties.

(2) This Agreement applies exclusively to the categories of cultural property listed in the Appendix to this Agreement.

Article II Import regime

(1) Cultural property may be imported into the territory of one of the Parties to the extent demonstrated to the custom authorities that the export regulations of the other Party have been complied with. If the law of the exporting Party requires a permit to export cultural property, this shall be presented to the customs authorities of the importing Party.

(2) The following shall be provided for in the customs declaration:

- a. the type of the object of cultural property;
- b. as detailed a description as possible of the place of manufacture of the cultural property, or if it is the result of archaeological or palaeontological excavations, the place where such property was found.

Article III Claims for repatriation: Jurisdiction, applicable law, support

(1) One Party may file an action for the repatriation of cultural property before the competent courts of the other Party into whose territory cultural property was illicitly imported and is located.

(2) The domestic law of the Party where the cultural property is located shall determine the requirements for the action.

(3) The competent authority pursuant to Article IX of this Agreement where the cultural property is located, shall advise and support the Party filing the action within the means at its disposal to:

- a. locate the cultural property;
- b. clarify which is the competent court;
- c. find specialised legal representatives;
- d. place the cultural property in temporary custody and in conservation until its repatriation.

Article IV Repatriation regime: Modalities

(1) The Party filing the action shall demonstrate:

- a. that the cultural property falls within one of the categories listed in the appendix, and
- b. that it was illicitly imported into the other Party after the Agreement entered into force.

(2) If the protection of the cultural property cannot be guaranteed during repatriation to the territory of the Party filing the action, due to exceptional events, including natural disasters, that endanger the cultural heritage of this Party, the other Party may suspend execution of repatriation until the protection of the cultural property is guaranteed during repatriation.

(3) Claims for repatriation by a Party pursuant to this Agreement are subject to a Statute of limitation according to the applicable national law.

Article V Repatriation regime: Costs, compensation

(1) The Party filing the action shall bear the costs for all measures necessary for the security, preservation, and repatriation of the cultural property.

(2) The Party filing the action shall, at the time of repatriation, pay the person who acquired the cultural property in good faith and is required to return the same, compensation for the purchase price paid and any necessary and useful expenses for the protection and preservation of the cultural property, unless the person renounces compensation.

(3) The competent court of the Party, where the action is pending in accordance with Article III, shall determine the amount of compensation.

(4) The person required to return the cultural property has a right of retention of the same until compensation is paid.

Article VI **Announcement requirements**

The Parties shall announce the Contents of this Agreement, in particular, to circles likely to be affected by this Agreement, such as the art trade as well as the customs and criminal prosecution authorities.

Article VII **Treatment of returned cultural property**

The Party filing the action shall ensure that the cultural property returned is reasonably protected, accessible and offered for research and exhibition purposes in the territory of the other Party.

Article VIII **Promotion of cooperation and training**

The Parties shall endeavour to promote cooperation and training within the scope of this Agreement such as:

- a. Exchange of experiences, Organisation of joint research projects, joint Seminars, Workshops or other meetings.
- b. Exchange of archaeologists, conservators and other specialists.
- c. Exchange of experiences, information and publications related to archaeological research, conservation and promotion of archaeological sites and ancient monuments, as well as issues concerning archaeological and ethnographical museums.
- d. Exchange or Organisation of archaeological exhibitions of mutual interest.
- e. Exchange and training of personnel

Article IX **Competent authorities**

(1) The competent authorities for the execution of this Agreement are:

- a. in the Republic of Cyprus: the Department of Antiquities, Ministry of Communications and Works;
- b. in the Swiss Confederation: The Specialised Body for Cultural Property Transfer (Federal Office of Culture), Federal Department of Home Affairs.

(2) These authorities are authorised to cooperate directly with one another within the framework of their competencies.

(3) The competent authorities shall transmit the relevant contact details to one another after this Agreement enters into force and appoint a point-of-contact officer.

(4) The competent authorities shall immediately report changes of competencies or designations of the authorities pursuant to paragraphs 1 and 2.

Article X Reciprocal information

(1) The Parties shall report to each other via the competent authorities pursuant to Article IX of this Agreement, thefts, lootings, any loss and other events affecting cultural property listed under the categories in the Appendix.

(2) The Parties shall immediately and reciprocally report any changes in their domestic law on the transfer of cultural property.

Article XI Cooperation with International Institutions

In the execution of this Agreement, the Parties shall cooperate with international institutions responsible for combating the illegal transfer of cultural property, such as the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organisation (UNESCO), International Criminal Police Organisation (Interpol), the International Council of Museums (ICOM) and the World Customs Organisation (WCO).

Article XII Follow-up

(1) The competent authorities pursuant to Article IX of this Agreement shall review the application of this Agreement on a regular basis and propose changes as appropriate. They may also discuss proposals that promote further cooperation in the area of cultural exchanges.

(2) Representatives of the competent authorities shall meet until the end of the period of this Agreement, alternatively in Cyprus and Switzerland; furthermore, a meeting may be convened at the request of one Party, in particular, regarding important changes to applicable legal and administrative regulations relating to the transfer of cultural property.

Article XIII Relationship to other international treaties

This Agreement shall in no way affect the obligations of the Parties stemming from other international, multilateral or bilateral treaties to which they are parties.

Article XIV Exchange of views and settlement of differences

(1) The competent authorities pursuant to Article IX of this Agreement may exchange views in writing or meet for an oral exchange on the application or execution of this Agreement in general or in relation to specific cases in particular.

(2) Disputes regarding the interpretation, application and execution of this Agreement shall be the subject of consultations and negotiations between the Parties.

Article XV Time-frame and consequences of termination

(1) Both Parties shall notify one another of the completion of the constitutional procedures required for this Agreement to enter into force. This Agreement shall enter into force thirty days after the delivery date of the final notification.

(2) This Agreement is concluded for a period of five years as from the date the Agreement enters into force. Its validity is extended automatically by periods of five years, to the extent it has not been terminated in writing by one of the Parties, six months prior to the expiration of this deadline.

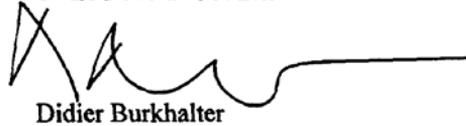
(3) Pending actions for repatriation shall be unaffected by termination of this Agreement.

So agreed to and drawn up in three copies in Greek, German and English on 11th January 2013, in La Chaux-de-Fonds, all the texts being equally authentic. In case of any divergence in interpretation, the English text shall prevail.

For the
Government of the Republic of Cyprus:


Erato Kozakou-Marcoullis

For the
Swiss Federal Council:


Didier Burkhalter

Categories of Cypriot cultural property

I. Stone Artifacts

(dating from prehistoric times through to 1500)

- A. Sculptures or reliefs, independent or removed whole or in fragments from immovable monuments. Likewise, structural and architectural elements of such monuments.
- B. Rock inscriptions.
- C. Movable sculptures or reliefs.
- D. Vessels and utensils.
- E. Sarcophagi.
- F. Weapons.
- G. Tools and devices / Weights and anchors.
- H. Inscriptions.
- I. Seals.
- J. Jewelry.
- K. Household items / Furniture.
- L. Altars – Offering tables.

II. Metal Artifacts

(dating from prehistoric times through to 1500. Made of noble or non-noble metals).

- A. Sculptures or reliefs, independent or removed whole or in fragments from immovable monuments.
- B. Movable sculptures or reliefs.
- C. Vessels.
- D. Jewelry.
- E. Weapons.
- F. Tools / Devices / Weights.
- G. Inscriptions, resolutions and anathemas.
- H. Seals.
- I. Household items / Furniture.
- J. Coins.
- K. Medals.
- L. Lead seals.
- M. Objects of religious worship.

N. Utensils and objects of daily use.

O. Instruments.

III. Pottery

(dating from prehistoric times through to 1500)

A. Sculptures or reliefs, independent or removed whole or in fragments from monumental buildings. Likewise, structural and architectural elements of such monuments.

B. Movable sculptures or reliefs.

C. Vessels.

D. Utensils.

E. Jewelry.

F. Tools / Devices / Weights.

G. Clay inscriptions.

H. Seals.

I. Instruments.

J. Sarcophagi.

IV. Bone - Ivory Artifacts

(dating from prehistoric times through to 1500)

A. Sculptures or reliefs, independent or removed whole or in fragments from movable or immovable structures.

B. Jewelry / Personal items.

C. Tools / Instruments.

D. Seals.

V. Wooden Artifacts

(dating from prehistoric times through to 1500)

A. Woodcarvings and reliefs, independent or removed whole or in fragments from immovable monuments.

B. Movable woodcarvings.

C. Personal items.

D. Furniture / Ecclesiastical items.

E. Icons and painted surfaces.

VI. Glass Artifacts

(dating from historic times through to 1500)

- A. Vessels.
- B. Jewelry / Personal items.
- C. Objects of daily use and decorative items.
- D. Ecclesiastical items.

VII. Artifacts of Faience, Steatite, Alabaster, Semiprecious Stones and other

(dating from prehistoric times through to 1500)

- A. Sculptures.
- B. Vessels / Objects of daily use.
- C. Tools/ Utensils.
- D. Seals.
- E. Jewelry / Personal items.
- F. Furniture / Ecclesiastical items / Icons.

VIII. Fabric

(dating from historic times through to 1500)

Fabric including ecclesiastical items.

IX. Scrolls - Parchments - Manuscripts - Books

(dating from historic times through to 1500)

- A. Scrolls, Parchments, Manuscripts, Books, intact or in fragments, including ecclesiastical items.
- B. Preparatory drawings (cartoons).

X. Paintings

(dating from prehistoric times through to 1500)

Paintings, independent or removed from immovable monuments, irrespective of the materials of which they are made or on which they are painted.

XI. Mosaics

(dating from historic times through to 1500)

Mosaics independent or removed from immovable monuments, including ecclesiastical movable and immovable works.

Categories of Swiss cultural property

The following categories will apply to objects dating from prehistoric times through to 1500

I. Stone

A. Architectural and decorative elements: Made of granit, sandstone, limestone, volcanic stone, marble and other types of stone. Construction elements belonging to grave sites, religious sites, and residences such as chapiters, pilater strips, columns, akroters, friezes, jambstones between two windows, mosaics, mouldings and tarsias made of marble, etc.

B. Inscriptions: On various types of stone. Altars, gravestones, stele, honorary inscriptions, etc.

C. Reliefs: Made of limestone and other types of stone. Stone reliefs, gravestone reliefs, sarcophagus decorated or undecorated, cinery urns, stele, decorative elements, etc.

D. Sculptures/Statues: Made of limestone, marble and other types of stone. Grave and votive statues, busts, statuettes, parts of grave furnishings, etc.

E. Tools/Devices: Made of flint and other types of stone. Various tools, for example, knife and dagger blades, axes, devices for craft activities, etc.

F. Weapons: Made of slate, flint, limestone, sandstone and other types of stone. Arrowheads, wrist guards, cannonballs, etc.

G. Jewelry/Costumes: From various types of stone, precious and semi-precious stones. Pendants, pearls, finger ring settings, etc.

II. Metal

A. Statues/Statuettes/Busts: Made of nonferrous metal, rare precious metal. Depictions of animals, humans and gods, potrait busts, etc.

B. Vessels: Made of nonferrous metals, rare precious metals and iron. Kettles, buckets, cups, pots, sieves, etc.

C. Lamps: Made of nonferrous metals and iron. Lamps and lighting fragments, etc.

D. Jewelry/Costumes: Made of nonferrous metals, rare precious metals. Leg, neck, arm and finger rings, pearls, needles, brooches (cloakpins), belt buckles and trimmings, pendants.

E. Tools/Devices: Made of iron and nonferrous metals, rare precious metals. Hatchets, axes, sickles, knives, tongs, hammers, drills, writing utensils, spoons, keys, locks, carriage parts, harnesses, horse shoes, chains, bells, etc.

F. Weapons: Made of iron and nonferrous metals, rare precious metals. Daggers, swords, lance tips, arrowheads, knives, shield boss, cannonballs, helmets, armor.

III. Ceramics

A. Vessels: Made of fine or rough ceramics of various color sources, to some extent, decorated, paint coating, glazed. Locally manufactured vessels and imported vessels. Pots, plates, dishes, cups, small vessels, bottles, ampules, sieves, etc.

B. Devices/Utensils: Made of ceramics. Crafts-related devices and various utensils. Lots of variants.

C. Lamps: Made of ceramics. Various types of oil and tallow lamps.

D. Statuettes: Made of ceramics. Depiction of figures of humans, gods, animals and body parts.

E. Stove tiles/Architectural elements: Made of ceramics, stove tiles often glazed. Architectural terracotta and paneling. Cup shaped stove tiles, decorated flat tiles, niche tiles, ledge tiles, corner tiles, cornice tiles, decorated/stamped floor tiles and roof tiles.

IV. Glass and glass paste

A. Vessels: Made of colored or clear glass. Bottles, cups, glasses, bowls, glass seals for bottles.

B. Jewelry/Costumes: Made of colored or clear glass. Arm rings, pearls, beads, jewelry elements.

V. Bone

A. Weapons: Made of bones and antlers. Arrowheads, harpoons, etc.

B. Vessels: Made of bones. Parts of vessels.

C. Devices/Utensils: Made of bone, antlers and ivory. Pickers, chisels, hatchets, axes, needles, awls, combs and decorated objects.

D. Jewelry/Costumes: Made of bone, antlers, ivory and teeth. Needles, pendants, etc.

VI. Wood

A. Weapons: Made of various types of wood. Arrows, bows, etc.

B. Devices/Utensils: Made of various types of wood. Flint axe, adze, spoons, knife handles, combs, wheels, small writing tablets, etc.

C. Vessels: Made of various types of wood. Various types of wood vessels.

VII. Leather/Cloth/Various organic materials

A. Weapons accessories: Made of leather. Shield coverings, etc.

B. Clothing: Made of leather, cloth and plant fibers. Shoes, clothing, etc.

C. Devices: Made of plant fibers and leather. Nets, quivers, etc.

D. Vessels: Made of plant fibers. Various vessels, woven, sewn, etc.

E. Jewelry/Costumes: Made of snail shells, lignite, etc. Arm rings, pearls, etc.

VIII. Painting

A. Murals: Made on mortar. Murals of various subjects.

IX. Amber

A. Jewelry/Costumes: Made of amber. Figures or simple jewelry elements.

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

Vereinbarung
zwischen der Regierung der Republik
Zypern
und dem Schweizerischen Bundesrat
über die Einfuhr und die Rückführung
von Kulturgut

*Die Regierung der Republik Zypern,
und
der Schweizerische Bundesrat,
nachfolgend Vertragsparteien genannt,*

in Anwendung der UNESCO-Konvention vom 14. November 1970 über Massnahmen zum Verbot und zur Verhütung der rechtswidrigen Einfuhr, Ausfuhr und Übereignung von Kulturgut, zu deren Vertragsstaaten beide Länder gehören,

in der Erwägung, dass Diebstahl, Plünderung sowie illegale Einfuhr und Ausfuhr von Kulturgut ein Hindernis für den legalen Kulturaustausch darstellen,

im Bewusstsein, dass der Verlust von Kulturgut einen Schaden für das kulturelle Erbe der Menschheit darstellt,

im Bestreben, einen Beitrag zur Erhaltung, Sicherung und Sicherheit des kulturellen Erbes zu leisten und Anreize für den illegalen Kulturgütertransfer zu verhindern.

in der Überzeugung, dass hierfür die Zusammenarbeit zwischen beiden Staaten einen wichtigen Beitrag leisten kann,

im Bestreben, die Rückführung von rechtswidrig eingeführtem Kulturgut zu erleichtern und den Kulturaustausch zwischen beiden Staaten zu verstärken,

in der Erwägung, dass der Austausch von Kulturgut unter den Nationen zu wissenschaftlichen, kulturellen und erzieherischen Zwecken die Kenntnisse über die Zivilisation der Menschheit vertieft, das kulturelle Leben aller Völker bereichert und die gegenseitige Achtung und das Verständnis zwischen Nationen fördert,

sind wie folgt übereingekommen:

Art. I Gegenstand

(1) Diese Vereinbarung regelt die Einfuhr, die Durchfuhr und die Rückführung von Kulturgut im Verhältnis beider Vertragsparteien.

(2) Diese Vereinbarung findet ausschliesslich Anwendung auf die Kategorien von Kulturgütern, die im Anhang zu dieser Vereinbarung aufgeführt sind.

Art. II Einfuhrregelung

(1) Kulturgut darf in das Hoheitsgebiet einer der Vertragsparteien eingeführt werden, sofern den Zollbehörden nachgewiesen wird, dass die Ausfuhrbestimmungen der

anderen Vertragspartei eingehalten worden sind. Verlangt das Recht dieser Vertragspartei für die Ausfuhr von Kulturgut eine Bewilligung, so ist diese den Zollbehörden der anderen Vertragspartei vorzulegen.

(2) Bei der Zollanmeldung sind anzugeben:

- a. der Objekttyp des Kulturguts;
- b. möglichst genaue Angaben zum Herstellungsort oder, wenn es sich um ein Ergebnis archäologischer oder paläontologischer Ausgrabungen handelt, zum Fundort des Kulturguts.

Art. III Rückführungsklage: Gerichtsbarkeit, anwendbares Recht, Unterstützung

(1) Eine Vertragspartei kann vor den zuständigen Gerichten der anderen Vertragspartei auf Rückführung eines Kulturguts klagen, das rechtswidrig in deren Hoheitsgebiet eingeführt worden ist und sich dort befindet.

(2) Für die Klagevoraussetzungen ist das innerstaatliche Recht der Vertragspartei massgebend, in der sich das Kulturgut befindet.

(3) Die nach Artikel IX dieser Vereinbarung zuständige Behörde der Vertragspartei, in der sich das Kulturgut befindet, berät und unterstützt die klagende Vertragspartei im Rahmen der ihr zur Verfügung stehenden Möglichkeiten:

- a. bei der Lokalisierung des Kulturguts;
- b. bei der Bestimmung des zuständigen Gerichts;
- c. bei der Vermittlung von spezialisierten Rechtsvertreterinnen und -vertretern;
- d. bei der vorübergehenden Aufbewahrung und konservatorischen Betreuung des Kulturguts bis zu dessen Rückführung.

Art. IV Rückführungsregelung: Modalitäten

(1) Die klagende Vertragspartei hat nachzuweisen:

- a. dass das Kulturgut einer der im Anhang verzeichneten Kategorien angehört; und
- b. dass das Kulturgut nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung rechtswidrig in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei eingeführt worden ist.

(2) Ist die Sicherheit eines Kulturguts bei seiner Rückführung in das Hoheitsgebiet der klagenden Vertragspartei wegen ausserordentlichen Ereignissen, einschliesslich Naturkatastrophen, die das kulturelle Erbe dieser Vertragspartei gefährden, nicht gewährleistet, so kann die andere Vertragspartei den Vollzug der Rückführung aussetzen, bis die Sicherheit des Kulturguts bei seiner Rückführung gewährleistet ist.

(3) Rückführungsklagen einer Vertragspartei nach dieser Vereinbarung verjähren entsprechend dem anwendbaren innerstaatlichen Recht.

Art. V Rückführungsregelung: Kosten, Entschädigung

(1) Die Kosten der erforderlichen Massnahmen für die Sicherung, Erhaltung und Rückführung des Kulturguts trägt die klagende Vertragspartei.

(2) Die klagende Vertragspartei hat der Person, die das Kulturgut in gutem Glauben erworben hat und es zurückgeben muss, im Zeitpunkt der Rückführung eine Entschädigung zu entrichten, die sich am Kaufpreis und an den notwendigen und nützlichen Aufwendungen zur Bewahrung und Erhaltung des Kulturguts orientiert, es sei denn, diese Person verzichte auf die Entschädigung.

(3) Die Höhe der Entschädigung wird vom zuständigen Gericht der Vertragspartei festgelegt, bei welchem die Klage nach Artikel III eingereicht wurde.

(4) Bis zur Bezahlung der Entschädigung hat die Person, die das Kulturgut zurückgeben muss, ein Retentionsrecht an diesem.

Art. VI Bekanntmachung

Die Vertragsparteien sind verpflichtet, den Inhalt dieser Vereinbarung sowie die Informationen über deren Vollzug den betroffenen Kreisen, insbesondere dem Kunsthandel und den Zoll- und Strafverfolgungsbehörden bekannt zu machen.

Art. VII Umgang mit zurückgeführtem Kulturgut

Die klagende Vertragspartei vergewissert sich, dass zurückgeführte Kulturgüter angemessen geschützt werden und ihre Zugänglichkeit und Verfügbarkeit für die Forschung und für Ausstellungen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei gewährleistet werden.

Art. VIII Förderung von Zusammenarbeit und Ausbildung

Die Vertragsparteien sind bestrebt, die Zusammenarbeit und Ausbildung im Rahmen dieser Vereinbarung zu fördern, wie etwa durch:

- a. Erfahrungsaustausch sowie Organisation von gemeinsamen Forschungsprojekten, gemeinsamen Seminaren, Workshops oder anderen Zusammenkünften;
- b. Austausch von Archäologinnen und Archäologen, Konservatorinnen und Konservatoren und anderen Fachleuten.
- c. Austausch von Erfahrungen, Informationen und Publikationen im Bereich der archäologischen Forschung, der Konservierung und der Förderung von archäologischen Stätten und historischen Monumenten sowie von Themen, die archäologische und ethnographische Museen betreffen.
- d. Austausch oder Organisation von archäologischen Ausstellungen, die von gemeinsamem Interesse sind.
- e. Austausch und Ausbildung von Personal.

Art. IX Zuständige Behörden

(1) Die zuständigen Behörden für den Vollzug dieser Vereinbarung sind:

- a. in der Republik Zypern: Department of Antiquities, Ministry of Communications and Works.
- b. in der Schweizerischen Eidgenossenschaft: die Fachstelle Internationaler Kulturgütertransfer (Bundesamt für Kultur), Eidgenössisches Departement des Innern;

(2) Diese Behörden sind im Rahmen ihrer Zuständigkeiten ermächtigt, direkt zusammenzuarbeiten.

(3) Die zuständigen Behörden tauschen nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung ihre Kontaktdaten aus und benennen eine Kontaktperson.

(4) Die zuständigen Behörden melden einander unverzüglich Änderungen der Zuständigkeiten oder Bezeichnungen der Behörden nach den Absätzen 1 und 2.

Art. X Gegenseitige Information

(1) Die Vertragsparteien melden einander über die nach Artikel IX zuständigen Behörden Diebstähle, Plünderungen, Verluste und sonstige Ereignisse, die Kulturgüter der im Anhang aufgeführten Kategorien betreffen.

(2) Die Vertragsparteien melden einander umgehend allfällige Änderungen des jeweiligen innerstaatlichen Rechts im Bereich des Kulturgütertransfers.

Art. XI Zusammenarbeit mit internationalen Institutionen

Die Vertragsparteien arbeiten im Rahmen des Vollzugs dieser Vereinbarung mit den für die Bekämpfung des illegalen Kulturgütertransfers zuständigen internationalen Institutionen wie der Organisation der Vereinten Nationen für Erziehung, Wissenschaft und Kultur (UNESCO), der Internationalen kriminalpolizeilichen Organisation (Interpol), dem Internationalen Museumsrat (ICOM) und der Weltzollorganisation (WCO) zusammen.

Art. XII Weiteres Vorgehen

(1) Die nach Artikel IX zuständigen Behörden überprüfen periodisch die Anwendung dieser Vereinbarung und schlagen gegebenenfalls Änderungen vor. Sie können auch Vorschläge erörtern, welche die weitere Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Kulturaustauschs fördern.

(2) Vertreterinnen und Vertreter der zuständigen Behörden kommen während der Laufzeit dieser Vereinbarung abwechselnd in Zypern und in der Schweiz zusammen; ein Treffen kann auch auf Antrag einer der Vertragsparteien einberufen werden, insbesondere bei wichtigen Änderungen der für den Kulturgütertransfer anwendbaren Rechts- und Verwaltungsvorschriften.

**Art. XIII Verhältnis zu anderen internationalen
Übereinkommen**

Durch diese Vereinbarung werden die Verpflichtungen der Vertragsparteien aus anderen internationalen, multilateralen oder bilateralen Übereinkommen, deren Partei sie sind, nicht berührt.

**Art. XIV Meinungs-austausch und Schlichtung von
Streitigkeiten**

(1) Die nach Artikel IX zuständigen Behörden können ihre Meinungen über die Anwendbarkeit dieser Vereinbarung im Allgemeinen oder in Bezug auf besondere Fälle schriftlich austauschen oder sich für einen mündlichen Austausch treffen.

(2) Streitigkeiten über Auslegung, Anwendbarkeit und Vollzug dieser Vereinbarung sind Gegenstand von Beratungen und Verhandlungen zwischen den Vertragsparteien.

Art. XV Zeitrahmen und Kündigungswirkungen

(1) Die Vertragsparteien melden einander den Abschluss der verfassungsmässigen Verfahren, die für das Inkrafttreten dieser Vereinbarung notwendig sind. Diese tritt 30 Tage nach dem Datum des Eingangs der letzten Notifikation in Kraft.

(2) Diese Vereinbarung wird für die Dauer von fünf Jahren ab dem Datum des Inkrafttretens geschlossen. Ihre Gültigkeit verlängert sich jeweils stillschweigend um weitere fünf Jahre, sofern die Vereinbarung nicht von einer der Vertragsparteien mindestens sechs Monate vor Ablauf dieser Frist schriftlich gekündigt wird.

(3) Die Kündigung dieser Vereinbarung lässt hängige Rückführungsklagen unberührt.

So geschehen und unterzeichnet in La Chaux-de-Fonds am 11. Januar 2013 in drei Urschriften in griechischer, deutscher und englischer Sprache, wobei alle drei Wortlaute gleichermassen verbindlich sind. Bei allfälligen unterschiedlichen Auslegungen ist der englische Text massgebend.

Für die
Regierung der Republik Zypern:
Bundesrat:



Erato Kozakou-Marcoullis

Für den
Schweizerischen



Didier Burkhalter

Kategorien zypriotischer Kulturgüter

I. Objekte aus Stein

(Datierung: prähistorisch bis 1500 n. Chr.)

A. Skulpturen oder Reliefs, eigenständig oder ganz oder in Fragmenten unbeweglichen Monumenten entnommen. Ebenso strukturelle und architektonische Elemente.

B. Inschriften auf Stein

C. bewegliche Skulpturen oder Reliefs

D. Gefäße und Geräte

E. Sarkophage

F. Waffen

G. Werkzeuge/Vorrichtungen/Gewichte und Anker

H. Inschriften

I. Siegel

J. Schmuck

K. Haushalts- und Einrichtungsgegenstände

L. Altäre – Opfertische

II. Objekte aus Metall

(Datierung: prähistorisch bis 1500 n. Chr., aus Edelmetallen oder Nicht-Edelmetallen)

A. Skulpturen oder Reliefs, eigenständig oder ganz oder in Fragmenten unbeweglichen Monumenten entnommen

B. bewegliche Skulpturen oder Reliefs

C. Gefäße

D. Schmuck

E. Waffen

F. Werkzeuge/Vorrichtungen/Gewichte

G. Inschriften/Resolutionen/Bannschriften

H. Siegel

I. Haushalts- und Einrichtungsgegenstände

J. Münzen

K. Medaillen

- L. Bleisiegel
- M. Kultgegenstände
- N. Geräte und Gebrauchsgegenstände
- O. Instrumente

III. Keramik

(Datierung: prähistorisch bis 1500 n. Chr.)

- A. Skulpturen oder Reliefs, eigenständig oder ganz oder in Fragmenten Monumenten entnommen. Ebenso strukturelle und architektonische Elemente.
- B. bewegliche Skulpturen oder Reliefs
- C. Gefäße
- D. Geräte
- E. Schmuck
- F. Werkzeuge/Vorrichtungen/Gewichte
- G. Toninschriften
- H. Siegel
- I. Instrumente
- J. Sarkophage

IV. Knochen – Objekte aus Elfenbein

(Datierung: prähistorisch bis 1500 n. Chr.)

- A. Skulpturen oder Reliefs, eigenständig oder ganz oder in Fragmenten beweglichen oder unbeweglichen Strukturen entnommen
- B. Schmuck/persönliche Gegenstände
- C. Werkzeuge/Instrumente
- D. Siegel

V. Objekte aus Holz

(Datierung: prähistorisch bis 1500 n. Chr.)

- A. Schnitzereien und Reliefs, eigenständig oder ganz oder in Fragmenten unbeweglichen Monumenten entnommen
- B. bewegliche Schnitzereien
- C. persönliche Gegenstände

- D. Einrichtungsgegenstände/Kultgegenstände
- E. Ikonen und bemalte Oberflächen

VI. Objekte aus Glas

(Datierung: prähistorisch bis 1500 n. Chr.)

- A. Gefäße
- B. Schmuck/persönliche Gegenstände
- C. Gebrauchsgegenstände und Dekorationsobjekte
- D. Kultgegenstände

VII. Steingut, Speckstein, Alabaster, Halbedelsteine und andere Materialien

(Datierung: prähistorisch bis 1500 n. Chr.)

- A. Skulpturen
- B. Gefäße/Gebrauchsgegenstände
- C. Werkzeuge/Geräte
- D. Siegel
- E. Schmuck/persönliche Gegenstände
- F. Einrichtungsgegenstände/Kultgegenstände/Ikonen

VIII. Gewebe

(Datierung: prähistorisch bis 1500 n. Chr.)

Gewebe aller Art, auch Kultgegenstände

IX. Schriftrollen, Pergamente, Manuskripte, Bücher

(Datierung: prähistorisch bis 1500 n. Chr.)

- A. Schriftrollen, Pergamente, Manuskripte, Bücher, ganz oder in Fragmenten, auch Kultgegenstände
- B. Entwürfe von Zeichnungen (Skizzen)

X. Malereien

(Datierung: prähistorisch bis 1500 n. Chr.)

Malereien, eigenständig oder unbeweglichen Monumenten entnommen, aus allen Materialien und auf allen Trägern

XI. Mosaik

(Datierung: prähistorisch bis 1500 n. Chr.)

Mosaik, eigenständig oder beweglichen oder unbeweglichen Monumenten entnommen.

Kategorien schweizerischer Kulturgüter

Folgende Kategorien gelten für Altertümer von der prähistorischen Zeit bis 1500 n. Chr.

I. Stein

A. Architektur- und Dekorationselemente: aus Granit, Sandstein, Kalkstein, Tuffstein, Marmor und anderen Steinarten. Bauelemente, die zu Grabkomplexen, Heiligtümern und Wohnbauten gehören, wie Kapitelle, Lisenen, Säulen, Akrotere, Friese, Stelen, Fenstergewände, Mosaiken, Verkleidungen und Intarsien aus Marmor usw.

B. Inschriften: auf unterschiedlichen Steinarten. Altäre, Grabsteine, Stelen, Ehreninschriften usw.

C. Reliefs: auf Kalkstein und anderen Steinarten. Steinreliefs, Grabsteinreliefs, Sarkophage mit oder ohne Dekor, Aschenurnen, Stelen, Dekorelemente usw.

D. Skulpturen/Statuen: aus Kalkstein, Marmor und anderen Steinarten. Grab- und Votivstatuen, Büsten, Statuetten, Teile von Grabausstattungen usw.

E. Werkzeuge/Geräte: aus Silex und anderen Steinarten. Unterschiedliche Werkzeuge wie z.B. Klingen von Messern und Dolchen, Axte und Geräte für handwerkliche Tätigkeiten usw.

F. Waffen: aus Schiefer, Silex, Kalkstein, Sandstein und anderen Steinarten. Pfeilspitzen, Armschutzplatten, Kanonenkugeln usw.

G. Schmuck/Tracht: aus verschiedenen Steinarten, Edelsteinen und Halbedelsteinen. Anhänger, Perlen, Fingerringeinlagen usw.

II. Metall

A. Statuen/Statuetten/Büsten: aus Buntmetall, seltener Edelmetall. Tier-, Menschen- und Götterdarstellungen, Porträtbüsten usw.

B. Gefässe: aus Buntmetall, seltener Edelmetall und Eisen. Kessel, Eimer, Becher, Töpfe, Siebe usw.

C. Lampen: aus Buntmetall und Eisen. Lampen und Leuchterfragmente usw.

D. Schmuck/Tracht: aus Buntmetall, Eisen, seltener Edelmetall. Bein-, Hals-, Arm- und Fingerringe, Perlen, Nadeln, Fibeln (Gewandschliessen), Gürtelschnallen und -garnituren, Anhänger.

E. Werkzeuge/Geräte: aus Eisen und Buntmetall, selten Edelmetall. Beile, Axte, Sicheln, Messer, Zangen, Hammer, Bohrer, Schreibutensilien, Löffel, Schlüssel, Schlösser, Wagenbestandteile, Pferdegeschirr, Hufeisen, Fesseln, Glocken usw.

F. Waffen: aus Eisen und Buntmetall, selten Edelmetall. Dolche, Schwerter, Lanzenspitzen, Pfeilspitzen, Messer, Schildbuckel, Kanonenkugeln, Helme, Harnische.

III. Keramik

A. Gefässe: aus Fein- und Grobkeramik unterschiedlicher Farbgebung, z.T. verziert, bemalt, mit einem Überzug versehen, glasiert. Lokal hergestellte und importierte Gefässe. Töpfe, Teller, Schüsseln, Becher, Kleingefässe, Flaschen, Amphoren, Siebe usw.

B. Geräte/Utensilien: aus Keramik. Geräte für handwerkliche Tätigkeiten und verschiedene weitere Utensilien. Sehr variantenreich.

C. Lampen: aus Keramik. Öl- und Talglampen verschiedener Formen.

D. Statuetten: aus Keramik. Figürliche Darstellungen von Menschen, Göttern und Tieren, Körperteilen.

E. Ofenkacheln/Architekturelemente: aus Keramik, Ofenkacheln oft glasiert. Architektonische Terrakotten und Verkleidungen. Becherförmige Ofenkacheln, verzierte Blattkacheln, Nischenkacheln, Gesimskacheln, Eckkacheln, Kranzkacheln, verzierte/gestempelte Bodenfliesen und Dachziegel.

IV. Glas und Glaspaste

A. Gefäße: aus farbigem und farblosem Glas. Flaschen, Becher, Gläser, Schalen, Flaschenglassiegel.

B. Schmuck/Tracht: aus farbigem und farblosem Glas. Armringe, Perlen, Kugeln, Schmuckelemente.

V. Bein

A. Waffen: aus Knochen und Geweih. Pfeilspitzen, Harpunen usw.

B. Gefäße: aus Knochen. Teile von Gefäßen.

C. Geräte/Utensilien: aus Knochen, Geweih und Elfenbein. Pfrieme, Meißel, Beile, Äxte, Nadeln, Ahlen, Käämme und verzierte Gegenstände.

D. Schmuck/Tracht: aus Knochen, Geweih, Elfenbein und Zähnen. Nadeln, Anhänger usw.

VI. Holz

A. Waffen: aus verschiedenen Holzarten. Pfeile, Bogen usw.

B. Geräte/Utensilien: aus verschiedenen Holzarten. Steinbeilholme, Dechsel, Löffel, Messergriffe, Käämme, Räder, Schreibtäfelchen usw.

C. Gefäße: aus verschiedenen Holzarten. Verschiedenste Holzgefäße.

VII. Leder/Stoff/diverse organische Materialien

A. Waffenzubehör: aus Leder. Schildüberzüge usw.

B. Kleidung: aus Leder, Stoffen und Pflanzenfasern. Schuhe, Kleider usw.

C. Geräte: aus Pflanzenfasern und Leder. Netze, Pfeilköcher usw.

D. Gefäße: aus Pflanzenfasern. Verschiedenste Gefäße, geflochten, genäht usw.

E. Schmuck/Tracht: aus Schneckenschalen, Lignit usw. Armringe, Perlen usw.

VIII. Malerei

Wandmalerei: auf Mörtel. Wandmalereien mit unterschiedlichen Motiven.

IX. Bernstein

Schmuck/Tracht: aus Bernstein. Figürliche oder einfache Schmuckelemente.

[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

ΣΥΜΦΩΝΙΑ
μεταξύ της Κυβέρνησης της Κυπριακής Δημοκρατίας
και το Ελβετικό Ομοσπονδιακό Συμβούλιο
για την Εισαγωγή και τον Επαναπατρισμό Πολιτιστικών Αγαθών

*Η Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας
και το Ελβετικό Ομοσπονδιακό Συμβούλιο,
που στο εφεξής αναφέρονται ως τα Μέρη,*

σε εφαρμογή της Σύμβασης της ΟΥΝΕΣΚΟ για τα Μέσα Απαγόρευσης και Παρεμπόδισης της Παράνομης Εισαγωγής, Εξαγωγής και Μεταβίβασης Ιδιοκτησίας Πολιτιστικής Περιουσίας της 14^{ης} Νοεμβρίου 1970, στην οποία και οι δύο χώρες είναι συμβαλλόμενα μέρη,

λαμβάνοντας υπόψη ότι η κλοπή, η διαρπαγή και η παράνομη εισαγωγή και εξαγωγή των πολιτιστικών αγαθών αποτελούν εμπόδιο στις νόμιμες πολιτιστικές ανταλλαγές,

κατανοώντας ότι η απώλεια πολιτιστικών αγαθών αποτελεί κίνδυνο για την πολιτιστική κληρονομιά της ανθρωπότητας,

επιδιώκοντας να συμβάλουν στη διατήρηση, προστασία και διασφάλιση της πολιτιστικής κληρονομιάς και στην καταστολή οποιωνδήποτε κινήτρων για την παράνομη μεταβίβαση των πολιτιστικών αγαθών,

πιστεύοντας ότι η συνεργασία μεταξύ των δύο χωρών μπορεί να αποτελέσει μία σημαντική συνεισφορά στον τομέα αυτό,

επιδιώκοντας να διευκολύνουν τον επαναπατρισμό πολιτιστικών αγαθών που έχουν εισαχθεί παράνομα, και να ενδυναμώσουν τις επαφές μεταξύ των δύο χωρών όσον αφορά στις πολιτιστικές ανταλλαγές,

λαμβάνοντας υπόψη ότι η ανταλλαγή πολιτιστικών αγαθών μεταξύ εθνών για επιστημονικούς, πολιτιστικούς και εκπαιδευτικούς σκοπούς αυξάνει τις γνώσεις για τον ανθρώπινο πολιτισμό, εμπλουτίζει την πολιτιστική ζωή όλων των λαών και εμπνέει αλληλοσεβασμό και εκτίμηση μεταξύ των εθνών,

έχουν συμφωνήσει τα εξής:

Άρθρο I Θέμα

(1) Η παρούσα Συμφωνία ρυθμίζει την εισαγωγή, διαμετακόμιση και επαναπατρισμό πολιτιστικών αγαθών όπως αυτά αφορούν και τα δύο Μέρη.

(2) Η παρούσα Συμφωνία εφαρμόζεται αποκλειστικά στις κατηγορίες πολιτιστικών αγαθών που έχουν καταχωρηθεί στο Παράρτημα της παρούσας Συμφωνίας.

Άρθρο II Καθεστώς εισαγωγής

(1) Τα πολιτιστικά αγαθά μπορούν να εισάγονται στην επικράτεια ενός από τα Μέρη στο βαθμό στον οποίο αποδεικνύεται στις τελωνειακές αρχές ότι οι περί εξαγωγής κανόνες του έτερου Μέρους έχουν τηρηθεί. Αν το δίκαιο του Μέρους από το οποίο έγινε η εξαγωγή απαιτεί άδεια για την εξαγωγή πολιτιστικών αγαθών, πρέπει αυτή να επιδεικνύεται στις τελωνειακές αρχές του Μέρους στο οποίο γίνεται η εισαγωγή.

(2) Στη δήλωση ενώπιον των τελωνείων πρέπει να παρέχονται τα εξής:

α. ο τύπος του πολιτιστικού αγαθού,

β. μία όσο το δυνατό λεπτομερέστερη περιγραφή για τον τόπο κατασκευής του πολιτιστικού αγαθού ή, αν πρόκειται για προϊόντα αρχαιολογικών ή παλαιοντολογικών ανασκαφών, για τον τόπο όπου βρέθηκε το αγαθό αυτό,

Άρθρο III Αιτήματα για επαναπατρισμό: Δικαιοδοσία, ισχύουσα νομοθεσία, υποστήριξη

(1) Κάθε Μέρος μπορεί να καταχωρήσει αγωγή για τον επαναπατρισμό πολιτιστικού αγαθού στα αρμόδια δικαστήρια του έτερου Μέρους στην επικράτεια του οποίου είχε εισαχθεί και ευρίσκεται παράνομα το πολιτιστικό αγαθό.

(2) Το εθνικό δίκαιο του Μέρους όπου βρίσκεται το πολιτιστικό αγαθό καθορίζει τις προϋποθέσεις για την αγωγή.

(3) Η αρμόδια αρχή, σύμφωνα με το Άρθρο ΙΧ της παρούσας Συμφωνίας, όπου βρίσκεται το πολιτιστικό αγαθό, παρέχει συμβουλευτικές υπηρεσίες και υποστήριξη προς το ενάγον Μέρος στο πλαίσιο των μέσων που διαθέτει προκειμένου να:

α. εντοπίσει το πολιτιστικό αγαθό,

β. διευκρινίσει ποιο είναι το αρμόδιο δικαστήριο,

γ. εξεύρει ειδικευμένους νομικούς εκπροσώπους,

δ. θέσει το πολιτιστικό αγαθό υπό προσωρινή φύλαξη και αναλάβει τη συντηρητική επιμέλειά του μέχρι τον επαναπατρισμό του.

Άρθρο IV Διαδικασία επαναπατρισμού

(1) Το ενάγον Μέρος οφείλει να αποδείξει:

α. ότι το πολιτιστικό αγαθό εμπίπτει σε μία από τις κατηγορίες που περιέχονται στο Παράρτημα, και

β. ότι είχε εισαχθεί παράνομα στην επικράτεια του έτερου Μέρους μετά την ημερομηνία κατά την οποία τέθηκε σε ισχύ η παρούσα Συμφωνία.

(2) Αν η προστασία του πολιτιστικού αγαθού δεν μπορεί να διασφαλιστεί κατά την περίοδο επαναπατρισμού του στην επικράτεια του ενάγοντος Μέρους, λόγω έκτακτων περιστάσεων, συμπεριλαμβανομένων και φυσικών καταστροφών, που εμπερικλείουν κινδύνους για την πολιτιστική κληρονομιά του εν λόγω Μέρους, το έτερο Μέρος μπορεί να αναστείλει την εκτέλεση του επαναπατρισμού μέχρις ότου διασφαλιστεί η προστασία του πολιτιστικού αγαθού κατά τον επαναπατρισμό.

(3) Αιτήματα από ένα Μέρος για επαναπατρισμό σύμφωνα με την παρούσα Συμφωνία υπόκεινται σε παραγραφή σύμφωνα με το ισχύον εθνικό δίκαιο.

Άρθρο V Διαδικασία επαναπατρισμού: Έξοδα, αποζημίωση

- (1) Το ενάγον Μέρος επιβαρύνεται με τα έξοδα για τη λήψη όλων των αναγκαίων μέτρων για την ασφάλεια, διατήρηση και επαναπατρισμό του πολιτιστικού αγαθού.
- (2) Το ενάγον Μέρος οφείλει, κατά το χρόνο επαναπατρισμού, να καταβάλει στο πρόσωπο που απέκτησε το πολιτιστικό αγαθό με καλή πίστη και από το οποίο ζητείται να το επιστρέψει, αποζημίωση που αντιστοιχεί με την τιμή αγοράς, καθώς και όποια άλλα αναγκαία και χρήσιμα έξοδα για την προστασία και διατήρηση του πολιτιστικού αγαθού, εκτός αν το πρόσωπο αυτό αποποιηθεί της αποζημίωσης.
- (3) Το αρμόδιο δικαστήριο του Μέρους, όπου εκκρεμεί η αγωγή σύμφωνα με το Άρθρο III, καθορίζει το ποσό της αποζημίωσης.
- (4) Το πρόσωπο από το οποίο ζητείται να επιστρέψει το πολιτιστικό αγαθό διατηρεί το δικαίωμα παρακράτησής του, μέχρις ότου καταβληθεί η αποζημίωση.

Άρθρο VI Απαιτήσεις αναγγελίας

Τα Μέρη οφείλουν να αναγγείλουν το περιεχόμενο της παρούσας Συμφωνίας και ειδικά σε κύκλους που ενδεχόμενα θα επηρεαστούν από την παρούσα Συμφωνία, όπως το εμπόριο έργων τέχνης, ως επίσης οι τελωνειακές και κατηγορούσες αρχές.

Άρθρο VII Διαχείριση επαναπατρισθέντος πολιτιστικού αγαθού

Το ενάγον Μέρος οφείλει να μεριμνήσει ούτως ώστε το επαναπατρισθέν πολιτιστικό αγαθό να τυγχάνει λογικής προστασίας, να είναι προσιτό και να προσφέρεται για σκοπούς έρευνας και έκθεσης στην επικράτεια του έτερου Μέρους.

Άρθρο VIII Προώθηση συνεργασίας και εκπαίδευσης

Τα Μέρη οφείλουν να καταβάλουν προσπάθειες για να προάγουν τη συνεργασία και εκπαίδευση στα πλαίσια της Συμφωνίας όπως:

- α. Ανταλλαγή εμπειριών, διοργάνωση κοινών ερευνητικών προγραμμάτων, κοινών σεμιναρίων, εργαστηρίων και άλλων συναντήσεων.
- β. Ανταλλαγή αρχαιολόγων, συντηρητών και άλλων ειδικών.
- γ. Ανταλλαγή εμπειρογνομosούνης, πληροφοριών και εκδόσεων που σχετίζονται με αρχαιολογικές έρευνες, συντήρηση και προβολή αρχαιολογικών χώρων και αρχαίων μνημείων, ως επίσης και θεμάτων που αφορούν στα αρχαιολογικά και εθνολογικά μουσεία.
- δ. Ανταλλαγή ή διοργάνωση αρχαιολογικών εκθέσεων κοινού ενδιαφέροντος.
- ε. Ανταλλαγή και εκπαίδευση προσωπικού.

Άρθρο IX Αρμόδιες Αρχές

- (1) Αρμόδιες Αρχές για την εκτέλεση της παρούσας Συμφωνίας είναι:
 - α. Στην Κυπριακή Δημοκρατία: Το Τμήμα Αρχαιοτήτων, Υπουργείο Συγκοινωνιών και Έργων.
 - β. στην Ελβετική Συνομοσπονδία: Το Ειδικό Σώμα Μεταβίβασης Πολιτιστικών Αγαθών (Ομοσπονδιακή Υπηρεσία Πολιτισμού), Ομοσπονδιακό Υπουργείο Εσωτερικών.

- (2) Οι αρχές αυτές εξουσιοδοτούνται να συνεργάζονται απ' ευθείας μεταξύ τους στα πλαίσια των αρμοδιοτήτων τους.
- (3) Οι αρμόδιες αρχές οφείλουν να ανταλλάξουν τα στοιχεία των σημείων επαφής, μόλις η παρούσα Συμφωνία τεθεί σε ισχύ, και να διορίσουν λειτουργό επικοινωνίας.
- (4) Οι αρμόδιες αρχές οφείλουν άμεσα να αναφέρουν αλλαγές αρμοδιοτήτων ή αξιωματών και τίτλων των αρχών σύμφωνα με τις παραγράφους 1 και 2.

Άρθρο X Αμοιβαία πληροφόρηση

(1) Τα Μέρη οφείλουν, μέσω των αρμόδιων αρχών σύμφωνα με το Άρθρο ΙΧ της παρούσας Συμφωνίας, να αναφέρουν το ένα στο άλλο κλοπές, διαρπαγές, απώλειες και άλλα περιστατικά που επηρεάζουν τα πολιτιστικά αγαθά που περιέχονται στις κατηγορίες του Παραρτήματος.

(2) Τα Μέρη οφείλουν άμεσα και αμοιβαία να αναφέρουν τυχόν αλλαγές στο εθνικό δίκαιο για τη μεταβίβαση κυριότητας πολιτιστικών αγαθών.

Άρθρο XI Συνεργασία με Διεθνείς Οργανισμούς

Κατά την εκτέλεση της παρούσας Συμφωνίας, τα Μέρη συνεργάζονται με διεθνείς οργανισμούς υπεύθυνους για την καταπολέμηση της παράνομης μεταβίβασης πολιτιστικών αγαθών, όπως ο Εκπαιδευτικός, Επιστημονικός και Πολιτιστικός Οργανισμός των Ηνωμένων Εθνών (UNESCO), η Διεθνής Οργάνωση Εγκληματολογικής Αστυνομίας (Interpol), το Διεθνές Συμβούλιο Μουσείων (ICOM) και ο Παγκόσμιος Οργανισμός Τελωνείων (WCO).

Άρθρο XII Συνέχεια

(1) Οι αρμόδιες αρχές οφείλουν, σύμφωνα με το Άρθρο ΙΧ της παρούσας Συμφωνίας, να επανεξετάζουν την εφαρμογή της παρούσας Συμφωνίας σε τακτική βάση και προτείνουν αλλαγές εφόσον κρίνεται ορθό. Μπορούν επίσης να συζητούν προτάσεις που προάγουν την περαιτέρω συνεργασία στον τομέα των πολιτιστικών ανταλλαγών.

(2) Εκπρόσωποι των αρμόδιων αρχών οφείλουν να συναντώνται μέχρι το τέλος της περιόδου της παρούσας Συμφωνίας εναλλάξ στην Κύπρο και την Ελβετία. Επιπλέον, μπορεί να συγκληθεί συνάντηση, μετά από αίτημα ενός Μέρους, ειδικά για σημαντικές αλλαγές στους εφαρμοστέους νομικούς και διοικητικούς κανόνες που αφορούν στη μεταβίβαση κυριότητας πολιτιστικών αγαθών.

Άρθρο XIII Συνάφεια με άλλες διεθνείς συνθήκες

Η παρούσα Συμφωνία ουδώς επηρεάζει κατά οποιοδήποτε τρόπο τις υπαχρεώσεις των Μερών, όπως αυτές απορρέουν από άλλες διεθνείς, πολυμερείς ή διμερείς συνθήκες στις οποίες είναι συμβαλλόμενα μέρη.

Άρθρο XIV Ανταλλαγή απόψεων και διευθέτηση διαφορών

(1) Οι αρμόδιες αρχές, σύμφωνα με το άρθρο ΙΧ της παρούσας Συμφωνίας, μπορούν να ανταλλάσσουν απόψεις εγγράφως ή να συναντώνται για προφορική ανταλλαγή απόψεων σχετικά με την εφαρμογή ή εκτέλεση της παρούσας Συμφωνίας γενικά ή ειδικά σε ό,τι αφορά συγκεκριμένες περιπτώσεις.

(2) Διαφορές σχετικά με την ερμηνεία, εφαρμογή ή εκτέλεση της παρούσας Συμφωνίας επιλύονται μέσα από διαβούλευση και διαπραγματεύσεις μεταξύ των Μερών.

Άρθρο XV Χρονικά Πλαίσια και επιπτώσεις τερματισμού

(1) Αμφότερα τα Μέρη ενημερώνουν το ένα το άλλο για την ολοκλήρωση των συνταγματικών διαδικασιών που απαιτούνται για να τεθεί σε ισχύ η παρούσα Συμφωνία. Η παρούσα Συμφωνία τίθεται σε ισχύ τριάντα ημέρες μετά την ημερομηνία επίδοσης της τελικής ειδοποίησης.

(2) Η παρούσα Συμφωνία συνομολογείται για περίοδο πέντε ετών από την ημερομηνία που τίθεται η Συμφωνία σε ισχύ. Η ισχύς της επεκτείνεται αυτόματα για περιόδους πέντε ετών, εφόσον δεν έ χει τερματιστεί εγγράφως από κάποιο από τα Μέρη, έξι μήνες πριν από την εκπνοή της εν λόγω καταληκτικής προθεσμίας.

(3) Οι εκκρεμούσες αγωγές για επαναπατρισμό παραμένουν ανεπιτρεάστες από τον τερματισμό της παρούσας Συμφωνίας.

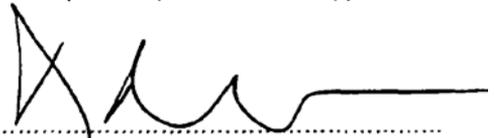
Συμφωνήθηκε και συντάχθηκε σε τρία πρωτότυπα στην Ελληνική, Γερμανική και Αγγλική γλώσσα στις 11 Ιανουαρίου 2013 στην ^{La Chaix-de-Fonds}....., τα οποία και τα τρία είναι εξίσου δεσμευτικά. Σε περίπτωση απόκλισης στη μετάφραση, υπερισχύει το κείμενο στην Αγγλική γλώσσα.

Για την Κυβέρνηση της
Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας



Δρ. Ερατώ Κοζάκου Μαρκουλλή
Υπουργός Εξωτερικών

Για το
Ελβετικό Ομοσπονδιακό Συμβούλιο:



Didier Burkhalter
Επικεφαλής Ομοσπονδιακού Τμήματος
Υπουργείου Εξωτερικών

ΠΑΡΑΡΤΗΜΑ

Κατηγορίες Κυπριακών Πολιτιστικών Αγαθών

I. ΛΙΘΙΝΑ

(χρονολογούμενα από τους Προϊστορικούς Χρόνους μέχρι και το 1500 μ.Χ.)

- A. Έργα γλυπτικής ή ανάγλυφα, αυτόνομα ή α ποσπασμένα αυτούσια ή σε τμήματα από ακίνητα μνημεία. Ομοίως δομικά και αρχιτεκτονικά στοιχεία των μνημείων αυτών.
- B. Βραχογραφήματα.
- Γ. Κινητά έργα γλυπτικής ή ανάγλυφα έργα.
- Δ. Αγγεία και σκεύη.
- Ε. Σαρκοφάγοι.
- ΣΤ. Όπλα.
- Z. Εργαλεία και μηχανισμοί / Βάρη και άγκυρες.
- H. Επιγραφές.
- Θ. Σφραγίδες.
- I. Κοσμήματα.
- ΙΑ. Οικοσκευή / Έπιπλα.
- ΙΒ. Βωμοί - Τράπεζες προσφορών.

II. ΜΕΤΑΛΛΙΚΑ

(χρονολογούμενα από τους Προϊστορικούς Χρόνους μέχρι και το 1500μ.Χ. Από ευγενή ή μη μέταλλα)

- A. Έργα γλυπτικής ή ανάγλυφα, αυτόνομα ή α ποσπασμένα αυτούσια ή σε τμήματα από ακίνητα μνημεία.
- B. Κινητά έργα γλυπτικής ή ανάγλυφα.
- Γ. Αγγεία.
- Δ. Κοσμήματα.
- Ε. Όπλα.
- ΣΤ. Εργαλεία / Μηχανισμοί / Σταθμά
- Z. Επιγραφές, ψηφίσματα και αρές.
- H. Σφραγίδες.
- Θ. Οικοσκευή / Έπιπλα.
- K. Νομίσματα.
- ΙΑ. Μετάλλια.
- ΙΒ. Μολυβδόβουλα.
- ΙΓ. Αντικείμενα θρησκευτικής λατρείας
- ΙΔ. Σκεύη και χρηστικά αντικείμενα.
- ΙΕ. Όργανα.

III. ΠΗΛΙΝΑ

(χρονολογούμενα από τους Προϊστορικούς Χρόνους μέχρι και το 1500μ.Χ.)

- A. Έργα γλυπτικής ή ανάγλυφα, αυτόνομα ή αποσπασμένα αυτούσια ή σε τμήματα από ακίνητα μνημεία. Ομοίως δομικά και αρχιτεκτονικά στοιχεία των μνημείων αυτών.
- B. Κινητά έργα γλυπτικής ή ανάγλυφα.
- Γ. Αγγεία.
- Δ. Χρηστικά σκεύη.

- Ε. Κοσμήματα.
- ΣΤ. Εργαλεία / Μηχανισμοί / Σταθμά.
- Ζ. Επιγραφές επί πηλού.
- Η. Σφραγίδες.
- Θ. Όργανα.
- Ι. Σαρκοφάγοι.

IV. ΟΣΤΕΪΝΑ - ΕΛΕΦΑΝΤΙΝΑ

(χρονολογούμενα από τους Προϊστορικούς Χρόνους μέχρι και το 1500μ.Χ.)

- Α. Έργα γλυπτικής και ανάγλυφα, αυτόνομα ή αποσπασμένα αυτούσια ή σε τμήματα από κινητές ή ακίνητες κατασκευές.
- Β. Κοσμήματα / Προσωπικά είδη.
- Γ. Εργαλεία / Όργανα.
- Δ. Σφραγίδες.

V. ΞΥΛΙΝΑ

(χρονολογούμενα από τους Προϊστορικούς Χρόνους μέχρι και το 1500μ.Χ.)

- Α. Έργα ξυλογλυπτικής και ανάγλυφα, αυτόνομα ή αποσπασμένα αυτούσια ή σε τμήματα από ακίνητα μνημεία.
- Β. Κινητά έργα ξυλογλυπτικής.
- Γ. Προσωπικά είδη.
- Δ. Έπιπλα / Εκκλησιαστικά αντικείμενα.
- Ε. Εικόνες και ζωγραφισμένες επιφάνειες.

VI. ΓΥΑΛΙΝΑ

(χρονολογούμενα από τους Προϊστορικούς Χρόνους μέχρι και το 1500μ.Χ.)

- Α. Αγγεία.
- Β. Κοσμήματα / Προσωπικά είδη.
- Γ. Χρηστικά αντικείμενα και διακοσμητικά.
- Δ. Εκκλησιαστικά αντικείμενα.

VII. ΦΑΓΕΝΤΙΑΝΗ, ΣΤΕΑΤΙΤΗΣ (ΠΙΚΡΟΛΙΘΟΣ), ΑΛΑΒΑΣΤΡΟ, ΗΜΙΠΟΛΥΤΙΜΟΙ ΛΙΘΟΙ ΚΑΙ ΑΛΛΑ ΥΛΙΚΑ

(χρονολογούμενα από τους Προϊστορικούς Χρόνους μέχρι και το 1500μ.Χ.)

- Α. Έργα γλυπτικής.
- Β. Αγγεία / Χρηστικά είδη.
- Γ. Εργαλεία/ Σκεύη.
- Δ. Σφραγίδες.
- Ε. Κοσμήματα / Προσωπικά είδη.
- ΣΤ. Έπιπλα / Εκκλησιαστικά αντικείμενα / Εικόνες.

VIII. ΥΦΑΣΜΑΤΑ

(χρονολογούμενα από τους Ιστορικούς Χρόνους μέχρι και το 1500μ.Χ.)

Υφάσματα συμπεριλαμβανομένων και των εκκλησιαστικών ειδών.

ΙΧ. ΠΑΠΥΡΟΙ - ΠΕΡΓΑΜΗΝΕΣ - ΧΕΙΡΟΓΡΑΦΑ - ΒΙΒΛΙΑ

(χρονολογούμενα από τους ιστορικούς Χρόνους μέχρι και το 1500μ.Χ.)

A. Πάπυροι, Περγαμηνές, Χειρόγραφα, Βιβλία, αυτούσια ή τμήματα αυτών, συμπεριλαμβανομένων και των εκκλησιαστικών ειδών.

B. Αντίβολα.

X. ΕΡΓΑ ΖΩΓΡΑΦΙΚΑ

(χρονολογούμενα από τους Προϊστορικούς Χρόνους μέχρι και το 1500μ.Χ.)

Έργα ζωγραφικά, αυτόνομα ή αποσπασμένα από ακίνητα μνημεία, ανεξάρτητα από το υλικό κατασκευής τους ή το υπόστρωμα στο οποίο βρίσκονται.

XI. ΕΡΓΑ ΨΗΦΙΔΩΤΑ

(χρονολογούμενα από τους Ιστορικούς Χρόνους μέχρι και το 1500μ.Χ.)

Κάθε είδους και χρήσης, αυτόνομα ή αποσπασμένα από ακίνητα μνημεία, συμπεριλαμβανομένων και των εκκλησιαστικών, ακινήτων και κινητών έργων.

Κατηγορίες Ελβετικών Πολιτιστικών Αγαθών

I. ΛΙΘΙΝΑ

A. Αρχιτεκτονικά και διακοσμητικά στοιχεία: Από γρανίτη, ψαμμίτη, ασβεστόλιθο, ηφαιστειακή πέτρα, μάρμαρο και άλλα είδη λίθων. Δομικά στοιχεία από τάφους, θρησκευτικές τοποθεσίες και κατοικίες, όπως κιονόκρανα, παραστάτες, κίονες, ακρωτήρια, ζωοφόροι, παραστάδες μεταξύ δύο παραθύρων, ψηφιδωτά, περιζώματα και μαρμαροθετήματα, κ.λπ. Χρονολογούμενα από το 1000 π.Χ. έως το 1500 μ.Χ. περίπου.

B. Επιγραφές: Σε διάφορα είδη λίθων. Βωμοί, ταφόπετρες, στήλες, τιμητικές επιγραφές, κ.λπ. Χρονολογούμενα από το 800 π.Χ. έως το 800 μ.Χ. περίπου.

Γ. Ανάγλυφα: Από ασβεστόλιθο και άλλα είδη λίθων. Πέτρινα ανάγλυφα, ανάγλυφα σε ταφόπετρες, σαρκοφάγοι διακοσμημένες ή μη, τεφροδόχοι κάλπες, στήλες, διακοσμητικά στοιχεία, κ.λπ. Χρονολογούμενα περίπου από το 1000 π.Χ. έως το 800 μ.Χ. κυρίως.

Δ. Έργα γλυπτικής / Αγάλματα: Από ασβεστόλιθο, μάρμαρο και άλλα είδη λίθων. Ταφικά και αναθηματικά αγάλματα, προτομές, αγαλματίδια, τμήματα ταφικής διακόσμησης, κ.λπ. Χρονολογούμενα περίπου από το 1000 π.Χ. έως το 800 μ.Χ. κυρίως.

Ε. Εργαλεία / Μηχανισμοί: Από πυρόλιθο και άλλα είδη λίθων. Διάφορα εργαλεία, για παράδειγμα, μαχαίρια και ξιφίδια, πέλεκεις, μηχανισμοί για χειρωνακτικές εργασίες / μηχανισμοί χειροτεχνίας, κ.λπ. Χρονολογούμενα από το 130.000 π.Χ. έως το 800 μ.Χ. περίπου.

ΣΤ. Όπλα: Από σχιστόλιθο, πυρόλιθο, ασβεστόλιθο, ψαμμίτη και άλλα είδη λίθων. Βέλη, προστατευτικά περικάρπια, οβίδες, κ.λπ. Χρονολογούμενα από το 10.000 π.Χ. έως το 800 μ.Χ. περίπου.

Ζ. Κοσμήματα / Ενδυμασίες: Από διάφορα είδη λίθων, πολύτιμους και ημιπολύτιμους λίθους. Κρεμαστά, μαργαριτάρια, δεσίματα δαχτυλιδιών, κ.λπ. Χρονολογούμενα περίπου από το 2800 π.Χ. έως το 800 μ.Χ. κυρίως.

II. ΜΕΤΑΛΛΙΚΑ

A. Αγάλματα / Αγαλματίδια / Προτομές: Από μη σιδηρούχα μέταλλα, σπάνια πολύτιμα μέταλλα. Απεικονίσεις ζώων, ανθρώπων και θεών, προτομές, κ.λπ. Χρονολογούμενα από το 1200 π.Χ. έως το 800 μ.Χ. περίπου.

B. Αγγεία: Από μη σιδηρούχα μέταλλα, σπάνια πολύτιμα μέταλλα και σίδηρο. Χύτρες, κάδοι, κύπελλα, δοχεία, κρησάρες, κ.λπ. Χρονολογούμενα από το 1000 π.Χ. έως το 800 μ.Χ. περίπου.

Γ. Λυχνάρια: Από μη σιδηρούχα μέταλλα και σίδηρο. Λυχνάρια και κομμάτια από λυχνάρια, κ.λπ. Χρονολογούμενα από το 50 π.Χ. έως το 800 μ.Χ. περίπου.

Δ. Κοσμήματα / Ενδυμασίες: Από μη σιδηρούχα μέταλλα, σπάνια πολύτιμα μέταλλα. Χαλκάδες για τα πόδια, περιδέραια, βραχιόλια, δαχτυλίδια, μαργαριτάρια, βελόνες, καρφίτσες (πόρπες μανδύα), πόρπες και εξαρτήματα ζωνών, κρεμαστά. Χρονολογούμενα από το 3800 π.Χ. έως το 800 μ.Χ. περίπου.

Ε. Εργαλεία / Μηχανισμοί: Από σίδηρο και μη σιδηρούχα μέταλλα, σπάνια πολύτιμα μέταλλα. Μικροί πέλεκεις, πέλεκεις, δρέπανα, μαχαίρια, λαβίδες, σφύρες, τρυπητήρια, σκεύη γραφής, κουτάλια, κλειδιά, κλείθρα, τμήματα άμαξας, ιπποσκευές, πέταλα αλόγων, αλυσίδες, κώδωνες, κ.λπ. Χρονολογούμενα από το 3200 π.Χ. έως το 800 μ.Χ. περίπου.

ΣΤ. Όπλα: Απο σίδηρο και μη σιδηρούχα μέταλλα, σπάνια πολύτιμα μέταλλα. Ξιφίδια, ξίφη, αιχμές δοράτων, βέλη, μαχαίρια, μεσομφάλιο ασπίδας, οβίδες, περικεφαλαίες, πανοπλία. Χρονολογούμενα από το 2200 π.Χ. έως το 800 μ.Χ. περίπου.

III. ΠΗΛΙΝΑ

Α. Αγγεία: Από λεπτό ή χονδρό κεραμικό υλικό σε διάφορα χρώματα, σε κάποιο βαθμό, διακοσμημένα, επιστρωμένα με χρώμα ή εφυσωμένα. Αγγεία τοπικής κατασκευής και εισαγόμενα αγγεία. Δοχεία, σκεύη, πιάτα, κύπελλα, μικρά αγγεία, φιάλες, φιαλίδια, κόσκινα / κρησάρες, κ.λπ. Χρονολογούμενα από το 3800 π.Χ. έως το 1500 μ.Χ. περίπου.

Β. Μηχανισμοί / Σκεύη: Από κεραμικό υλικό. Μηχανισμοί για χειροτεχνίες και διάφορα σκεύη. Πολλές παραλλαγές. Χρονολογούμενα από το 3800 π.Χ.– 1500 μ.Χ. περίπου.

Γ. Λυχνάρια: Από κεραμικό υλικό. Διάφορα είδη λυχναρίων λαδιού και ζωικού λίπους. Χρονολογούμενα από το 50 π.Χ. έως το 1500 μ.Χ. περίπου.

Δ. Αγαλματίδια: Από κεραμικό υλικό. Απεικονίσεις ανθρώπων, θεών, ζώων και μελών του σώματος. Χρονολογούμενα από το 1200 π.Χ. έως το 1500 μ.Χ. περίπου.

Ε. Κεραμικά πλακίδια εστιών / Αρχιτεκτονικά στοιχεία: Από κεραμικό υλικό, κεραμικά πλακίδια εστιών, συχνά εφυσωμένα. Αρχιτεκτονική τερακότα και ξύλινη επένδυση. Κεραμικά πλακίδια εστιών σε σχήμα κυπέλλου, διακοσμημένα επίπεδα κεραμικά πλακίδια, κεραμικά πλακίδια σηκών, κεραμικά πλακίδια εξωτερικών περιζωμάτων, γωνιακά κεραμικά πλακίδια, κεραμικά πλακίδια γείσων, διακοσμημένα /εγχαραγμένα κεραμικά πλακίδια δαπέδου και οροφής. Χρονολογούμενα από το 700 π.Χ. έως το 1500 μ.Χ. περίπου.

IV. ΓΥΑΛΙΝΑ ΚΑΙ ΑΝΤΙΚΕΙΜΕΝΑ ΜΕ ΠΑΣΤΑ ΑΠΟ ΓΥΑΛΙ

Α. Αγγεία: Από χρωματισμένο ή διαφανές γυαλί. Φιάλες, κύπελλα, τζάμια, γαβάθες, γυάλινα πώματα φιαλών. Χρονολογούμενα από το 50 π.Χ. έως το 1500 μ.Χ. περίπου.

Β. Κοσμήματα / Ενδυμασίες: Από χρωματισμένο ή διαφανές γυαλί. Περιβραχιόνια, μαργαριτάρια, χάντρες, στοιχεία κοσμημάτων. Χρονολογούμενα από το 1000 π.Χ. έως το 800 μ.Χ. περίπου.

V. ΟΣΤΕΪΝΑ

Α. Όπλα: Από οστά και ελαφοκέρατα. Βέλη, αλιευτικά εργαλεία, κ.λπ. Χρονολογούμενα από το 3800 π.Χ. έως το 800 μ.Χ. περίπου.

Β. Αγγεία: Από οστά. Τμήματα αγγείων. Χρονολογούμενα από το 150 π.Χ. έως το 800 μ.Χ. περίπου.

Γ. Μηχανισμοί / Σκεύη: Από οστά, ελαφοκέρατα και ελεφαντοστό. Οστά, σμίλες, μικροί πέλεκεις, πέλεκεις, βελόνες, σουβλιά, κτένια και διακοσμημένα αντικείμενα. Χρονολογούμενα από το 10.000 π.Χ. έως το 800 μ.Χ. περίπου.

Δ. Κοσμήματα / Ενδυμασίες: Από οστά, ελαφοκέρατα, ελεφαντοστό και δόντια. Βελόνες, κρεμαστά, κ.λπ. Χρονολογούμενα από το 10.000 π.Χ. έως το 800 μ.Χ. περίπου.

VI. ΞΥΛΙΝΑ

Α. Όπλα: Από διάφορα είδη ξύλου. Βέλη, τόξα, κ.λπ. Χρονολογούμενα από το 3800 π.Χ. έως το 800 μ.Χ. περίπου.

Β. Μηχανισμοί / Σκεύη: Από διάφορα είδη ξύλου. Πέλεκυς από πυρόλιθο, σκεπάρνι, κουτάλια, χειρολαβές μαχαιριών, κτένια, τροχοί, μικρά πινακίδια γραφής, κ.λπ. Χρονολογούμενα από το 3800 π.Χ. έως το 800 μ.Χ. περίπου.

Γ. Αγγεία: Από διάφορα είδη ξύλου. Διάφορα είδη ξύλινων αγγείων. Χρονολογούμενα από το 3800 π.Χ. έως το 800 μ.Χ. περίπου.

VII. ΔΕΡΜΑΤΙΝΑ/ΥΦΑΣΜΑΤΑ/ ΑΠΟ ΔΙΑΦΟΡΑ ΟΡΓΑΝΙΚΑ ΥΛΙΚΑ

Α. Εξαρτήματα όπλων: Από δέρμα. Καλύμματα ασπίδων, κ.λπ. Χρονολογούμενα από το 50 π.Χ. έως το 800 μ.Χ. περίπου.

Β. Ενδύματα: Από δέρμα, ύφασμα και φυτικές ίνες. Υποδήματα, ενδύματα, κ.λπ. Χρονολογούμενα από το 3800 π.Χ. έως το 800 μ.Χ. περίπου.

Γ. Μηχανισμοί: Από φυτικές ίνες και δέρμα. Δίχτυα, φαρέτρες, κ.λπ. Χρονολογούμενα από το 3800 π.Χ. έως το 800 μ.Χ. περίπου.

Δ. Αγγεία: Από φυτικές ίνες. Διάφορα αγγεία, πλεκτά, ραμμένα, κ.λπ. Χρονολογούμενα από το 3800 π.Χ. έως το 800 μ.Χ. περίπου.

Ε. Κοσμήματα / Ενδυμασίες: Από κελύφη κοχλιών, λιγνίτη, κ.λπ. Περιβραχιόνια, μαργαριτάρια, κ.λπ. Χρονολογούμενα από το 2000 π.Χ. έως το 800 μ.Χ. περίπου.

VIII. ΕΡΓΑ ΖΩΓΡΑΦΙΚΑ

Α. Τοιχογραφίες: Φτιαγμένες σε κονίαμα. Τοιχογραφίες με διάφορα θέματα. Χρονολογούμενα από το 700 π.Χ. έως το 1500 μ.Χ. περίπου.

IX. ΧΑΛΚΙΝΑ

Α. Κοσμήματα / Ενδυμασίες: Από χαλκό. Αγάλματα ή απλά στοιχεία κοσμημάτων. Χρονολογούμενα από το 1200 π.Χ. έως το 800 μ.Χ. περίπου.

[TRANSLATION – TRADUCTION]¹

Accord entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République de Chypre concernant l'importation et le retour de biens culturels

Conclu le 11 janvier 2013
Entré en vigueur par échange de notes le 15 février 2014
(Etat le 15 février 2014)

*Le Conseil fédéral suisse
et
le Gouvernement de la République de Chypre,*
désignés ci-après comme les «Etats parties»,

en application de la Convention de l'UNESCO du 14 novembre 1970 concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels², à laquelle les deux Etats sont parties;

considérant que le vol, le pillage ainsi que l'importation et l'exportation illégales de biens culturels sont un obstacle aux échanges culturels légaux;

conscients du fait que la perte de biens culturels met en péril le patrimoine culturel de l'humanité;

désireux d'apporter une contribution à la préservation, la protection et la sécurité du patrimoine culturel et à la suppression de toute incitation au transfert illégal de biens culturels;

convaincus que la collaboration entre les deux pays peut apporter une importante contribution à cet effet;

guidés par le désir de faciliter le retour de biens culturels importés et exportés illicitement et de renforcer les échanges culturels entre les deux pays;

considérant que l'échange de biens culturels entre nations dans un but scientifique, culturel et éducatif augmente le savoir-faire de l'humanité, enrichit la vie culturelle de tous les peuples et accroît le respect et l'estime mutuels entre les nations,

sont convenus de ce qui suit:

Art. I **Objet**

(1) Le présent Accord règle l'importation, le transit et le retour de biens culturels entre les deux Etats parties.

¹ Translation provided by the Swiss Federal Council – Traduction fournie par le Conseil fédéral suisse.

(2) Le présent Accord est applicable uniquement aux catégories de biens culturels mentionnées dans l'annexe au présent Accord.

Art. II Régime d'importation

(1) Les biens culturels peuvent être importés dans un des Etats parties s'il est prouvé aux autorités douanières que les dispositions sur l'exportation en vigueur dans l'autre Etat partie ont été respectées. Si la réglementation d'un Etat partie soumet l'exportation de ces biens à autorisation, celle-ci doit être présentée aux autorités douanières de l'autre Partie.

(2) La déclaration doit notamment:

- a. indiquer le type d'objet;
- b. fournir des informations aussi précises que possible sur le lieu de fabrication de l'objet ou, s'il s'agit du produit de fouilles ou de découvertes archéologiques ou paléontologiques, sur le lieu de sa découverte.

Art. III Action en retour: juridiction, droit applicable, assistance

(1) Un Etat partie peut intenter une action en retour auprès de l'autre Etat partie pour récupérer un bien culturel qui aurait été illicitement importé sur le territoire de cet Etat et qui se trouve sur ce territoire.

(2) Les modalités de l'action en retour sont régies par le droit interne de l'Etat partie où se trouve le bien culturel.

(3) L'autorité compétente au sens de l'art. IX de l'Etat partie dans lequel se trouve le bien culturel conseille et assiste l'Etat requérant dans la mesure de ses possibilités et des moyens à sa disposition:

- a. pour la localisation du bien culturel;
- b. pour le choix du juge compétent;
- c. pour la mise en contact avec des représentants légaux;
- d. dans la perspective de la garde en dépôt temporaire et de la conservation de biens culturels jusqu'à leur retour.

Art. IV Retour: modalités

(1) L'Etat requérant est tenu de prouver:

- a. que le bien culturel appartient à l'une des catégories énumérées dans l'annexe; et
- b. qu'il a été importé illicitement dans l'autre Etat partie après l'entrée en vigueur du présent Accord.

(2) Si la protection d'un bien culturel n'est pas garantie sur le territoire de l'Etat demandant le retour du bien, en raison de conflits armés, de catastrophes naturelles ou d'autres événements extraordinaires mettant en péril le patrimoine culturel de cet

Etat, l'autre Etat partie peut différer le retour du bien jusqu'au moment où la sûreté de ce dernier est garantie.

(3) L'action en retour de l'Etat requérant dans le cadre du présent Accord est soumise à prescription selon le droit national applicable.

Art. V Retour: frais, indemnité

(1) Les frais découlant des mesures nécessaires à la protection, à la préservation et au retour d'un bien culturel sont imputables au budget ordinaire de l'autorité compétente de l'Etat requérant.

(2) L'Etat requérant est tenu de payer à quiconque doit restituer un bien culturel qu'il avait acquis de bonne foi une indemnité établie sur la base du prix d'achat et des impenses nécessaires et utiles à la protection et à la préservation de ce bien, à moins que la personne renonce à l'indemnité.

(3) Le montant de l'indemnité est fixé par le tribunal compétent de l'Etat partie dans lequel l'action au sens de l'art. III a été intentée.

(4) La personne qui doit restituer le bien culturel possède un droit de rétention sur ce dernier jusqu'au versement de l'indemnité.

Art. VI Communication

Les Etats parties sont tenus de communiquer la teneur du présent Accord aux milieux concernés, en particulier aux autorités douanières et pénales et aux associations de marchands d'art.

Art. VII Traitement du bien culturel restitué

L'Etat requérant s'engage à faciliter la protection appropriée des biens culturels restitués ainsi que leur accessibilité et leur mise à disposition à des fins de recherche et d'exposition sur le territoire de l'autre Etat partie.

Art. VIII Promotion de la coopération et de la formation

Les Etats parties ont l'intention de promouvoir la coopération et la formation dans le cadre du présent Accord par exemple comme suit:

- a. échange d'expériences, organisation de projets de recherche et de séminaires communs, d'ateliers ou d'autres rencontres;
- b. échange d'archéologues, de conservateurs et d'autres spécialistes;
- c. échange d'expériences, d'informations et de publications liées à la recherche archéologique, à la conservation et à la promotion de sites archéologiques et de monuments anciens, ainsi qu'à des questions concernant les musées archéologiques et ethnographiques;
- d. échange ou organisation d'expositions archéologiques d'intérêt mutuel;
- e. échange et formation de personnel.

Art. IX Autorités compétentes

(1) Les autorités compétentes pour l'exécution du présent Accord sont:

- a. en Suisse: le Service en charge du transfert des biens culturels (Office fédéral de la culture), Département fédéral de l'intérieur;
- b. dans la République de Chypre: le Department of Antiquities, Ministry of Communications and Works.

(2) Elles sont habilitées à collaborer directement entre elles dans le cadre de leurs attributions.

(3) Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, les autorités compétentes échangent leurs coordonnées et désignent un interlocuteur.

(4) Les autorités compétentes s'informent mutuellement et sans délai de toute modification des compétences ou des dénominations selon les par. 1 et 2 de cet article.

Art. X Information

(1) Les Etats parties s'informent par l'intermédiaire de leurs autorités compétentes au sens de l'art. IX, des vols, des pillages, des pertes ou de tout autre événement touchant les biens culturels appartenant à l'une des catégories mentionnées dans l'annexe.

(2) Les Etats parties s'informent mutuellement et sans délai de toute modification du droit interne dans le domaine du transfert des biens culturels.

Art. XI Coopération avec les institutions internationales

Les Etats parties œuvrent à l'application du présent Accord en collaboration avec les institutions internationales compétentes dans la lutte du transfert illégal de biens culturels comme l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), l'Organisation internationale de police criminelle (Interpol), le Conseil international des musées (ICOM) et l'Organisation mondiale des douanes (OMD).

Art. XII Suivi

(1) Les autorités compétentes au sens de l'art. IX surveillent périodiquement l'application du présent Accord et proposent le cas échéant des modifications. Elles peuvent en outre discuter de propositions qui sont de nature à favoriser leur collaboration dans le domaine des échanges culturels.

(2) Des représentants des autorités compétentes se réunissent pendant la durée du présent Accord, alternativement en Suisse et à Chypre; une rencontre peut également être convoquée à la demande d'un des Etats parties, notamment en cas de modifications importantes des dispositions législatives et réglementaires applicables au transfert des biens culturels.

Art. XIII Autres traités internationaux

Le présent Accord n'affecte pas les obligations des Etats parties contractées dans le cadre d'autres accords internationaux, multilatéraux ou bilatéraux auxquels ils sont parties.

Art. XIV Echange de vues et négociations

(1) Les autorités compétentes au sens de l'art. IX peuvent correspondre par écrit ou se rencontrer pour échanger leurs vues sur l'application et l'exécution de l'accord en général ou sur des cas précis.

(2) Les Etats parties se consultent en vue de régler par la négociation tout différend concernant l'interprétation, l'application et l'exécution du présent Accord.

Art. XV Calendrier et dénonciation

(1) Les deux Etats parties se notifient mutuellement l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Ce dernier entrera en vigueur 30 jours après la date de réception de la dernière notification.

(2) Le présent Accord est conclu pour une durée de cinq ans à dater de son entrée en vigueur. Il est à chaque fois renouvelé tacitement pour des périodes de cinq ans sauf dénonciation écrite de l'une des parties six mois avant l'échéance.

(3) La dénonciation du présent Accord ne touche pas les actions en retour pendantes.

Fait à La Chaux-de-Fonds, le 11 janvier 2013 en triple exemplaire en grec, allemand et anglais, les trois textes faisant foi à titre égal. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prime.

Pour la
Confédération suisse:

Didier Burkhalter

Pour le
Gouvernement de la République de Chypre:

Erato Kozakou-Marcoullis

Catégories de biens culturels suisses

Les catégories suivantes concernent les antiquités datant de la préhistoire à 1500 ans apr. J.-C.

I. Pierre

A. Eléments architecturaux et décoratifs: en granit, grès, calcaire, tuf, marbre et autres types de pierre. Eléments de construction appartenant à des sites funéraires, sanctuaires et immeubles d'habitation, tels que chapiteaux, pilastres, colonnes, acrotères, frises, stèles, montants de fenêtre, mosaïques, revêtements et marqueteries de marbre, etc.

B. Inscriptions: sur différents types de pierre. Autels, pierres tombales, stèles, épi-graphes, etc.

C. Reliefs: sur du calcaire ou autres types de pierre. Reliefs sur pierre, reliefs sur pierres tombales, sarcophages avec ou sans décor, urnes funéraires, stèles, éléments de décor, etc.

D. Sculptures/statues: en calcaire, marbre et autres types de pierre. Statues funéraires et votives, bustes, statuettes, éléments de sites funéraires, etc.

E. Outils/ustensiles: en silex et autres types de pierre. Différents outils, comme p.ex. lames de couteaux et poignards, haches et ustensiles pour activités artisanales etc.

F. Armes: en ardoise, silex, calcaire, grès et autres types de pierre. Pointes de flèches, boucliers, boulets de canon, etc.

G. Bijoux/costumes: en différents types de pierres, pierres précieuses et semi-précieuses. Pendentifs, perles, sertissages pour bagues, etc.

II. Métal

A. Statues/statuettes/bustes: en métal non-ferreux, plus rarement en métal précieux. Représentations d'animaux, d'hommes, ou de divinités, portraits en buste, etc.

B. Récipients: en métal non-ferreux, plus rarement en métal précieux et en fer. Chaudrons, seaux, timbales, pots, tamis etc.

C. Lampes: en métal non-ferreux et en fer. Lampes et fragments de chandeliers, etc.

D. Bijoux/costumes: en métal non-ferreux, fer, plus rarement en métal précieux. Bracelets, colliers et tours de cheville, bagues, perles, épingles, fibules (pour les vêtements), boucles et garnitures de ceintures, pendentifs.

E. Outils/ustensiles: en fer et en métal non-ferreux, plus rarement en métal précieux. Cognées, haches, faucilles, couteaux, pinces, marteaux, trépan, styles, cuillères, clés, fermoirs, éléments de chariots, harnais pour chevaux, fers à cheval, entraves, cloches, etc.

F. Armes: en fer et en métal non-ferreux, plus rarement en métal précieux. Poinards, épées, pointes de lances, pointes de flèches, couteaux, rivets de boucliers, boulets de canon, casques, armures.

III. Céramique

A. Récipients: en céramique fine et céramique grossière, en divers coloris, en partie décorés, peints, enduits, émaillés. Récipients fabriqués sur place ou importés. Pots, assiettes, bols, gobelets, petits récipients, bouteilles, amphores, tamis etc.

B. Outils/ustensiles: en céramique. Outils pour activités artisanales et différents ustensiles. Très nombreuses variantes.

C. Lampes: en céramique. Lampes à huile et à suif de différentes formes.

D. Statuettes: en céramique. Représentation de personnes, de divinités et d'animaux, parties de corps.

E. Carreaux pour fourneaux/éléments architecturaux: en céramique, carreaux la plupart du temps émaillés. Terres cuites architectoniques et revêtements. Carreaux à godets, carreaux à feuilles décorés, carreaux à niches, carreaux de moulures, carreaux d'angle, carreaux de corniche, tuiles et carrelages décorés/poinçonnés.

IV. Verre et pâte de verre

A. Récipients: verre de différentes couleurs et incolore. Flacons, gobelets, verres, coupes, sceaux pour flacons.

B. Bijoux/Costumes: verre de différentes couleurs et incolore. Bracelets, perles, billes, éléments décoratifs.

V. Os

A. Armes: en os et en corne. Pointes de flèches, harpons etc.

B. Récipients: en os. Fragments de récipients.

C. Outils/ustensiles: en os, corne et ivoire. Poinçons, burins, cognées, haches, épingles, alènes, peignes et objets décorés.

D. Bijoux/costumes: en os, corne, ivoire et dents. Epingles, pendentifs, etc.

VI. Bois

A. Armes: en différentes essences de bois. Flèches, arcs, etc.

B. Outils/ustensiles: en différentes essences de bois. Manches de haches de pierre, herminettes, cuillères, manches de couteaux, peignes, roues, écritaires, etc.

C. Récipients: en différentes essences de bois. Différents récipients en bois.

VII. Cuir/étoffe/différents matériaux organiques

A. Accessoires pour armes: en cuir. Lanières de boucliers, etc.

B. Vêtements: en cuir, en étoffe, et en fibres végétales. Chaussures, vêtements, etc.

C. Outils: en fibres végétales et cuir. Filets, carquois pour flèches, etc.

D. Récipients: en fibres végétales. Différents récipients, tressés, cousus etc.

E. Bijoux/costumes: en coquillages, lignite, etc. Bracelets, perles, etc.

VIII. Peinture

Fresques: sur plâtre. Fresques avec différents motifs.

IX. Ambre

Bijoux/costumes: en ambre. Fragments de bijoux figuratifs ou simples.

Catégories de biens culturels chypriotes

I. Objets de pierre

(De la préhistoire jusqu'à 1500 apr. J.-C.)

A. Sculptures ou reliefs, d'un seul tenant ou arrachés en une pièce ou en fragments à des monuments immeubles. De même pour des éléments structurels et architectoniques.

B. Inscriptions sur la pierre

C. Sculptures ou reliefs meubles

D. Récipients et ustensiles

E. Sarcophages

F. Armes

G. Outils/mécanismes/poids et ancres

H. Inscriptions

I. Seaux

J. Bijoux

K. Objets ménagers/mobilier

L. Autels – tables des offrandes

II. Objets métalliques

(De la préhistoire jusqu'à 1500 apr. J.-C., en métaux précieux ou non)

- A. Sculptures ou reliefs, d'un seul tenant ou arrachés en une pièce ou en fragments à des monuments immeubles.
- B. Sculptures ou reliefs meubles
- C. Récipients
- D. Bijoux
- E. Armes
- F. Outils/mécanismes/poids
- G. Inscriptions/résolutions/anathèmes
- H. Sceaux
- I. Objets ménagers/mobilier
- J. Pièces de monnaie
- K. Médailles
- L. Sceaux en plomb
- M. Objets de dévotion
- N. Ustensiles et objets à usage quotidien
- O. Instruments

III. Céramique

(De la préhistoire jusqu'à 1500 apr. J.-C.)

- A. Sculptures ou reliefs, d'un seul tenant ou arrachés en une pièce ou en fragments à des monuments immeubles. De même pour des éléments structurels et architectoniques.
- B. Sculptures ou reliefs meubles
- C. Récipients
- D. Ustensiles
- E. Bijoux
- F. Outils/mécanismes/poids
- G. Inscriptions sur argile
- H. Sceaux
- I. Instruments
- J. Sarcophages

IV. Ossements - Objets en ivoire

(De la préhistoire jusqu'à 1500 apr. J.-C.)

- A. Sculptures ou reliefs, d'un seul tenant ou arrachés en une pièce ou en fragments à des structures meubles ou immeubles
- B. Bijoux/objets personnels
- C. Outils/instruments
- D. Sceaux

V. Objets de bois

(De la préhistoire jusqu'à 1500 apr. J.-C.)

- A. Sculptures sur bois et reliefs sculptés dans le bois, d'un seul tenant ou arrachés en une pièce ou en fragments à des monuments immeubles.
- B. Sculptures sur bois meubles
- C. Objets personnels
- D. Meubles/objets culturels
- E. Icônes et surfaces peintes

VI. Objets de verre

(De la préhistoire jusqu'à 1500 apr. J.-C.)

- A. Récipients
- B. Bijoux/objets personnels
- C. Ustensiles à usage quotidien et objets de décoration
- D. Objets culturels

VII. Argile vernissé, stéatite, albâtre, pierres fines et autres matériaux

(De la préhistoire jusqu'à 1500 apr. J.-C.)

- A. Sculptures
- B. Vases/objets à usage quotidien
- C. Outils/ustensiles
- D. Sceaux
- E. Bijoux/objets personnels
- F. Mobilier/objets culturels/icônes.

VIII. Tissus

(De la préhistoire jusqu'à 1500 apr. J.-C.)

Tissus de toutes sortes, y compris à usage culturel

IX. Rouleaux – parchemins – manuscrits – livres

(De la préhistoire jusqu'à 1500 apr. J.-C.)

A. Rouleaux, parchemins, manuscrits, livres, intact ou en fragments, y compris ceux destinés à un usage cultuel

B. Esquisses préparatoires (croquis)

X. Peintures

(De la préhistoire jusqu'à 1500 apr. J.-C.)

Peintures, d'un seul tenant ou arrachées à des monuments immeubles, quelque soit le matériau et le support.

XI. Mosaïques

(De la préhistoire jusqu'à 1500 apr. J.-C.)

Mosaïques d'un seul tenant ou arrachées à des monuments immeubles, y compris des ouvrages culturels meubles et immeubles.

No. 51846

—
**Cyprus
and
Israel**

Agreement between the Government of the Republic of Cyprus and the Government of the State of Israel on the coordination of aeronautical and maritime search and rescue services. Nicosia, 16 February 2012

Entry into force: *27 July 2013, in accordance with article 15*

Authentic texts: *English, Greek and Hebrew*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Cyprus, 11 April 2014*

—
**Chypre
et
Israël**

Accord entre le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de l'État d'Israël relatif à la coordination des services de recherche et de sauvetage aéronautiques et maritimes. Nicosie, 16 février 2012

Entrée en vigueur : *27 juillet 2013, conformément à l'article 15*

Textes authentiques : *anglais, grec et hébreu*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Chypre, 11 avril 2014*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CYPRUS
AND
THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL
ON
THE COORDINATION OF AERONAUTICAL AND MARITIME
SEARCH AND RESCUE SERVICES

The Government of the Republic of Cyprus and the Government of the State of Israel, (hereinafter referred to collectively as “the Parties” and individually as “the Party”);

RECOGNISING the importance of cooperation in Aeronautical and Maritime Search and Rescue (SAR) and the need to ensure expeditious and effective search and rescue services on and over the sea;

NOTING the provisions of the International Convention on Safety of Life at Sea, 1974, as amended, and the standards and recommended practices contained in Annex 12 of the Convention on International Civil Aviation, 1944, as amended, in relation to search and rescue, as well as those contained in the Annex to the International Convention on Maritime Search and Rescue, 1979, as amended, and with due regard to the national legislation of each Party;

HAVE AGREED as follows:

Article 1

Competent Authorities and Rescue Coordination Centres

- (1) The Competent Authorities of the Parties for this Agreement are:
- (a) For the Republic of Cyprus, the Ministry of Communications and Works; and
 - (b) For the State of Israel, the Ministry of Transport, National Infrastructure and Road Safety.

(2) The Rescue Coordination Centre (RCCs) of the Parties involved in the implementation of the SAR operational aspects of this Agreement are:

- (a) For the Republic of Cyprus, the Larnaca Joint Rescue Coordination Centre; and
- (b) For the State of Israel, the Haifa Rescue Coordination Centre.

(3) In this Agreement the term:

“*Rescue Coordination Centre (RCC)*” covers the term Maritime Rescue Coordination Centre and/or Aeronautical Rescue Coordination Centre and/or Joint Rescue Coordination Centre; and

“*craft*” covers every maritime and aviation craft.

Article 2

Search and Rescue Regions

(1) The Search and Rescue Regions (SRRs) of the Parties are determined as follows:

- (a) For the Republic of Cyprus, the Nicosia Flight Information Region; and
- (b) For the State of Israel, the Tel Aviv Flight Information Region,

as defined in the Air Navigation Plan for the European Region of the International Civil Aviation Organization (ICAO Doc. 7754).

(2) The delimitation of SRRs is not related to and shall not prejudice the delimitation of any boundary between the Parties.

Article 3

Scope of this Agreement

Both Parties agree to cooperate in the following areas through their respective RCCs:

- (a) Assist each other, to the extent possible, in the conduct of SAR missions in their respective SRRs and across the common SRRs boundary;
- (b) Authorise their RCCs to request assistance from the RCC of the other Party and to provide all pertinent information of the distress situation and the scope of assistance required;
- (c) Authorise their RCCs to promptly respond to distress calls and requests for assistance from the RCC of the other Party;

- (d) Develop procedures and communications appropriate for coordination among facilities of both Parties responding to the same distress incident and for coordination between the RCCs of the Parties;
- (e) Apply, to the extent possible, the guidance of the International Aeronautical and Maritime Search and Rescue (IAMSAR) Manual, as amended, regarding SAR operational procedures and communications;
- (f) Cooperate to establish agreed procedures regarding entry of various types of SAR units into the SRR of the other Party, solely for SAR operation, including operational needs of the SAR units as defined by the RCC;
- (g) Exchange information on current SAR resources available to ensure mutual knowledge of each other's SAR capabilities;
- (h) Exchange useful SAR operational and procedural documents to help promote mutual understanding and common procedures;
- (i) Conduct communications checks between their respective RCCs at least once per calendar month, to ensure the efficiency and effectiveness of the SAR communications links;
- (j) Conduct periodic SAR exercises to test their ability to coordinate a SAR response in and across their SRRs;
- (k) Exchange visits of, and organise joint training for, the RCC personnel of both Parties; and
- (l) Establish a SAR committee as a means for on-going cooperation and for improving the effectiveness of their SAR services.

Article 4

Standard Operating Procedures for the Rescue Coordination Centres

Both Parties agree in relation to:

- (a) The determination of the responsible RCC that:
The RCC responsible for initiating SAR action shall be determined as follows:
 - (1) When the position of the craft and/or persons in distress or needing assistance is known, action will be initiated by the RCC in whose SRR the craft and/or persons are located; or
 - (2) When the position of the craft and/or persons is unknown, SAR action will be initiated by the RCC, which first becomes aware that the craft and/or persons may need assistance. The RCC initiating a SAR

operation will remain in charge of the SAR mission until the responsible RCC takes over. The responsible RCC will be either:

- (i) The RCC in whose SRR the craft was operating and/or persons were located when the last contact with them was made; or
- (ii) The RCC into whose SRR the craft and/or persons were proceeding when the last contact with them was made near or on the common SRRs boundary;

(b) The transferring of the coordination responsibility that:

When a transfer of responsibility for SAR coordination is to take place, either from the subsequent establishment of the craft's and/or persons' position or movement, or because an RCC other than the one initiating the action is more favourably placed to assume control of the SAR mission by reason of better communications, proximity to the search area, more readily available SAR units, or any other reasons, the following procedures will be adopted:

- (1) Direct communication will be conducted between the Search and Rescue Mission Coordinators (SMCs) concerned, to determine the best course of action;
- (2) If it is decided that a transfer of responsibility is appropriate for the whole SAR mission or part thereof, full details of the previous action taken up to that time will be exchanged;
- (3) The details to be provided in the process of transfer of responsibility between RCCs will be as follows:
 - (i) Date and time of transfer;
 - (ii) From RCC;
 - (iii) To RCC;
 - (iv) Identity of casualty;
 - (v) Position;
 - (vi) Number of persons in distress;
 - (vii) Description of casualty;
 - (viii) Weather on scene;
 - (ix) Initial action taken;
 - (x) Areas already searched;
 - (xi) Alerted units;
 - (xii) Current/present search in sub-areas;
 - (xiii) Endurance of existing SAR units on scene;
 - (xiv) Availability of SAR units on scene (hours/days);
 - (xv) Communication plan; and
 - (xvi) Confirmation that all participating SAR units have been advised of the transfer of the responsibility; and

- (4) The initiating RCC will retain responsibility until the accepting RCC formally advises the initiating RCC that it has assumed responsibility for the agreed SAR coordination;
- (c) SAR missions in the SRR of the other Party that:
- (1) When it becomes necessary for an RCC to deploy SAR units into the SRR of the other Party, its SMC will, to the extent possible, immediately deploy such units for the SAR mission. Simultaneously the RCC of the other Party will be advised by written message providing, as appropriate, the following SAR mission pertinent information:
 - (i) SAR mission identification;
 - (ii) SAR units identification and type;
 - (iii) Call signs and/or names;
 - (iv) Point of departure, route and destination, if necessary;
 - (v) Assigned tasks;
 - (vi) Number of persons on board available for the SAR mission;
 - (vii) Communications frequencies in use;
 - (viii) Equipment carried;
 - (ix) Range and endurance; and
 - (x) Plans for return to base after SAR tasks, if necessary; and
 - (2) The SMC at RCC of the other Party will, on receipt of the written message, send an acknowledgment to the initiating RCC and indicate the conditions, if any, under which the intended SAR mission is to be undertaken. All possible assistance will be rendered to enable the SAR mission to be carried out successfully;

- (d) The promulgation of search areas that:

When the responsible RCC has been determined in accordance with Articles 4(a) and 4(b), that RCC will determine the area of probability and establish the search area or areas. The responsible RCC and the RCC of the other Party will, if appropriate, arrange for the promulgation of a Notice to Airmen (NOTAM) defining the search area or areas within their respective SRRs and will issue any necessary Maritime Safety Information (MSI) to shipping; and

- (e) The liaison during a SAR mission that:

During the course of a SAR mission, the RCCs will maintain close liaison in order to ensure the smooth and successful execution of the SAR mission. The RCC responsible for overall SAR coordination will keep the RCC of the other Party informed at regular intervals of the number of SAR units involved in the SAR mission, areas to be searched, actions taken to date, and the decision to suspend or terminate the SAR mission. This notification will take the form of situation reports (SITREPs) issued every three hours daily or at any time of significant change to the situation. Direct discussion between the SMCs of both RCCs will be undertaken whenever necessary.

Article 5

Use of other Party's SAR Units and Facilities

Both Parties agree that:

- (a) SAR units assigned by one Party to the RCC of the other Party, which is responsible for the overall coordination of the SAR mission, will receive instructions from the relevant SMC for the period of their assignment. As far as direct communications are possible, unless alternative arrangements are made, the coordinating RCC will send directly to the SAR unit all instructions and information relevant to the operation and the SAR mission requested. The SAR unit will report directly to the coordinating RCC;
- (b) The RCC of the Party requesting assistance in the form of SAR units or facilities of the other Party will provide all pertinent details of the type and scope of the assistance or facilities required;
- (c) The requesting RCC will provide full briefing, directly to each SAR unit that has been made available, on the scope of its SAR mission before the unit enters the requesting RCCs SRR;
- (d) A SAR unit of a Party participating in a SAR operation coordinated by the RCC of the other Party will upon the full briefing and without special request be authorised to enter into or over the SRR of the latter Party. Except if the RCC in overall coordination already has accurate information about the position of this unit, the SAR unit will notify this RCC prior to entering the SRR for which the latter is responsible with the time and position of its entry into the SRR of the other Party;
- (e) Entry of a SAR unit of one Party into the territorial sea of the other Party shall be subject to the laws and regulations of the other Party; and
- (f) A SAR unit of a Party participating in a SAR operation coordinated by the RCC of the other Party will be authorised to call, if it requests so, into appropriate ports or aerodromes of the latter Party that are open to international shipping or aviation, respectively, or any other appropriate location, as authorised by the latter Party, provided:
 - (1) the name and identification details of each of the members of the personnel of the SAR unit, including the numbers of their passports and other documents issued to them by the first Party enabling their identification are submitted to the RCC of the other Party prior to the arrival of the SAR unit; and
 - (2) each member of the personnel of the SAR unit presents upon arrival his/her passport or the document issued to him/her by the first Party

enabling his/her identification and provided his/her name was included in those submitted to the RCC of the other Party.

The RCC of the other Party will make the necessary arrangements with public and other services of that Party in order to facilitate this call and will transmit any relevant information to the SAR unit involved.

Article 6

First-aid Medical Services

Each Party will provide to the other Party's SAR personnel, free of charge, first-aid medical services whilst staying in its territory for the purposes of a SAR mission.

Article 7

Search and Rescue and Investigation Procedures

(1) Any accident or incident occurring in the SRR of a Party during a SAR mission will be investigated in accordance with that Party's legislation and procedures on safety investigations and reporting of accidents and/or incidents.

(2) In case an accident and/or incident occurs in the SSR of one of the Parties and it involves a SAR unit or SAR personnel of the other Party:

- (a) The accident and/or incident shall be immediately reported to the RCC of the other Party;
- (b) The representatives of other Party shall be allowed to participate in the related safety investigations; and
- (c) The Investigation Report, in such cases, shall be confidential and privileged for both Parties and its disclosure to any third party shall be subject to the consent of both Parties.

(3) In case of a fatal accident involving the SAR personnel of one of the Parties, both Parties shall be entitled to participate in the searching and gathering of the corpse or the remains. In addition, a post mortem examination shall not be carried out without the prior approval of the Party in whose employment or service the deceased was or were.

Article 8

Waiver of Claims

In case of damages to property, injuries or deaths which are caused due to the SAR mission, each Party shall waive all civil claims and criminal proceedings against the other Party or its personnel.

Article 9

Military SAR Units

Nothing in this Agreement shall constitute an obligation to transfer classified or sensitive military information of one Party to the other Party, or to subject military units of one Party to the other Party's command or control.

Article 10

SAR Operational Expenses

Each Party will be responsible for expenses incurred by its own SAR units deployed during a SAR mission.

Article 11

Recovery of supplies and equipment

Recovery of re-usable supplies and survival equipment will be arranged between the respective RCCs. When practicable, recovered items will be returned to their owners unless other arrangements for their disposal are mutually determined by the respective RCCs in specific instances.

Article 12

Other Treaties

Nothing in this Agreement shall affect in any way the rights and obligations of the Parties arising from other treaties or under customary international law.

Article 13

Settlement of Disputes

(1) Any dispute concerning interpretation and/or application of this Agreement shall be settled by means of direct negotiations between the Competent Authorities of the Parties.

(2) In case the abovementioned authorities do not reach an agreement, the dispute shall be settled through diplomatic channels.

Article 14

Amendments

(1) This Agreement may be amended by mutual consent of the Parties expressed in writing and communicated through diplomatic channels.

(2) Any such amendment shall enter into force in accordance with the procedures set forth in Article 15(1).

Article 15

Entry into force and Termination

(1) This Agreement shall enter into force thirty (30) days after the receipt of the second of the Diplomatic Notes by which the Parties notify each other that their internal legal procedures for its entry into force have been completed.

(2) This Agreement may be terminated, at any time, by mutual consent of the Parties, or by either Party upon giving a ninety (90) days notice to the other Party, in both cases expressed in writing and communicated through diplomatic channels.

(3) The Secretary-General of the International Maritime Organisation will be notified of this Agreement.

This Agreement is done in two originals in the English, Greek and Hebrew languages, each text being equally authentic. In case of divergence in the interpretation, the English text shall prevail.

In witness thereof the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in Nicosia this 16th day of FEBRUARY of the year 2012, which corresponds to the 23rd day of SIVAT of the year 5772 in the Hebrew calendar.

**For
the Government of
the Republic of Cyprus**



**For
the Government of
the State of Israel**



[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ

ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΟΥ ΚΡΑΤΟΥΣ ΤΟΥ ΙΣΡΑΗΛ

ΓΙΑ ΤΟ ΣΥΝΤΟΝΙΣΜΟ ΥΠΗΡΕΣΙΩΝ ΑΕΡΟΝΑΥΤΙΚΗΣ

ΚΑΙ ΝΑΥΤΙΚΗΣ ΕΡΕΥΝΑΣ ΚΑΙ ΔΙΑΣΩΣΗΣ

Η Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας και η Κυβέρνηση του Κράτους του Ισραήλ (στο εξής συλλογικά καλούμενες ως τα «Συμβαλλόμενα Μέρη» και ξεχωριστά ως «το Συμβαλλόμενο Μέρος»),

ΑΝΑΓΝΩΡΙΖΟΝΤΑΣ τη σημασία της συνεργασίας στην Αεροναυτική και Ναυτική Έρευνα και Διάσωση (ΕΔ), και την ανάγκη εξασφάλισης ταχέων και αποτελεσματικών υπηρεσιών έρευνας και διάσωσης στην θάλασσα και υπεράνω αυτής,

ΣΗΜΕΙΩΝΟΝΤΑΣ τις πρόνοιες της Διεθνούς Σύμβασης για την Ασφάλεια της Ανθρώπινης Ζωής στη Θάλασσα του 1974, όπως τροποποιήθηκε, και τα πρότυπα και τις συστάσεις πρακτικής που περιέχονται στο Παράρτημα 12 της Σύμβασης για τη Διεθνή Πολιτική Αεροπορία του 1944, όπως τροποποιήθηκε, αναφορικά με την έρευνα και διάσωση, καθώς επίσης και στο Παράρτημα της Διεθνούς Σύμβασης για τη Ναυτική Έρευνα και Διάσωση του 1979, όπως τροποποιήθηκε, και λαμβάνοντας υπόψη την εθνική νομοθεσία του κάθε Συμβαλλόμενου Μέρους,

ΕΧΟΥΝ ΣΥΜΦΩΝΗΣΕΙ ως ακολούθως:

Άρθρο 1

Αρμόδιες Αρχές και Κέντρα Συντονισμού Έρευνας και Διάσωσης

- (1) Οι Αρμόδιες Αρχές των Συμβαλλόμενων Μερών για τους σκοπούς της παρούσας Συμφωνίας είναι:
- (α) Για την Κυπριακή Δημοκρατία, το Υπουργείο Συγκοινωνιών και Έργων, και
 - (β) Για το Κράτος του Ισραήλ, το Υπουργείο Μεταφορών, Εθνικής Υποδομής και Οδικής Ασφάλειας.
- (2) Τα Κέντρα Συντονισμού Έρευνας και Διάσωσης (ΚΣΕΔ) των Συμβαλλόμενων Μερών που εμπλέκονται στην εφαρμογή των επιχειρησιακών πτυχών ΕΔ της παρούσας Συμφωνίας είναι:
- (α) Για την Κυπριακή Δημοκρατία, το Κέντρο Συντονισμού Έρευνας και Διάσωσης Λάρνακας, και
 - (β) Για το Κράτος του Ισραήλ, το Κέντρο Συντονισμού Έρευνας και Διάσωσης Χάιφας.
- (3) Στην παρούσα Συμφωνία ο όρος:

«Κέντρο Συντονισμού Έρευνας και Διάσωσης» περιλαμβάνει τον όρο_Ναυτικό Κέντρο Συντονισμού Έρευνας και Διάσωσης και/ή Αεροναυτικό Κέντρο Συντονισμού Έρευνας και Διάσωσης και/ή Ενιαίο Κέντρο Συντονισμού Έρευνας και Διάσωσης, και «σκάφος» περιλαμβάνει κάθε πλοίο και αεροσκάφος.

Άρθρο 2

Περιοχές Έρευνας και Διάσωσης

1. Οι Περιοχές Έρευνας και Διάσωσης (ΠΕΔ) των Συμβαλλόμενων Μερών καθορίζονται ως εξής:
 - (α) Για την Κυπριακή Δημοκρατία, η Περιοχή Πληροφοριών Πτήσεων Λευκωσίας, και
 - (β) Για το Κράτος του Ισραήλ, η Περιοχή Πληροφοριών Πτήσεων του Τελ Αβίβ,

όπως ορίζονται στο Σχέδιο Αεροναυτιλίας για την Περιοχή Ευρώπης του Διεθνούς Οργανισμού Πολιτικής Αεροπορίας (Αρ. Εγγράφου ICAO 7754).

- (2) Η οριοθέτηση των ΠΕΔ δεν αφορά και δεν θα επηρεάζει την οριοθέτηση οποιουδήποτε ορίου μεταξύ των Συμβαλλόμενων Μερών.

Άρθρο 3

Πεδίο Εφαρμογής της Συμφωνίας

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη συμφωνούν από κοινού να συνεργάζονται με τον πιο κάτω τρόπο μέσω των αντίστοιχών τους ΚΣΕΔ:

- (α) Να παρέχουν αλληλοβοήθεια, κατά το μέτρο του δυνατού, στην διεξαγωγή επιχειρήσεων Έρευνας και Διάσωσης (ΕΔ) εντός των αντίστοιχων τους ΠΕΔ και κατά πλάτος και μήκος των κοινών ορίων των ΠΕΔ τους·
- (β) Να εξουσιοδοτούν τα ΚΣΕΔ τους να καλούν βοήθεια από το ΚΣΕΔ του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους και να παρέχουν όλες τις σχετικές πληροφορίες αναφορικά με την κατάσταση ο περιστατικό κινδύνου και το εύρος της βοήθειας που απαιτείται·
- (γ) Να εξουσιοδοτούν τα ΚΣΕΔ τους να ανταποκρίνονται εγκαίρως σε κλήσεις κινδύνου και αιτήματα για βοήθεια από το ΚΣΕΔ του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους·

- (δ) Να αναπτύσσουν διαδικασίες και επικοινωνίες κατάλληλες για το συντονισμό μεταξύ των εγκαταστάσεων και των δύο Συμβαλλόμενων Μερών που ανταποκρίνονται στο ίδιο περιστατικό κινδύνου καθώς και για συντονισμό μεταξύ των ΚΣΕΔ των Συμβαλλόμενων Μερών.
- (ε) Να εφαρμόζουν, στο μέτρο του δυνατού, τις κατευθυντήριες γραμμές του Διεθνούς Αεροναυτικού και Ναυτικού Εγχειριδίου για Έρευνα και Διάσωση (IAMSAR), όπως τροποποιήθηκε, σχετικά με επιχειρησιακές διαδικασίες και επικοινωνίες για ΕΔ.
- (στ) Να συνεργάζονται για τη δημιουργία συμφωνημένων διαδικασιών, σχετικά με την είσοδο διαφόρων τύπων μέσων ΕΔ στην ΠΕΔ του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, αποκλειστικά για επιχείρηση ΕΔ, συμπεριλαμβανομένων των επιχειρησιακών αναγκών των μονάδων ΕΔ όπως καθορίζονται από το ΚΣΕΔ.
- (ζ) Να ανταλλάσσουν πληροφορίες σχετικά με διαθέσιμους πόρους ΕΔ για διασφάλιση αμοιβαίας επίγνωσης των δυνατοτήτων του κάθε Συμβαλλόμενου Μέρους.
- (η) Να ανταλλάσσουν χρήσιμα επιχειρησιακά και διαδικαστικά έγγραφα ΕΔ για να προάγουν αμοιβαία αντίληψη και κοινές διαδικασίες.
- (θ) Να διεξάγουν ελέγχους επικοινωνίας μεταξύ των αντίστοιχών τους ΚΣΕΔ τουλάχιστον μια φορά κάθε ημερολογιακό μήνα για να διασφαλίσουν την αποδοτικότητα και την αποτελεσματικότητα των συνδέσμων επικοινωνίας ΕΔ.
- (ι) Να διεξάγουν περιοδικές ασκήσεις ΕΔ προς εξέταση της ικανότητάς τους να εκτελέσουν ανταπόκριση ΕΔ εντός και κατά πλάτος και μήκος των κοινών ορίων των ΠΕΔ τους.
- (κ) Να ανταλλάσσουν επισκέψεις, και να οργανώνουν κοινή εκπαίδευση για το προσωπικό των ΚΣΕΔ κάθε Συμβαλλόμενου Μέρους και

- (λ) Να συγκροτήσουν Επιτροπή ΕΔ η οποία θα αποτελεί μέσο για συνεχή συνεργασία και για σκοπούς βελτίωσης της αποτελεσματικότητας των υπηρεσιών ΕΔ τους.

Άρθρο 4

Πρότυπες Επιχειρησιακές Διαδικασίες για τα Κέντρα Συντονισμού Έρευνας και Διάσωσης

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη συμφωνούν αναφορικά με:

- (α) Τον καθορισμό του υπεύθυνου ΚΣΕΔ ότι:

Το ΚΣΕΔ το οποίο είναι υπεύθυνο για την έναρξη ενέργειας ΕΔ θα καθορίζεται ως ακολούθως:

- (1) Όταν η θέση του σκάφους και/ή των προσώπων που κινδυνεύουν ή που χρειάζονται βοήθεια είναι γνωστή, η ενέργεια θα αρχίζει με πρωτοβουλία του ΚΣΕΔ στην ΠΕΔ του οποίου βρίσκονται το σκάφος και/ή τα πρόσωπα, ή
- (2) Όταν η θέση του σκάφους και/ή των προσώπων είναι άγνωστη, η ενέργεια ΕΔ θα αρχίζει με πρωτοβουλία του ΚΣΕΔ, το οποίο πρώτο ενημερώνεται ότι το σκάφος και/ή τα πρόσωπα μπορεί να χρειάζονται βοήθεια. Το ΚΣΕΔ που αρχίζει την επιχείρηση ΕΔ θα παραμείνει επικεφαλής της αποστολής ΕΔ μέχρις ότου το υπεύθυνο ΚΣΕΔ αναλάβει. Το υπεύθυνο ΚΣΕΔ θα είναι είτε:
 - (i) Το ΚΣΕΔ στην ΠΕΔ του οποίου το σκάφος κινείτο και/ή τα πρόσωπα βρίσκονταν όταν έγινε η τελευταία επαφή, ή

- (ii) Το ΚΣΕΔ στην ΠΕΔ του οποίου το σκάφος και/ή τα πρόσωπα κατευθύνονταν όταν η τελευταία επαφή μαζί τους είχε γίνει πλησίον ή επί των κοινών συνόρων των ΠΕΔ τους.

(β) Τη μεταφορά ευθύνης συντονισμού ότι:

Όταν πρόκειται να γίνει μεταφορά ευθύνης συντονισμού για ΕΔ, είτε κατόπιν προσδιορισμού της θέσης ή κίνησης του σκάφους και/ή των προσώπων, είτε επειδή άλλο ΚΣΕΔ από το ΚΣΕΔ που άρχισε την ενέργεια, βρίσκεται σε ευνοϊκότερη θέση να αναλάβει τον έλεγχο της αποστολής λόγω καλύτερων επικοινωνιών, μικρότερης απόστασης από την περιοχή έρευνας, καλύτερης ετοιμότητας διαθέσιμων μέσων ΕΔ, ή για οποιουδήποτε άλλους λόγους, θα ακολουθούνται οι πιο κάτω διαδικασίες:

- (1) Θα διενεργείται απευθείας επικοινωνία μεταξύ των εμπλεκόμενων Συντονιστών Αποστολής Έρευνας και Διάσωσης (ΣΑΕΔ) για σκοπούς καθορισμού του καλύτερου τρόπου ενέργειας·
- (2) Εάν αποφασιστεί ότι η μεταφορά της ευθύνης θα ήταν κατάλληλη για ολόκληρη ή για μέρος της επιχείρησης ΕΔ, θα ανταλλάσσονται πλήρεις πληροφορίες για τις προηγούμενες ενέργειες που λήφθηκαν μέχρι εκείνο το χρονικό σημείο·
- (3) Οι πληροφορίες που θα παρέχονται στα πλαίσια της διαδικασίας μεταφοράς της ευθύνης μεταξύ των ΚΣΕΔ θα είναι οι ακόλουθες:
 - (i) Ημερομηνία και ώρα της μεταφοράς·
 - (ii) Από ΚΣΕΔ·
 - (iii) Προς ΚΣΕΔ·
 - (iv) Προσδιορισμός περιστατικού·
 - (v) Τοποθεσία·

- (vi) Αριθμός προσώπων σε κίνδυνο·
 - (vii) Περιγραφή περιστατικού·
 - (viii) Τοπικές καιρικές συνθήκες·
 - (ix) Αρχική ενέργεια που λήφθηκε·
 - (x) Περιοχές που ήδη ερευνήθηκαν·
 - (xi) Μέσα που ειδοποιήθηκαν·
 - (xii) Τρέχουσες έρευνες υπό εξέλιξη σε υποπεριοχές·
 - (xiii) Αυτονομία υπάρχοντων μέσων ΕΔ στη σκηνή·
 - (xiv) Διαθεσιμότητα μέσων ΕΔ στη σκηνή (ώρες/ημέρες)·
 - (xv) Σχέδιο επικοινωνίας· και
 - (xvi) Επιβεβαίωση ότι όλα τα εμπλεκόμενα μέσα ΕΔ ενημερώθηκαν για τη μεταφορά της ευθύνης· και
- (4) Το ΚΣΕΔ με την πρωτοβουλία του οποίου άρχισε η αποστολή θα παραμένει υπεύθυνο μέχρις ότου το ΚΣΕΔ που αποδέχεται την ευθύνη ενημερώσει επίσημα το αρχικά υπεύθυνο ΚΣΕΔ ότι ανέλαβε την ευθύνη για το συμφωνημένο συντονισμό της ΕΔ.
- (γ) Τις αποστολές ΕΔ σε ΠΕΔ του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους ότι:
- (1) Όταν θα είναι απαραίτητο για ένα ΚΣΕΔ να αναπτύξει μέσα ΕΔ εντός της ΠΕΔ του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, οι ΣΑΕΔ του, στο μέτρο του δυνατού, θα αναπτύσσουν άμεσα τέτοια μέσα για την αποστολή ΕΔ. Συνάμα, το ΚΣΕΔ του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους θα ενημερώνεται με γραπτό μήνυμα το οποίο θα περιέχει, ανάλογα με την περίπτωση, τις ακόλουθες σχετικές με την αποστολή ΕΔ πληροφορίες:
 - (i) Προσδιορισμός αποστολής ΕΔ·
 - (ii) Προσδιορισμός και τύπος μέσων ΕΔ·
 - (iii) Διεθνή Διακριτικά Σήματα και/ή ονόματα·

- (iv) Σημείο αναχώρησης, διαδρομή και προορισμός, εάν είναι αναγκαίο·
 - (v) Καθήκοντα που έχουν ανατεθεί·
 - (vi) Αριθμός διαθέσιμων προσώπων για την αποστολή που επιβαίνουν στο μέσο ΕΔ διαθέσιμα·
 - (vii) Συχνότητες επικοινωνιών που χρησιμοποιούνται·
 - (viii) Εξοπλισμός που μεταφέρεται·
 - (ix) Ακτίνα δράσης και αυτονομία·
 - (x) Σχέδια επιστροφής στη βάση μετά την εκτέλεση των καθηκόντων ΕΔ, εάν είναι αναγκαίο· και
- (2) Με την παραλαβή του γραπτού μηνύματος, οι ΣΑΕΔ στο ΚΣΕΔ του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, θα ενημερώσουν το ΚΣΕΔ που άρχισε την ενέργεια ότι έλαβαν γνώση υποδεικνύοντας τους όρους, εάν υπάρχουν, υπό τους οποίους θα εκτελεστεί η προτιθέμενη αποστολή ΕΔ. Θα παρέχεται όλη η δυνατή βοήθεια με σκοπό την επιτυχή εκτέλεση της αποστολής ΕΔ.
- (δ) Τον προσδιορισμό Περιοχών Έρευνας ότι:
- Όταν το υπεύθυνο ΚΣΕΔ έχει καθοριστεί σύμφωνα με τα Άρθρα 4 (α) και 4 (β), το εν λόγω ΚΣΕΔ θα προσδιορίσει την πιθανή περιοχή έρευνας και θα καθορίσει την περιοχή ή περιοχές έρευνας. Το υπεύθυνο ΚΣΕΔ και το ΚΣΕΔ του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους θα φροντίζουν, εάν υπάρχει ανάγκη, για την έκδοση Αγγελίας στους Αεροναυτιλομένους (Notice to Airmen - NOTAM) που θα προσδιορίζει την περιοχή ή περιοχές έρευνας που εμπίπτουν στις αντίστοιχες τους ΠΕΔ και θα εκδίδουν οποιαδήποτε απαραίτητη για τη ναυτιλία Αγγελία για Ναυτική Ασφάλεια (Maritime Safety Information - MSI)· και
- (ε) Τη συνεργασία κατά τη διάρκεια αποστολής ΕΔ ότι:

Κατά τη διάρκεια αποστολής ΕΔ, τα εμπλεκόμενα ΚΣΕΔ θα διατηρούν στενή συνεργασία με σκοπό τη διασφάλιση της ομαλής και επιτυχούς εκτέλεσης της αποστολής ΕΔ. Το ΚΣΕΔ το οποίο είναι υπεύθυνο για το συνολικό συντονισμό της ΕΔ θα κρατά σε τακτά χρονικά διαστήματα το ΚΣΕΔ του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους ενήμερο σχετικά με τον αριθμό των μέσων ΕΔ που εμπλέκονται στην αποστολή, τις περιοχές που θα ερευνηθούν, τις ενέργειες που έγιναν ως τότε και την απόφαση για αναβολή ή τερματισμό της αποστολής ΕΔ. Αυτή η ενημέρωση θα γίνεται υπό μορφή αναφορών κατάστασης (situation reports - SITREPs) που θα εκδίδονται κάθε τρεις ώρες ημερησίως ή σε οποιαδήποτε στιγμή κατά την οποία θα υπάρξει σημαντική αλλαγή στο περιστατικό. Όποτε είναι αναγκαίο, θα διενεργείται άμεση συζήτηση μεταξύ των ΣΑΕΔ και των δύο ΚΣΕΔ.

Άρθρο 5

Χρήση μέσων και Διευκολύνσεων ΕΔ του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους

- (α) Τα μέσα ΕΔ, που έχουν εκχωρηθεί από το ένα Συμβαλλόμενο Μέρος στο ΚΣΕΔ του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, το οποίο είναι υπεύθυνο για το συνολικό συντονισμό της αποστολής για ΕΔ, θα λαμβάνουν οδηγίες από τους σχετικούς ΣΑΕΔ κατά την περίοδο της εκχώρησής τους. Καθόσον οι απευθείας επικοινωνίες είναι εφικτές, εκτός εάν έγιναν εναλλακτικές διευθετήσεις, το συντονιστικό ΚΣΕΔ θα αποστέλλει κατευθείαν στο μέσο ΕΔ όλες τις απαιτούμενες και σχετικές με την επιχείρηση και αποστολή ΕΔ οδηγίες και πληροφορίες. Το μέσο ΕΔ θα αναφέρει κατευθείαν στο συντονιστικό ΚΣΕΔ.
- (β) Το ΚΣΕΔ του Συμβαλλόμενου Μέρους το οποίο ζητά βοήθεια υπό την μορφή μέσων ή διευκολύνσεων ΕΔ από το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος θα παρέχει όλες τις σχετικές λεπτομέρειες αναφορικά με τον τύπο και το σκοπό της βοήθειας ή των διευκολύνσεων που απαιτούνται.

- (γ) Το αιτούν ΚΣΕΔ, θα παρέχει πλήρη ενημέρωση, κατευθείαν σε κάθε μέσο ΕΔ το οποίο έχει διατεθεί, σχετικά με το σκοπό-εύρος της αποστολής του πριν το εν λόγω μέσο εισέλθει στην ΠΕΔ του αιτούντος ΚΣΕΔ.
- (δ) Ένα μέσο ΕΔ Συμβαλλόμενου Μέρους που συμμετέχει σε επιχείρηση ΕΔ η οποία συντονίζεται από το ΚΣΕΔ του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, κατόπιν πλήρους ενημέρωσης και χωρίς οποιαδήποτε ειδική κλήση, θα είναι εξουσιοδοτημένο να εισέλθει εντός της ΠΕΔ του τελευταίου Συμβαλλόμενου Μέρους. Εκτός εάν το ΚΣΕΔ που έχει το συνολικό συντονισμό έχει στην κατοχή του ήδη ακριβείς πληροφορίες αναφορικά με τη θέση του μέσου αυτού, το μέσο ΕΔ θα ενημερώνει το εν λόγω ΚΣΕΔ, πριν την είσοδο στην ΠΕΔ για την οποία είναι υπεύθυνο το εν λόγω ΚΣΕΔ για την ώρα και θέση της εισόδου του στην ΠΕΔ του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.
- (ε) Η είσοδος μέσου ΕΔ του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους στα χωρικά ύδατα του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους θα υπόκειται στους νόμους και κανονισμούς του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους και
- (στ) Ένα μέσο ΕΔ Συμβαλλόμενου Μέρους που συμμετέχει σε επιχείρηση ΕΔ η οποία συντονίζεται από το ΚΣΕΔ του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, θα είναι εξουσιοδοτημένο να αφιχθεί (καταπλέει/προσγειώνεται) σε κατάλληλους λιμένες ή αερολιμένες αυτού του Συμβαλλόμενου Μέρους, τα οποία είναι ανοικτά στη διεθνή ναυτιλία ή αεροπορία αντίστοιχα, ή σε οποιαδήποτε άλλη κατάλληλη περιοχή, όπως θα εξουσιοδοτείται από το τελευταίο Συμβαλλόμενο Μέρος, νοουμένου ότι:
- (1) το όνομα και τα στοιχεία ταυτότητας κάθε μέλους του προσωπικού του μέσου ΕΔ, συμπεριλαμβανομένων των αριθμών των διαβατηρίων και άλλων εγγράφων εκδιδόμενων σε αυτούς από το πρώτο Συμβαλλόμενο Μέρος προς διαπίστωση της ταυτότητας τους υποβάλλονται στο ΚΣΕΔ του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους πριν την άφιξη του μέσου ΕΔ και

- (2) κάθε μέλος του προσωπικού του μέσου ΕΔ, παρουσιάζει κατά την άφιξη το διαβατήριο του/της ή το έγγραφο που εκδόθηκε σε αυτόν/αυτήν από το πρώτο Συμβαλλόμενο Μέρος προς διαπίστωση της ταυτότητας του/της και νοουμένου ότι το όνομα του/της είχε συμπεριληφθεί σε αυτά τα στοιχεία που υποβλήθηκαν στο ΚΣΕΔ του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.

Το ΚΣΕΔ του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους θα κάνει όλες τις απαραίτητες διευθετήσεις με τις δημόσιες και άλλες υπηρεσίες για να διευκολύνει την άφιξη και θα διαβιβάζει στο εμπλεκόμενο μέσο ΕΔ οποιοσδήποτε συναφείς πληροφορίες.

Άρθρο 6

Ιατρικές Υπηρεσίες Πρώτων Βοηθειών

Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα παρέχει στο προσωπικό ΕΔ του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, δωρεάν, ιατρικές υπηρεσίες πρώτων βοηθειών κατά τη διάρκεια παραμονής του στην επικράτεια του για σκοπούς μιας αποστολής ΕΔ.

Άρθρο 7

ΕΔ και Διαδικασίες Διερεύνησης

(1) Οποιοδήποτε ατύχημα ή περιστατικό το οποίο συμβαίνει στην ΠΕΔ Συμβαλλόμενου Μέρους κατά τη διάρκεια αποστολής ΕΔ θα διερευνείται σύμφωνα με τη νομοθεσία και διαδικασίες σχετικά με τις διερευνήσεις ασφαλείας και αναφορές ατυχημάτων και/ή περιστατικών του εν λόγω Συμβαλλόμενου Μέρους.

(2) Σε περίπτωση που ένα ατύχημα και/ή περιστατικό συμβεί στην ΠΕΔ Συμβαλλόμενου Μέρους και στο οποίο εμπλέκεται μέσο ΕΔ ή προσωπικό ΕΔ του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους:

- (α) Το ατύχημα και/ή περιστατικό θα αναφέρεται άμεσα στο ΚΣΕΔ του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους·
- (β) Θα επιτρέπεται στους αντιπρόσωπους του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους να συμμετέχουν στις συναφείς διερευνήσεις ασφαλείας· και
- (γ) Η Έκθεση Διερεύνησης, σε τέτοιες περιπτώσεις, θα είναι εμπιστευτική και απόρρητη για τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη και η αποκάλυψη της σε οποιοδήποτε τρίτο μέρος θα υπόκειται στην έγκριση και των δύο Συμβαλλόμενων Μερών.

(3) Σε περίπτωση θανατηφόρου ατυχήματος που περιλαμβάνει προσωπικό ΕΔ Συμβαλλόμενου Μέρους, τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα μπορούν να συμμετέχουν στη έρευνα και περισυλλογή σορών και λειψάνων. Επιπλέον, δεν θα διενεργείται νεκροψία χωρίς την εκ των προτέρων έγκριση του Συμβαλλόμενου Μέρους, στην εργοδότηση ή υπηρεσία του οποίου ο/οι αποθανών/όντες βρισκόταν/νταν.

Άρθρο 8

Παραίτηση από Απαιτήσεις

Σε περίπτωση ζημιάς σε περιουσία, τραυματισμών ή θανάτων, που προκλήθηκαν λόγω αποστολής ΕΔ, κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα παραιτείται από όλες τις αστικής φύσεως απαιτήσεις και από ποινικές διαδικασίες εναντίον του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους ή του προσωπικού του.

Άρθρο 9

Στρατιωτικά Μέσα ΕΔ

Στην παρούσα Συμφωνία, κανένας όρος ή πρόνοια θα συνιστά υποχρέωση για διαβίβαση διαβαθμισμένων ή ευαίσθητων στρατιωτικών πληροφοριών ενός Συμβαλλόμενου Μέρους προς το άλλο, ή για την υπαγωγή στρατιωτικών μέσων ενός Συμβαλλόμενου Μέρους στη διοίκηση ή τον έλεγχο του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.

Άρθρο 10

Επιχειρησιακές Δαπάνες σχετικά με ΕΔ

Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα είναι υπεύθυνο για τις δαπάνες που προέκυψαν από τις δικές του μονάδες ΕΔ που χρησιμοποιήθηκαν κατά τη διάρκεια αποστολής ΕΔ.

Άρθρο 11

Ανάκτηση Εφοδίων και Εξοπλισμού

Η ανάκτηση επαναχρησιμοποιήσιμων εφοδίων και εξοπλισμού επιβίωσης θα διευθετείται μεταξύ των σχετικών ΚΣΕΔ. Όταν είναι πρακτικά εφικτό, τα αντικείμενα που ανακτήθηκαν θα επιστρέφονται στους ιδιοκτήτες τους εκτός εάν έχουν αμοιβαία καθοριστεί, από τα αντίστοιχα ΚΣΕΔ άλλες διευθετήσεις για τη διάθεσή τους, σε συγκεκριμένες περιπτώσεις,

Άρθρο 12

Άλλες Συνθήκες

Οι πρόνοιες της παρούσας Συμφωνίας ουδόλως επηρεάζουν τα δικαιώματα και τις υποχρεώσεις των Συμβαλλόμενων Μερών, που πηγάζουν από άλλες συνθήκες ή δυνάμει του διεθνούς εθνικού δικαίου .

Άρθρο 13

Διευθέτηση Διαφορών

(1) Οποιαδήποτε διαφορά αναφορικά με την ερμηνεία και/ή εφαρμογή της παρούσας Συμφωνίας θα διευθετείται μέσω άμεσων διαπραγματεύσεων μεταξύ των Αρμόδιων Αρχών των Συμβαλλόμενων Μερών.

(2) Σε περίπτωση που οι προαναφερθείσες αρχές δεν καταλήξουν σε συμφωνία, η διαφορά θα διευθετείται μέσω της διπλωματικής οδού.

Άρθρο 14
Τροποποιήσεις

(1) Η παρούσα Συμφωνία δύναται να τροποποιηθεί με αμοιβαία συγκατάθεση των Συμβαλλόμενων Μερών, η οποία θα εκφράζεται γραπτώς και θα κοινοποιείται μέσω της διπλωματικής οδού.

(2) Οποιαδήποτε τέτοια τροποποίηση θα τίθεται σε ισχύ σύμφωνα με τις διαδικασίες του Άρθρου 15 (1).

Άρθρο 15
Έναρξη Ισχύος και Τερματισμός

(1) Η παρούσα Συμφωνία θα τεθεί σε ισχύ τριάντα (30) μέρες μετά τη λήψη της δεύτερης Ρηματικής Διακοίνωσης μέσω της οποίας τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα ενημερώνουν το ένα το άλλο ότι οι εσωτερικές νομικές τους διαδικασίες για την έναρξη ισχύος της Συμφωνίας έχουν ολοκληρωθεί.

(2) Η παρούσα Συμφωνία δύναται να τερματιστεί, οποτεδήποτε, με αμοιβαία συγκατάθεση των Συμβαλλόμενων Μερών ή από οποιοδήποτε Συμβαλλόμενο Μέρος δίδοντας ειδοποίηση ενενήντα (90) ημερών στο άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος, και στις δύο περιπτώσεις γραπτώς και μέσω της διπλωματικής οδού.

(3) Ο Γενικός Γραμματέας του Διεθνούς Ναυτιλιακού Οργανισμού θα ενημερωθεί σχετικά με την παρούσα Συμφωνία.

Η παρούσα Συμφωνία έγινε σε δύο πρωτότυπα στην αγγλική, ελληνική και εβραϊκή γλώσσα, όλα δε τα κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση διαφωνίας στην ερμηνεία το αγγλικό κείμενο υπερισχύει.

Προς Επιβεβαίωση των πιο πάνω, οι πιο κάτω δεόντως εξουσιοδοτημένοι εκπρόσωποι από τις αντίστοιχες τους Κυβερνήσεις για το σκοπό αυτό, έχουν υπογράψει την παρούσα Συμφωνία.

ΣΥΝΤΑΧΘΗΚΕ στη Λεγκένια..... την 16^η.....μέρα του Φεβρουαρίου του 2012, η οποία αντιστοιχεί με την 23^η.....μέρα του ΣΗΝΑΤ.....του 5772 κατά το εβραϊκό ημερολόγιο.



Για την Κυβέρνηση της
Κυπριακής Δημοκρατίας



Για την Κυβέρνηση
του Κράτους του Ισραήλ

(2) במקרה שהרשויות הנ"ל אינן מגיעות להסכמה, תיושב המחלוקת בצינורות הדיפלומטיים.

סעיף 14
תיקונים

- (1) ניתן לתקן הסכם זה בהסכמה הדדית של הצדדים המובעת בכתב ומועברת בצינורות הדיפלומטיים.
(2) כל תיקון כאמור ייכנס לתוקף בהתאם לנהלים המפורטים בסעיף 15 (1).

סעיף 15
כניסה לתוקף וסיום

- (1) הסכם זה ייכנס לתוקף שלושים (30) ימים אחרי קבלת השנייה מבין האיגרות הדיפלומטיות שבאמצעותה יודיעו הצדדים זה לזה כי הנהלים המשפטיים הפנימיים לכניסתו לתוקף מולאו.
(2) ניתן להביא הסכם זה לידי סיום, בכל עת, בהסכמה הדדית של הצדדים, או ע"י מתן הודעה של צד 90 ימים מראש לצד האחר, אשר בשני המקרים יובעו בכתב ויועברו בצינורות הדיפלומטיים.
(3) המזכיר הכללי של הארגון הימי הבינלאומי יקבל הודעה על הסכם זה.

הסכם זה נעשה בשני נוסחי מקור בשפות יוונית, עברית ואנגלית, ולכל הנוסחים דין מקור שווה. במקרה של הבדלי פרשנות יכריע הנוסח האנגלי.

ולראיה החתומים מטה, שהוסמכו לכך כדן איש ע"י ממשלתו, חתמו על הסכם זה.

נעשה ב ניוקאסיה ביום כ"ג טבת התשע"ב לפי הלוח העברי, שהוא יום 10 דצמבר 2012.


בשם ממשלת מדינת ישראל


בשם ממשלת הרפובליקה של קפריסין

(3) במקרה של תאונה קטלנית שמעורבים בה אנשי סגל ח"ה של אחד הצדדים, שני הצדדים יהיו זכאים להשתתף בחיפוש הגופה או השריידים ובאיסופם. נוסף על כך, לא תתקיים בדיקה שלאחר המוות בלי אישור מראש של הצד שבהעסקתו או בשירותו היה הנפטר או היו הנפטרים.

סעיף 8

יחוד על תביעות

במקרה של נזקים לרכוש, פציעות או מוות הנגרמים בגלל משימת הח"ה, כל צד יוותר על כל תביעה אזרחית והליך פלילי נגד הצד האחר או אנשי הסגל שלו.

סעיף 9

יחידות ח"ה צבאיות

אין בהסכם זה דבר שיהווה התחייבות להעביר מידע צבאי מסווג או רגיש של צד אחד לצד האחר, או להכפיף יחידות צבאיות של צד אחד לפיקוד או לפיקוח של הצד האחר.

סעיף 10

הוצאות ח"ה מבצעיות

כל צד יהיה אחראי להוצאות הנצמחות ע"י יחידות הח"ה שלו הנפרשות במהלך משימת ח"ה.

סעיף 11

חזר אספקה וציוד

חזר של אספקה וציוד הישרדות הניתנים לשימוש חוזר יוסדר בין המת"הים. כאשר הדבר מעשי, פריטים שהוחזרו יושבו לבעליהם אלא אם כן סידורים אחרים לטיפול בהם נקבעים הודנית ע"י המת"הים במקרים מוגדרים.

סעיף 12

אמנות אחרות

אין בהסכם זה דבר שישפיע בדרך כלשהי על הזכויות וההתחייבויות של הצדדים הטבעות מאמנות אחרות או לפי המשפט הבינלאומי המינהגי.

סעיף 13

יישוב מחלוקות

(1) כל מחלוקת בנוגע לפרשנותו ו/או ליישומו של הסכם זה תיושב במשא-ומתן ישיר בין הרשויות המוסמכות של הצדדים.

למת"ה בתיאום כולל כבר יש מידע מדויק על מיקומה של יחידה זו, יחידת הח"ה תודיע למת"ה לפני כניסתה לאח"ה שהאחרון אחראי עליו על המועד והמיקום של כניסתה לאח"ה של הצד האחר;

(ה) כניסה של יחידת ח"ה של צד אחד לים הטריטוריאלי של הצד האחר תהיה כפופה לחוקים ולתקנות של הצד האחר; וכן

(ו) יחידת ח"ה של צד המשתתפת במבצע ח"ה המתואם ע"י המת"ה של הצד האחר תהיה מורשית להיכנס, אם היא מבקשת זאת, לנמלי ים או אוויר מתאימים של הצד האחרון הפתוחים לספנות או לתעופה בינלאומית, בהתאמה, או לכל מיקום מתאים אחר, כפי שהצד האחרון מתיר, ובלבד:

(1) שהשם והפרטים המזהים של כל אחד מאנשי הסגל של יחידת ח"ה, כולל מספרי הדרכונים שלהם ומסמכים אחרים שמנפיק להם הצד הראשון המאפשרים את זיהויים מוגשים למת"ה של הצד האחר לפני הגעת יחידת ח"ה; וכן

(2) שכל אחד מאנשי הסגל של יחידת ח"ה יציג עם הגעתו את דרכו או את המסמכים שהנפיק לו הצד הראשון המאפשרים את זיהויו ובלבד שהשם נכלל בין אלה שהוגשו למת"ה של הצד האחר.

המת"ה של הצד האחר יערוך את הסידורים הדרושים עם השירותים הציבוריים והאחרים של אותו צד על מנת לאפשר את הקריאה הזאת ויעביר כל מידע הנוגע בדבר ליחידת ח"ה המעורבת.

סעיף 6

שירותי עזרה ראשונה רפואיים

כל צד יעניק לאנשי סגל ח"ה של הצד האחר חינום, שירותי עזרה ראשונה רפואיים בעודם שהים בשטחו למטרות משימת ח"ה.

סעיף 7

חיפוש והצלה רבולית חקירה

(1) כל תאונה או תקרית המתרחשות באח"ה של צד במהלך משימת ח"ה ייחקרו בהתאם לחקיקה ולנהלים של אותו צד בדבר חקירות בטיחות וחיות על תאונות ו/או תקריות.

(2) במקרה שמתרחשת תאונה ו/או תקרית באח"ה של אחד הצדדים ומעורבים בה יחידת ח"ה או אנשי סגל ח"ה של הצד האחר:

(א) יימסר דיווח מיידי על התאונה ו/או התקרית למת"ה של הצד האחר;

(ב) יציגי הצד האחר יורשו להשתתף בחקירות הבטיחות הקשורות; וכן

(ג) דוח החקירה, במקרים כאמור, יהיה סודי וחסוי לשני הצדדים וגילוי לצד שלישי כלשהו יהיה כפוף להסכמת שני הצדדים.

(viii) הציד המובל;

(ix) טווח ועמידות; וכן

(x) תכניות לחזרה לבסיס אחרי משימת ח"ה, אם יש צורך; וכן

(2) הממ"ה במת"ה של הצד האחר, עם קבלת ההודעה בכתב, ישלח אישור למת"ה היוזם ויציין את התנאים, אם יש כאלה, שלפיהם יש לבצע את משימת הח"ה המיועדת. יינתן כל הסיוע האפשרי כדי לאפשר למשימת הח"ה להתנהל בהצלחה;

ד. להגדרת אזורי חיפוש כ:

כאשר המת"ה האחראי נקבע בהתאם לסעיפים 4 (א) ו-4 (ב), אותו מת"ה יקבע את אזור הסבירות ויכונן את אזור או אזורי החיפוש. המת"ה האחראי והמת"ה של הצד האחר, אם מתאים, יסדירו את ההפצה של הדעות לאנשי צוות אוויר (NOTAM) המגדירה את אזור או אזורי החיפוש בתוך האח"ה של כל אחד מהם ויצאו כל מידע בטיחות ימית נדרש (MSI) לספנות; וכן

ה. לקישור במהלך משימת ח"ה כ:

במהלך משימת ח"ה, המת"הים ישמרו על קשר הדוק על מנת להבטיח את הביצוע החלק והמוצלח של משימת הח"ה. המת"ה האחראי לתיאום הכולל של ח"ה יעדכן את המת"ה של הצד האחר במרווח זמן קבועים בנוגע למספר יחידות הח"ה המעורבות במשימת הח"ה, האזורים שיש לחפש בהם, הפעולות שנקטו עד כה, וההחלטה להשעות או לסיים את משימת הח"ה. הודעה זו תלבש צורה של דוחות מצב (SITREPs) שיוצאו מדי שלוש שעות בכל יום או בכל רגע של שינוי משמעותי במצב. דיון ישיר בין הממ"ה של שני המת"הים יתקיים בעת הצורך.

סעיף 5

שימוש ביחידות ובמתקני ח"ה של הצד האחר

שני הצדדים מסכימים כ:

(א) יחידות ח"ה שהוצבו ע"י צד אחד אצל המת"ה של הצד האחר, האחראי לתיאום הכולל של משימת הח"ה, יקבלו הוראות מהממ"ה הנוגע בדבר לתקופת הצבתם. ככל שתקשורת ישירה אפשרית, אם לא נעשו סידורים חלופיים, המת"ה המתאם ישלח במישרין ליחידת הח"ה את כל ההוראות והמידע הנוגעות למבצע וליחידת הח"ה המתבקשת. יחידת הח"ה תדווח במישרין למת"ה המתאם;

(ב) המת"ה של הצד המבקש סיוע בצורת יחידות או מתקני ח"ה של הצד האחר ימסור את כל הפרטים הנוגעים בדבר על הסוג וההיקף של הסיוע או המתקנים הנדרשים;

(ג) המת"ה המבקש ימסור תדרוך מלא, במישרין לכל יחידת ח"ה שהועמדה לרשותו, על היקף משימת הח"ה שלה לפני שהיחידה תיכנס לאח"ה של המת"ה המבקש;

(ד) יחידת ח"ה של צד המשתתפת במבצע ח"ה המתואם ע"י מת"ה של הצד האחר, עם קבלת תדרוך מלא וללא בקשה מפורשת, תורשה להיכנס או לעבור מעל לאח"ה של הצד האחרון. להוציא אם

- (iv) זהות הנפגע;
- (v) מיקום;
- (vi) מספר בני האדם במצוקה;
- (vii) תיאור הנפגע;
- (viii) מזג האוויר בזירה;
- (ix) פעולה ראשונית שנקטה;
- (x) אזורים שכבר נערך בהם חיפוש;
- (xi) יחידות שקיבלו אתראה;
- (xii) חיפוש נכחי/שוטף באזורי משנה;
- (xiii) עמידות של יחידות ח"ה קיימות בזירה;
- (xiv) זמינות של יחידות ח"ה בזירה (שעות/ימים);
- (xv) תכנית תקשורת; וכן
- (xvi) אישור כי כל יחידות ח"ה המשתתפות קיבלו מידע על העברת האחריות; וכן
- (4) המת"ה היחם יחזיק באחריות עד שהמת"ה המקבל יודיע רשמית למת"ה היחם כי קיבל על עצמו אחריות לתיאום ח"ה המוסכם;
- ג. למשימות ח"ה באח"ה של הצד האחר כי:
- (1) כאשר מתעורר צורך של מת"ה לפרוס יחידות ח"ה באח"ה של הצד האחר, המת"ה שלו, במידת האפשר, יפרוס מיד יחידות כאמור למשימת ח"ה. בו בזמן המת"ה של הצד האחר יקבל בהודעה בכתב, כפי שמתאים, את המידע הנוגע בדבר על משימת הח"ה כאמור להלן:
- (i) זיהוי משימת ח"ה;
- (ii) זיהוי וסוג של יחידות ח"ה;
- (iii) אותות קריאה לאו שמות;
- (iv) נקודת יציאה, נתיב ויעד, אם יש צורך;
- (v) מטלות מיוחדות;
- (vi) מספר בני האדם הזמינים למשימת ח"ה;
- (vii) תדרי תקשורת שבשימוש;

סעיף 4

מזלי פשלת סטנדרטיים למרכזי תיאום החילוך

שני הצדדים מסכימים ביחס:

א. לקביעת המת"ה האחראי כי:

המת"ה האחראי לפתיחה בפעולת ח"ה ייקבע כלהלן:

(1) כאשר מיקום הכלי ו/או בני האדם שבמצוקה או הזקוקים לסיוע ידוע, יפתח בפעולה המת"ה שבאח"ה שלו נמצאים כלי הטיס ו/או בני האדם; או

(2) כאשר מיקום הכלי ו/או בני האדם שבמצוקה או הזקוקים לסיוע אינו ידוע, יפתח בפעולת ח"ה המת"ה הראשון ההופך להיות מודע לכך שהכלי ו/או בני האדם עשויים להזדקק לסיוע. המת"ה הפותח בפעולת ח"ה יישאר אחראי למשימת הח"ה עד שהמת"ה האחראי יהליף אותו. המת"ה האחראי יהיה:

(i) המת"ה שבתחום האח"ה שלו פעל הכלי ו/או נמצאו בני האדם כשנוצר הקשר האחרון אתם; או

(ii) המת"ה שלכיוון האח"ה שלו נעו הכלי ו/או בני האדם כשהקשר האחרון אתם נוצר ליד הגבול המשותף של האח"ה או עליו;

ב. להעברת אחריות לתיאום כי:

כאשר אמורה להתקיים העברה של אחריות לתיאום ח"ה, מקביעה עתידית של המיקום או התנועה של הכלי ו/או בני האדם, או מפני שמת"ה שאינו זה שיום את הפעולה נמצא במקום נוח יותר ליטול פיקוח על משימת הח"ה מטעמי תקשורת טובה יותר, קירבה לאזור החיפוש, יחידות ח"ה זמינות יותר, או כל נימוק אחר, יאומצו הנהלים הבאים:

(1) תתנהל תקשורת ישירה בין מתאמי משימת החילוך וההצלה (ממ"ה) הנוגעים בדבר, כדי לקבוע את מהלך הפעולה הטוב ביותר;

(2) אם הוחלט כי העברת אחריות מתאימה למשימת ח"ה כולה או חלקה, יחולפו פרטים מלאים על הפעולה הקודמת שנקטה עד למועד זה;

(3) הפרטים שיימסרו במהלך העברת האחריות בין מת"הים יהיו כאמור להלן:

(i) תאריך ההעברה ומעדה;

(ii) ממת"ה;

(iii) למת"ה;

ב. במדינת ישראל, מרחב הפיקוח התעופתי של ישראל (Tel Aviv F.I.R),

כמוגדר בתכנית הניווט האווירי לאזור האירופי של הארגון הבינלאומי לתעופה אזרחית (ICAO Doc. 7754).

2. תחומת אח"ה איננה קשורה לתחומת גבול כלשהו בין הצדדים ולא תפגע בה.

סעיף 3

היקף הסכם זה

שני הצדדים מסכימים לשתף פעולה בתחומים הבאים באמצעות המת"ה של כל אחד מהם:

- א. סיוע זה לזה, במידת האפשר, בניהול משימות ח"ה באח"ה של כל אחד מהם ודרך גבול האח"ה המשותף;
 - ב. הסמכת המת"ה שלהם לבקש סיוע מהמת"ה של הצד האחר ומתן כל הסיוע הנוגע בדבר על מצב המצוקה והיקף הסיוע הנדרש;
 - ג. הסמכת המת"ה שלהם להיענות במהירות לקריאות מצוקה ולבקשות לסיוע מהמת"ה של הצד האחר;
 - ד. פיתוח נהלים ושדירים מתאימים לתיאום בין מתקנים של שני הצדדים המגיבים לאותה תקרית מצוקה ולתיאום בין המת"ה של שני הצדדים;
 - ה. החלה, במידת האפשר, של הנחיית מדריך החיפוש וההצלה הימי והאווירי הבינלאומי (IAMSAR), כפי שתוקן, בנוגע לנהלים מבצעיים ולשדירים של ח"ה;
 - ו. שיתוף פעולה כדי לכונן נהלים מוסכמים בנוגע לכניסת סוגים שונים של יחידות ח"ה לאח"ה של הצד האחר, אך ורק לצורך פעולות ח"ה, כולל צרכים מבצעיים של יחידות ח"ה כפי שהם מוגדרים ע"י המת"ה;
 - ז. חילופי מידע על משאבי ח"ה שוטפים חומינים כדי להבטיח היכרות הדדית של יכולות ח"ה של שני הצדדים;
 - ח. חילופי מסמכי ח"ה מבצעיים ונוהליים מועילים כדי לסייע בקידום ההבנה הדדית והנהלים המשותפים;
 - ט. עריכת בדיקות תקשורת בין המת"ה של כל אחד מהם לפחות פעם בחודש לות, כדי להבטיח את היעילות והאפקטיביות של קשרי תקשורת ח"ה;
 - י. עריכת תרגילי ח"ה תקופתיים כדי לבחון את יכולתם לתאם תגובת ח"ה בתוך האח"ה שלהם ודרכם;
- יא. חילופי ביקורים, וארגון הכשרה משותפת, של אנשי סגל מת"ה של שני הצדדים; וכן
- יב. כינון ועדת ח"ה כאמצעי לשיתוף פעולה מתמשך ולשיפור יעילות שירותי הח"ה שלהם.

ממשלת הרפובליקה של קפריסין וממשלת מדינת ישראל (ייקראו להלן במשותף "הצדדים", ובנפרד "הצד");

בהכירם בחשיבות שיתוף הפעולה בשירותי חיפוש והצלה ימיים ואוויריים (ח"ה) והצורך להבטיח שירותי חיפוש והצלה מהירים ויעילים בים ומעליו;

בצינם את הוראות האמנה הבינלאומית בדבר בטיחות החיים בים, 1974, כפי שתוקנה, ואמות המידה והנהגים המומלצים הכלולים בספח 12 של אמנת התעופה האזרחית הבינלאומית, 1944, כפי שתוקנה, ביחס לחיפוש והצלה, וכן אלה הכלולים בספח לאמנה הבינלאומית בדבר חיפוש והצלה בים, 1979, כפי שתוקנה, ובהתייחס לחקיקה הלאומית של כל צד;

הסכימו לאמור:

סעיף 1

רשויות מוסמכות ומרכזים לתיאום הצלה

1. הרשויות המוסמכות של הצדדים ביחס להסכם זה הן:

א. ברפובליקה של קפריסין, משרד התקשורת והעבודות; וכן

ב. במדינת ישראל, משרד התחבורה, התשתיות הלאומיות והבטיחות בדרכים.

2. המרכזים לתיאום הצלה (מת"ה) של הצדדים המעורבים ביישום ההיבטים המבצעיים של ח"ה שבהסכם זה הם:

א. ברפובליקה של קפריסין, מרכז תיאום החילוץ המשותף בלרנקה; וכן

ב. במדינת ישראל, המרכז לתיאום הצלה בחיפה.

3. בהסכם זה המונח:

"מרכז תיאום הצלה (מת"ה)" מכסה את המונח מרכז תיאום הצלה ימי ו/או מרכז תיאום הצלה אווירי ו/או מרכז תיאום הצלה משותף; וכן

"כלי" מכסה את כל כלי השיט וכלי הטיס.

סעיף 2

אזורי חיפוש והצלה

1. אזורי החיפוש וההצלה (אח"ה) של הצדדים נקבעים כאמור להלן:

א. ברפובליקה של קפריסין, מרחב הפיקוח התעופתי של קפריסין (Nicosia F.I.R.); וכן

[HEBREW TEXT – TEXTE HÉBREU]

הסכם

בין

ממשלת הרפובליקה של קפריסין

לבין

ממשלת מדינת ישראל

בדבר

התיאום של שירותי חיפוש והצלה ימיים

ואוויריים

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE ET
LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL RELATIF À LA
COORDINATION DES SERVICES DE RECHERCHE ET DE SAUVETAGE
AÉRONAUTIQUES ET MARITIMES

Le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de l'État d'Israël, (ci-après désignés, conjointement, « les Parties » et, séparément, « la Partie »),

Reconnaissant l'importance de la coopération en matière de recherche et de sauvetage (SAR) aéronautiques et maritimes et le besoin d'assurer des services de recherche et de sauvetage prompts et efficaces en mer et au-dessus de la mer,

Notant les dispositions de la Convention internationale pour la sauvegarde de la vie humaine en mer de 1974, telle que modifiée, les normes et pratiques recommandées en matière de recherche et de sauvetage contenues dans l'annexe 12 de la Convention relative à l'aviation civile internationale de 1944, telle que modifiée, ainsi que celles contenues dans l'annexe à la Convention internationale sur la recherche et le sauvetage maritimes de 1979, telle que modifiée, et compte dûment tenu de la législation interne de chaque Partie,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Autorités compétentes et centres de coordination de sauvetage

1) Les autorités compétentes des Parties pour l'application du présent Accord sont :

- a) Pour la République de Chypre, le Ministère des communications et des travaux; et
- b) Pour l'État d'Israël, le Ministère des transports, de l'infrastructure nationale et de la sécurité routière.

2) Les centres de coordination de sauvetage des Parties qui participent à la mise en œuvre des aspects opérationnels du présent Accord sont :

- a) Pour la République de Chypre, le Centre conjoint de coordination de sauvetage de Larnaca; et
- b) Pour l'État d'Israël, le Centre de coordination de sauvetage d'Haïfa.

3) Aux fins du présent Accord :

L'expression « centre de coordination de sauvetage (RCC) » désigne un centre de coordination de sauvetage maritime, un centre de coordination de sauvetage aéronautique ou un centre conjoint de coordination de sauvetage; et

Le terme « engin » désigne tout navire ou aéronef.

Article 2. Régions de recherche et de sauvetage

1) Les régions de recherche et de sauvetage (SRR) des Parties sont :

- a) Pour la République de Chypre, la région d'information de vol de Nicosie; et
- b) Pour l'État d'Israël, la région d'information de vol de Tel Aviv;

Telles qu'elles sont définies dans le Plan de navigation aérienne pour la région européenne établi par l'Organisation de l'aviation civile internationale (document OACI 7754).

2) La délimitation des SRR n'est pas liée au tracé des frontières entre les Parties et n'y porte pas atteinte.

Article 3. But de l'Accord

Les deux Parties conviennent de coopérer par l'entremise de leurs RCC respectifs, s'attachant à :

- a) Se prêter mutuellement assistance, autant que possible, dans la conduite des missions SAR menées dans leurs SRR respectives et de part et d'autre de la limite commune de leurs SRR;
- b) Autoriser leurs RCC à demander assistance au RCC de l'autre Partie et à fournir toutes les informations utiles sur la situation de détresse et la nature de l'assistance requise;
- c) Autoriser leurs RCC à répondre sans délai à un appel de détresse ou à une demande d'assistance émanant d'un RCC de l'autre Partie;
- d) Élaborer des procédures et des dispositifs de communication appropriées pour permettre la coordination des moyens des Parties appelées à intervenir dans une même situation de détresse ainsi que la coordination entre les RCC des Parties;
- e) Appliquer, autant que possible, les directives du Manuel international de recherche et de sauvetage aéronautiques et maritimes (IAMSAR), tel que modifié, aux procédures opérationnelles et aux communications SAR;
- f) Coopérer à l'élaboration et à l'adoption de procédures régissant l'entrée des divers types d'unités SAR dans la SRR de l'autre Partie, uniquement aux fins des opérations SAR, y compris pour les besoins opérationnels des unités SAR tels qu'ils sont définis par le RCC;
- g) Échanger des informations sur les ressources SAR effectivement disponibles afin que chaque Partie puisse connaître les capacités SAR de l'autre Partie;
- h) Échanger des documents sur les opérations et les procédures SAR de façon à promouvoir la compréhension mutuelle et l'adoption de procédures communes;
- i) Vérifier l'état des communications entre leurs RCC respectifs au moins une fois par mois afin de s'assurer du bon fonctionnement des communications SAR;
- j) Mener régulièrement des exercices SAR afin de vérifier leur aptitude à coordonner une intervention SAR dans leurs SRR et de part et d'autre de la limite commune de leurs SRR;
- k) Organiser des visites d'échange et des activités de formation communes pour le personnel des RCC des deux Parties; et
- l) Établir un comité SAR chargé de maintenir la coopération et d'améliorer l'efficacité des services SAR.

Article 4. Procédures opérationnelles standard applicables aux RCC

Les deux Parties conviennent de ce qui suit :

- a) Détermination du RCC compétent :

Le RCC chargé de déclencher l'action SAR est déterminé comme suit :

1) Lorsque la position de l'engin ou des personnes en détresse ou ayant besoin d'assistance est connue, l'action est déclenchée par le RCC de la SRR où se trouve l'engin ou les personnes en question; ou

2) Lorsque la position de l'engin ou des personnes est inconnue, l'action SAR est déclenchée par le RCC qui, le premier, apprend que l'engin ou les personnes ont besoin d'assistance. Le RCC qui déclenche l'opération en conserve la charge jusqu'à ce que le RCC compétent lui succède. Le RCC compétent est :

- i) Le RCC de la SRR où l'engin ou les personnes se trouvaient lors du dernier contact; ou
- ii) Le RCC de la SRR vers laquelle l'engin ou les personnes se dirigeaient lors du dernier contact.

b) Transfert des responsabilités en matière de coordination :

Lorsque la responsabilité de la coordination d'une mission SAR doit être transférée, soit après que la position ou la route de l'engin ou des personnes a été établie, soit parce qu'un RCC autre que celui qui a déclenché l'action est mieux placé pour assurer le contrôle de la mission SAR, ses communications étant meilleures, se trouvant plus proche de la zone de recherche, ses unités SAR pouvant intervenir plus rapidement, ou pour toute autre raison, la procédure décrite ci-après est suivie :

1) Les coordonnateurs de mission SAR (SMC) concernés se mettent directement en rapport pour décider du meilleur plan d'action;

2) Si un transfert de responsabilité est décidé pour toute ou partie de la mission SAR, il est procédé à un échange complet d'informations sur les actions déjà entreprises;

3) Les informations ci-après sont fournies lors du transfert de responsabilité entre les RCC :

- i) Date et heure du transfert;
- ii) RCC qui cède la coordination des opérations;
- iii) RCC qui prend en charge la coordination des opérations;
- iv) Identité de l'engin accidenté;
- v) Position;
- vi) Nombre de personnes en détresse;
- vii) Description de l'engin accidenté;
- viii) Conditions météorologiques sur les lieux;
- ix) Premières mesures prises;
- x) Zones déjà couvertes par des opérations de recherche;
- xi) Unités alertées;
- xii) Recherches en cours dans les sous-zones;
- xiii) Autonomie des unités SAR sur les lieux;
- xiv) Disponibilité des unités SAR sur les lieux (heures/jours);
- xv) Plan relatif aux communications; et
- xvi) Confirmation que toutes les unités SAR concernées ont été informées du transfert de responsabilité; et

4) Le RCC qui a déclenché l'action en conserve la responsabilité jusqu'à ce que le RCC qui accepte de lui succéder lui notifie formellement qu'il prend en charge la coordination de la mission SAR;

c) Mission SAR dans la SRR de l'autre Partie :

1) Lorsqu'un RCC se trouve dans la nécessité de déployer des unités SAR dans la SRR de l'autre Partie, son SMC procède immédiatement au déploiement, dans la mesure du possible, aux fins de l'accomplissement de la mission SAR. Parallèlement, un message écrit est envoyé au RCC de l'autre Partie pour lui communiquer, selon qu'il convient, les éléments suivants :

- i) Identification de la mission SAR;
- ii) Type et identification des unités SAR;
- iii) Indicateurs d'appel et noms;
- iv) Point de départ, route et destination, si nécessaire;
- v) Tâches assignées;
- vi) Nombre de personnes à bord chargées de la mission SAR;
- vii) Fréquences de communication utilisées;
- viii) Matériel transporté;
- ix) Rayon d'action et autonomie; et
- x) Plans pour le retour à la base à l'issue de la mission SAR, si nécessaire; et

2) Sur réception du message écrit, le SMC du RCC de l'autre Partie accuse réception auprès du RCC qui a déclenché la mission SAR et indique, le cas échéant, les conditions dans lesquelles la mission doit s'effectuer. Toute l'assistance possible est apportée pour permettre le bon déroulement de la mission;

d) Publicité des zones de recherche;

Le RCC reconnu compétent par application des alinéas a) et b) du présent article 4 détermine la zone de probabilité et la zone ou les zones de recherche. Le RCC compétent et le RCC de l'autre Partie font procéder, s'il y a lieu, à la publication d'un avis aux navigateurs aériens (NOTAM) indiquant la zone ou les zones de recherche dans leurs SRR respectives et diffusent si nécessaire des informations de sécurité maritime (MSI) à l'intention des navigateurs; et

e) Contacts pendant une mission SAR;

Tout au long de la mission SAR, les RCC restent en contact étroit afin d'assurer le bon déroulement et le succès des opérations. Le RCC chargé de la coordination d'ensemble tient régulièrement informé le RCC de l'autre Partie du nombre d'unités SAR participant à la mission, des zones couvertes par les recherches et de l'état des opérations et l'informe si la mission est interrompue ou prend fin. À cette fin, il émet des rapports de situation (SITREP) toutes les trois heures jour et nuit et à chaque évolution notable de la situation. Les SMC des deux RCC s'entretiennent directement chaque fois que nécessaire.

Article 5. Utilisation des unités et moyens SAR de l'autre Partie

Les deux Parties conviennent que :

a) Les unités SAR qu'une Partie affecte au RCC de l'autre Partie chargé de la coordination d'ensemble de la mission SAR reçoivent leurs instructions du SMC compétent pour la durée de

leur affectation. Pour autant que les communications directes sont possibles, et sauf dispositions contraires, le RCC chargé de la coordination envoie directement à l'unité SAR toutes les instructions et informations relatives à l'opération et à la mission SAR. L'unité SAR rend compte directement au RCC chargé de la coordination;

b) Le RCC de la Partie qui demande à l'autre Partie de lui prêter assistance en mettant à sa disposition des unités ou des moyens SAR lui fournit toutes les informations utiles concernant le type et l'ampleur de l'assistance ou des moyens requis;

c) Le RCC qui demande assistance fournit directement à chaque unité SAR mise à sa disposition toutes les instructions relatives à sa mission SAR et ce, avant que l'unité n'entre dans sa SRR;

d) Toute unité SAR d'une Partie qui participe à une opération SAR coordonnée par le RCC de l'autre Partie est autorisée, après avoir reçu ses instructions, à entrer dans la SRR de cette dernière Partie ou à la survoler, sans avoir à effectuer de demande particulière. Avant d'entrer dans la SRR du RCC chargé de la coordination d'ensemble, l'unité notifie audit RCC l'heure et la position de son entrée dans la SRR, sauf si le RCC connaît déjà la position exacte de l'unité;

e) L'entrée d'une unité SAR d'une Partie dans la mer territoriale de l'autre Partie est assujettie aux lois et règlements de cette dernière Partie; et

f) Une unité SAR d'une Partie qui participe à une opération SAR coordonnée par le RCC de l'autre Partie est autorisée, à sa demande, à faire escale dans les ports ou aérodromes appropriés de cette dernière Partie qui sont ouverts à la navigation ou l'aviation internationales, ou à tout autre endroit autorisé par cette Partie, à condition que :

1) Le nom et les informations personnelles de chaque membre de l'unité SAR, y compris les numéros de passeport et des autres documents d'identité délivrés par la première Partie, soient communiqués au RCC de l'autre Partie avant l'arrivée de l'unité; et

2) Chaque membre de l'unité SAR présente, à son arrivée, son passeport ou un document d'identité délivré par la première Partie, dès lors que son nom figure parmi les noms communiqués au RCC de l'autre Partie.

Le RCC de l'autre Partie prend les dispositions nécessaires auprès des autorités publiques et autres de cette Partie pour faciliter l'escale et fournit à l'unité concernée toutes les informations utiles.

Article 6. Premiers soins médicaux

Chaque Partie assure gratuitement les premiers soins médicaux aux membres du personnel SAR de l'autre Partie présents sur son territoire aux fins de la mission SAR.

Article 7. Procédures d'enquête relatives aux missions SAR

1) Tout accident ou incident survenant dans la SRR d'une Partie au cours d'une mission SAR fait l'objet d'une enquête, qui est menée conformément aux textes et procédures de cette Partie régissant les enquêtes de sécurité et le signalement des accidents ou des incidents.

2) Lorsqu'un accident ou un incident survenant dans le RCC de l'une des Parties implique une unité SAR ou un membre du personnel SAR de l'autre Partie :

a) L'accident ou l'incident est immédiatement signalé au RCC de l'autre Partie;

b) Les représentants de l'autre Partie sont autorisés à participer à l'enquête de sécurité y relative;

c) Le rapport d'enquête est confidentiel et destiné uniquement aux deux Parties et ne peut être divulgué à un tiers sans le consentement de l'une et l'autre des Parties.

3) Si un membre du personnel SAR de l'une des Parties est victime d'un accident mortel, les deux Parties sont en droit de participer aux recherches et à la récupération du corps ou des morceaux de corps. En outre, aucune autopsie ne peut être pratiquée sans le consentement préalable de la Partie dont le défunt était l'employé ou au service de laquelle il se trouvait.

Article 8. Renonciation aux recours

En cas de dommages aux biens, de blessures ou de décès découlant d'une mission SAR, chaque Partie renonce à toute action civile ou pénale contre l'autre Partie ou ses agents.

Article 9. Unités militaires SAR

Aucune disposition du présent Accord ne fait obligation à l'une des Parties de communiquer à l'autre Partie des informations militaires classifiées ou sensibles ou de placer des unités militaires sous le commandement ou le contrôle de cette autre Partie.

Article 10. Dépenses opérationnelles SAR

Chaque Partie prend à sa charge les dépenses engagées par ses propres unités SAR déployées pendant une mission SAR.

Article 11. Récupération des biens et du matériel

La récupération des biens réutilisables et du matériel de survie est organisée entre les RCC de chaque Partie. Lorsque possible, les articles récupérés sont remis à leurs propriétaires, sauf dans les cas particuliers où les RCC décident d'un commun accord d'en disposer autrement.

Article 12. Autres traités

Aucune disposition du présent Accord ne modifie de quelque manière que ce soit les droits et obligations des Parties découlant d'autres traités ou du droit international coutumier.

Article 13. Règlement des différends

1) Tout différend concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord est réglé par des négociations directes entre les autorités compétentes des Parties.

2) Dans le cas où les autorités susmentionnées ne parviennent pas à s'entendre, le différend est réglé par la voie diplomatique.

Article 14. Modifications

- 1) Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel des Parties exprimé par écrit et communiqué par la voie diplomatique.
- 2) Toute modification prend effet conformément aux procédures établies au paragraphe 1 de l'article 15.

Article 15. Entrée en vigueur et dénonciation

- 1) Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la réception de la deuxième note diplomatique par laquelle les Parties se notifient l'accomplissement des formalités juridiques internes nécessaires à son entrée en vigueur.
- 2) Le présent Accord peut être dénoncé à tout moment, par consentement mutuel des Parties, ou par chaque Partie moyennant un préavis de 90 jours adressé à l'autre Partie, et dans les deux cas sous la forme d'un avis écrit communiqué par la voie diplomatique.
- 3) Le présent Accord est notifié au Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale.

Le présent Accord est fait en double exemplaire original, en langues anglaise, grecque et hébraïque, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Nicosie, le 16 février 2012, ce qui correspond au 23 Shevat 5772 dans le calendrier hébraïque.

Pour le Gouvernement de la République de Chypre :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de l'État d'Israël :

[SIGNÉ]

No. 51847

**Cyprus
and
Bulgaria**

Agreement Between the Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Republic of Bulgaria on the Mutual Protection of Classified Information. Nicosia, 12 July 2011

Entry into force: *1 September 2012, in accordance with article 15*

Authentic texts: *Bulgarian, English and Greek*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Cyprus, 11 April 2014*

**Chypre
et
Bulgarie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République de Bulgarie relatif à la protection mutuelle des informations classifiées. Nicosie, 12 juillet 2011

Entrée en vigueur : *1^{er} septembre 2012, conformément à l'article 15*

Textes authentiques : *bulgare, anglais et grec*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Chypre, 11 avril 2014*

[BULGARIAN TEXT – TEXTE BULGARE]

СПОРАЗУМЕНИЕ
между Правителството на Република Кипър и Правителството на
Република България за взаимна защита на класифицираната
информация

Правителството на Република Кипър и Правителството на Република България, наричани по-нататък „Страните“.

Отчитайки създаването на гаранции за взаимна защита на всякакъв вид информация, определена като класифицирана, съгласно националното законодателство на всяка от Страните, и предавана на другата Страна.

Водени от желанието да създадат правила, регулиращи взаимната защита на класифицирана информация, приложими спрямо всякакъв вид взаимно сътрудничество, свързано с обмена на класифицирана информация.

Се договориха за следното:

Член 1
Определения

За целите на това Споразумение:

- (1) **“Компетентни органи”** означава юридически лица, които в съответствие с националното законодателство на тяхната Страна, са упълномощени да предават, получават, съхраняват, защитават и използват класифицирана информация.
- (2) **“Компетентни органи по сигурността”** означава държавни органи, които са компетентни за защитата на класифицираната информация, като тези органи са посочени в член 4, ал. 1 на това Споразумение.
- (3) **“Контрагент”** означава физическо или юридическо лице, което има правоспособност да сключва договори.
- (4) **“Класифициран договор”** означава споразумение между контрагенти, регулиращо права и задължения, регламентирани в закон, като изпълнението на това споразумение включва достъп до класифицирана информация или създаването на такава информация.
- (5) **“Класифицирана информация”** означава информация, независимо от нейната форма, същност или начин на пренасяне, създадена или в процес на създаване, на която е определено ниво на класификация за

сигурност и която в интерес на националната сигурност и в съответствие с националното законодателство, изисква защита срещу нерегламентиран достъп или унищожаване.

- (6) **“Принципал/ Възложител”** означава юридическо лице, което има намерение да сключи или сключва класифициран договор на територията на другата държава.
- (7) **“Принципът “Необходимост да се знае”** означава необходимостта да се получи достъп до класифицирана информация във връзка със служебни задължения и/или за изпълнение на конкретна служебна задача.
- (8) **“Разрешение за достъп”/“Удостоверение за сигурност”** означава положително решение, произтичащо от процедура по проучване, което установява лоялността и надеждността на физическо или юридическо лице, както и други аспекти на сигурността, в съответствие с националното законодателство. Това решение дава право на достъп на физическото или юридическото лице и му дава възможност да борави с класифицирана информация на определено ниво без риск за сигурността.
- (9) **“Трета страна”** означава държава или международна организация, която не е Страна по това Споразумение.
- (10) **“Нерегламентиран достъп до класифицирана информация”** означава всяка форма на разкриване на класифицирана информация, включително злоупотреба, увреждане, предоставяне, както и всякакви други действия, водещи до нарушаване защитата ѝ или до загубване на такава информация, както и всяко действие или бездействие, довело до узнаване на информацията от неоторизирано лице.

Член 2 **Предмет**

Предмет на това Споразумение е защитата на класифицираната информация, съвместно създадена или обменяна пряко или непряко между Страните.

Член 3

Категоризация на класифицираната информация

- (1) На класифицирана информация се поставя ниво на класификация за сигурност в съответствие с нейното съдържание и съгласно националното законодателство на всяка от Страните. На получена класифицирана информация следва да се постави същото ниво на класификация за сигурност, каквото е предоставено за национална класифицирана информация, в съответствие с разпоредбата на ал. 4.
- (2) Задължението, посочено в ал. 1, следва да се прилага и спрямо класифицирана информация, която е създадена в резултат от взаимното сътрудничество между Страните или Компетентните органи, включително тази класифицирана информация, създадена във връзка с изпълнението на класифициран договор.
- (3) Нивото на класификация за сигурност може да бъде променено или премахнато само от Компетентния орган, който го е предоставил. Получателят следва да бъде незабавно уведомен за всяка промяна или премахване на ниво на класификация за сигурност.
- (4) Страните приемат, че следните нива на класификация за сигурност на информацията са еквивалентни:

За Република Кипър	За Република България	Еквивалент на английски език
ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ	СТРОГО СЕКРЕТНО	TOP SECRET
ΑΠΟΡΡΗΤΟ	СЕКРЕТНО	SECRET
ΕΜΠΙΣΤΕΥΤΙΚΟ	ПОВЕРИТЕЛНО	CONFIDENTIAL
ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ	ЗА СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ	RESTRICTED

Член 4

Компетентни органи по сигурността

- (1) За целите на това Споразумение, Компетентните органи по сигурността са, както следва:
 - а) За Република Кипър:
 - Националният орган по сигурността;
 - б) За Република България:
 - Държавната комисия по сигурността на информацията.

- (2) Компетентните органи по сигурността могат да сключват допълнителни споразумения и/или да подписват документи в изпълнение на това Споразумение.

Член 5

Принципи на защитата на класифицираната информация и Национални мерки

- (1) В съответствие с това Споразумение и националното им законодателство, Страните следва да прилагат подходящи мерки за защита на класифицираната информация, която се предава или създава в резултат на взаимното сътрудничество между тях или между техните Компетентни органи, включително прямо класифицирана информация, създадена във връзка с изпълнението на класифициран договор.
- (2) За информацията посочена в ал. 1, Страните следва да осигурят поне същото ниво на защита, каквото е предоставено за национална класифицирана информация със съответно ниво на класификация за сигурност, в съответствие с разпоредбата на чл. 3, ал. 4 от Споразумението.
- (3) Получената класифицирана информация следва да се използва изключително за целите, определени при предаването ѝ.
- (4) Всяка от Страните се задължава да не предоставя информацията, посочена в ал. 1, на трета страна без предварително писмено съгласие на Компетентния орган на другата Страна, който е предоставил съответно ниво на класификация за сигурност.
- (5) Компетентните органи по сигурността се задължават да осигурят необходимия контрол при защитата на класифицираната информация.
- (6) Получена класифицирана информация може да бъде предоставяна само на лица, на които е издадено разрешение за достъп/удостоверение за сигурност, в съответствие с принципа "необходимост да се знае", и които са упълномощени да имат достъп до такава информация, както и са брифирани относно защитата на класифицираната информация, в съответствие с националното законодателство на тяхната Страна.

- (7) Страните своевременно взаимно се информират за всякакви промени в националното законодателство, които оказват влияние върху защитата на класифицираната информация.

Член 6 **Класифицирани договори**

- (1) Принципал/ Възложител може да сключва класифициран договор с Контрагент, разположен на територията на една от Страните.
- (2) Класифицирани договори се сключват и изпълняват в съответствие с националното законодателство на всяка Страна. При поискване Компетентният орган по сигурността на всяка от Страните предоставя писмено потвърждение за това, дали предложеният Контрагент има издадено национално разрешение за достъп/удостоверение за сигурност, съответно на изискваното ниво на класификация за сигурност на информацията. В случай, че предложеният Контрагент не притежава разрешение за достъп/удостоверение за сигурност, Компетентният орган на всяка Страна може да поиска Контрагентът да бъде проучен за издаване на разрешение за достъп/удостоверение за сигурност.
- (3) Приема се, че издаването на потвърдението, посочено в ал. 2, е гаранцията, че съответният Контрагент отговаря на критериите за защита на класифицираната информация, така както са установени в националното законодателство на Страната, на чиято територия Контрагентът е разположен.
- (4) Класифицирана информация не може да бъде предоставяна на Контрагент преди получаването на потвърдението, посочено в ал. 2 и ал. 3.
- (5) Неразделна част от всеки класифициран договор или договор с подизпълнител е Анексът по сигурността. В този Анекс Принципалът/ Възложителят уточнява коя класифицирана информация ще бъде предоставена или създадена от Контрагента и кое съответно ниво на класификация за сигурност е било определено за тази информация.
- (6) Компетентният орган по сигурността на Страната, на чиято територия класифицираният договор ще се изпълнява, следва да осигури, че Контрагентът защитава класифицираната информация,

предоставена от Принципала/ Възложителя или създадена при изпълнението на класифициран договор, в съответствие с Анекса по сигурността, така както е посочен в ал. 5 и в съответствие с националното законодателство на своята Страна.

- (7) Изпълнението на класифицирания договор в частта, свързана с достъп до класифицирана информация, се допуска, ако Контрагентът отговаря на критериите, необходими за защитата на класифицираната информация, в съответствие с Анекса по сигурността, така както е посочен в ал. 5.
- (8) Компетентните органи по сигурността осигуряват, че всеки подизпълнител ще отговаря на същите условия за защита на класифицираната информация, на които отговаря и Контрагентът.
- (9) За договори, съдържащи класифицирана информация с ниво на класификация ПЕРИОРИΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ/ ЗА СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ/ RESTRICTED, не е необходимо разрешение за достъп/удостоверение за сигурност.

Член 7

Предаване на класифицирана информация

- (1) Класифицирана информация се предава чрез използването на дипломатически канали или чрез други канали, които осигуряват нейната защита срещу нерегламентирано разкриване, съгласувани между Компетентните органи по сигурността на двете Страни. Страната – получател потвърждава писмено получаването на класифицирана информация.
- (2) Класифицирана информация може да се предава чрез защитени телекомуникационни системи, мрежи или други електромагнитни средства, които са акредитирани за употреба в съответствие с националното законодателство на всяка от Страните.

Член 8

Размножаване и превод на класифицирана информация

- (1) Класифицирана информация, маркирана ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ/ СТРОГО СЕКРЕТНО/ TOP SECRET се размножава само след писмено разрешение, издадено от Компетентния орган, който предоставя информацията.

- (2) Размножаването на класифицирана информация се осъществява съгласно националното законодателство на всяка от Страните. Размножената информация трябва да бъде поставена под същата защита, както оригиналите. Броят на копията трябва да бъде ограничен до необходимия брой за официални цели. Страната – източник може изрично да забрани размножаването на класифицирана информация чрез отбелязване върху съответния носител на класифицирана информация или последващо писмено уведомление.
- (3) Всеки превод на класифицирана информация се извършва от лица, които са преминали през съответна процедура за издаване на разрешение за достъп до класифицирана информация. Всички преводи трябва да имат съответна анотация на езика, на който те са преведени, която посочва, че съдържат класифицирана информация на Компетентния орган на другата Страна. Преводът се поставя под същата защита, както оригиналите.

Член 9

Унищожаване на класифицирана информация

- (1) Класифицирана информация се унищожава съгласно националното законодателство на Страните по начин, не позволяващ частичното или цялостното ѝ възстановяване. Следва да се изготви доклад за унищожаването, а неговият превод на английски да се изпрати на Компетентния орган по сигурността на Страната – източник. Страната – източник може изрично да забрани унищожаването на класифицирана информация чрез отбелязване върху съответния носител на класифицирана информация или последващо писмено уведомление. Ако унищожаването на класифицирана информация е забранено, същата се връща на Компетентния орган.
- (2) Класифицирана информация, маркирана АКΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ/ СТРОГО СЕКРЕТНО/ TOP SECRET, не се унищожава. Тя се връща на Компетентния орган, който я е предоставил.
- (3) Когато е невъзможно за една от Страните да защити и/или върне обратно класифицирана информация, създадена или предадена, в съответствие с това Споразумение, тя се унищожава незабавно. Получателят уведомява за унищожаването във възможно най-кратки срокове Компетентния орган по сигурността на Страната – източник на информацията.

Член 10
Посещения

- (1) На лица, пристигащи на посещение от държавата на една от Страните в държавата на другата Страна, се разрешава достъп до класифицирана информация до съответното ниво на класификация, както и до местата където такава класифицирана информация се обработва, създава или съхранява, само след получаване на писмено разрешение, издадено от Компетентния орган по сигурността на другата Страна.
- (2) Разрешението, посочено в ал. 1, се дава единствено на лица, на които е разрешен достъп до класифицирана информация, съгласно националното законодателство на Страната, упълномощаваща това лице.
- (3) Искането за посещение съдържа:
 - а) цел, дата и програма на посещението;
 - б) име и фамилия на посетителя, дата и място на раждане, националност, номер на паспорта или на личната карта;
 - в) заемана позиция на посетителя, както и наименование на институцията или организацията, която той/тя представлява;
 - г) удостоверяване нивото на достъп на посетителя до класифицирана информация;
 - д) наименование и адрес на организацията, която ще бъде посетена;
 - е) име, фамилия и заемана длъжност на лицето, което ще бъде посетено.
- (4) Редът за осъществяване на посещения трябва да бъде съгласуван между Компетентните органи по сигурността.
- (5) Компетентните органи по сигурността на Страните могат да създават списъци на лица, одобрени да осъществяват многократни посещения. Допълнителни детайли във връзка с многократните посещения са предмет на съгласуване между Компетентните органи по сигурността.

- (6) До степента, която се изисква за получаване на писменото разрешение по ал. 1, личните данни на лицата, пристигащи на посещение в другата Страна, се изпращат предварително на Компетентния орган по сигурността, в съответствие с националното законодателство на всяка от Страните.
- (7) Компетентните органи по сигурността на двете Страни гарантират защитата на личните данни на посетителите в съответствие с националното им законодателство.
- (8) Класифицирана информация, станала достъпна по време на посещението, се защитава съобразно разпоредбите на това Споразумение.

Член 11

Нарушаване мерките за сигурност, касаещи взаимната защита на класифицирана информация

- (1) Всяко нарушаване на мерките за сигурност, отнасящи се до защитата на класифицирана информация, предоставена или създадена в резултат на взаимно сътрудничество между Страните, включително класифицирана информация, създадена във връзка с изпълнението на класифициран договор, се разследва и преследва съдебно, съобразно националното законодателство на Страната, на чиято територия е възникнало нарушението. Компетентните органи на Страните трябва незабавно да се уведомят един друг за подобни случаи, както и да информират Компетентния орган по сигурността в своята държава.
- (2) В случай на нарушаване на мерките за сигурност, отнасящи се до защитата на класифицирана информация, на територията на трета страна, Страната, която е изпратила информацията, трябва да предприеме действията по ал. 1, когато това е допустимо по силата на правото.
- (3) Компетентният орган на всяка от Страните уведомява незабавно Компетентния орган на другата Страна в случай на нарушаване на мерките за сигурност, отнасящи се до защитата на класифицирана информация, както и за резултатите от действията, предприети по

ал.1. Другата Страна, след съответна молба, оказва съдействие при разследването.

Член 12 **Разходи**

Всяка Страна понася съответно разходите, свързани с изпълнение на задълженията ѝ по това Споразумение.

Член 13 **Консултиране**

- (1) Компетентните органи по сигурността на Страните се консултират един друг по молба на един от тях, с оглед постигане на тясно сътрудничество при прилагане разпоредбите на това Споразумение.
- (2) Всяка Страна разрешава на представители на Компетентния орган по сигурността на другата Страна да осъществява посещения на нейна територия с оглед обсъждане процедурите за защита на класифицирана информация, предадена от другата Страна.

Член 14 **Уреждане на споровете**

- (1) Всеки спор, отнасящ се до прилагането на настоящото Споразумение, се урежда чрез директни преговори между Компетентните органи по сигурността на Страните, без отнасяне към външна юрисдикция.
- (2) Ако уреждането на спор не може да бъде постигнато по начина, посочен в ал. 1, съпътят ще се урежда по дипломатически канали.

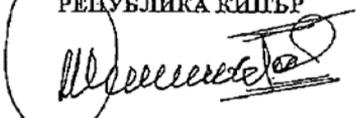
Член 15 **Заклучителни разпоредби**

- (1) Настоящото Споразумение влиза в сила в съответствие с националното законодателство на всяка от Страните, което се удостоверява чрез размяна на писмено уведомление. Споразумението влиза в сила на първия ден от втория месец, следващ получаването на последното писмено уведомление по дипломатически канали.

- (2) Това Споразумение се сключва за неопределен период от време. Неговото действие може да бъде прекратено от всяка Страна с писмено уведомление до другата Страна. В такъв случай прекратяването влиза в сила шест месеца след датата на получаване на уведомлението.
- (3) В случай на прекратяване на това Споразумение, всяка класифицирана информация, предадена или създадена в резултат на взаимното сътрудничество между Компетентните органи на Страните, включително класифицирана информация, създадена във връзка с изпълнението на класифициран договор, трябва да продължи да бъде защитавана съгласно горепосочените разпоредби на това Споразумение, до момента в който това се изисква от Страната-източник.
- (4) Това Споразумение може да се изменя на базата на взаимно писмено съгласие на Страните. Таква изменения влизат в сила в съответствие с ал. 1.

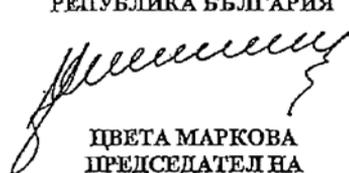
Подписано в Никозия на 12 юли 2011 г. в два оригинални екземпляра, всеки от които на гръцки, български и английски език, като трите текста имат еднаква сила. В случай на различия при тълкуването, меродавен е текстът на английски език.

ЗА ПРАВИТЕЛСТВОТО НА
РЕПУБЛИКА КИПЪР



КОСТАС ПАПАКОСТАС
МИНИСТЪР НА ОТБРАНАТА

ЗА ПРАВИТЕЛСТВОТО НА
РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ



ЦВЕТА МАРКОВА
ПРЕДСЕДАТЕЛ НА
ДЪРЖАВНАТА КОМИСИЯ
ПО СИГУРНОСТТА НА
ИНФОРМАЦИЯТА

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

**Between the Government of the Republic Cyprus of and the Government
of the Republic of Bulgaria on the Mutual Protection of Classified
Information**

The Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Republic of Bulgaria hereinafter referred to as "Parties".

Having due regard for guaranteeing the mutual protection of all information which has been classified pursuant to the internal laws of either Party and transmitted to the other Party.

Being guided by creation of regulation in the scope of the mutual protection of Classified Information, which is to be binding in relation to all mutual cooperation connected with the exchange of Classified Information.

Have agreed as follows:

**Article 1
Definitions**

For the purpose of this Agreement:

- (1) "**Competent Authorities**" – means legal entities authorised to transmit, receive, store, protect and use Classified Information in accordance with the internal laws of their Party.
- (2) "**Competent Security Authorities**" - means state authorities, which are competent for the protection of Classified Information, as these authorities are referred to in Article 4, Paragraph 1 of this Agreement.
- (3) "**Contractor**" - means an individual or a legal entity which has legal capacity to conclude contracts.
- (4) "**Classified Contract**" - means an agreement regulating enforceable rights and obligations between the contractors, the performance of which involves access to Classified Information or originating of such information.
- (5) "**Classified Information**" means information of whatever form, nature or method of transmission either manufactured or in the process of manufacture to which a security classification level has been attributed and which, in the

interests of national security and in accordance with the internal laws, require protection against unauthorised access or destruction.

(6) **"Principal/Contracting authority"** means a legal entity, which intends to conclude or concludes a Classified Contract in the territory of the State of the other Party.

(7) **"Need-to-know principle"** means the necessity to have access to Classified Information in connection with official duties and/or for the performance of a concrete official task.

(8) **"Security clearance"** means a positive determination stemming from a vetting procedure that shall ascertain loyalty and trustworthiness of an individual or legal entity as well as other security aspects in accordance with the internal laws. Such determination enables to grant the individual or the legal entity access and allow them to handle Classified Information on a certain level without security risk.

(9) **"Third Party"** means a state or international organisation, which is not a Party to this Agreement.

(10) **"Unauthorised access to Classified Information"** means any form of disclosure of Classified Information, including misuse, damage, submission, as well as any other actions, resulting in breach of protection or loss of such information, as well as any actions or inactions that have resulted in making the information known to an unauthorised person.

Article 2 Objective

The objective of this Agreement is to ensure protection of Classified Information that is commonly generated or exchanged either directly or indirectly between the Parties.

Article 3 The Categorization of Classified Information

(1) Classified Information is granted a security classification level in accordance to its content, pursuant to the internal laws of each Party. Received Classified Information shall be granted equivalent security classification level, according

to the provisions of Paragraph 4.

(2) The obligation referred to in Paragraph 1 shall also apply to Classified Information generated as a result of mutual co - operation between the Parties or the Competent Authorities, including this originated in connection with the performance of the Classified Contract.

(3) The security classification level shall be changed or removed only by the Competent Authority, which has granted it. The recipient shall be immediately notified on every change or removal of security classification level.

(4) The Parties agree that the following security classification levels are equivalent:

Republic of Cyprus	Republic of Bulgaria	English Equivalent
ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ	СТΡΟΓΟ СЕКΡΕΤНО	TOP SECRET
ΑΠΟΡΡΗΤΟ	СЕКΡΕΤНО	SECRET
ΕΜΙΣΤΕΥΤΙΚΟ	ΠΟΒΕΡΙΤΕΛΗΟ	CONFIDENTIAL
ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ	ЗА СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ	RESTRICTED

Article 4 Competent Security Authorities

(1) For the purpose of this Agreement, the Competent Security Authorities shall be:

- a. For the Republic of Cyprus:
The National Security Authority
- b. For the Republic of Bulgaria:
State Commission on Information Security

(2) The Competent Security Authorities may conclude implementation agreements or/and executive documents for the purpose of the implementation of the provisions hereof.

Article 5 Principles of Classified Information Protection and National measures

(1) In accordance with this Agreement and their internal laws, the Parties shall adopt appropriate measures aimed at the protection of Classified Information which is transmitted or originated as a result of mutual co-operation between both Parties or the Competent Authorities, including this originated in

connection with the performance of a Classified Contract.

(2) The Parties shall provide for the information referred to in Paragraph 1 at least the same protection as applicable to their own Classified Information under the relevant security classification level, pursuant to Article 3, Paragraph 4.

(3) Received Classified Information shall be used exclusively for the purposes defined at the transmission thereof.

(4) Either Party shall not release the information referred to in Paragraph 1 to any third parties without a prior written consent of the Competent Authority of the other Party, which granted adequate security classification level.

(5) The Competent Security Authorities shall ensure necessary control over Classified Information protection.

(6) Received Classified Information shall be accessible only to those persons who have a need-to-know, who have been security cleared and who have been authorized to have access to such information as well as briefed in the scope of Classified Information protection according to the internal laws of their Party.

(7) The Parties shall in due time inform each other about any changes in the internal laws, affecting the protection of Classified Information.

Article 6 **Classified Contracts**

(1) The Principal / Contracting Authority may conclude a Classified Contract with the Contractor located in the territory of one of the Parties.

(2) Classified Contract shall be concluded and implemented in accordance with internal laws of each Party. Upon request the Competent Security Authority of each Party shall provide written assurance whether a proposed contractor has been issued a national security clearance, corresponding to the required security classification level. In the case when the Proposed contractor does not hold a security clearance, the Competent Authority of each Party may request for that contractor to be security cleared.

(3) The issuing of the assurance referred to in Paragraph 2 shall be the amount to a guarantee that the Contractor fulfils the criteria in the scope of the protection of Classified Information, as specified in the internal laws of the

Party in whose territory the Contractor is located.

(4) Classified Information shall not be accessible to the Contractor until the receipt of the assurance referred to in Paragraphs 2 and 3.

(5) A security annex will be an integral part of each classified contract or sub-contract. In this annex the Principal/Contracting Authority shall specify which Classified Information will be released to or generated by the Contractor and which corresponding security classification level has been assigned to this information.

(6) The Competent Security Authority of the Party in whose territory the Classified Contract is to be performed shall ensure that the Contractor protects Classified Information transmitted by the Principal / Contracting Authority or originated during the performance of the Classified Contract in accordance with the Security annex, as referred to in Paragraph 5 and the internal laws of its Party.

(7) The performance of the Classified Contract in the part connected with access to Classified Information shall be allowed upon the Contractor's meeting the criteria necessary for the protection of Classified Information, according to the Security annex, as referred to in Paragraph 5.

(8) The Competent Security Authorities shall ensure that any possible subcontractors shall comply with the same conditions for the protection of Classified Information as those laid down for the Contractor.

(9) For Classified Contracts involving ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ / ЗА ОУЗЖЕБНО ПОЛЗБАHE / RESTRICTED Classified Information security clearance is not issued.

Article 7 **Transmission of Classified Information**

(1) Classified Information shall be transmitted through diplomatic channels or through other channels ensuring its protection against unauthorized disclosure, agreed upon between the Competent Security Authorities of both Parties. The Receiving Party shall confirm in writing the receipt of Classified Information.

(2) Classified Information may be transmitted via protected telecommunication systems, networks or other electromagnetic means, which have been accredited for use pursuant to the internal laws of either of the Parties.

Article 8

Reproduction and Translation of Classified Information

(1) Information classified as ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ / ΤΡΟΓΟ ΣΕΚΡΕΤΗΟ /TOP SECRET shall be reproduced only after a prior written permission issued by the Competent Authority, which provided this information.

(2) Reproduction of Classified Information shall be pursuant to the internal laws of each of the Parties. Reproduced information shall be placed under the same protection as the originals. Number of copies shall be reduced to that required for official purposes. The Originator may expressly prohibit reproduction of a Classified Information by marking the relevant carrier or sending subsequent written notice.

(3) Any translation of Classified Information shall be made by properly security cleared individuals. All translations shall bear an appropriate note in the language into which they have been translated, stating that they contain Classified Information of the Competent Authority of the other Party. The translation shall be placed under the same protection as the originals.

Article 9

Destruction of Classified Information

(1) Classified Information shall be destroyed according to the internal laws of the Parties, in such a manner as to eliminate the partial or total reconstruction of the same. A report of destruction shall be made and its translation in English shall be delivered to the Competent Security Authority of the Originator. The Originator may expressly prohibit destruction of Classified Information by marking the relevant carrier or sending subsequent written notice. If destruction of the Classified Information is prohibited, it shall be returned to the Competent Authority.

(2) Classified Information marked as ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ / ΤΡΟΓΟ ΣΕΚΡΕΤΗΟ /TOP SECRET shall not be destroyed. It shall be returned to the Competent Authority which provided the same.

(3) When it is impossible for one of the Parties to protect and/or return Classified Information generated or transmitted according to this Agreement, the Classified Information shall be destroyed immediately. The Recipient shall notify the Competent Security Authority of the Originator about the destruction of the Classified Information as soon as possible.

Article 10 **Visits**

(1) Persons arriving on a visit from the State of either Party to the State of the other Party shall be allowed access to Classified Information to the necessary extent as well as to the premises where such Classified Information is handled, processed or stored only after receiving a written permit issued by the Competent Security Authority of the other Party.

(2) The permit referred to in Paragraph 1 shall be granted exclusively to the persons authorised to have access to Classified Information pursuant to the internal laws of the Party delegating such a person.

(3) Request for a visit shall include:

- a. purpose, date and program of the visit;
- b. name and surname of the visitor, date and place of birth, nationality, passport number or identity card number;
- c. position of the visitor together with the name of the institution or organization which he/ she represents;
- d. certification of the level of Personnel Security Clearance held by the visitor;
- e. name and address of the organization to be visited;
- f. name, surname and position of the person to be visited.

(4) Visiting procedures shall be agreed between the Competent Security Authorities.

(5) The Competent Security Authorities of the Parties may agree to establish lists of authorized persons to make recurring visits. Further details of the recurring visit are subject to the coordination between Competent Security Authorities.

(6) To the extent required to obtain the permit referred to in Paragraph 1, the personal data of the persons arriving on a visit to the other Party shall be transmitted sufficiently in advance to the Competent Security Authority, in accordance with the internal laws of each Party.

(7) The Competent Security Authorities of both Parties shall ensure the protection of the personal data of the person arriving on a visit pursuant to their internal laws.

(8) Classified Information accessible during the visit shall be protected pursuant to the provisions of this Agreement.

Article 11 **Breach of Security Concerning Mutual Protection of** **Classified Information**

(1) Any breach of security concerning the protection of Classified Information provided or originated as a result of mutual co-operation between the Parties, including this originated in the connection with the performance of a Classified Contract, shall be investigated and prosecuted pursuant to the internal laws of this Party in whose territory the breach has occurred. The Competent Authorities of the Parties shall immediately notify such a case to each other and shall notify the Competent Security Authority of their Party.

(2) In the event of a breach of security of Classified Information which has occurred in the territory of a third country, the Party which provided the information shall take actions referred to in Paragraph 1, if it is legally possible.

(3) The Competent Authority of either Party shall notify immediately the Competent Authority of the other Party in the event of breach of security of Classified Information and of the result of the actions referred to in Paragraph 1. The other Party shall, upon relevant request, cooperate in the investigation.

Article 12 **Expenses**

Each Party shall cover its own expenses resulting from the implementation of this Agreement.

Article 13 **Consultation**

(1) The Competent Security Authorities of the Parties shall consult each other, upon the request of one of them, in order to ensure close cooperation in the implementation of the provisions hereof.

(2) Each Party shall allow the representatives of the Competent Security Authority of the other Party to come on visits to its own territory to discuss the procedures for the protection of Classified Information transmitted by the other Party.

Article 14 **Settlement of Disputes**

(1) Any disputes concerning the application of this Agreement shall be settled by direct negotiations between the Competent Security Authorities of the Parties, without recourse to outside jurisdiction.

(2) If the settlement of a dispute can not be reached in the manner referred to in Paragraph 1, such a dispute shall be settled through diplomatic channels.

Article 15 **Final Provisions**

(1) This Agreement shall enter into force in accordance with the internal laws of each of the Parties, which shall be stated in the way of exchange of written notice. The Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the receipt of the latter written notice through diplomatic channels.

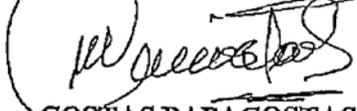
(2) This Agreement is concluded for an unlimited period of time. It may be terminated by either Party upon giving a written notice to the other Party. In such a case this Agreement shall expire six months after the date of the termination notice.

(3) In the event of the termination thereof, any Classified Information transmitted or originated as a result of mutual co-operation between the Parties of the Competent Authorities, including Classified Information originated in the connection with performance of Classified Contract, shall continue to be protected pursuant to the provisions of this Agreement as long as required by the Originator.

(4) This Agreement may be amended on the basis of mutual written consent by both Parties. Such amendments shall enter into force in accordance with the provisions of Paragraph 1.

Done at Nicosia on 12 July 2011 in two original sets, each in Greek, Bulgarian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergences of interpretation, the English text shall prevail.

ON BEHALF OF
THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF CYPRUS



COSTAS PAPACOSTAS
MINISTER OF DEFENCE

ON BEHALF OF
THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF BULGARIA



TSVETA MARKOVA
CHAIRPERSON OF THE
STATE COMMISSION ON
INFORMATION SECURITY

[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

ΣΥΜΦΩΝΙΑ

**Μεταξύ της Κυβέρνησης της Δημοκρατίας της Κύπρου και της
Κυβέρνησης της Δημοκρατίας της Βουλγαρίας για Ανταλλαγή και
Αμοιβαία Προστασία Διαβαθμισμένων Πληροφοριών.**

Η Κυβέρνηση της Δημοκρατίας της Κύπρου και η Κυβέρνηση της Δημοκρατίας της Βουλγαρίας αποκαλούμενες στο εξής τα «Μέρη».

Εκτιμώντας την κατοχύρωση της αμοιβαίας προστασίας των διαβαθμισμένων πληροφοριών δυνάμει των εθνικών νόμων έκαστου Μέρους που έχουν διαβιβασθεί στο άλλο Μέρος

Καθοδηγούμενοι για την δημιουργία διαδικασιών για την αμοιβαία προστασία Διαβαθμισμένων Πληροφοριών που θα είναι δεσμευτικές για την αμοιβαία συνεργασία όσον αφορά την ανταλλαγή Διαβαθμισμένων Πληροφοριών.

Συμφώνησαν τα ακόλουθα:

Άρθρο 1 Ερμηνεία

Για τους σκοπούς της παρούσας Συμφωνίας:

- (1) «**Αρμόδιες Αρχές**» - σημαίνει νομικές οντότητες που έχουν εξουσιοδοτηθεί για την διαβίβαση, λήψη, αποθήκευση, προστασία και χρήση Διαβαθμισμένων Πληροφοριών σύμφωνα με την εσωτερική νομοθεσία του Μέρους αυτού.
- (2) «**Αρμόδιες Αρχές Ασφαλείας**» - σημαίνει τις κρατικές αρχές, οι οποίες είναι αρμόδιες για την προστασία Διαβαθμισμένων Πληροφοριών, όπως αυτές αναφέρονται στο Άρθρο 4, Παράγραφος 1 της παρούσας Συμφωνίας.
- (3) «**Συμβαλλόμενος**» - σημαίνει το πρόσωπο ή τη νομική οντότητα που έχει την ικανότητα να συνάπτει συμφωνίες.

(4) «**Διαβαθμισμένη Σύμβαση**» - σημαίνει τη συμφωνία που ρυθμίζει τα εφαρμόσιμα δικαιώματα και υποχρεώσεις μεταξύ των συμβαλλομένων, η εκτέλεση της οποίας απαιτεί πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες ή την παροχή τέτοιων πληροφοριών.

(5) «**Διαβαθμισμένες Πληροφορίες**» - σημαίνει τις πληροφορίες οποιασδήποτε μορφής, φύσης ή μεθόδου μετάδοσης ή υλικού στις οποίες έχει αποδοθεί διαβάθμιση ασφαλείας και οι οποίες, προς το συμφέρον εθνικής ασφαλείας και σύμφωνα με την εσωτερική νομοθεσία, χρήζουν προστασία από μη επιτρεπόμενη πρόσβαση ή καταστροφή.

(6) «**Εντολέας / Αναθέτουσα Αρχή**» - σημαίνει την νομική οντότητα η οποία προτίθεται να συνάψει ή συνάπτει Διαβαθμισμένη Σύμβαση στην επικράτεια του Κράτους του άλλου Μέρους.

(7) «**Αρχή της Ανάγκης για γνώση**» - σημαίνει την ανάγκη πρόσβασης σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες αναφορικά με επίσημα καθήκοντα και/ή κατά την εκτέλεση των επίσημων καθηκόντων.

(8) «**Έλεγχος Διαβάθμισης Ασφαλείας**» - σημαίνει το αποτέλεσμα ενός ελέγχου ασφαλείας ο οποίος επιβεβαιώνει την εμπιστοσύνη και την αξιοπιστία ενός ατόμου ή μίας νομικής οντότητας καθώς και άλλες πτυχές ασφαλείας σύμφωνα με την εσωτερική νομοθεσία. Το αποτέλεσμα αυτό επιτρέπει στο άτομο ή στην νομική οντότητα πρόσβαση στις Διαβαθμισμένες Πληροφορίες και την επεξεργασία αυτών μέχρι ένα επίπεδο χωρίς κίνδυνο ασφαλείας.

(9) «**Τρίτο Μέρος**» - σημαίνει το κράτος ή τον διεθνή οργανισμό, το οποίο δεν είναι Μέρος της παρούσας Συμφωνίας.

(10) «**Μη εξουσιοδοτημένη πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες**» - σημαίνει την οποιασδήποτε μορφής κοινοποίηση Διαβαθμισμένων Πληροφοριών, περιλαμβανομένης της κατάχρησης, ζημιάς, υποβολής, καθώς και οποιαδήποτε ενέργεια, που έχει σαν αποτέλεσμα την παράβαση της προστασίας ή την απώλεια τέτοιων πληροφοριών, καθώς και οποιαδήποτε ενέργεια ή παράλειψη, που έχει σαν αποτέλεσμα οι πληροφορίες να δοθούν σε μη εξουσιοδοτημένο πρόσωπο.

Άρθρο 2
Σκοπός

Ο σκοπός της παρούσας Συμφωνίας είναι να εξασφαλισθεί η προστασία των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών οι οποίες παρέχονται ή ανταλλάσσονται είτε άμεσα είτε έμμεσα μεταξύ των Μερών.

Άρθρο 3
Η Κατάταξη Διαβαθμισμένων Πληροφοριών

(1) Οι Διαβαθμισμένες Πληροφορίες λαμβάνουν διαβάθμιση ασφαλείας ανάλογα με το περιεχόμενό τους, σύμφωνα με την εσωτερική νομοθεσία του κάθε Μέρους. Διαβαθμισμένες Πληροφορίες που έχουν ληφθεί θα λαμβάνουν την ισοδύναμη διαβάθμιση ασφαλείας, σύμφωνα με τις πρόνοιες της Παραγράφου 4.

(2) Η υποχρέωση που αναφέρεται στην Παράγραφο 1 θα εφαρμόζεται και σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες που παρέχονται σαν αποτέλεσμα αμοιβαίας συνεργασίας μεταξύ των Μερών ή των Αρμόδιων Αρχών, περιλαμβανομένων και αυτών που παρέχονται αναφορικά με την εκτέλεση Διαβαθμισμένης Σύμβασης.

(3) Η διαβάθμιση ασφαλείας θα διαφοροποιείται ή θα αφαιρείται μόνο από την Αρμόδια Αρχή που την έχει χορηγήσει. Το Παραλαμβάνον Μέρος θα ενημερώνεται αμέσως για κάθε διαφοροποίηση ή αφαίρεση του επιπέδου της διαβάθμισης ασφαλείας.

(4) Τα Μέρη συμφωνούν όπως οι ακόλουθες διαβαθμίσεις ασφαλείας είναι ισοδύναμες:

Δημοκρατία της Κύπρου	Δημοκρατία της Βουλγαρίας	Αγγλικό ισοδύναμο
ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ	СТΡΟΓΟ СЕКРЕТНО	TOP SECRET
ΑΠΟΡΡΗΤΟ	СЕКРЕΤНО	SECRET
ΕΜΠΙΣΤΕΥΤΙΚΟ	ΠΟΒΕΡΙΤΕΛНО	CONFIDENTIAL
ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ	ЗА СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ	RESTRICTED

Άρθρο 4 **Αρμόδιες Αρχές Ασφαλείας**

(1) Για σκοπούς της παρούσας Συμφωνίας, οι Αρμόδιες Αρχές Ασφαλείας όσον αφορά:

α. Την Δημοκρατία της Κύπρου είναι:

- Η Εθνική Αρχή Ασφαλείας

β. Την Δημοκρατία της Βουλγαρίας είναι:

- Η Κρατική Επιτροπή Ασφάλειας Πληροφοριών

(2) Οι Αρμόδιες Αρχές Ασφαλείας δύνανται να συνάπτουν συμφωνίες εφαρμογής και/η εκτελεστικά έγγραφα για την εφαρμογή των προνοιών της παρούσας Συμφωνίας.

Άρθρο 5 **Αρχές Προστασίας Διαβαθμισμένων Πληροφοριών και Εθνικά Μέτρα**

(1) Δυνάμει της παρούσας Συμφωνίας και της εσωτερικής νομοθεσίας έκαστων των Μερών, τα Μέρη θα υιοθετήσουν τα κατάλληλα μέτρα για την προστασία των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών που διαβιβάζονται ή παρέχονται κατόπιν αμοιβαίας συνεργασίας μεταξύ των Μερών ή των Αρμόδιων Αρχών, περιλαμβανομένων και αυτών που παρέχονται αναφορικά με την εκτέλεση Διαβαθμισμένης Σύμβασης.

(2) Τα Μέρη θα διασφαλίσουν ότι οι πληροφορίες που αναφέρονται στην Παράγραφο 1 διατηρούν την ίδια προστασία που έχει εφαρμόσει έκαστο των Μερών για τις δικές του Διαβαθμισμένες Πληροφορίες δυνάμει της σχετικής διαβάθμισης ασφαλείας, σύμφωνα με το Άρθρο 3, Παράγραφο 4.

(3) Διαβαθμισμένες Πληροφορίες που έχουν ληφθεί θα χρησιμοποιηθούν αποκλειστικά για τους σκοπούς που ορίζονται στην διαβίβαση αυτών.

(4) Ουδένα εκ των Μερών κοινοποιεί τις πληροφορίες που αναφέρονται στην Παράγραφο 1 σε τρίτους χωρίς την προηγούμενη γραπτή συγκατάθεση της Αρμόδιας Αρχής του άλλου Μέρους, η οποία χορήγησε επαρκή διαβάθμιση ασφαλείας.

(5) Οι Αρμόδιες Αρχές Ασφαλείας θα διασφαλίσουν τον απαραίτητο έλεγχο για την προστασία Διαβαθμισμένων Πληροφοριών.

(6) Πρόσβαση στις Διαβαθμισμένες Πληροφορίες που έχουν ληφθεί θα έχουν μόνο τα πρόσωπα που έχουν ανάγκη για γνώση, που έχουν ελεγχθεί καταλλήλως και τα οποία έχουν εξουσιοδοτηθεί να έχουν πρόσβαση σε τέτοιες πληροφορίες και έχουν ενημερωθεί εντός του πλαισίου για την προστασία Διαβαθμισμένων Πληροφοριών σύμφωνα με τους εσωτερικούς νόμους έκαστου Μέρους.

(7) Κάθε Μέρος θα ενημερώνει το άλλο Μέρος για οποιεσδήποτε αλλαγές στους εσωτερικούς νόμους που τυχόν επηρεάζουν την προστασία Διαβαθμισμένων Πληροφοριών.

Άρθρο 6 **Διαβαθμισμένες Συμβάσεις**

(1) Ο Εντολέας / η Αναθέτουσα Αρχή δύναται να συνάψει Διαβαθμισμένη Σύμβαση με τον Συμβαλλόμενο στην επικράτεια ενός εκ των Μερών.

(2) Οι Διαβαθμισμένες Συμβάσεις συνάπτονται και εφαρμόζονται σύμφωνα με την εσωτερική νομοθεσία έκαστου Μέρους. Με σχετική παράκληση, η Αρμόδια Αρχή Ασφαλείας έκαστου Μέρους, θα παράσχει γραπτή βεβαίωση κατά πόσο έχει εκδοθεί άδεια πρόσβασης στον προτεινόμενο συμβαλλόμενο, που αντιστοιχεί στην απαραίτητη διαβάθμιση ασφαλείας. Στην περίπτωση που ο προτεινόμενος συμβαλλόμενος δεν κατέχει άδεια πρόσβασης, η Αρμόδια Αρχή έκαστου Μέρους δύναται να απαιτήσει έλεγχο ασφαλείας.

(3) Η έκδοση της βεβαίωσης που αναφέρεται στην Παράγραφο 2 θα υπόκειται στην διασφάλιση ότι ο Συμβαλλόμενος εκπληρώνει τα κριτήρια εντός του πλαισίου αναφορικά με την προστασία Διαβαθμισμένων Πληροφοριών, όπως αυτά καθορίζονται στην εσωτερική νομοθεσία του Μέρους στην επικράτεια του οποίου ο Συμβαλλόμενος έχει την έδρα του.

(4) Ο συμβαλλόμενος δεν θα έχει πρόσβαση στις Διαβαθμισμένες Πληροφορίες μέχρι την παραλαβή της βεβαίωσης που αναφέρεται στις Παραγράφους 2 και 3.

(5) Το παράρτημα ασφαλείας θα αποτελεί αναπόσπαστο μέρος κάθε διαβαθμισμένης σύμβασης ή υπεργολαβίας. Στο παράρτημα ο Εντολέας / Αναθέτουσα Αρχή θα καθορίσει τις Διαβαθμισμένες Πληροφορίες που θα

διαβιβασθούν ή παρασχεθούν από τον Συμβαλλόμενο και ποια διαβάθμιση ασφαλείας έχει ανατεθεί στις εν λόγω πληροφορίες.

(6) Η Αρμόδια Αρχή Ασφαλείας του Μέρους στην επικράτεια του οποίου θα εκτελεσθεί η Διαβαθμισμένη Σύμβαση διασφαλίζει ότι ο Συμβαλλόμενος προστατεύει τις Διαβαθμισμένες Πληροφορίες που διαβιβάζονται από τον Εντολέα / Αναθέτουσα Αρχή ή που παρέχονται κατά την εκτέλεση της Διαβαθμισμένης Σύμβασης σύμφωνα με το παράρτημα Ασφαλείας, όπως αυτό αναφέρεται στην Παράγραφο 5 και την εσωτερική νομοθεσία του Μέρους αυτού.

(7) Η εκτέλεση Διαβαθμισμένης Σύμβασης όσον αφορά την πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες επιτρέπεται αν ο Συμβαλλόμενος τηρεί τα απαραίτητα κριτήρια για την προστασία Διαβαθμισμένων Πληροφοριών, σύμφωνα με το παράρτημα Ασφαλείας, όπως αυτό αναφέρεται στην Παράγραφο 5.

(8) Οι Αρμόδιες Αρχές Ασφαλείας θα διασφαλίσουν ότι οι πιθανοί υπεργολάβοι συμμορφώνονται με τους ίδιους όρους για την προστασία Διαβαθμισμένων Πληροφοριών όπως αυτοί εφαρμόζονται για τον Συμβαλλόμενο.

(9) Για Διαβαθμισμένες Συμβάσεις αναφορικά με Διαβαθμισμένες Πληροφορίες **ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ / 3A СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ / RESTRICTED** δεν διενεργείται έλεγχος ασφαλείας.

Άρθρο 7

Διαβίβαση Διαβαθμισμένων Πληροφοριών

(1) Διαβαθμισμένες Πληροφορίες διαβιβάζονται μέσω της διπλωματικής οδού ή μέσω άλλων οδών διασφαλίζοντας την προστασία των από μη επιτρεπόμενη κοινοποίηση, που συμφωνείται μεταξύ των Αρμόδιων Αρχών Ασφαλείας έκαστου Μέρους. Το Παραλαμβάνον Μέρος θα επιβεβαιώσει γραπτώς την λήψη Διαβαθμισμένων Πληροφοριών.

(2) Διαβαθμισμένες Πληροφορίες δύνανται να διαβιβασθούν μέσω προστατευομένων συστημάτων τηλεπικοινωνίας, δίκτυα ή άλλα ηλεκτρομαγνητικά μέσα, τα οποία έχουν αναγνωρισθεί για χρήση σύμφωνα με την εσωτερική νομοθεσία έκαστων των Μερών.

Άρθρο 8

Αναπαραγωγή και Μετάφραση Διαβαθμισμένων Πληροφοριών

(1) Πληροφορίες που κατατάσσονται ως ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ / ΣΤΡΟΓΟ ΣΕΚΡΕΤΗΘ / TOP SECRET θα αναπαράγονται μόνο με την προηγούμενη γραπτή συγκατάθεση της Αρμόδιας Αρχής που παρέχει τις πληροφορίες.

(2) Αναπαραγωγή Διαβαθμισμένων Πληροφοριών θα γίνεται σύμφωνα με την εσωτερική νομοθεσία έκαστων των Μερών. Αναπαραγόμενες πληροφορίες θα υπόκεινται στην ίδια προστασία όπως οι πρωτότυπες πληροφορίες. Ο αριθμός των αντιγράφων θα μειώνεται στον αριθμό απαραίτητο για επίσημους σκοπούς. Η πηγή προέλευσης δύναται να απαγορεύει ρητά την αναπαραγωγή διαβαθμισμένων πληροφοριών με την σχετική σήμανση στο υλικό ή αποστέλλοντας μεταγενέστερα γραπτή ειδοποίηση.

(3) Οποιαδήποτε μετάφραση Διαβαθμισμένων Πληροφοριών θα γίνεται από άτομα στα οποία έχει διενεργηθεί ο κατάλληλος έλεγχος ασφαλείας. Όλες οι μεταφράσεις θα περιέχουν σημείωση στην γλώσσα που έχουν μεταφραστεί δηλώνοντας ότι περιέχουν Διαβαθμισμένες Πληροφορίες της Αρμόδιας Αρχής του άλλου Μέρους. Η μετάφραση θα υπόκειται στην ίδια προστασία όπως οι πρωτότυπες πληροφορίες.

Άρθρο 9

Καταστροφή Διαβαθμισμένων Πληροφοριών

(1) Διαβαθμισμένες Πληροφορίες θα καταστρέφονται σύμφωνα με την εσωτερική νομοθεσία των Μερών, με τέτοιο τρόπο ώστε να μην υπάρχει δυνατότητα μερικής ή ολικής ανακατασκευής αυτών. Θα ετοιμασθεί αναφορά της καταστροφής και η μετάφραση αυτού θα ετοιμασθεί στην Αγγλική γλώσσα και θα παραδοθεί στην Αρμόδια Αρχή Ασφαλείας της πηγής προέλευσης. Η πηγή προέλευσης δύναται να απαγορεύσει ρητά την καταστροφή Διαβαθμισμένων Πληροφοριών με την σχετική σήμανση στο υλικό ή αποστέλλοντας μεταγενέστερα γραπτή ειδοποίηση. Αν η καταστροφή διαβαθμισμένων πληροφοριών έχει απαγορευθεί, θα επιστραφούν στην Αρμόδια Αρχή.

(2) Διαβαθμισμένες Πληροφορίες με τη σήμανση ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ / ΣΤΡΟΓΟ ΣΕΚΡΕΤΗΘ / TOP SECRET, δεν θα καταστρέφονται. Θα επιστρέφονται στην Αρμόδια Αρχή που παρείχε τις πληροφορίες.

(3) Όταν είναι αδύνατο για οποιοδήποτε Μέρος να προστατεύσει ή να επιστρέψει Διαβαθμισμένες Πληροφορίες που έχουν παρασχεθεί ή διαβιβασθεί σύμφωνα με την παρούσα Συμφωνία, οι Διαβαθμισμένες Πληροφορίες θα καταστρέφονται αμέσως. Το Παραλαμβάνον Μέρος θα κοινοποιήσει στην Αρμόδια Αρχή Ασφαλείας της πηγής προέλευσης τη καταστροφή Διαβαθμισμένων Πληροφοριών το συντομότερο δυνατό.

Άρθρο 10 **Επισκέψεις**

(1) Άτομα που έρχονται από το Κράτος ενός Μέρους στο Κράτος του άλλου Μέρους θα έχουν πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες στο απαραίτητο βαθμό και στα υποστατικά όπου γίνεται η επεξεργασία ή αποθηκεύονται οι εν λόγω Διαβαθμισμένες Πληροφορίες, αφού ληφθεί η γραπτή άδεια από την Αρμόδια Αρχή Ασφαλείας του άλλου Μέρους.

(2) Η άδεια που αναφέρεται στην Παράγραφο 1 θα παραχωρείται αποκλειστικά στα άτομα που έχουν εξουσιοδότηση πρόσβασης σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες σύμφωνα με την εσωτερική νομοθεσία του Μέρους που εξουσιοδοτεί τέτοια πρόσωπα.

(3) Το αίτημα για επίσκεψη θα περιλαμβάνει:

- α. τον σκοπό, την ημερομηνία και το πρόγραμμα της επίσκεψης,
- β. το όνομα, επίθετο του επισκέπτη, την ημερομηνία και τον τόπο γεννήσεως, την υπηκοότητα, τον αριθμό διαβατηρίου ή δελτίου ταυτότητας,
- γ. την θέση του επισκέπτη καθώς και το όνομα του ιδρύματος ή οργανισμού που αντιπροσωπεύει,
- δ. την πιστοποίηση του βαθμού Ελέγχου Ασφαλείας Προσωπικού που κατέχει ο επισκέπτης,
- ε. το όνομα και διεύθυνση του οργανισμού που θα επισκεφθεί,
- στ. το όνομα, επίθετο και θέση του ατόμου που θα επισκεφθεί.

(4) Οι διαδικασίες για επίσκεψη θα συμφωνηθούν μεταξύ των Αρμόδιων Αρχών Ασφαλείας.

(5) Οι Αρμόδιες Αρχές Ασφαλείας των Μερών δύνανται να συμφωνήσουν να ετοιμάσουν κατάλογο με τα εξουσιοδοτημένα πρόσωπα που πραγματοποιούν επαναλαμβανόμενες επισκέψεις. Τα στοιχεία των επαναλαμβανόμενων επισκέψεων καθορίζονται σε συνεργασία μεταξύ των Αρμόδιων Αρχών Ασφαλείας.

(6) Στο βαθμό που απαιτείται για την εξασφάλιση της άδειας που αναφέρεται στην Παράγραφο 1, τα προσωπικά δεδομένα των ατόμων που θα επισκεφθούν το άλλο Μέρος θα διαβιβασθούν έγκαιρα στην Αρμόδια Αρχή Ασφαλείας, σύμφωνα με την εσωτερική νομοθεσία εκάστου Μέρους.

(7) Οι Αρμόδιες Αρχές Ασφαλείας εκάστου Μέρους θα διασφαλίσουν την προστασία των προσωπικών δεδομένων του προσώπου που επισκέπτεται σύμφωνα με την εσωτερική νομοθεσία εκάστου Μέρους.

(8) Η πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες κατά τη διάρκεια επίσκεψης θα προστατεύεται σύμφωνα με τις πρόνοιες της παρούσας Συμφωνίας.

Άρθρο 11

Παραβίαση Ασφαλείας Σχετικά με την Αμοιβαία Προστασία Διαβαθμισμένων Πληροφοριών

(1) Οποιαδήποτε παραβίαση ασφαλείας αναφορικά με την προστασία Διαβαθμισμένων Πληροφοριών που παρέχονται ή διαβιβάζονται κατόπιν αμοιβαίας συνεργασίας μεταξύ των Μερών, περιλαμβανομένων και πληροφοριών που παρέχονται σχετικά με την εκτέλεση Διαβαθμισμένων Συμβάσεων, θα διερευνάται και θα ληφθούν νομικά μέτρα σύμφωνα με την εσωτερική νομοθεσία του Μέρους στην επικράτεια του οποίου διαπράχθηκε η παραβίαση. Οι Αρμόδιες Αρχές των Μερών θα ενημερώνουν άμεσα το άλλο Μέρος για το θέμα αυτό και θα ενημερώνουν την Αρμόδια Αρχή Ασφαλείας του δικού τους Μέρους.

(2) Σε περίπτωση παραβίασης ασφαλείας Διαβαθμισμένων Πληροφοριών που έλαβε χώρα στην επικράτεια τρίτης χώρας, το Μέρος που παρείχε τις πληροφορίες θα λάβει τις ενέργειες που αναφέρονται στην Παράγραφο 1, αν αυτό είναι νομικά εφικτό.

(3) Η Αρμόδια Αρχή εκάστου Μέρους θα ειδοποιήσει άμεσα την Αρμόδια Αρχή του άλλου Μέρους στην περίπτωση οποιασδήποτε παραβίασης ασφαλείας Διαβαθμισμένων Πληροφοριών και για τα αποτελέσματα των ενεργειών που αναφέρονται στην Παράγραφο 1. Το άλλο Μέρος, στην περίπτωση σχετικής παράκλησης, θα συνεργαστεί στην έρευνα.

Άρθρο 12 **Έξοδα**

Κάθε Μέρος θα καλύπτει τα δικά του έξοδα που προκύπτουν από την εφαρμογή της παρούσας Συμφωνίας.

Άρθρο 13 **Διαβουλεύσεις**

(1) Οι Αρμόδιες Αρχές Ασφαλείας των Μερών θα διαβουλεύονται κατόπιν αιτήματος εκατέρου εξ αυτών για την στενή συνεργασία σχετικά με την εφαρμογή των προνοιών της παρούσας Συμφωνίας.

(2) Κάθε Μέρος θα επιτρέπει στους αντιπροσώπους της Αρμόδιας Αρχής Ασφαλείας του άλλου Μέρους να επισκέπτεται την επικράτεια του για τη συζήτηση διαδικασιών σχετικά με την προστασία Διαβαθμισμένων Πληροφοριών που παρέχονται από το άλλο Μέρος.

Άρθρο 14 **Επίλυση Διαφορών**

(1) Οποιοσδήποτε διαφορές που αφορούν την εφαρμογή της παρούσας Συμφωνίας θα επιλύονται με απευθείας διαβουλεύσεις μεταξύ των Αρμόδιων Αρχών Ασφαλείας των Μερών, χωρίς προσφυγή σε εξωτερική δικαιοδοσία.

(2) Αν η επίλυση οποιασδήποτε διαφοράς δεν διακανονίζεται με τον τρόπο που αναφέρεται στην Παράγραφο 1 πιο πάνω, η διαφορά θα επιλυθεί μέσω της διπλωματικής οδού.

Άρθρο 15 **Τελικές Διατάξεις**

(1) Η παρούσα Συμφωνία θα τεθεί σε ισχύ σύμφωνα με τους εσωτερικούς νόμους εκατέρωθεν των Μερών, και θα δηλωθεί με ανταλλαγή γραπτής κοινοποίησης. Η παρούσα Συμφωνία θα τεθεί σε ισχύ την πρώτη μέρα του δεύτερου μήνα από τη λήψη της τελευταίας γραπτής κοινοποίησης μέσω των διπλωματικών οδών.

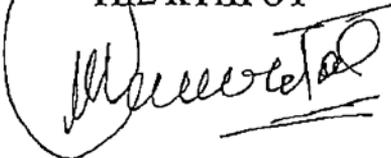
(2) Η παρούσα Συμφωνία συνομολογήθηκε για απεριόριστο χρόνο. Είναι δυνατόν να καταγγελθεί από εκατέρωθεν των Μερών κατόπιν γραπτής ειδοποίησης καταγγελίας που αποστέλλεται στο άλλο Μέρος. Σε τέτοια περίπτωση η παρούσα Συμφωνία θα λήξει έξι μήνες μετά την ημερομηνία της ειδοποίησης τερματισμού.

(3) Σε περίπτωση τερματισμού, οποιοσδήποτε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες που έχουν παρασχεθεί ή ανταλλαγή δυνάμει αμοιβαίας συνεργασίας μεταξύ των Μερών των Αρμόδιων Αρχών, περιλαμβανομένων Διαβαθμισμένων Πληροφοριών που παρέχονται αναφορικά με την εκτέλεση Διαβαθμισμένης Σύμβασης, εξακολουθούν να προστατεύονται δυνάμει των προνοιών της παρούσας Συμφωνίας για όσο χρόνο απαιτεί ο Αποστολέας.

(4) Η παρούσα Συμφωνία δύναται να τροποποιηθεί με την γραπτή κοινή συμφωνία των Μερών. Οι τροποποιήσεις θα τεθούν σε ισχύ σύμφωνα με τις πρόνοιες της Παραγράφου 1.

Έγινε στην Λευκωσία στις 12 Ιουλίου 2011 και συντάχθηκε σε δύο αντίτυπα, στην Ελληνική, Βουλγαρική και Αγγλική γλώσσα, όλα δε τα κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση απόκλισης στην ερμηνεία θα υπερισχύει το Αγγλικό κείμενο.

ΕΚ ΜΕΡΟΥΣ ΤΗΣ
ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ
ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ
ΤΗΣ ΚΥΠΡΟΥ



ΚΩΣΤΑΣ ΠΑΠΑΚΩΣΤΑΣ
ΥΠΟΥΡΓΟΣ ΑΜΥΝΑΣ

ΕΚ ΜΕΡΟΥΣ ΤΗΣ
ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ
ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ
ΤΗΣ ΒΟΥΛΓΑΡΙΑΣ



TSVETA MARKOVA
ΠΡΟΕΔΡΟΣ ΚΡΑΤΙΚΗΣ
ΕΠΙΤΡΟΠΗΣ ΑΣΦΑΛΕΙΑΣ
ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΩΝ

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE RELATIF À LA
PROTECTION MUTUELLE DES INFORMATIONS CLASSIFIÉES

Le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République de Bulgarie, ci-après dénommés les « Parties »,

Désireux de garantir la protection mutuelle de toutes les informations que chacune des Parties a classifiées en application de sa législation interne et transmises à l'autre Partie,

Guidés par la création d'une réglementation sur la protection mutuelle des informations classifiées s'imposant aux Parties dans le cadre de leur coopération mutuelle relative à l'échange d'informations classifiées,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1) L'expression « autorité compétente » désigne l'entité juridique habilitée à communiquer, à recevoir, à conserver, à protéger et à utiliser des informations classifiées conformément à la législation interne de la Partie dont elle relève;

2) L'expression « autorité de sécurité compétente » désigne l'autorité nationale chargée de veiller à la protection des informations classifiées et visée au paragraphe 1 de l'article 4 du présent Accord;

3) Le terme « contractant » désigne une personne ou une entité juridique possédant la capacité juridique de conclure des contrats;

4) L'expression « contrat classifié » désigne un contrat qui régit les droits et obligations exécutoires entre les contractants et dont l'exécution nécessite l'accès à des informations classifiées ou à des informations qui en découlent;

5) L'expression « informations classifiées » désigne des informations, quels qu'en soient la forme, la nature ou le mode de transmission, qu'elles soient élaborées ou en cours d'élaboration, auxquelles un niveau de classification de sécurité a été assigné et qui, dans l'intérêt de la sécurité nationale et conformément à la législation interne des Parties, doivent être protégées contre l'accès non autorisé ou la destruction;

6) L'expression « autorité principale ou contractante » désigne une entité juridique qui a l'intention de conclure ou qui conclut un contrat classifié sur le territoire de l'État de l'autre Partie;

7) Le « principe du besoin d'en connaître » désigne la nécessité d'avoir accès à des informations classifiées dans le cadre de fonctions officielles ou pour l'accomplissement d'une mission officielle concrète.

8) L'expression « habilitation de sécurité » désigne la décision, prise après enquête, attestant en conformité avec la législation interne de la loyauté et de la fiabilité d'une personne ou d'une entité juridique ainsi que de divers aspects relatifs à la sécurité. Cette attestation habilite la personne ou l'entité juridique à avoir accès à des informations classifiées d'un certain niveau de classification de sécurité et à les manipuler sans risquer d'en compromettre la sécurité;

9) L'expression « tierce partie » désigne un État ou une organisation internationale qui n'est pas partie au présent Accord;

10) L'expression « accès non autorisé aux informations classifiées » désigne toute forme de diffusion des informations classifiées, y compris leur utilisation abusive, détérioration ou présentation, ainsi que toute autre action entraînant la violation de leur protection ou leur perte de ces informations, de même que toute action ou inaction entraînant leur prise de connaissance par une personne non autorisée.

Article 2. Objet

Le présent Accord a pour objet d'assurer la protection des informations classifiées que les Parties produisent ou s'échangent couramment, que ce soit directement ou indirectement.

Article 3. Classification des informations classifiées

1) Un niveau de classification de sécurité est assigné aux informations classifiées en fonction de leur contenu, conformément à la législation interne de chaque Partie. Un niveau de protection équivalent est accordé aux informations classifiées reçues, conformément aux dispositions du paragraphe 4.

2) L'obligation mentionnée au paragraphe 1 s'applique également aux informations classifiées produites dans le cadre de la coopération mutuelle entre les Parties ou les autorités compétentes, y compris à celles qui sont produites dans le cadre de l'exécution d'un contrat classifié.

3) Seule l'autorité compétente ayant assigné le niveau de classification de sécurité peut le changer ou le retirer. Le destinataire doit être informé sans délai d'un changement ou d'un retrait du niveau de classification de sécurité.

4) Les Parties conviennent que les niveaux de classification de sécurité ci-après sont équivalents :

Pour la République de Chypre	Pour la République de Bulgarie	Équivalent en anglais	Équivalent en français
ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ	СТРОГО СЕКРЕТНО	TOP SECRET	TRÈS SECRET
ΑΠΟΡΡΗΤΟ	СЕКРЕТНО	SECRET	SECRET
ΕΜΠΙΣΤΕΥΤΙΚΟ	ΠΟΒΕΡΙΤΕΛΗΟ	CONFIDENTIAL	CONFIDENTIEL
ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ	ЗА СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ	RESTRICTED	RESTREINT

Article 4. Autorités de sécurité compétentes

1) Aux fins du présent Accord, les autorités de sécurité compétentes sont :

a. Pour la République de Chypre :

Autorité nationale de sécurité

b. Pour la République de Bulgarie :

Commission d'État sur la sécurité de l'information

2) Les autorités de sécurité compétentes peuvent conclure des accords de mise en œuvre ou des documents exécutifs aux fins de l'application des présentes dispositions.

Article 5. Principes de protection des informations classifiées et mesures nationales

1) Conformément au présent Accord et à la législation en vigueur dans leur État, les Parties prennent les mesures appropriées visant la protection des informations classifiées communiquées ou produites dans le cadre de la coopération mutuelle entre les Parties ou les autorités compétentes, y compris celles qui sont produites dans le cadre de l'exécution d'un contrat classifié.

2) Les Parties accordent aux informations visées au paragraphe 1 au moins le même niveau de protection que celui qu'elles accordent à leurs propres informations classifiées pour le niveau de classification de sécurité correspondant, conformément au paragraphe 4 de l'article 3.

3) Les informations classifiées sont utilisées exclusivement aux fins définies au moment de leur transmission.

4) Une Partie ne communique aucune information visée au paragraphe 1 à une tierce partie sans le consentement écrit préalable de l'autorité compétente de l'autre Partie ayant assigné le niveau de classification de sécurité pertinent.

5) Les autorités de sécurité compétentes veillent à ce que les informations classifiées fassent l'objet d'un contrôle nécessaire.

6) L'accès aux informations classifiées reçues est réservé aux personnes qui ont le besoin d'en connaître, qui ont obtenu une habilitation de sécurité et qui ont reçu l'autorisation d'y accéder ainsi que des instructions sur la protection des informations classifiées conformément à la législation interne de la Partie concernée.

7) Les Parties s'informent en temps voulu de toute modification apportée à la législation de leur État relative à la protection des informations classifiées.

Article 6. Contrats classifiés

1) L'autorité principale ou contractante peut conclure un contrat classifié avec le contractant établi sur le territoire de l'une des Parties.

2) Les contrats classifiés sont conclus et appliqués conformément à la législation interne de chaque Partie. L'autorité de sécurité compétente de chaque Partie fournit sur demande l'assurance écrite qu'un contractant proposé possède l'habilitation de sécurité nationale qui correspond au niveau de classification de sécurité requis. Lorsque le contractant proposé ne possède pas une habilitation de sécurité, l'autorité compétente de chaque Partie peut demander qu'il en obtienne une.

3) L'habilitation visée au paragraphe 2 vaut garantie que le contractant satisfait aux critères applicables à la protection des informations classifiées prévus par la législation en vigueur dans l'État de la Partie sur le territoire duquel le contractant est établi.

4) Le contractant ne peut avoir accès aux informations classifiées avant d'avoir reçu l'habilitation visée aux paragraphes 2 et 3.

5) Une annexe relative à la sécurité est établie pour chaque contrat ou contrat de sous-traitance classifié. Dans cette annexe, l'autorité principale ou contractante indique quelles informations classifiées seront communiquées au contractant ou seront produites par ce dernier et quel niveau de classification de sécurité leur est attribué.

6) L'autorité de sécurité compétente de la Partie sur le territoire de laquelle le contrat classifié est exécuté veille à ce que le contractant protège les informations classifiées transmises par l'autorité principale ou contractante ou celles produites dans le cadre de l'exécution du contrat classifié conformément à l'annexe relative à la sécurité visée au paragraphe 5 et à la législation en vigueur dans son État.

7) L'exécution du contrat classifié qui touche à l'accès aux informations classifiées n'est autorisée qu'une fois que le contractant a satisfait aux critères exigés pour la protection des informations classifiées, conformément à l'annexe relative à la sécurité visée au paragraphe 5.

8) Les autorités de sécurité compétentes veillent à ce que tous les sous-traitants se conforment aux mêmes exigences relatives à la protection des informations classifiées que celles fixées pour le contractant.

9) Aucune habilitation de sécurité n'est requise pour les contrats classifiés contenant des informations classifiées portant la mention « ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ/ЗА СЛЮЖЕБНО ПОЛІЗБАHE/RESTRICTED/RESTREINT ».

Article 7. Transmission des informations classifiées

1) Les informations classifiées sont transmises par la voie diplomatique ou par tout autre moyen convenu entre les autorités de sécurité compétentes des deux Parties de manière à assurer la protection de ces informations contre la communication non autorisée. La Partie destinataire accuse réception par écrit des informations classifiées.

2) Les informations classifiées peuvent être transmises au moyen de systèmes ou de réseaux de télécommunication protégés ou par tout autre moyen électromagnétique autorisé conformément à la législation interne des Parties.

Article 8. Reproduction et traduction des informations classifiées

1) Les informations classifiées portant la mention « ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ/СТΡΟΓΟ СЕКΡΕΤΗΟ/TOP SECRET/TRÈS SECRET » ne peuvent être reproduites qu'avec l'autorisation écrite préalable de l'autorité compétente qui les a communiquées.

2) La reproduction des informations classifiées se fait conformément à la législation interne de chaque Partie. Les informations classifiées reproduites font l'objet de la même protection que les originaux. Le nombre de copies est limité au nombre officiel requis. L'expéditeur peut interdire expressément la reproduction des informations classifiées en le mentionnant sur le support concerné ou en le notifiant ultérieurement par écrit.

3) La traduction des informations classifiées est effectuée par des personnes possédant une habilitation de sécurité en bonne et due forme. Toutes les traductions portent une mention appropriée dans la langue de la traduction indiquant qu'elles contiennent des informations classifiées de l'autorité compétente de l'autre Partie. Les traductions bénéficient de la même protection que les originaux.

Article 9. Destruction des informations classifiées

1) Les informations classifiées sont détruites conformément à la législation interne des Parties de telle manière qu'il soit impossible de les reconstituer en totalité ou en partie. Un rapport relatif à la destruction est établi et sa traduction en langue anglaise est transmise à l'autorité de sécurité compétente de l'expéditeur. Ce dernier peut interdire expressément la destruction des informations classifiées en le mentionnant sur le support concerné ou en le notifiant ultérieurement par écrit. En cas d'interdiction de destruction des informations classifiées, celles-ci sont restituées à l'autorité compétente.

2) Les informations classifiées portant la mention « ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ/CTPOΓO CEKPETHO/TOP SECRET/TRÈS SECRET » ne peuvent être détruites. Elles sont restituées à l'autorité compétente qui les a communiquées.

3) En cas d'impossibilité pour une Partie de protéger ou de restituer les informations classifiées produites ou communiquées conformément au présent Accord, les informations classifiées sont détruites immédiatement. Le destinataire informe sans délai l'autorité de sécurité compétente de l'expéditeur de la destruction des informations classifiées.

Article 10. Visites

1) Les personnes d'une Partie en visite dans l'État de l'autre Partie ne sont autorisées à avoir accès aux informations classifiées dans la mesure nécessaire, ainsi qu'aux locaux où ces informations sont gérées, traitées ou conservées, qu'après réception d'une autorisation écrite de l'autorité de sécurité compétente de l'autre Partie.

2) L'autorisation visée au paragraphe 1 est délivrée exclusivement aux personnes autorisées à avoir accès aux informations classifiées conformément à la législation interne de la Partie qui les délègue.

3) Toute demande de visite contient les renseignements suivants :

- a. L'objet de la visite, la date envisagée et le programme;
- b. Les prénom et nom, la date et le lieu de naissance, la nationalité, le numéro de passeport ou de la carte d'identité du visiteur;
- c. La fonction du visiteur et le nom de l'établissement ou de l'organisation qu'il représente;
- d. La certification du niveau d'habilitation de sécurité personnelle du visiteur;
- e. Le nom et l'adresse de l'organisation qui fait l'objet de la visite;
- f. Les prénom et nom et la fonction de la personne qui fait l'objet de la visite.

4) Les autorités de sécurité compétentes conviennent d'un commun accord des procédures de visite.

5) Les autorités de sécurité compétentes des Parties peuvent convenir de dresser des listes de personnes autorisées à effectuer des visites périodiques. Les autorités de sécurité compétentes coordonnent les renseignements supplémentaires relatifs à ces visites.

6) Pour l'obtention du permis requis au paragraphe 1, les renseignements personnels des visiteurs se rendant sur le territoire de la Partie d'accueil doivent être transmis suffisamment à l'avance à l'autorité de sécurité compétente de cette dernière, conformément à la législation interne de la Partie d'accueil.

7) Les autorités de sécurité compétentes des Parties veillent à la protection des renseignements personnels des visiteurs conformément à la législation en vigueur dans leur État respectif.

8) Les informations classifiées qui sont accessibles au cours des visites bénéficient de la protection accordée par les dispositions du présent Accord.

Article 11. Atteinte à la sécurité relative à la protection mutuelle des informations classifiées

1) Toute atteinte à la sécurité relative à la protection des informations classifiées communiquées ou produites dans le cadre de la coopération mutuelle entre les Parties, y compris celles produites dans le cadre de l'exécution d'un contrat classifié, fait l'objet d'enquêtes ou de poursuites conformément à la législation interne de la Partie sur le territoire de laquelle l'atteinte a été commise. Dans un tel cas, l'autorité compétente de cette dernière en informe sans délai l'autorité compétente de l'autre Partie ainsi que l'autorité de sécurité compétente de la Partie sur le territoire de laquelle l'atteinte a été commise.

2) En cas d'atteinte à la sécurité des informations classifiées commise sur le territoire d'une tierce partie, la Partie qui a communiqué les informations prend les mesures visées au paragraphe 1 si elle est fondée en droit à le faire.

3) L'autorité compétente de l'une ou l'autre des Parties informe sans délai l'autorité compétente de l'autre Partie en cas d'atteinte à la sécurité des informations classifiées et des résultats des mesures visées au paragraphe 1. Cette dernière collabore, sur demande, à l'enquête.

Article 12. Frais

Chaque Partie supporte seule les frais découlant de l'application du présent Accord.

Article 13. Consultation

1) Les autorités de sécurité compétentes des Parties se consultent, à la demande de l'une d'entre elles, pour assurer une coopération étroite aux fins de l'application des dispositions du présent Accord.

2) Chacune des Parties autorise les représentants de l'autorité de sécurité compétente de l'autre Partie à effectuer des visites sur son territoire afin de discuter des procédures de protection des informations classifiées communiquées par l'autre Partie.

Article 14. Règlement des différends

1) Tout différend sur l'application du présent Accord est réglé par la voie de négociations directes entre les autorités de sécurité compétentes des Parties, sans recours à une juridiction extérieure.

2) Si un différend ne peut être réglé de la manière visée au paragraphe 1, il est réglé par la voie diplomatique.

Article 15. Dispositions finales

1) Le présent Accord entre en vigueur conformément à la législation en vigueur dans l'État de chaque Partie par voie de notification écrite, le premier jour du deuxième mois qui suit la réception de la dernière notification écrite par la voie diplomatique.

2) Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. L'une ou l'autre des Parties peut le dénoncer par notification écrite adressée à l'autre Partie et il cesse d'être en vigueur six mois après la date de réception de la dénonciation.

3) En cas de dénonciation du présent Accord, toutes les informations classifiées communiquées ou produites dans le cadre de la coopération mutuelle entre les Parties ou les autorités compétentes, y compris celles produites dans le cadre de l'exécution d'un contrat classifié, restent protégées conformément aux dispositions énoncées dans le présent Accord aussi longtemps que l'expéditeur le requiert.

4) Le présent Accord peut être modifié d'un commun accord, par écrit, entre les Parties. Les modifications entrent en vigueur conformément aux dispositions du paragraphe 1.

FAIT à Nicosie, le 12 juillet 2011, en deux exemplaires originaux, en langues bulgare, anglaise et grecque, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Chypre :

COSTAS PAPACOSTAS
Ministre de la défense

Pour le Gouvernement de la République de Bulgarie :

TSVETA MARKOVA
Présidente de la Commission d'État sur la sécurité de l'information

No. 51848

**New Zealand
and
Tonga**

Agreement between the Government Of New Zealand and the Kingdom Of Tonga concerning the Temporary Stay of Members of The New Zealand Armed Forces on the Territory of the Kingdom of Tonga (Tonga -- New Zealand Visiting Forces Agreement). Nuku'alofa, 1 May 2013

Entry into force: *1 May 2013 by signature, in accordance with article 14*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *New Zealand, 25 April 2014*

**Nouvelle-Zélande
et
Tonga**

Accord entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Royaume des Tonga relatif au séjour temporaire des membres des forces armées néo-zélandaises sur le territoire du Royaume des Tonga (Accord sur les forces étrangères entre la Nouvelle-Zélande et les Tonga). Nuku'alofa, 1^{er} mai 2013

Entrée en vigueur : *1^{er} mai 2013 par signature, conformément à l'article 14*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Nouvelle-Zélande, 25 avril 2014*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement

between

the Government Of New Zealand

and

the Kingdom Of Tonga

concerning

the Temporary Stay of Members

of The New Zealand Armed Forces

on the Territory of the Kingdom of Tonga

(Tonga - New Zealand Visiting Forces Agreement)

The Government of New Zealand

And

The Kingdom of Tonga:

(hereinafter referred to as "the Parties")

Recognising the close and friendly relations between the Parties;

Welcoming the possibility of exercises by the New Zealand Armed Forces with the Tonga Defence Services in the territory of the Kingdom of Tonga ("Tonga") for the mutual benefit of the two Parties;

Having regard to the risks in the Pacific of natural disasters and the possible nature of a New Zealand response at the request of the Kingdom of Tonga;

Realising the likelihood of good will visits and port calls;

Acknowledging the need to regulate the conditions for the temporary stay of members of the New Zealand Armed Forces in Tonga;

Agree as follows:

Article 1

Definition

New Zealand Contingent means any one or more members of the New Zealand Armed Forces who are given permission to enter and remain within the sovereign territory of Tonga under Article 3 of this Agreement,

including any members of a civilian component of a New Zealand Contingent who are not nationals of or ordinarily resident in Tonga.

Article 2
Subject of this Agreement

1. This Agreement regulates the entry, departure and temporary stay of New Zealand Contingents on the sovereign territory of Tonga.
2. Unless this Agreement stipulates otherwise, the entry, departure and temporary stay of a New Zealand Contingent is subject to the domestic laws and regulations of Tonga.

Article 3
Type, Scope and Duration of Stay

1. The competent authorities of Tonga may give permission in advance for any New Zealand Contingent to enter and stay temporarily within the territory of Tonga for the purpose of disaster relief operations, training, exercises, good will visits and port calls or to provide assistance at the request of the Kingdom of Tonga.
2. Details on the type, scope and duration of a given stay shall be mutually determined between the competent authorities of the Parties in a specific arrangement.

Article 4
Conditions for Entry, Departure and Stay

1. A New Zealand Contingent may:
 - a. Enter the territory of Tonga in vessels or aircraft, and remain on or over this territory in accordance with an arrangement made under Article 3(2) of this Agreement;
 - b. Disembark land vehicles on to the territory of Tonga;
 - c. Wear military uniform while on duty; and
 - d. Possess and carry weapons during its stay on the territory of Tonga if necessary for the official purpose of its stay.

2. If any weapons or vehicles are to be imported or brought into Tonga under this Agreement:
 - a. Any licences or permits required shall be granted in accordance with the laws of Tonga; and
 - b. Other details relating to the use of vehicles and the possession and carriage of weapons by a New Zealand Contingent on the territory of Tonga shall be mutually determined;
in accordance with a specific arrangement to be entered into between the competent authorities of the Parties prior to the entry into the territory of Tonga by a New Zealand Contingent.

3. **The competent authorities of Tonga shall:**
 - a. **Facilitate the entry and departure of any New Zealand Contingent from a place or places mutually determined by the Parties; and**
 - b. **Provide customs and immigration facilities to meet vessels and aircraft arriving in Tonga with members of the New Zealand Contingent.**

4. **The Kingdom of Tonga shall not levy any charges against the Government of New Zealand for the use of land, facilities or services by a New Zealand Contingent unless such charges are mutually determined between the competent authorities of the Parties in a specific arrangement.**

5. **A New Zealand Contingent shall be permitted to enter and depart from Tonga on the basis of:**
 - a. **A personal identity card issued by the New Zealand Defence Force showing the full name, date of birth, rank, service number, service and photograph of the holder; and**
 - b. **An individual or collective movement order issued by the New Zealand Defence Force certifying the status of the individual or group as a New Zealand Contingent or member of that Contingent.**

6. **Passports shall not be required by a New Zealand Contingent for entry into Tonga provided the conditions in Article 4(5) are met and diplomatic clearance has been sought and provided. The**

Kingdom of Tonga shall grant any New Zealand Contingent exemption from departure tax.

- 7. A New Zealand Contingent may import into Tonga, free of duty, any materiel which is necessary for the equipment, maintenance, operation and support of the New Zealand Contingent, provided that a detailed list of all the materiel is provided to the Tonga authorities at least one week before the arrival of a New Zealand Contingent, or, in the case of emergency assistance under Article 12, as soon as practically possible. The Tonga authorities reserve the right to reject the importation into Tonga of any materials provided in the list of materiel, if the importation of such materials is contrary to the laws of Tonga.**

- 8. Any materiel imported under paragraph 7 of this Article may be re-exported freely. The competent authorities of the Parties shall mutually determine the customs and quarantine inspection requirements for any materiel imported under paragraph 7 of this Article in a specific arrangement, except that any official documents or classified material held by the New Zealand Contingent shall not be subject to inspection. The status of any official documents or classified material brought into Tonga by a New Zealand Contingent shall be determined and certified for the purposes of this paragraph by the senior officer of the Contingent.**

Article 5
Criminal and Disciplinary Jurisdiction

1. The competent authorities of the New Zealand Defence Force shall have the right to exercise within Tonga all criminal and disciplinary jurisdiction conferred on them by the laws of New Zealand over a New Zealand Contingent, including exclusive jurisdiction over the New Zealand Contingent with respect to offences punishable by the law of New Zealand but not by the laws of Tonga.

2. The competent authorities of Tonga shall have the right to exercise jurisdiction over a New Zealand Contingent with respect to offences committed within the territory of Tonga and punishable by the laws of Tonga, including the right to exercise exclusive jurisdiction over the New Zealand Contingent with respect to offences punishable by the laws of Tonga but not by the laws of New Zealand.

3. In cases where the right to exercise jurisdiction is concurrent, the following rules shall apply:
 - a. The competent authorities of the New Zealand Defence Force shall have the primary right to exercise jurisdiction over a New Zealand Contingent in relation to:
 - (i) Offences against the security of New Zealand; including acts of treason, sabotage, espionage or violation of any law relating to the protection of the official information of New Zealand;

 - (ii) Offences solely against the property of New Zealand;

- a. **Assist each other in arresting members of a New Zealand Contingent, where such arrest is necessary to allow the exercise of jurisdiction provided for in this Article and, subject to paragraphs 5 and 6 of this Article, in handing them over to the authorities which are to exercise jurisdiction.**
 - b. **Assist each other in carrying out all necessary investigations into offences and in the collection and production of evidence relating to any offence; and**
 - c. **Notify each other of the disposal of all cases in which there are concurrent rights to exercise jurisdiction.**
5. **The competent authorities of Tonga shall promptly notify the competent authorities of the New Zealand Defence Force of the arrest of any member of a New Zealand Contingent.**
6. **Where the competent authorities of Tonga arrest a member of a New Zealand Contingent, those authorities shall, if so requested, release him or her to the custody of the New Zealand Contingent in Tonga pending completion of any trial proceedings, provided that the arrested person shall, on request, be made available to the competent authorities of Tonga.**
7. **Where an accused has been tried in accordance with this Article by a New Zealand military tribunal, he or she may not be tried again for substantially the same offence by any court of Tonga.**
8. **Where a member of a New Zealand Contingent is prosecuted under the jurisdiction of Tonga, he or she shall be entitled as a minimum to:**

- a. **a fair and public hearing by a competent, independent and impartial tribunal established by law;**
- b. **be tried without undue delay;**
- c. **be presumed innocent until proved guilty according to law;**
- d. **be informed promptly and in detail in a language that he or she understands of the nature and cause of the charge or charges against him or her;**
- e. **have adequate time and facilities for the preparation of his or her defence and to communicate with counsel of his or her choosing;**
- f. **be tried in his or her presence, and to defend himself or herself in person or through legal assistance of his or her own choosing. Legal assistance will not be provided for or funded by the Kingdom of Tonga;**
- g. **be informed, if he does not have legal assistance of this right; and to have legal assistance assigned to him or her, in any case where the interests of justice so require, and without payment by him or her in any case where the interests of justice so require, and without payment by him in any such case if he does not have sufficient means to pay for it;**
- h. **examine, or have examined, the witnesses against him or her and to obtain the attendance and examination of witnesses on his or her behalf under the same conditions as witnesses against him or her;**

- i. **if the member requires it, free assistance of an interpreter if he or she cannot understand or speak the language used in court;;**
 - j. **not be compelled to testify against himself or herself or to confess guilt**
 - k. **not be tried or punished again for an offence that he or she has already been finally convicted or acquitted of.**
 - l. **where convicted, have the conviction and the sentence reviewed by a higher tribunal according to law, if the member wishes such a review to be taken;**
 - m. **compensation where a conviction is reversed by the Tongan Court of Appeal or pardoned by His Majesty on the ground that new or newly discovered fact shows conclusively that there has been a miscarriage of justice, and the Tongan Courts have granted an order for the Kingdom of Tonga to compensate according to law the person who has suffered punishment as a result of such conviction, unless it is proved that the non-disclosure of the unknown fact in time is wholly or partly attributable to him;**
 - n. **Communicate with a representative of New Zealand and, where the rules of the court permit, to have such a representative at his or her trial.**
9. **The New Zealand Defence Force shall notify the competent authorities of Tonga if any member of a New Zealand Contingent absents himself or herself without leave for more than 24 hours.**

Article 6
Telecommunications

1. A New Zealand Contingent may, in so far as this is necessary to achieve the purpose of its stay in Tonga, set up and operate temporary telecommunications facilities, including radio systems. The operation of radio systems by the New Zealand Contingent in Tonga shall be subject to the approval of appropriate frequencies by the competent authorities of Tonga.

2. A New Zealand Contingent shall take all necessary measures to avoid interference with telecommunication networks in Tonga by their own telecommunications or other electrical installations. The competent authorities of Tonga shall take all lawful measures necessary to avoid interference with the telecommunications facilities of the New Zealand Contingent by telecommunications or other electrical installations operated in Tonga.

Article 7
Operation of New Zealand Defence Force Vehicles, Warships, and Use of Airfields in Tonga

1. All vehicles used by a New Zealand Contingent shall be registered and licensed by the appropriate competent authority of New Zealand. These vehicles shall carry a number plate and a clear nationality mark.

2. A New Zealand Contingent shall be subject to the traffic laws and regulations of Tonga, except that the New Zealand Defence Force may apply its own internal standards to the design, construction and

equipment of motor vehicles, trailers, vessels and aircraft.

Compliance with traffic laws and regulations shall be monitored by the competent authorities of Tonga in conjunction with the competent authorities of the New Zealand Defence Force.

- 3. Driving licences or other permits issued to the members of a New Zealand Contingent by a New Zealand authority, authorising the operation of service vehicles, vessels and aircraft, shall also be valid for the operation of such vehicles, vessels or aircraft on the territory of Tonga.**
- 4. Driving licences for service vehicles shall also authorise, to the extent that this is permissible under New Zealand law, the operation of corresponding private vehicles.**
- 5. The warships of a New Zealand Contingent shall be granted entry into the territorial sea and internal waters of Tonga, and shall be free to operate within those waters to the extent mutually determined between the competent authorities of the Parties in a specific arrangement.**
- 6. Unless otherwise mutually agreed by the Parties, the Kingdom of Tonga shall grant the warships of a New Zealand Contingent an exemption from any charges or taxes that may be incurred as a result of using any port facilities.**
- 7. Except in emergencies, a New Zealand Contingent may operate military aircraft at civilian airfields in Tonga only to the extent mutually determined between the competent authorities of the Parties in a specific arrangement.**

Article 8
Settlement of Claims between the Parties

1. Each Party shall waive any claim against the other for:
 - a. Damage to, or loss of, property owned or used by its armed or police forces arising out of an act or omission of any member of, or other person in the service of, the armed or police forces of the other Party done in the performance of official duty;
 - b. Damages for personal injury or death suffered by:
 - (i) A member or other person in the service of the Tonga Defence Services or the Tonga Police Force; or
 - (ii) A member of a New Zealand Contingent.
2. If a Party ("Claimant Party") has a claim against the other Party ("Respondent Party") arising out of damage to or loss of the Claimant Party's property (other than property owned or used by the Claimant Party's armed or police forces), which arises out of an act or omission of any member or other person in the service of the armed or police forces of the Respondent Party done in the performance of official duty, the Claimant Party shall consult with the Respondent Party for the settlement of that claim.

Article 9
Settlement of Third Party Claims

1. This Article shall apply to any claim:
 - a. Made by, or on behalf of, a third party in Tonga, arising out of an act or omission of a member of a New Zealand Contingent done in the performance of official duty, which results in:
 - (i) Personal injury to or the death of a third party; or
 - (ii) Damage to or loss of property of any third party in Tonga;
or
 - b. Made by, or on behalf of, a member of a New Zealand Contingent in respect of any act or omission of a third party in Tonga which results in:
 - (i) Personal injury to, or the death of, that member; or
 - (ii) Damage to, or loss of, the property of that member.
2. Any claim to which this Article applies shall be filed with the competent authorities of Tonga and considered, settled or adjudicated in accordance with the law of Tonga.
3. Where:
 - a. Liability to pay compensation is established by the competent authorities of Tonga in accordance with the law of Tonga; or

- b. It is acknowledged by both Parties that liability to pay compensation would be established in accordance with the law of Tonga;

the competent authorities of Tonga shall settle such claims by paying such reasonable compensation as the claimant is entitled to under the law of Tonga. Such payment shall be a binding and conclusive discharge of the claim.

- 4. Where compensation has been paid, or is to be paid under the terms of this Agreement, the competent authorities of Tonga shall communicate the amount of compensation to the New Zealand Defence Force together with full particulars of the basis for such compensation. The competent authorities of Tonga shall discuss with and observe the reasonable instructions of the competent authorities of the New Zealand Defence Force as to the defence or settlement of the claim.
- 5. The competent authorities of Tonga shall not settle the claim without the prior consent of the New Zealand Defence Force, which shall not be unreasonably withheld.
- 6. The cost incurred in satisfying the claim, including the reasonable costs of the competent authorities of Tonga in dealing with the claim, shall be apportioned between the Parties, as follows:
 - a. Where New Zealand is solely liable in respect of the claim, the New Zealand Defence Force shall meet the costs of the claim in full; and
 - b. Where the Parties are jointly liable in respect of the claim:

- (i) Where it is possible to apportion liability between the Parties, each Party shall meet the portion of the costs of the claim corresponding to the degree of the Party's liability; or
 - (ii) Where it is not possible to apportion liability between the Parties, the costs of the claim shall be borne equally by the Parties.
7. This Article shall not apply to:
- a. Contractual claims against a member of a New Zealand Contingent in his or her private capacity, which shall be subject to the normal legal processes of Tonga; or
 - b. Claims arising out of the use of any vehicle of the New Zealand Contingent which is covered by an insurance policy taken out in accordance with the law of Tonga.
8. The competent authorities of Tonga and the New Zealand Defence Force shall co-operate in the procurement of evidence for the fair hearing and disposal of claims.

Article 10

Respect for the Laws and Customs of Tonga

1. The Government of New Zealand shall take appropriate measures to ensure that any New Zealand Contingent:

- a. **Respects the laws, regulations and customs of Tonga;**
 - b. **Refrains from any activity inconsistent with the spirit of this Agreement; and**
 - c. **Refrains from abusing any privileges granted under this Agreement.**
2. **Except as provided in this Agreement, no claim for immunity by a member of a New Zealand Contingent based on his or her status as a servant or employee of the New Zealand Defence Force may, in respect of any claim, proceeding or action, be raised in a court of Tonga.**

Article 11 Settlement of Disputes

Disputes on the implementation or interpretation of this Agreement shall be settled amicably through consultations, and not referred to third parties for mediation or arbitration.

Article 12 Emergency Assistance

1. **In this Article, emergency assistance means the provision of medical, logistical or engineering support or any other support provided by a New Zealand Contingent to Tonga when the circumstances necessitate such support in an expedient manner, such as a natural disaster.**

- 2. This Article applies and takes precedence in the event that Tonga requests emergency assistance from New Zealand.**
- 3. On that request, the competent authorities of the Parties may implement a specific arrangement that outlines the understandings of the Parties regarding the provision of emergency assistance.**
- 4. Unless otherwise agreed by the Parties, the competent authorities of Tonga will permit the New Zealand Contingent to import, use, and export medical stores that may be required to provide medical assistance, on the basis that the competent authorities of the New Zealand Defence Force shall ensure that such medical stores comply with New Zealand domestic law and regulations.**
- 5. Unless otherwise agreed by the Parties, a New Zealand Contingent may freely import, use, and re-export any materiel which is necessary for the equipment, maintenance, operation and support of a New Zealand Contingent providing emergency assistance.**
- 6. Unless otherwise agreed by the Parties, a New Zealand Contingent may freely import, use, and re-export any, vehicles, aircraft, vessels and plant necessary to provide emergency assistance, on the basis that:**
 - a. such vehicles, aircraft, vessels and plant comply with all New Zealand safety and operating regulations; and**
 - b. where applicable, the operators of such vehicles, aircraft, vessels and plant have the requisite operating licences recognised by the relevant authorities of New Zealand.**

7. Unless otherwise agreed by the Parties, a New Zealand Contingent may operate military aircraft at any civilian or public airfields as may be required for the provision of emergency assistance.

8. The support and assistance provided by New Zealand to Tonga under this Article will not incur cost, tax, or other form of charge normally levied by the competent authorities of Tonga.

Article 13 Implementation

Arrangements on the implementation of this Agreement may be mutually determined between the Tonga Defence Services and the New Zealand Defence Force. The Tonga Defence Services and the New Zealand Defence Force shall notify each other of the contact detail(s) of their competent authorities responsible for the implementation of this Agreement.

Article 14 Entry Into Force, Period of Validity, Amendment and Termination

This Agreement shall enter into force on the date of the last signature. This Agreement shall remain in force until the expiration of 180 days from the date on which a Party receives from the other Party written notice through diplomatic channels of the intention of that Party to terminate this Agreement. This Agreement may be amended by the mutual written consent of the Parties exchanged through diplomatic channels.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Agreement.

Done at Nuku'alofa on 1st MAY 2013 in duplicate in the English language.

**For and on behalf of the
Government of New Zealand**

**For and on behalf of the
Kingdom of Tonga**



**Dr Jonathan Coleman
Minister of Defence**



**Lord Tu'ivakan
Prime Minister and Minister for
Defence**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LE ROYAUME DES TONGA RELATIF AU SÉJOUR TEMPORAIRE DES MEMBRES DES FORCES ARMÉES NÉO-ZÉLANDAISES SUR LE TERRITOIRE DU ROYAUME DES TONGA (ACCORD SUR LES FORCES ÉTRANGÈRES ENTRE LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LES TONGA)

Le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Royaume des Tonga, (ci-après dénommés « les Parties »),

Conscients des rapports étroits et amicaux qui existent entre les Parties,

Se félicitant de la possibilité pour les forces armées néo-zélandaises d'effectuer des exercices avec les forces armées des Tonga sur le territoire du Royaume des Tonga (les « Tonga ») dans l'intérêt mutuel des deux Parties,

Ayant à l'esprit les risques de catastrophes naturelles dans la région du Pacifique et le caractère éventuel de l'aide d'urgence de la Nouvelle-Zélande à la demande du Royaume des Tonga,

Considérant la probabilité de visites volontaires et d'escales,

Reconnaissant la nécessité de régir les conditions de séjour temporaire des membres des forces armées néo-zélandaises sur le territoire des Tonga,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

L'expression « contingent néo-zélandais » désigne un ou plusieurs membres des forces armées néo-zélandaises autorisés à entrer dans le territoire souverain des Tonga et à y séjourner en vertu de l'article 3 du présent Accord, y compris tout membre d'une composante civile d'un contingent néo-zélandais autre qu'un ressortissant ou un résident des Tonga.

Article 2. Objet du présent Accord

1. Le présent Accord régit les conditions d'entrée, de séjour temporaire et de départ de contingents néo-zélandais sur le territoire souverain des Tonga.

2. Sauf disposition contraire du présent Accord, l'entrée, le séjour temporaire et le départ de tout contingent néo-zélandais sont régis par les dispositions législatives et réglementaires nationales des Tonga.

Article 3. Type, cadre et durée du séjour

1. Les autorités compétentes des Tonga peuvent autoriser au préalable tout contingent néo-zélandais à entrer dans le territoire des Tonga et à y séjourner temporairement pour contribuer aux opérations de secours d'urgence, à la formation et à des exercices, pour effectuer des visites volontaires et des escales ou pour fournir une assistance à la demande du Royaume des Tonga.

2. Les détails relatifs au type, au cadre et à la durée d'un séjour donné sont arrêtés d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties dans le cadre d'un arrangement précis.

Article 4. Conditions d'entrée, de séjour et de départ

1. Un contingent néo-zélandais peut :

a) Entrer dans le territoire des Tonga à bord de navires ou d'aéronefs et y séjourner ou le survoler selon des modalités à arrêter conformément au paragraphe 2 de l'article 3 du présent Accord;

b) Débarquer des véhicules terrestres sur le territoire des Tonga;

c) Porter un uniforme militaire pendant le service; et

d) Détenir et porter des armes, si nécessaire, pendant son séjour sur le territoire des Tonga dans le cadre de sa mission officielle.

2. Si des armes ou des véhicules sont importés sur le territoire des Tonga en vertu du présent Accord :

a) Les licences ou permis requis sont délivrés conformément à la législation des Tonga; et

b) Tous les aspects liés à l'utilisation des véhicules et à la détention et au port d'armes par un contingent néo-zélandais sur le territoire des Tonga font l'objet d'une décision mutuelle;

Conformément à un arrangement précis que les autorités compétentes des Parties doivent conclure avant l'entrée d'un contingent néo-zélandais sur le territoire des Tonga.

3. Les autorités compétentes des Tonga :

a) Facilitent l'entrée et le départ de tout contingent néo-zélandais d'un ou de plusieurs sites que les Parties sont convenus d'un commun accord; et

b) Fournissent des installations douanières et d'immigration afin d'accueillir les navires et aéronefs transportant des membres du contingent néo-zélandais qui arrivent aux Tonga.

4. Le Royaume des Tonga ne perçoit aucune taxe du Gouvernement de la Nouvelle-Zélande en contrepartie de l'utilisation du territoire, d'installations ou de services par un contingent néo-zélandais, sauf si les autorités compétentes des Parties en décident autrement dans le cadre d'un accord particulier.

5. Les membres d'un contingent néo-zélandais sont autorisés à entrer dans le territoire des Tonga et à le quitter sur présentation :

a) D'une carte d'identité personnelle délivrée par les forces armées néo-zélandaises, comportant une photographie et précisant le nom complet, la date de naissance, le grade, le numéro de matricule ainsi que le service du titulaire; et

b) D'un ordre de mission individuel ou collectif délivré par les forces armées néo-zélandaises attestant que l'individu ou le groupe est un contingent néo-zélandais ou un membre dudit contingent.

6. Un contingent néo-zélandais ne présente pas de passeport pour entrer dans le territoire des Tonga sous réserve du respect des conditions fixées au paragraphe 5 de l'article 4 et de l'obtention de l'autorisation diplomatique préalable. Le Royaume des Tonga les exonère de la taxe de départ.

7. Un contingent néo-zélandais peut importer sur le territoire des Tonga, en franchise de droit, tout matériel nécessaire pour l'équipement, l'entretien, le fonctionnement et l'appui apporté

au contingent néo-zélandais, pour autant qu'une liste détaillée de l'ensemble du matériel soit communiquée aux autorités des Tonga au moins une semaine avant l'arrivée du contingent néo-zélandais, ou dès que possible dans le cas d'une aide d'urgence visée à l'article 12. Les autorités des Tonga se réservent le droit de refuser l'importation sur le territoire des Tonga du matériel repris dans ladite liste si l'importation de ce dernier est contraire aux lois en vigueur aux Tonga.

8. Tout matériel importé en vertu du paragraphe 7 du présent article peut être réexporté sans droit. Les autorités compétentes des Parties établissent mutuellement les règles d'inspection douanière et de quarantaine applicables à tout matériel importé au titre du paragraphe 7 du présent article dans le cadre d'un arrangement précis, toutefois, tout document officiel ou confidentiel détenu par le contingent néo-zélandais n'est pas soumis à ladite inspection. Le statut de tout document officiel ou confidentiel importé aux Tonga par un contingent néo-zélandais est déterminé et certifié par l'officier supérieur du contingent aux fins du présent paragraphe.

Article 5. Juridiction pénale et disciplinaire

1. Les autorités compétentes des forces de défense néo-zélandaises ont le droit d'exercer sur le territoire des Tonga les pouvoirs de juridiction pénale et disciplinaire que leur confère la législation de la Nouvelle-Zélande sur un contingent néo-zélandais, y compris une juridiction exclusive sur le contingent néo-zélandais en ce qui concerne les infractions punies par la législation néo-zélandaise mais pas par celle des Tonga.

2. Les autorités compétentes des Tonga ont le droit d'exercer une juridiction sur un contingent néo-zélandais pour toute infraction commise sur le territoire des Tonga et punie par la législation des Tonga, y compris une juridiction exclusive sur le contingent néo-zélandais en ce qui concerne les infractions punies par la législation des Tonga mais pas par celle de la Nouvelle-Zélande.

3. Dans le cas de juridiction concurrente, les règles suivantes s'appliquent :

a) Les autorités compétentes des forces de défense néo-zélandaises ont le droit d'exercer par priorité leur compétence sur un contingent néo-zélandais dans les cas suivants :

- i) Les attentats à la sécurité de la Nouvelle-Zélande, y compris les actes de trahison, de sabotage, d'espionnage ou de violation de toute loi liée à la protection des informations officielles de la Nouvelle-Zélande;
- ii) Les infractions portant uniquement atteinte à la propriété de la Nouvelle-Zélande;
- iii) Les infractions portant uniquement atteinte à la personne ou à la propriété d'un autre membre du contingent néo-zélandais; et
- iv) Les infractions résultant de tout acte accompli ou négligence commise dans l'exécution du service par le contingent néo-zélandais.

b) Dans le cas de toute autre infraction commise sur le territoire des Tonga, les autorités compétentes des Tonga ont le droit d'exercer par priorité leur compétence.

c) Si les autorités ayant le droit d'exercer par priorité leur compétence décident de ne pas le faire, elles en avisent les autres autorités le plus tôt possible.

d) Les autorités ayant le droit d'exercer par priorité leur compétence examinent avec bienveillance une demande de renonciation à ce droit des autres autorités, lorsque ces dernières estiment que la renonciation revêt une importance particulière.

e) Aucune disposition du paragraphe 3 de l'article 5 du présent Accord ne confère le droit aux autorités compétentes des forces de défense néo-zélandaises d'exercer une juridiction sur les ressortissants ou les personnes ayant leur résidence habituelle aux Tonga, à moins qu'ils ne soient membres d'un contingent néo-zélandais.

4. Les autorités compétentes des Tonga et les forces armées néo-zélandaises :

a) Se prêtent mutuellement assistance dans le cadre de l'arrestation de membres d'un contingent néo-zélandais, lorsque cette arrestation s'impose pour exercer la juridiction prévue dans le présent article et, sous réserve des paragraphes 5 et 6 du présent article, pour leur remise aux autorités qui sont appelées à exercer leur juridiction;

b) Se prêtent mutuellement assistance pour la conduite des enquêtes nécessaires se rapportant aux infractions ainsi que pour la recherche et la production de preuves concernant une infraction quelconque; et

c) S'informent mutuellement de la suite donnée aux affaires dans les cas où il y a juridiction concurrente.

5. Les autorités compétentes des Tonga notifient sans tarder les autorités compétentes des forces de défense néo-zélandaises de l'arrestation de tout membre d'un contingent néo-zélandais.

6. Lorsque les autorités compétentes des Tonga arrêtent un membre d'un contingent néo-zélandais, elles le libèrent au besoin à la garde du contingent néo-zélandais aux Tonga en attendant l'achèvement du procès, pour autant que la personne arrêtée soit mise sur demande à la disposition des autorités compétentes des Tonga.

7. Lorsqu'un inculpé a été jugé conformément aux dispositions du présent article par un tribunal militaire néo-zélandais, il ne peut plus être jugé de nouveau du chef de la même infraction par un quelconque tribunal des Tonga.

8. Quand un membre d'un contingent néo-zélandais est poursuivi devant les juridictions des Tonga, il lui est accordé au minimum les droits suivants :

a) Un procès public et équitable par un tribunal compétent, indépendant et impartial établi par la loi;

b) Être jugé sans retard excessif;

c) Être présumé innocent jusqu'à preuve du contraire conformément à la loi;

d) Être informé, dans les plus brefs délais, dans une langue qu'il comprend et de façon détaillée, de la nature et des motifs de l'accusation portée contre lui;

e) Disposer du temps et des facilités nécessaires à la préparation de sa défense et communiquer avec le conseil de son choix;

f) Être jugé en la présence d'un défenseur de son choix et avec l'assistance de ce dernier ou se défendre lui-même. L'assistance juridique ne sera ni prévue ni financée par le Royaume des Tonga;

g) S'il n'a pas de défenseur, être informé de son droit d'en avoir un, et, chaque fois que l'intérêt de la justice l'exige, se voir attribuer d'office un défenseur, sans frais lorsque l'intérêt de la justice l'exige, et sans frais s'il n'a pas les moyens de le rémunérer;

h) Interroger ou faire interroger les témoins à charge et obtenir la comparution et l'interrogatoire des témoins à décharge dans les mêmes conditions que les témoins à charge;

i) Si le membre en fait la demande, se faire assister gratuitement d'un interprète dans le cas où il ne comprend pas ou ne parle pas la langue employée lors de l'audience du tribunal;

j) Ne pas être forcé de témoigner contre lui-même ou de s'avouer coupable;

k) Ne pas être jugé ou puni de nouveau pour une infraction pour laquelle il a déjà été condamné ou acquitté;

l) S'il est condamné, que la condamnation et la peine soient examinées par une juridiction supérieure conformément à la loi, si le membre en fait la demande;

m) Une compensation lorsqu'une condamnation est annulée par la Cour d'appel des Tonga ou lorsqu'il est gracié par Sa Majesté au motif que des faits nouveaux ou nouvellement révélés prouvent qu'il y a eu une erreur judiciaire, et les tribunaux des Tonga ont ordonné au Royaume des Tonga de verser des dommages-intérêts conformément à la loi à la personne qui a subi une peine en raison de cette condamnation, à moins qu'il ne soit prouvé que la non-divulgence des faits inconnus dans le temps est en tout ou en partie attribuable à cette personne;

n) Communiquer avec un représentant de la Nouvelle-Zélande et, lorsque le règlement du tribunal le permet, obtenir que ce représentant assiste au procès.

9. Les forces de défense néo-zélandaises informent les autorités compétentes des Tonga lorsqu'un membre d'un contingent néo-zélandais s'absente sans autorisation pendant plus de 24 heures.

Article 6. Télécommunications

1. Dans la mesure où cela s'avère nécessaire à la réalisation de l'objectif de son séjour aux Tonga, un contingent néo-zélandais peut mettre en place et exploiter des installations de télécommunications, y compris des systèmes radio, sur une base temporaire. L'exploitation des systèmes radio par le contingent néo-zélandais aux Tonga est subordonnée à l'approbation des fréquences appropriées par les autorités compétentes des Tonga.

2. Un contingent néo-zélandais prend toutes les mesures nécessaires pour éviter que ses propres installations de télécommunications ou autres installations électriques ne provoquent des interférences avec les réseaux de télécommunications des Tonga. Les autorités compétentes des Tonga prennent toutes les mesures nécessaires, dans la mesure autorisée par la réglementation en vigueur, pour éviter que les installations de télécommunications ou autres installations électriques utilisées aux Tonga ne provoquent des interférences avec les installations de télécommunications du contingent néo-zélandais.

Article 7. Exploitation des véhicules et des navires de guerre des forces de défense néo-zélandaises et utilisation des aérodrômes aux Tonga

1. Tous les véhicules utilisés par un contingent néo-zélandais sont immatriculés et autorisés par l'autorité compétente de la Nouvelle-Zélande. Ces véhicules portent un numéro d'immatriculation et une marque distinctive du pays d'origine.

2. Un contingent néo-zélandais est tenu de respecter les lois et règlements de la circulation routière des Tonga; les forces de défense néo-zélandaises peuvent néanmoins appliquer leurs propres normes internes pour la conception, la construction et l'équipement des véhicules automobiles, remorques, bateaux et aéronefs. Les autorités compétentes des Tonga veillent au respect des lois et règlements en matière de circulation routière en collaboration avec les autorités compétentes des forces de défense néo-zélandaises.

3. Les permis de conduire et autres permis délivrés aux membres d'un contingent néo-zélandais par une autorité néo-zélandaise, autorisant l'utilisation de véhicules, de bateaux et d'aéronefs dans le cadre du service, sont également valables pour l'utilisation de ces véhicules, bateaux ou aéronefs sur le territoire des Tonga.

4. Dans la mesure autorisée par la législation néo-zélandaise, les permis de conduire spécifiques aux véhicules de service permettent également la conduite de véhicules privés correspondants.

5. Les navires de guerre d'un contingent néo-zélandais sont autorisés à entrer dans la mer territoriale et les eaux intérieures des Tonga, et sont libres d'opérer dans ces eaux dans la limite mutuellement convenue par les autorités compétentes des Parties dans le cadre d'un arrangement précis.

6. À moins que les Parties n'en conviennent autrement, le Royaume des Tonga accorde aux navires de guerre d'un contingent néo-zélandais une exonération de tous frais ou toute taxe qui pourrait découler de l'utilisation des installations portuaires.

7. Exception faite des cas d'urgence, un contingent néo-zélandais ne peut utiliser des aéronefs militaires sur des aérodromes civils aux Tonga que dans la limite mutuellement convenue par les autorités compétentes des Parties dans le cadre d'un arrangement précis.

Article 8. Règlement des réclamations entre les Parties

1. Chaque Partie renonce à tout recours contre l'autre Partie pour :

a) Les dommages causés aux biens détenus ou utilisés par ses forces armées ou de police, ou la perte de ceux-ci, résultant de tout acte accompli ou négligence commise par tout membre ou toute autre personne au sein du service des forces armées ou de police de l'autre Partie dans le cadre de l'exécution du service;

b) Les dommages pour préjudice corporel ou un décès concernant :

i) Un membre ou toute autre personne au sein du service des forces de défense ou de police des Tonga; ou

ii) Un membre d'un contingent néo-zélandais.

2. Si une Partie (la « Partie requérante ») réclame une indemnité à l'autre Partie (la « Partie défenderesse ») pour des dommages causés aux biens de la Partie requérante, voire la perte de ceux-ci (autre que les biens détenus ou utilisés par les forces de police ou armées de la Partie requérante), résultant de tout acte accompli ou négligence commise par tout membre ou toute autre personne au sein du service des forces armées ou de police de la Partie défenderesse dans le cadre de l'exécution du service, la Partie requérante se concerta avec la Partie défenderesse pour régler cette demande d'indemnité.

Article 9. Règlement des réclamations de tiers

1. Le présent Accord s'applique à toute demande d'indemnité :

a) Introduite par ou pour le compte d'une tierce partie aux Tonga, résultant de tout acte ou négligence commis par un membre d'un contingent néo-zélandais dans le cadre de l'exécution du service, occasionnant :

i) Un préjudice corporel ou le décès d'une tierce partie; ou

- ii) Des dommages ou la perte de biens d'une tierce partie aux Tonga; ou
- b) Introduite par ou pour le compte d'un membre d'un contingent néo-zélandais en ce qui concerne tout acte ou omission d'une tierce partie aux Tonga occasionnant :
 - i) Un préjudice corporel ou le décès de ce membre; ou
 - ii) Des dommages ou la perte des biens de ce membre.

2. Toute demande d'indemnité visée par le présent article est introduite auprès des autorités compétentes des Tonga et réputée réglée ou jugée conformément à la législation des Tonga.

3. Lorsque :

- a) L'obligation de verser une indemnité est établie par les autorités compétentes des Tonga en application de la législation des Tonga; ou
- b) Les deux Parties reconnaissent que la législation des Tonga établirait l'obligation de verser une indemnisation;

Les autorités compétentes des Tonga règlent ces demandes en versant l'indemnité raisonnable à laquelle la Partie requérante peut prétendre en vertu de la législation des Tonga. Ce paiement constitue un règlement contraignant et définitif de la demande d'indemnité.

4. Lorsque l'indemnité est versée ou doit l'être selon les conditions prévues par le présent Accord, les autorités compétentes des Tonga en communiquent le montant aux forces de défense néo-zélandaises, assorti d'un rapport circonstancié précisant la base de cette indemnité. Les autorités compétentes des Tonga respectent les instructions raisonnables des autorités compétentes des forces de défense néo-zélandaises en ce qui concerne la défense ou le règlement de la demande d'indemnisation et s'entretiennent avec elles à ce sujet.

5. Les autorités compétentes des Tonga n'honorent pas la demande sans l'accord préalable des forces de défense néo-zélandaises, qui ne saurait être refusé sans motif raisonnable.

6. La charge des indemnités versées pour la réparation du dommage, y compris les coûts raisonnables supportés par les autorités compétentes des Tonga dans le cadre du traitement de l'indemnisation, est répartie entre les Parties comme suit :

- a) Lorsque la Nouvelle-Zélande est seule responsable de la réparation du dommage, les forces de défense néo-zélandaises supportent la totalité des coûts de ladite indemnisation; et
- b) Lorsque les Parties sont conjointement responsables de la réparation du dommage :
 - i) Lorsqu'il est possible de répartir la responsabilité entre les Parties, chaque Partie supporte la part des coûts de la demande d'indemnisation correspondant à son degré de responsabilité; ou
 - ii) Lorsqu'il est impossible de répartir la responsabilité entre les Parties, les coûts de la demande d'indemnisation sont supportés de manière égale par les Parties.

7. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas dans les cas suivants :

- a) Les réclamations contractuelles à l'encontre d'un membre d'un contingent néo-zélandais à titre privé, lesquelles font l'objet des procédures juridiques normales des Tonga; ou
- b) Les demandes d'indemnité fondées sur l'usage de tout véhicule du contingent néo-zélandais couvert par une police d'assurance souscrite conformément à la législation des Tonga.

8. Les autorités compétentes des Tonga et les forces de défense néo-zélandaises coopèrent dans la recherche des preuves nécessaires à un examen équitable et à une décision en ce qui concerne les demandes d'indemnité.

Article 10. Respect des lois et coutumes des Tonga

1. Le Gouvernement de Nouvelle-Zélande prend les mesures utiles pour assurer que tout contingent néo-zélandais :

- a) Respecte les lois, règlements et coutumes des Tonga;
- b) S'abstient de toute activité incompatible avec l'esprit du présent Accord; et
- c) S'abstient d'abuser de tout privilège accordé en vertu du présent Accord.

2. Exception faite des dispositions du présent Accord, aucune demande d'immunité d'un membre d'un contingent néo-zélandais en vertu de son statut de fonctionnaire ou d'employé des forces de défense néo-zélandaises ne peut, en ce qui concerne une quelconque demande d'indemnité, procédure ou action, être présentée devant un tribunal des Tonga.

Article 11. Règlement des différends

Les différends concernant la mise en œuvre ou l'interprétation du présent Accord sont réglés à l'amiable par la voie de consultations et ne sont en aucun cas renvoyés pour médiation ou arbitrage devant des tierces parties.

Article 12. Aide d'urgence

1. Dans le présent article, l'aide d'urgence désigne la fourniture de soutien médical, logistique ou technique ou tout autre appui fourni par un contingent néo-zélandais aux Tonga lorsque les circonstances nécessitent un tel soutien d'une manière opportune, comme une catastrophe naturelle.

2. Le présent article est applicable et a priorité dans le cas où les Tonga demandent une aide d'urgence à la Nouvelle-Zélande.

3. Si cette demande est formulée, les autorités compétentes des Parties peuvent conclure un arrangement qui précise leur compréhension de la fourniture d'une aide d'urgence.

4. À moins que les Parties n'en conviennent autrement, les autorités compétentes des Tonga autorisent le contingent néo-zélandais à importer, utiliser et exporter les produits pharmaceutiques qui peuvent s'avérer nécessaires pour fournir une assistance médicale, sur le fondement que les autorités compétentes des forces de défense néo-zélandaises veillent à ce que ces produits pharmaceutiques soient conformes aux dispositions législatives et réglementaires internes de la Nouvelle-Zélande.

5. À moins que les Parties n'en conviennent autrement, un contingent néo-zélandais peut importer librement, utiliser et réexporter tout matériel nécessaire pour l'équipement, l'entretien, le fonctionnement et l'appui apporté au contingent néo-zélandais qui fournit l'aide d'urgence.

6. À moins que les Parties n'en conviennent autrement, un contingent néo-zélandais peut importer librement, utiliser et réexporter les véhicules, les aéronefs, les navires et les installations nécessaires pour fournir une aide d'urgence, sur le fondement que :

a) Ces véhicules, aéronefs, navires et installations sont conformes aux normes de sécurité et d'exploitation en vigueur en Nouvelle-Zélande; et

b) Le cas échéant, les exploitants de ces véhicules, aéronefs, navires et installations disposent des permis d'exploitation requis reconnus par les autorités compétentes de la Nouvelle-Zélande.

7. À moins que les Parties n'en conviennent autrement, un contingent néo-zélandais peut opérer un aéronef militaire à tout aéroport civil ou public dans le cas où cela s'avère nécessaire pour fournir l'aide d'urgence.

8. Le soutien et l'assistance fournie par la Nouvelle-Zélande aux Tonga en vertu du présent article n'entraînent aucun coût, impôt ou toute autre forme de redevance normalement perçue par les autorités compétentes des Tonga.

Article 13. Mise en œuvre

Les modalités de la mise en œuvre du présent Accord peuvent être déterminées mutuellement par les forces de défense des Tonga et les forces de défense néo-zélandaises. Les forces de défense des Tonga et les forces de défense néo-zélandaises s'échangent les coordonnées de leurs autorités compétentes responsables de la mise en œuvre du présent Accord.

Article 14. Entrée en vigueur, durée, modification et dénonciation

Le présent Accord entre en vigueur à la date de la dernière signature. Il demeure en vigueur jusqu'à l'expiration d'une période de 180 jours à compter de la date à laquelle l'une des Parties a reçu de l'autre, par la voie diplomatique, un avis indiquant son intention d'y mettre fin. Le présent Accord peut être modifié par écrit d'un commun accord entre les Parties, par la voie diplomatique.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Nuku'alofa, le 1^{er} mai 2013, en deux exemplaires, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande :

JONATHAN COLEMAN
Ministre de la défense

Pour le Royaume des Tonga :

LORD TU'IVAKAN
Premier ministre et Ministre de la défense

No. 51849

**New Zealand
and
Malta**

Agreement on Social Security between New Zealand and Malta. Malta, 8 July 2013

Entry into force: *1 December 2013, in accordance with article 22*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *New Zealand, 25 April 2014*

**Nouvelle-Zélande
et
Malte**

Accord relatif à la sécurité sociale entre la Nouvelle-Zélande et Malte. Malte, 8 juillet 2013

Entrée en vigueur : *1^{er} décembre 2013, conformément à l'article 22*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Nouvelle-Zélande, 25 avril 2014*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement on Social Security

between

New Zealand and Malta

The Government of New Zealand

And

The Government of Malta

Hereinafter referred to as "the Parties"

RESOLVING to co-operate in the field of Social Security and wishing to coordinate the operation of their respective social security systems and to enhance the equitable access by people covered by this Agreement to specified social security benefits provided under the laws of both countries

HAVE agreed as follows:

PART 1 - GENERAL PROVISIONS

Article 1

Definitions

1. For the purpose of this Agreement unless the context otherwise requires:

absence, in relation to a country, means not being physically present in that country or in the territorial sea or internal waters of that country for a period of 24 hours or more; and **absent** has a corresponding meaning

age of entitlement to New Zealand superannuation means the age specified under the legislation of New Zealand for eligibility for New Zealand superannuation (being, at the date of this Agreement, 65 years)

benefit for New Zealand means a New Zealand benefit as defined in this article; and for Malta means a Maltese benefit as defined in this article

competent authority means:

- (a) for New Zealand, the chief executive of the department for the time being responsible for the administration of the Social Security Act 1964; and
- (b) for Malta, the department for the time being responsible for the administration of Social Security Act (Cap 318) in Malta

competent institution means:

- (a) for New Zealand, the department that is responsible for the implementation of this Agreement on behalf of the competent authority of New Zealand; and
- (b) for Malta, the Social Security Division

contribution in relation to Malta means a Social Security contribution in terms of the Social Security Act (Chapter 318 of the Laws of Malta)

day means a calendar day

deduction, in relation to a New Zealand benefit, includes a reduction of the rate of the benefit under the legislation of New Zealand

legislation, in relation to a Party, means the laws, orders, and regulations of that Party specified in Article 2 of this Agreement

Maltese benefit means either of the following benefits:

(a) pensions in respect of retirement;

(b) pensions in respect of widowhood

month means a calendar month, but for the purpose of aggregating periods of New Zealand working age residence or periods of Maltese contributions, if an aggregated period exceeds a whole number of months by at least 15 days, the number of months in that period shall be rounded up to the next whole number

New Zealand has the meaning given to it by the legislation of New Zealand

New Zealand benefit means either of the following benefits:

(a) New Zealand superannuation;

(b) veteran's pension

New Zealand working age residence, in relation to a person:

- (a) means a period when the person was both resident and present in
New Zealand after the person attains age 20 and before the person attains age 65:
- (b) includes a period after the person attains age 20 and before the person attains age 65 when the person was employed outside New Zealand and while so employed was liable for the payment of New Zealand income tax on earnings from that employment if the person returned to
New Zealand on or after 23 June 1987
- (c) includes a period after the person attains age 20 and before the person attains age 65 when the person was with a spouse or partner who was employed outside New Zealand and while so employed was liable for the payment of New Zealand income tax on earnings from that employment if the person returned to New Zealand on or after 23 June 1987

period of Maltese contributions means a period of insurance in terms of the Social Security Act (Cap 318)

presence, in relation to a country, means being physically present in that country and not absent; and **present** has a corresponding meaning

residence, in relation to New Zealand, means a period of residence (and, if applicable, presence) that would qualify a person for a New Zealand benefit

social security purposes include:

- (a) the administration of the social security laws of a Party;
- (b) the collection of the social security debts of a Party;
- (c) the maintenance of the social security laws of a Party, including the prevention, detection, prosecution, and punishment of offences under those laws;
- (d) the enforcement of any social security laws of a Party imposing a pecuniary penalty; and
- (e) the conduct of any proceedings under the social security laws of a Party before any court or tribunal

third country means a country other than Malta or New Zealand

widow in relation to a Maltese benefit, shall have the meaning assigned to it by the Social Security Act (Cap 318)

widower in relation to a Maltese benefit, shall have the meaning assigned to a "widow" by the Social Security Act (Cap 318) .

2. In relation to the English text of this Agreement, words in the singular include the plural and words in the plural include the singular.
3. Any term not defined in paragraph 1 has, unless the context otherwise requires, the meaning assigned to it by the legislation of the Parties, but if there is a conflict of meanings the competent

institutions of the Parties shall determine which meaning is more applicable in the circumstances by mutual agreement.

Article 2

Legislation to which this Agreement applies

1. For New Zealand, this Agreement applies to the following legislation insofar as it provides for or applies to New Zealand benefits:
 - (a) the New Zealand Superannuation and Retirement Income Act 2001;
 - (b) the Social Security Act 1964;
 - (c) the Social Welfare (Transitional Provisions) Act 1990;
 - (d) the War Pensions Act 1954;
 - (e) section 5 of the Civil Union Act 2004;
 - (f) sections 29 and 29A of the Interpretation Act 1999; and
 - (g) the Orders in Council and Regulations made under those Acts.

2. For Malta, this Agreement applies to the Social Security Act (Cap 318) insofar as it provides for or applies to Maltese benefits.

3. Subject to paragraph 4 of this Article, this Agreement also applies to domestic laws, orders, and regulations that amend, supplement, consolidate, or supersede the legislation referred to in paragraph 1 or paragraph 2 of this Article (including laws, orders, or regulations that

change the name of or conditions of eligibility or receipt of particular benefits).

4. This Agreement also applies to any domestic law, order, or regulation that extends the legislation of a Party to new benefits or new categories of beneficiaries unless a reservation in writing by the Party that is extending the legislation is communicated to the other Party within 3 months from the date on which the law, order, or regulation enters into force.
5. The Parties shall advise each other promptly, of the enactment of laws, orders or regulations of the kind referred to in paragraph 3 and 4 of this Article.

Article 3

Persons to whom this Agreement applies

This Agreement applies to any person who:

- (a) has completed a period of Maltese contributions; or
- (b) has completed a period of New Zealand working age residence;
or
- (c) is a dependent or survivor of a person referred to in paragraph (a) or paragraph (b) of this Article on whom the legislation of Malta confers eligibility to Maltese benefits.

Article 4

Equality of Treatment

All persons to whom this Agreement applies shall be treated equally by a Party in regard to the rights and obligations that arise under the legislation of that Party or as a result of this Agreement.

PART 2 - PROVISIONS RELATING TO NEW ZEALAND BENEFITS

Article 5

Effect of residence in Malta

1. A person shall be considered, for the purpose of an application, to be ordinarily resident and present in New Zealand on the date that he or she applies for a New Zealand benefit under this Agreement if, on that date, he or she:
 - (a) is ordinarily resident in Malta, and present in either Malta or New Zealand; and
 - (b) has the intention of remaining resident in Malta for at least 26 weeks; and
 - (c) has had a continuous period of New Zealand working age residence of at least 1 year.

2. For the purpose of payment of any New Zealand benefit under this Agreement, a person shall be considered to be ordinarily resident in, and not absent from, New Zealand, if he or she:
 - (a) is ordinarily resident in Malta, and present in Malta or New Zealand; and
 - (b) has had a continuous period of New Zealand working age residence of at least 1 year.

3. For the purposes of this Article:
 - (a) if a person who is ordinarily resident in Malta is temporarily absent from Malta for a period that does not exceed 26 weeks, that absence shall be considered as not interrupting the person's ordinary residence or presence in Malta;
 - (b) if a person who is ordinarily resident in Malta is temporarily absent from Malta for a period that exceeds 26 weeks, that person's ordinary residence in Malta shall be considered to have ceased on the date of departure from Malta:
 - (c) a person is considered to be ordinarily resident in Malta on the date of the person's departure from New Zealand if:
 - (i) the person leaves New Zealand with the intention of becoming and remaining resident in Malta for at least 26 weeks; and
 - (ii) the person begins to be resident in Malta within 26 weeks of that departure.

4. For the purposes of subparagraphs (a) and (b) of paragraph 3 of this Article, a period when a person is temporarily in New Zealand shall not be considered a period when the person is temporarily absent from Malta.
5. A person who is ordinarily resident in Malta who has not reached the age of entitlement to New Zealand superannuation shall be considered not qualified for or entitled to receive a veteran's pension.

Article 6

Totalisation for New Zealand Benefits

1. Where this Agreement applies to a person and there is a period of New Zealand residence or New Zealand residence and presence that is:
 - (a) less than the period necessary to give a person entitlement to the benefit claimed under the legislation of New Zealand; and
 - (b) equal to or greater than 1 continuous year of New Zealand working age residence,

then the period of Maltese contributions by that person may be deemed to be a period of New Zealand residence or, as the case requires, New Zealand residence and presence.

2. For the purpose of determining entitlement to a New Zealand benefit under paragraph 1 of this Article, the competent institution of New Zealand may, subject to paragraph 3 of this Article:
 - (a) consider a period of Maltese contributions after reaching age 20 to be a period when the person was both resident and present in New Zealand; but
 - (b) may only consider periods of Maltese contributions after reaching age 50 for the purpose of satisfying the requirement that a person be resident and present in New Zealand for 5 years after reaching that age.
3. If a period of New Zealand working age residence and a period of Maltese contributions overlap, only the period of New Zealand working age residence shall be taken into account.

Article 7

Rates of New Zealand superannuation and veteran's pensions payable in Malta

1. Subject to paragraphs 3 and 4 of this Article, the rate of New Zealand superannuation or a veteran's pension payable to a person ordinarily resident in Malta who is entitled to receive it under Article 5 of this Agreement shall be calculated according to the following formula:

$$\text{Amount Payable} = \frac{\text{Number of whole months of New Zealand working age residence} \times \text{maximum benefit rate}}{\text{Number of whole months in 45 years}}$$

2. For the purposes of paragraph 1 of this Article:
 - (a) all periods of New Zealand working age residence shall be aggregated; and
 - (b) the maximum benefit rate is:
 - (i) for a single person, the weekly rate before the deduction of income tax of New Zealand superannuation or veteran's pension payable to a single person who is not living alone, after any deduction required to be made from a benefit under the legislation of New Zealand (not being a deduction on account of any debt, fine, reparation, penalty, or of the kind prohibited by paragraph 4 of this Article); or
 - (ii) for a person who is married, in a civil union, or in a de facto relationship, the weekly rate before the deduction of income tax of New Zealand superannuation or veteran's pension payable to a person whose spouse or partner is also entitled to New Zealand superannuation or a veteran's pension after any deduction required to be made from a benefit under the legislation of New Zealand (not being a deduction on account of any debt, fine, reparation, penalty, or of the kind prohibited by paragraph 4 of this Article).
3. Where a person:
 - (a) was ordinarily resident in Malta on the date that this Agreement enters into force; and

(b) is receiving New Zealand superannuation or a veteran's pension under the New Zealand Superannuation and Retirement Income Act 2001 or the War Pensions Act 1954; and

(c) becomes entitled to receive that benefit under Article 5 but not by application of Article 6

then the rate of New Zealand superannuation or veteran's pension payable to that person shall not be less than the amount that would be payable in the absence of this Agreement.

4. In calculating the amount of benefit payable under this Article, no account shall be taken of any benefit payable under Malta's social security scheme or under the social security laws of a third country.

5. For the avoidance of doubt, a person who is entitled to receive New Zealand superannuation or a veteran's pension under Article 6 of this Agreement whose spouse or partner has not reached the age of entitlement for New Zealand superannuation is not entitled to elect to receive the alternative rate of New Zealand superannuation or veteran's pension payable to a person who is married or in a civil union or a de facto relationship whose spouse or partner is not entitled to receive New Zealand superannuation or a veteran's pension.

Article 8

Advance payment of benefits and payment of supplementary benefits and allowances

1. If a person who is ordinarily resident in New Zealand becomes entitled to receive a New Zealand benefit under Article 6 of this Agreement, the competent institution of New Zealand shall also pay to that person any supplementary benefit or allowance under the legislation of New Zealand to which the person is qualified.
2. If a person who is ordinarily resident in Malta becomes entitled to receive a New Zealand benefit under this Agreement:
 - (a) the person is not entitled to receive any supplementary benefit or allowance under the legislation of New Zealand; and
 - (c) no payment shall be made in advance of any number of instalments of that New Zealand benefit, or part of it not yet due.

Article 9

Effect of Malta's taxation of Maltese benefits

1. Paragraph 2 of this Article applies to a person who:
 - (a) is ordinarily resident in New Zealand;

- (b) is receiving a Maltese benefit from which any tax is levied by Malta; and
 - (c) is also receiving a New Zealand benefit.
2. Where this Article applies, the amount of the person's Maltese benefit to be deducted from the person's New Zealand benefit is the amount of the Maltese benefit after it is reduced by the Maltese tax levied on it.

Article 10

Residence in a third country

1. Paragraph 2 of this Article applies to a person who:
- (a) is ordinarily resident in New Zealand; and
 - (b) is entitled to receive a New Zealand benefit solely through the application of Article 6 of this Agreement; and
 - (c) either:
 - (i) departs from New Zealand with the intention of residing in a third country for a period of more than 26 weeks; or
 - (ii) resides in a third country for a period of more than 26 weeks.

2. A person referred to in paragraph 1 of this Article is not entitled to receive

New Zealand superannuation or a veteran's pension while absent from New Zealand or Malta unless that person is entitled to receive that benefit under a social security agreement between New Zealand and the third country.

PART 3 - PROVISIONS RELATING TO MALTESE BENEFITS

Article 11

Totalisation for Maltese Benefits

1. Where this Agreement applies to a person and there is a period of Maltese contributions that is:
 - (a) less than the period necessary to give a person entitlement to the benefit claimed under the legislation of Malta; and
 - (b) equal to or greater than the minimum period mentioned in paragraph 3 of this Article for that benefit;

then any period of New Zealand working age residence by that person shall be deemed to be a period of Maltese contributions.

2. For the purposes of this Article, where a period of Maltese contributions and a period of New Zealand working age residence overlap, only the period of Maltese contributions shall be taken into account.

3. The minimum period of Maltese contributions to be taken into consideration for the purposes of paragraph 1 of this Article shall be 52 paid contributions valid for assessment of the contribution average assessment under the Social Security Act (Cap 318).
4. The provisions of this Article do not apply in the case of a Two-Thirds Pension (Retirement) or a Survivor's Pension (Widowhood) unless the person concerned (or the deceased spouse in the case of Survivor's Pension) has paid at least 156 contributions under the legislation of Malta after 22 January 1979.
5. For the purposes of this Article, where a claim by a person for a Maltese benefit in respect of widowhood is submitted, only the working age residence in New Zealand of the deceased spouse shall be taken into account.

Article 12

Calculation of Maltese Benefits

1. Where a Maltese benefit is payable by Malta to a person by virtue of this Agreement the rate of that benefit shall be calculated as follows:

$$\text{Amount Payable} = \frac{\text{Theoretical Rate of Maltese Benefit (TR)} \times \text{Reckonable Contributions (RC)}}{\text{Totalised Contributions (TC)}}$$

2. For the purposes of paragraph 1 of this Article:
 - (a) the “Theoretical Rate of Maltese Benefit” (TR) is the applicable rate of Maltese benefit attributable to a person as assessed under the provisions of the Social Security Act (Cap 318) taking into consideration the Maltese contribution period and the New Zealand working age residence as totalised under Article 12 of this Agreement;
 - (b) the “Reckonable Contributions” (RC) is the number of Maltese contributions on which the Maltese benefit would have been calculated under the Social Security Act (Cap 318) in the absence of this Agreement; and
 - (c) the “Totalised Contributions” (TC) is the aggregate number of Maltese contributions and the New Zealand working age residence as totalised under Article 12 of this Agreement.
3. Any additional allowances or bonuses that are applicable to certain Maltese benefits covered by this Agreement that are payable under the legislation of Malta, shall be calculated in the same manner as that indicated in paragraph 1 of this Article, as the case may require.
4. Any amount of Maltese benefit payable calculated in accordance with paragraphs 1 and 2 of this Article shall be rounded up to the nearest whole euro cent.

PART 4 - MISCELLANEOUS AND ADMINISTRATIVE PROVISIONS

Article 13

Administrative Arrangements

1. The competent authorities of the Parties shall establish administrative arrangements necessary for the implementation of this Agreement.
2. The administrative arrangements shall designate the liaison agencies of the Parties.

Article 14

Mutual assistance provisions for the exchange of information

1. Subject to the laws of the Parties, the competent institutions of the Parties shall exchange information for social security purposes, including such information as is necessary for the competent institutions to give effect to the provisions of this Agreement, and such information will not be used for any other purpose.
2. Paragraph 1 is subject to the respective privacy laws of the Parties; in particular for New Zealand, the terms and conditions set out in section 19C of the Social Welfare (Transitional Provisions) Act 1990 of New Zealand and for Malta, Article 27 of the Data Protection Act 2001. To this effect both Parties agree that:

- (a) In exchanging the personal data or personal information for the purposes of this agreement, the competent institutions of both Parties shall implement appropriate technical and organisational security measures to protect the personal data or personal information against accidental or unlawful destruction or loss, alteration, unauthorised disclosure or access;
- (b) The competent institutions of both Parties shall have in place appropriate procedures and safeguards so that any person, including in respect of Malta a processor as defined in the Malta Data Protection Act 2001, who may be authorised by the respective privacy laws of the Parties to have access to the personal data or personal information exchanged, shall respect the confidentiality, privacy and security of such personal data or personal information;
- (c) In the event that, for Malta, the Data Protection Commissioner or, for New Zealand, the Privacy Commissioner, requests information from the competent institution of that Party (the "First Party") to monitor the processing operation of the personal data or personal information being exchanged, the competent institution of the other Party shall assist the First Party by providing any relevant information, including any relevant documentation requested by the First Party; and
- (d) Both competent institutions shall inform each other should there be changes to the Data Protection and/or Privacy laws, and/or Social Security laws of both parties, affecting the confidentiality, privacy and/or security of personal data or personal information.

3. The competent institution collecting the personal details shall inform the data subjects about the exchange of information with the other competent institution, as well as on their rights under the respective Data Protection and Privacy Acts of both parties, in particular the right of access and rectification .of their personal data in line with the respective laws of both Parties.

4. The administrative arrangements shall also contain the arrangements between the competent institutions of the Parties required by the terms and conditions referred to in paragraph 2 and 3.

Article 15

Language of Communication

For the purpose of implementing this Agreement, the competent authorities and competent institutions of the Parties shall communicate directly with one another in any official language of either Party.

Article 16

Applications, notices, reviews and appeals

1. An application for a New Zealand benefit or Maltese benefit under this Agreement shall be made in writing on the official application form, and shall be given to the competent institution of either Party.

2. Where a person applies to the competent institution of a Party (the "First Party") for a benefit payable under this Agreement:

- (a) the application shall be considered as an application for the corresponding benefit under the legislation of the other Party if the person:
 - (i) so requests; or
 - (ii) provides information at the time of the application indicating that the person has a period of residence or contribution under the legislation of the other Party; and
 - (b) the date of that application is the date on which the application was made to the competent institution of the First Party, and that date shall be considered the date of first contact for the purposes of the legislation of New Zealand.
3. Paragraph 4 of this Article applies to any application or notice concerning the determination or payment of a benefit under this Agreement (including an application or notice given to review or appeal against a decision of a competent institution).
4. If an application or notice referred to in paragraph 3 is given to the competent institution of either Party within the time provided for it to be given under the legislation of the Party responsible for the determination or payment, it shall be considered to have been given:
- (a) to the appropriate institution of that Party; and
 - (b) within that time.

5. The competent institution of a Party that receives an application or notice of the kind referred to in paragraph 1 or paragraph 2 or paragraph 4 of this Article shall transmit it without delay to the appropriate institution of the other Party.
6. In this Article, appropriate institution includes a court, tribunal, or authority with jurisdiction to consider appeals or reviews in relation to benefits under the legislation of a Party, a benefits review committee (in relation to New Zealand), and a competent institution.
7. In relation to Malta, the reference in paragraph 3 of this Article to an appeal is a reference to a document concerning an appeal that may be made to the Umpire according to the Social Security Act (Cap 318) as amended from time to time.
8. The date on which an application, notice or appeal referred to in paragraphs 3 to 7 of this Article is lodged with the competent institution of a Party shall be treated, for all purposes concerning the matter to which it relates, as the date of lodgement of that document with the competent institution of the other Party.

Article 17

Determination of Claims

1. In determining the eligibility or entitlement of a person to a benefit by virtue of this Agreement:
 - (a) a period of New Zealand working age residence and a period of Maltese contributions; and

- (b) any event or fact which is relevant to that entitlement, shall, subject to this Agreement, be taken into account in so far as those periods or those events are applicable in regard to that person no matter when they were accumulated or occurred.
2. The commencement date for payment of a benefit payable by virtue of this Agreement shall be determined in accordance with the legislation of the Party concerned but in no case shall that date be a date earlier than the date on which this Agreement enters into force.

Article 18

Payment of Benefits

1. The benefits payable by virtue of this Agreement are also payable in the territory of the other Party.
2. The competent institution of a Party shall pay benefits in the currency of that Party or in any other freely convertible currency as agreed between the Parties from time to time.
3. If either Party imposes foreign currency exchange restrictions, both Parties shall immediately adopt measures to ensure that the payments required under this Agreement are able to continue to be made. Those measures shall operate retrospectively to the time the restrictions were imposed.
4. A Party that imposes restrictions described in paragraph 3 of this Article shall inform the other Party of those restrictions within one

month of their imposition and shall adopt the measures described in paragraph 3 of this Article within 3 months of the imposition of those restrictions. If the other Party is not so informed or if the necessary measures are not adopted within the set time that Party may treat such a failure as a material breach of the Agreement for the purposes of Article 60 of the Vienna Convention on the Law of Treaties.

5. A benefit payable by a Party by virtue of this Agreement to a person shall be paid without deduction for administrative expenses incurred by either Party for paying that benefit.

Article 19

Review of the Agreement

1. The Parties may agree at any time to review any of the provisions of this Agreement.
2. If a Party amends, supplements or replaces its legislation, in a way that would affect the provisions of this Agreement, it shall seek the agreement of the other Party to amend this Agreement as may be necessary to maintain consistency between that Party's legislation and the provisions of this Agreement.
3. This Agreement may be amended by written agreement between the Parties through an exchange of diplomatic Notes. Amendments shall enter into force on the date specified in the Notes.

Article 20

Resolution of difficulties

1. The competent authorities of the Parties shall resolve, to the extent possible, any difficulties which arise in interpreting or implementing this Agreement according to the spirit and fundamental principles of the Agreement.
2. The Parties shall consult promptly on any request in writing of either Party concerning matters that have not been resolved by the competent authorities of the Parties in accordance with paragraph 1 of this Article, in order to resolve those matters by mutual agreement.

Article 21

Duration and termination

1. Subject to paragraph 2 of this Article, this Agreement shall remain in force until the expiration of 12 months from the date on which a Party receives from the other Party written notice through the diplomatic channel of the intention of that Party to terminate the Agreement.
2. In the event that this Agreement is terminated in accordance with paragraph 1 of this Article, the Agreement shall continue to be in force in relation to all persons who as a result of this Agreement:
 - (a) at the date of termination, are in receipt of benefits; or

- (b) prior to the expiry of the period referred to in paragraph 1, have made an application for, and would be entitled to receive, benefits.

Article 22

Entry into force

The Parties shall notify each other in writing of the completion of their respective domestic procedures required for the entry into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date of the last notification.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments have signed this Agreement.

Done in duplicate at Malta on this 8th day of July, 2013, in the English language.

**For the Government of
New Zealand**



For the Government of Malta



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF À LA SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET MALTE

Le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de Malte, ci-après dénommés « les Parties »,

Résolus à coopérer dans le domaine de la sécurité sociale et désireux de coordonner le fonctionnement de leurs systèmes respectifs de sécurité sociale et de faciliter l'accès équitable des personnes visées dans le présent Accord aux prestations sociales spécifiées prévues par les lois des deux pays,

Sont convenus des dispositions suivantes :

TITRE 1. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Définitions

1. Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

Le terme « absence », par rapport à un pays, désigne le fait de ne pas être physiquement présent sur la mer territoriale, les eaux intérieures ou le territoire dudit pays pour une période supérieure ou égale à 24 heures. Le terme « absent » a un sens équivalent;

L'expression « âge d'admissibilité à la pension de retraite de la Nouvelle-Zélande » désigne l'âge fixé par la législation de la Nouvelle-Zélande pour être admissible à la pension de retraite de la Nouvelle-Zélande (qui est, à la date du présent Accord, de 65 ans);

Le terme « prestation », en ce qui concerne la Nouvelle-Zélande, désigne une prestation de la Nouvelle-Zélande au sens du présent article et, en ce qui concerne Malte, désigne une prestation maltaise, au sens du présent article;

L'expression « autorité compétente » désigne :

a) En ce qui concerne la Nouvelle-Zélande, l'Administrateur principal du département actuellement responsable d'appliquer la loi sur la sécurité sociale de 1964, et;

b) En ce qui concerne Malte, le département actuellement responsable d'appliquer la loi sur la sécurité sociale (Cap. 318) à Malte;

L'expression « institution compétente » désigne :

a) En ce qui concerne la Nouvelle-Zélande, le département chargé d'exécuter le présent Accord au nom de l'autorité compétente de la Nouvelle-Zélande, et;

b) En ce qui concerne Malte, la Division de la sécurité sociale;

Le terme « cotisation », en ce qui concerne Malte, désigne la cotisation de sécurité sociale au titre de la loi sur la sécurité sociale (chapitre 318 de la législation de Malte);

Le terme « jour » désigne un jour civil;

Le terme « déduction », en ce qui concerne la Nouvelle-Zélande, comporte une diminution du taux de prestation en vertu de la législation de la Nouvelle-Zélande;

Le terme « législation », en ce qui concerne une Partie, désigne les lois, décrets et règlements de ladite Partie qui sont visés à l'article 2 du présent Accord;

L'expression « prestation maltaise » désigne l'une des deux prestations suivantes :

- a) Les pensions de retraite;
- b) Les pensions de veuvage;

Le terme « mois » désigne un mois civil, toutefois, pour la totalisation des périodes de résidence en Nouvelle-Zélande pendant la vie active ou des périodes de cotisations maltaises, si une période dépasse d'au moins 15 jours un nombre de mois entiers, le nombre de mois de cette période est arrondi à l'unité supérieure;

Le terme « Nouvelle-Zélande » a le sens qui lui est attribué dans la législation de la Nouvelle-Zélande;

L'expression « prestation de la Nouvelle-Zélande » désigne l'une des deux prestations suivantes :

- a) La pension de retraite de la Nouvelle-Zélande;
- b) La pension d'ancien combattant;

L'expression « période de résidence en Nouvelle-Zélande pendant la vie active », en ce qui concerne une personne :

a) Désigne une période pendant laquelle la personne était résidente et présente en Nouvelle-Zélande après avoir atteint l'âge de 20 ans et avant ses 65 ans;

b) Comprend une période, après que ladite personne a atteint l'âge de 20 ans et avant ses 65 ans, où elle exerçait en dehors de la Nouvelle-Zélande un emploi pour lequel elle était tenue au paiement d'impôts sur le revenu à la Nouvelle-Zélande, si elle est retournée en Nouvelle-Zélande à compter du 23 juin 1987;

c) Comprend une période, après que ladite personne a atteint l'âge de 20 ans et avant ses 65 ans, où elle accompagnait un conjoint ou un partenaire qui exerçait, en dehors de la Nouvelle-Zélande, un emploi pour lequel ce dernier était tenu au paiement d'impôts sur le revenu à la Nouvelle-Zélande, si cette personne est retournée en Nouvelle-Zélande à compter du 23 juin 1987;

L'expression « période de cotisations maltaises » désigne une période d'assurance au titre de la loi sur la sécurité sociale (Cap. 318);

Le terme « présence », en ce qui concerne un pays, désigne le fait d'être physiquement présent dans ce pays, et le terme « présent » a un sens équivalent;

Le terme « résidence », en ce qui concerne la Nouvelle-Zélande, désigne une période de résidence (et, le cas échéant, une présence) qui rendrait une personne admissible à une prestation de la Nouvelle-Zélande.

Les fins de sécurité sociale comprennent :

- a) L'administration des lois de sécurité sociale d'une Partie;
- b) Le recouvrement des dettes sociales d'une Partie;
- c) Le maintien des lois de sécurité sociale d'une Partie, y compris la prévention, la détection, les poursuites judiciaires et la répression des infractions prévues par ces lois;

d) L'application des lois de sécurité sociale d'une Partie qui infligent des sanctions pécuniaires; et

d) La tenue de poursuites devant une cour ou un tribunal, en vertu des lois de sécurité sociale d'une Partie;

L'expression « État tiers » désigne un pays autre que Malte ou la Nouvelle-Zélande;

Le terme « veuve », en ce qui concerne une prestation maltaise, a le sens que lui attribue la loi sur la sécurité sociale (Cap. 318);

Le terme « veuf », en ce qui concerne une prestation maltaise, a le sens qu'attribue la loi sur la sécurité sociale (Cap. 318) au terme « veuve ».

2. En ce qui concerne la version anglaise du présent Accord, les références au singulier incluent le pluriel et, inversement, les références au pluriel incluent le singulier.

3. Tout terme non défini dans le paragraphe 1 a le sens qui lui est attribué par la législation des Parties, à moins que le contexte n'en dispose autrement; dans le cas d'un conflit se rapportant à la signification d'un terme, les institutions compétentes des Parties déterminent d'un commun accord le sens le plus applicable aux circonstances.

Article 2. Législations auxquelles le présent Accord s'applique

1. Dans le cas de la Nouvelle-Zélande, le présent Accord s'applique aux législations suivantes, dans la mesure où elles concernent des prestations de la Nouvelle-Zélande ou s'y appliquent :

- a) La loi sur la pension de retraite et les revenus de retraite de la Nouvelle-Zélande de 2001;
- b) La loi sur la sécurité sociale de 1964;
- c) La loi sur le bien-être social (dispositions transitoires) de 1990;
- d) La loi sur les pensions de guerre de 1954;
- e) La section 5 de la loi sur l'union civile de 2004;
- f) Les sections 29 et 29A de la loi d'interprétation de 1999; et
- g) Les décrets en conseil et règlements promulgués au titre de ces lois.

2. Dans le cas de Malte, le présent Accord s'applique à la loi sur la sécurité sociale (Cap. 318) tant qu'elle concerne des prestations maltaises ou s'y applique.

3. Sous réserve des dispositions du paragraphe 4 du présent article, ledit Accord s'applique également aux lois, décrets et règlements internes qui modifient, complètent, unifient ou abrogent la législation visée au paragraphe 1 ou au paragraphe 2 du présent article (y compris les lois, décrets et règlements qui modifient le nom ou les conditions d'admissibilité ou de réception de prestations particulières).

4. Le présent Accord s'applique également à toute loi, tout décret ou tout règlement interne qui étend la législation existante d'une Partie à de nouvelles prestations ou à de nouvelles catégories de bénéficiaires, à moins que des réserves ne soient communiquées par écrit par la Partie qui étend la législation à l'autre Partie dans les trois mois suivant la date à laquelle la loi, le décret ou le règlement entre en vigueur.

5. Les Parties se notifient promptement l'adoption de lois, de décrets ou de règlements du type visé aux paragraphes 3 et 4 du présent article.

Article 3. Personnes auxquelles s'applique le présent Accord

Le présent Accord s'applique à toute personne qui :

- a) A accompli une période de cotisations maltaises; ou
- b) A accompli une période de résidence en Nouvelle-Zélande pendant sa vie active; ou
- c) Est une personne à charge ou un survivant d'une personne visée au paragraphe a) ou au paragraphe b) du présent article à laquelle la législation maltaise accorde l'admissibilité aux prestations maltaises.

Article 4. Égalité de traitement

Toutes les personnes auxquelles s'applique le présent Accord se voient accorder par une Partie l'égalité de traitement quant aux droits et obligations auxquels donne lieu la législation de ladite Partie ou qui découlent du présent Accord.

TITRE 2. DISPOSITIONS RELATIVES AUX PRESTATIONS DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE

Article 5. Effet de la résidence à Malte

1. Une personne est considérée, aux fins d'une demande, résider ordinairement en Nouvelle-Zélande et y être présente à sa date de demande de prestation de la Nouvelle-Zélande en vertu du présent Accord si, à cette date, elle :

- a) Réside ordinairement à Malte et est présente soit à Malte, soit en Nouvelle-Zélande; et
 - b) A l'intention de continuer à résider ordinairement à Malte pendant au moins 26 semaines;
- et
- c) A accompli une période de résidence en Nouvelle-Zélande d'au moins un an pendant sa vie active.

2. Aux fins du versement d'une prestation de la Nouvelle-Zélande en vertu du présent Accord, une personne est considérée être ordinairement résidente et non absente de la Nouvelle-Zélande, si elle :

- a) Réside ordinairement à Malte et est présente soit à Malte, soit en Nouvelle-Zélande; et
- b) A accompli une période continue de résidence en Nouvelle-Zélande d'au moins un an pendant sa vie active.

3. Aux fins du présent article :

- a) Si une personne qui réside ordinairement à Malte s'absente temporairement de Malte pour une période qui ne dépasse pas 26 semaines, cette absence n'est pas considérée comme une interruption de la période de résidence ordinaire ou de la présence de ladite personne à Malte;
- b) Si une personne qui réside ordinairement à Malte s'absente temporairement de Malte pour une période qui dépasse 26 semaines, cette résidence ordinaire de ladite personne à Malte est considérée comme ayant pris fin à la date de départ de Malte;

c) Une personne est considérée résider ordinairement à Malte à la date de départ de la Nouvelle-Zélande si :

- i) Ladite personne quitte la Nouvelle-Zélande avec l'intention de devenir et de demeurer un résident de Malte pendant au moins 26 semaines; et
- ii) Ladite personne commence à résider à Malte dans les 26 semaines qui suivent ce départ.

4. Aux fins des alinéas a) et b) du paragraphe 3 du présent article, une période pendant laquelle une personne est temporairement en Nouvelle-Zélande n'est pas considérée comme une période pendant laquelle ladite personne est temporairement absente de Malte.

5. Une personne résidant ordinairement à Malte et n'ayant pas atteint l'âge d'admissibilité à la pension de retraite de la Nouvelle-Zélande est considérée comme n'étant pas admissible ou n'ayant pas droit à une pension d'ancien combattant.

Article 6. Totalisation relative aux prestations de la Nouvelle-Zélande

1. Lorsque le présent Accord s'applique à une personne et qu'il existe une période de résidence en Nouvelle-Zélande ou une période de résidence et de présence en Nouvelle-Zélande qui est :

- a) Inférieure à la période requise pour permettre à une personne de prétendre à la prestation réclamée au titre de la législation de la Nouvelle-Zélande; et
- b) Égale ou supérieure à une année continue de résidence en Nouvelle-Zélande pendant la vie active;

Alors la période de cotisations maltaises de cette personne peut être considérée comme une période de résidence en Nouvelle-Zélande ou, selon le cas, de résidence et de présence en Nouvelle-Zélande.

2. Aux fins de déterminer le droit à une prestation de la Nouvelle-Zélande conformément au paragraphe 1 du présent article, l'institution compétente de la Nouvelle-Zélande peut, sous réserve du paragraphe 3 du présent article :

- a) Considérer une période de cotisations maltaises après avoir atteint l'âge de 20 ans comme étant une période pendant laquelle la personne est à la fois résidente et présente en Nouvelle-Zélande; mais
- b) Considérer uniquement des périodes de cotisations maltaises après avoir atteint l'âge de 50 ans pour satisfaire aux prescriptions selon lesquelles une personne doit résider et être présente en Nouvelle-Zélande durant cinq ans après avoir atteint cet âge.

3. Si une période de résidence en Nouvelle-Zélande pendant la vie active et une période de cotisations maltaises se chevauchent, seule la période de résidence en Nouvelle-Zélande pendant la vie active est prise en compte.

Article 7. Taux de la pension de retraite de la Nouvelle-Zélande et de la pension d'ancien combattant payables à Malte

1. Sous réserve des paragraphes 3 et 4 du présent article, le taux de la pension de retraite de la Nouvelle-Zélande ou de la pension d'ancien combattant payable à une personne résidant ordinairement à Malte et y ayant droit en vertu de l'article 5 du présent Accord est calculé selon la formule suivante :

Nombre de mois entiers de résidence en Nouvelle-Zélande pendant la vie active

x

Taux maximal de la prestation

Montant à verser = _____ -

Nombre de mois entiers en 45 ans

2. Aux fins du paragraphe 1 du présent article :

a) Toutes les périodes de résidence en Nouvelle-Zélande pendant la vie active sont additionnées; et

b) Le taux maximal de la prestation est :

i) Pour une personne célibataire, le taux hebdomadaire avant déduction de l'impôt sur le revenu de la pension de retraite de la Nouvelle-Zélande ou de la pension d'ancien combattant payable à une personne célibataire qui ne vit pas seule, après toutes déductions devant être effectuées pour une prestation payable au titre de la législation de la Nouvelle-Zélande (pas de déductions au titre d'une créance, d'une amende, d'une réparation, d'une sanction pénale ou du type interdit par le paragraphe 4 du présent article); ou

ii) Pour une personne mariée, vivant en union civile ou vivant en union de fait, le taux hebdomadaire avant la déduction de l'impôt sur le revenu de la pension de retraite de la Nouvelle-Zélande ou de la pension d'ancien combattant payable à une personne dont le conjoint ou le partenaire a également droit au versement d'une pension de retraite de la Nouvelle-Zélande ou à une pension d'ancien combattant, après toute déduction devant être effectuée pour une prestation payable au titre de la législation de la Nouvelle-Zélande (pas de déductions au titre d'une créance, d'une amende, d'une réparation, d'une sanction pénale ou du type interdit par le paragraphe 4 du présent article).

3. Lorsqu'une personne :

a) Qui résidait ordinairement à Malte à la date où le présent Accord entre en vigueur; et

b) Qui reçoit une pension de retraite de la Nouvelle-Zélande ou une pension d'ancien combattant au titre de la loi sur la pension de retraite et les revenus de retraite de la Nouvelle-Zélande de 2001 ou de la loi sur les pensions de guerre de 1954; et

c) Devient admissible au versement de ladite prestation en vertu de l'article 5, mais pas en application de l'article 6;

Le taux de la pension de retraite de la Nouvelle-Zélande ou de la pension d'ancien combattant payable à ladite personne ne peut être inférieur au montant qui serait payé en l'absence du présent Accord.

4. En déterminant le montant de la prestation payable en vertu du présent article, il n'est tenu compte d'aucune prestation payable au titre du régime maltais de sécurité sociale ou en vertu des lois de sécurité sociale d'un tiers État.

5. Afin d'éviter toute équivoque, une personne ayant droit au versement d'une pension de retraite de la Nouvelle-Zélande ou d'une pension d'ancien combattant en vertu de l'article 6 du présent Accord, dont le conjoint ou le partenaire n'a pas atteint l'âge d'admissibilité à la pension de retraite de la Nouvelle-Zélande, n'a pas le droit d'opter pour le taux alternatif de la pension de retraite de la Nouvelle-Zélande ou de la pension d'ancien combattant qui est payable à une

personne mariée, vivant en union civile ou vivant en union de fait, dont le conjoint ou le partenaire n'a pas le droit de recevoir une pension de retraite de la Nouvelle-Zélande ou une pension d'ancien combattant.

*Article 8. Avances sur les prestations et versement de prestations
et d'allocations supplémentaires*

1. Si une personne qui réside ordinairement en Nouvelle-Zélande acquiert le droit au versement d'une prestation de la Nouvelle-Zélande au titre de l'article 6 du présent Accord, l'institution compétente de la Nouvelle-Zélande verse également à ladite personne toute prestation ou allocation supplémentaire à laquelle elle a droit au titre de la législation de la Nouvelle-Zélande.

2. Si une personne qui réside ordinairement à Malte acquiert le droit au versement d'une prestation de la Nouvelle-Zélande au titre du présent Accord :

a) Ladite personne n'a pas droit au versement d'une prestation ou d'une allocation supplémentaire en vertu de la législation de la Nouvelle-Zélande; et

c) Aucune avance n'est payée par anticipation d'un certain nombre de versements de ladite prestation de la Nouvelle-Zélande, ou d'une partie non échue de celle-ci.

Article 9. Effet de l'imposition de Malte sur les prestations maltaises

1. Le paragraphe 2 du présent article s'applique aux personnes qui :

a) Résident ordinairement en Nouvelle-Zélande;

b) Reçoivent une prestation maltaise faisant l'objet d'une imposition maltaise; et

c) Reçoivent également une prestation de la Nouvelle-Zélande.

2. Lorsque le présent article est applicable, le montant de la prestation maltaise de ladite personne devant être déduit de sa prestation de la Nouvelle-Zélande est le montant de la prestation maltaise réduite après prélèvement de l'impôt maltais.

Article 10. Résidence dans un État tiers

1. Le paragraphe 2 du présent article s'applique aux personnes qui :

a) Résident ordinairement en Nouvelle-Zélande; et

b) Ont droit au versement d'une prestation de la Nouvelle-Zélande uniquement par suite de l'application des dispositions énoncées à l'article 6 du présent Accord; et

c) Soit :

i) Quittent la Nouvelle-Zélande avec l'intention de résider dans un État tiers durant une période qui dépasse 26 semaines; ou

ii) Résident dans un État tiers durant une période qui dépasse 26 semaines.

2. Une personne mentionnée au paragraphe 1 du présent article n'a pas droit au versement d'une pension de retraite de la Nouvelle-Zélande ou d'une pension d'ancien combattant durant son absence de la Nouvelle-Zélande ou de Malte, à moins qu'elle n'ait droit au versement de cette prestation au titre d'un accord de sécurité sociale que la Nouvelle-Zélande a conclu avec ledit État tiers.

TITRE 3. DISPOSITIONS RELATIVES AUX PRESTATIONS MALTAISES

Article 11. Totalisation des prestations maltaises

1. Lorsque le présent Accord s'applique à une personne et qu'il existe une période de cotisations maltaises qui est :

a) Inférieure à la période requise pour permettre à une personne de prétendre à la prestation réclamée au titre de la législation de Malte; et

b) Égale ou supérieure à la période minimale visée au paragraphe 3 du présent article en ce qui concerne ladite prestation;

Alors, toute période de résidence en Nouvelle-Zélande pendant la vie active qui a été accumulée par ladite personne est considérée comme une période de cotisations maltaises.

2. Aux fins du présent article, lorsqu'une période de cotisations maltaises et une période de résidence en Nouvelle-Zélande pendant la vie active se chevauchent, seule la période de cotisations maltaises est prise en considération.

3. La période minimale de cotisations maltaises prise en considération aux fins du paragraphe 1 du présent article est de 52 cotisations payées valables pour l'appréciation de la cotisation moyenne conformément à la loi sur la sécurité sociale (Cap. 318).

4. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas dans le cas d'une pension des deux tiers (retraite) ou d'une pension de survivant (veuvage), à moins que la personne concernée (ou le conjoint décédé dans le cas de la pension de survivant) ait versé au moins 156 cotisations au titre de la législation de Malte après le 22 janvier 1979.

5. Aux fins du présent article, lorsqu'une demande de prestation maltaise pour un veuf ou une veuve est présentée, seule la période de résidence en Nouvelle-Zélande du conjoint décédé pendant sa vie active est prise en considération.

Article 12. Calcul des prestations maltaises

1. Lorsqu'une prestation maltaise est payable par Malte à une personne en vertu du présent Accord, le taux de cette prestation est calculé comme suit :

Taux théorique de la prestation maltaise x Contributions à prendre en considération

Montant à verser = _____

Cotisations totalisées

2. Aux fins du paragraphe 1 du présent article :

a) L'expression « taux théorique de la prestation maltaise » désigne le taux applicable de la prestation maltaise dans le cas d'une personne, tel qu'évalué en vertu des dispositions de la loi sur la sécurité sociale (Cap. 318), en tenant compte de la période de cotisations maltaises ainsi que de la résidence en Nouvelle-Zélande pendant la vie active telles qu'additionnées au titre de l'article 12 du présent Accord;

b) L'expression « contributions à prendre en considération » désigne le nombre de cotisations maltaises pour lesquelles la prestation maltaise aurait été calculée au titre de la loi sur la sécurité sociale (Cap. 318) en l'absence du présent Accord; et

c) L'expression « cotisations totalisées » désigne le nombre total de cotisations maltaises et de résidence en Nouvelle-Zélande pendant la vie active telles qu'additionnées au titre de l'article 12 du présent Accord.

3. Toutes allocations complémentaires ou tous bonus qui sont applicables à certaines prestations visées par le présent Accord et payables au titre de la législation de Malte, sont calculés de la même manière que celle indiquée au paragraphe 1, selon le cas.

4. Tout montant d'une prestation maltaise due est calculé conformément aux dispositions des paragraphes 1 et 2 et arrondi au centime d'euro supérieur.

TITRE 4. DISPOSITIONS DIVERSES ET ADMINISTRATIVES

Article 13. Arrangements administratifs

1. Les autorités compétentes des Parties mettent en place les arrangements administratifs nécessaires à l'application du présent Accord.

2. Les organes de liaison des Parties sont désignés dans les arrangements administratifs.

Article 14. Dispositions d'assistance mutuelle pour l'échange d'informations

1. Sous réserve des législations des Parties, les institutions compétentes desdites Parties échangent des informations à des fins de sécurité sociale, y compris tous renseignements permettant aux institutions compétentes d'appliquer les dispositions du présent Accord, ces informations étant uniquement utilisées à ces fins.

2. Le paragraphe 1 est soumis aux législations des Parties sur la protection de la vie privée; en particulier pour la Nouvelle-Zélande, les clauses et conditions énoncées à la section 19C de la loi sur le bien-être social (dispositions transitoires) de 1990 de la Nouvelle-Zélande, et pour Malte, l'article 27 de la loi sur la protection des données à caractère personnel de 2001. À ces fins, les Parties conviennent :

a) Qu'en échangeant les données et informations à caractère personnel aux fins du présent Accord, les institutions compétentes des deux Parties appliquent des mesures de sécurité techniques et organisationnelles appropriées pour protéger les données et informations à caractère personnel de toute destruction accidentelle ou illégale, de toute perte, de toute modification, de toute divulgation et accès non autorisés;

b) Que les institutions compétentes des deux Parties mettent en place des procédures et des sauvegardes appropriées afin que toute personne, notamment pour Malte tout sous-traitant tel que défini dans la loi maltaise sur la protection des données à caractère personnel de 2001, qui serait autorisée par les législations respectives des Parties sur la protection de la vie privée à accéder aux données et informations à caractère personnel échangées, respecte la confidentialité, la vie privée et la sécurité liées auxdites données ou informations personnelles;

c) Qu'au cas où, pour Malte, le Commissaire à la protection des données, ou pour la Nouvelle-Zélande, le Commissaire à la protection des données, demande des informations aux autorités compétentes de cette Partie (la « première Partie ») pour surveiller l'opération de

traitement des données ou informations à caractère personnel échangées, les institutions compétentes de l'autre Partie prêtent leur concours à la première Partie en fournissant toute information pertinente, y compris les documents pertinents demandés par la première Partie; et

d) Les institutions compétentes s'informent mutuellement de toute modification de la législation sur la protection des données à caractère personnel et sur le respect de la vie privée, ou de la législation sur la sécurité sociale de l'une ou l'autre Partie, pouvant affecter la confidentialité, la vie privée ou la sécurité liées aux données ou informations à caractère personnel.

3. Les institutions compétentes qui recueillent les données personnelles avisent les personnes concernées de l'échange d'informations avec l'autre institution compétente, ainsi que des droits qui leur sont conférés par les législations respectives des Parties sur la protection des données et le respect de la vie privée, notamment du droit d'accès à leurs données personnelles et le droit de rectification de celles-ci conformément aux législations respectives des deux Parties.

4. Les arrangements administratifs doivent, en outre, comprendre les modalités entre les institutions compétentes des Parties, requises au titre des clauses et conditions mentionnées aux paragraphes 2 et 3.

Article 15. Langue de communication

Aux fins de l'application du présent Accord, les autorités et les institutions compétentes des Parties communiquent directement entre elles dans l'une de leurs langues officielles.

Article 16. Demandes, notifications, révisions et appels

1. Une demande de prestation de la Nouvelle-Zélande ou de prestation maltaise au titre du présent Accord est faite par écrit sur un formulaire officiel de demande et présentée à l'institution compétente de l'une ou l'autre Partie.

2. Lorsqu'une personne demande à l'institution compétente d'une Partie (la « première Partie ») une prestation due en vertu du présent Accord :

a) La demande est considérée comme une demande de prestation au titre de la législation de l'autre Partie si la personne :

i) En fait la demande; ou

ii) Fournit avec sa demande des renseignements indiquant qu'elle a accompli une période de résidence ou de cotisations au titre de la législation de l'autre Partie; et

b) La date de ladite demande est la date à laquelle la demande a été faite à l'institution compétente de la première Partie, cette date étant considérée comme la date du premier contact aux fins de la législation de la Nouvelle-Zélande.

3. Le paragraphe 4 du présent article est applicable à toute demande ou notification concernant la détermination ou le versement d'une prestation au titre du présent Accord (y compris toute demande ou notification présentée en vue de la révision ou de l'appel d'une décision d'une institution compétente).

4. Si une demande ou une notification visée au paragraphe 3 est présentée à l'institution compétente de l'une ou l'autre Partie dans les délais prévus au titre de la législation de la Partie responsable de la détermination ou du paiement, elle est considérée avoir été présentée :

- a) À l'institution appropriée de cette Partie; et
- b) Dans lesdits délais.

5. L'institution compétente d'une Partie recevant une demande ou une notification du type visé aux paragraphes 1, 2 ou 4 du présent article doit l'acheminer sans délai à l'institution appropriée de l'autre Partie.

6. Dans le présent article, les institutions appropriées comprennent les cours, les tribunaux, les autres autorités compétentes pour examiner tout appel ou toute révision concernant les prestations en vertu de la législation d'une Partie, les comités de révision des prestations (pour la Nouvelle-Zélande) ainsi que les institutions compétentes.

7. En ce qui concerne Malte, la référence à un appel au paragraphe 3 du présent article constitue une référence à un document relatif à un appel qui peut être présenté à l'arbitre conformément à la loi sur la sécurité sociale (Cap. 318) telle que modifiée de temps à autre.

8. La date à laquelle une demande, une notification ou un appel visés aux paragraphes 3 à 7 sont déposés auprès de l'institution compétente de l'autre Partie, est considérée, à tous effets concernant la question à laquelle elle a trait, comme la date de dépôt de ce document auprès de l'institution compétente de l'autre Partie.

Article 17. Établissement du bien-fondé des demandes

1. Aux fins de l'établissement d'un droit à prestations d'une personne en vertu du présent Accord :

a) Toute période de résidence en Nouvelle-Zélande pendant la vie active et toute période de cotisations maltaises; et

b) Tout événement ou fait qui s'avère pertinent en ce qui concerne ce droit, est, sous réserve des dispositions du présent Accord, pris en considération dans la mesure où ces périodes ou événements sont applicables en ce qui concerne cette personne, quel que soit le moment où elles se sont accumulées ou ils se sont produits.

2. Le début des versements d'une prestation due en vertu du présent Accord est déterminé conformément à la législation de la Partie concernée, mais sa date ne peut en aucun cas être antérieure à celle de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 18. Versement des prestations

1. Les prestations payables au titre du présent Accord sont aussi payables sur le territoire de l'autre Partie.

2. L'institution compétente d'une Partie verse les prestations dans la devise de ladite Partie ou dans toute autre devise librement convertible, comme convenu de temps à autre entre les Parties.

3. Si l'une des Parties impose des restrictions de change, les Parties adoptent immédiatement des mesures afin de s'assurer que les paiements requis en vertu du présent Accord puissent continuer à être effectués. Ces mesures ont un effet rétroactif par rapport à la date d'imposition des restrictions.

4. Une Partie qui impose les restrictions décrites au paragraphe 3 du présent article informe l'autre Partie de ces restrictions dans un délai d'un mois civil à compter de leur mise en œuvre et

adopte les mesures décrites au paragraphe 3 du présent article dans un délai de trois mois à compter de l'adoption de ces restrictions. Si l'autre Partie n'est pas informée de cette manière ou si les mesures nécessaires ne sont pas adoptées dans le délai fixé, l'autre Partie peut considérer une telle omission comme une violation substantielle de l'Accord aux fins de l'article 60 de la Convention de Vienne sur le droit des traités.

5. Une prestation due par une Partie à une personne en vertu du présent Accord est versée sans déductions au titre des frais administratifs engagés pour le versement de cette prestation.

Article 19. Révision de l'Accord

1. Les Parties peuvent convenir à tout moment de réviser une ou plusieurs des dispositions du présent Accord.

2. Si une Partie modifie, complète ou remplace sa législation d'une manière pouvant affecter les dispositions du présent Accord, elle doit chercher à obtenir l'accord de l'autre Partie pour apporter les modifications nécessaires au présent Accord en vue de maintenir la cohérence entre la législation de cette Partie et les dispositions du présent Accord.

3. Le présent Accord peut être modifié, sur accord écrit des Parties, par un échange de notes diplomatiques. Les modifications entrent en vigueur à la date précisée dans les notes.

Article 20. Règlement des différends

1. Les autorités compétentes des Parties règlent, dans la mesure du possible, tout différend résultant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord conformément à l'esprit et à aux principes fondamentaux de celui-ci.

2. Les Parties se consultent, sans délai, à la demande de l'une ou l'autre Partie, concernant tout sujet qui n'a pas été réglé par les autorités compétentes des Parties conformément au paragraphe 1 du présent article, afin de résoudre la question par accord mutuel.

Article 21. Durée et dénonciation

1. Sous réserve du paragraphe 2 du présent article, le présent Accord demeure en vigueur jusqu'à l'échéance d'un délai de 12 mois à partir de la date à laquelle l'une des Parties reçoit de l'autre par la voie diplomatique une notification écrite de l'intention de cette dernière de dénoncer l'Accord.

2. À la dénonciation du présent Accord conformément au paragraphe 1 du présent article, il demeure en vigueur à l'égard de toutes personnes qui, par suite dudit Accord :

a) À la date à laquelle il est mis fin à l'Accord, perçoivent des prestations; ou qui

b) Avant l'expiration de la période mentionnée au paragraphe 1, ont présenté une demande pour une prestation qu'elles seraient en droit de recevoir.

Article 22. Entrée en vigueur

Les Parties se notifient mutuellement par écrit l'accomplissement de leurs procédures nationales respectives requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord. L'Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit la date de la dernière notification.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Malte, le 8 juillet 2013, en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de Malte :

[SIGNÉ]

No. 51850

**New Zealand
and
France**

Agreement between the Government of New Zealand and the Government of the French Republic relating to the Protection of Classified Defence Information (with annex). Paris, 19 February 2013

Entry into force: *6 August 2013 by notification, in accordance with article 19*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *New Zealand, 25 April 2014*

**Nouvelle-Zélande
et
France**

Accord entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la République Française relatif à la Protection des Informations Classifiées dans le Domaine de la Défense (avec annexe). Paris, 19 février 2013

Entrée en vigueur : *6 août 2013 par notification, conformément à l'article 19*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Nouvelle-Zélande, 25 avril 2014*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement

between

the Government of New Zealand

and

the Government of the French Republic

relating to

the Protection of Classified Defence Information

The Government of New Zealand

and

The Government of the French Republic

hereinafter referred to as "the Parties"

Having an interest in the protection of classified defence information

Desiring to establish the conditions for the protection of classified defence information and materials exchanged or developed, by the Parties including provisions for exchange with public or private bodies in accordance with the Parties' respective laws and regulations,

have agreed as follows :

Article 1

Definitions

For the purposes of this Agreement,

"Classified contract", means a contract, sub-contract, a project or any other cooperative activities where access to classified information is required or where classified information may be generated;

"Classified information" means information that is generated by or for the Government of the French Republic or the Government of New Zealand, or that is under the jurisdiction or control of one of them, and which requires protection in the interests of national security of that government

and that is so designated by the assignment of a security classification by that government. The information may be in oral, visual, electronic, or documentary form, or in the form of material including, equipment or technology;

“Competent Security Authorities”, means the Authority or the competent body authorised according to the national laws and/or regulations of the Parties and which is responsible for the implementation of this Agreement;

“Contractor or sub-contractor” means an individual or legal entity who requires access to classified information, exchanged under this Agreement, for the provision of a contractual service or product;

“Host Party” means the Party in whose territory a visit takes place;

“Need to know” refers to the need for access to classified information as part of a recognised official function for a specific authorised purpose;

“Originating Party” means the Party that creates, delivers or transmits classified information to the Receiving Party;

“Receiving Party” means the Party that is the recipient of classified information transmitted by the Originating Party, and may include public or private agencies or organisations;

Article 2

Scope

This Agreement regulates the exchange of all classified defence information pertaining to matters of defence between the Parties, or between public or private bodies subject to their laws and national regulations.

Article 3

Competent Authorities

(1) The Competent Security Authorities responsible for the general control and putting in place of this Agreement are:

(a) For the French Republic:

Ministère de la défense de la République française
14, rue Saint-Dominique
75700 PARIS SP 07

(b) For New Zealand:

Director of Defence Intelligence and Security
Directorate of Defence Intelligence & Security
HQ New Zealand Defence Force
WELLINGTON

(2) The Parties shall keep each other informed of all changes in the appointment of their Competent Security Authorities. Any change to the Competent Security Authority shall not constitute a formal amendment to this Agreement

Article 4
Principles of Security

- (1) In accordance with their national laws and regulations, the Parties shall take appropriate measures to protect classified information that is transmitted, received or created under the terms of this Agreement and provide a level of protection equivalent to such information that is accorded to their own national classified information, as defined in Article 5.

- (2) The protection of classified information exchanged between the Parties is governed by the following principles:
 - (a) The Receiving Party shall give classified information that it receives a level of protection equivalent to those expressly applied to the information by the Originating Party, conforming to the equivalences defined in Article 5 of this Agreement.

 - (b) Access to classified information and places where classified information is stored is strictly limited to nationals of the Parties who have been appropriately cleared to the required level and whose duties require access to such classified information on a need to know basis.

 - (c) The Receiving Party shall not transmit the classified information to a third State, international organisation, entity or citizen of exclusively a third state without prior written approval of the Competent Security Authorities of the Originating Party.

- (d) Classified information may not be used for purposes other than those for which it is officially transmitted.

- (e) The Receiving Party must not downgrade or declassify transmitted classified information without the prior written approval of the Competent Security Authorities of the Originating Party.

Article 5

Corresponding Security Classifications

- (1) The Parties, having taken account of security measures prescribed by their respective national laws and regulations, commit to assuring the protection of exchanged classified information and adopt the equivalent level of security classifications as defined in the table below:

FRANCE	NEW ZEALAND
<i>SECRET DEFENSE</i>	SECRET
<i>CONFIDENTIEL DEFENSE</i>	CONFIDENTIAL
<i>DIFFUSION RESTREINTE</i>	RESTRICTED
<i>See index (2) and (3) below</i>	

- (2) In the case of France, information received from New Zealand marked "RESTRICTED" is to be treated and protected according to the national laws and regulations that apply to information which is protected but not classified such as "DIFFUSION RESTREINTE".

- (3) In the case of New Zealand, information received from France marked as being protected such as "DIFFUSION RESTREINTE" is to be treated and protected according to the national laws and regulations that apply to information deemed "RESTRICTED".
- (4) In order to maintain the norms of comparable security, each Party, on the request of the other, shall provide all information required in connection with the national security laws, regulations and procedures implemented to ensure the security of Classified Information.
- (5) The Parties shall keep each other informed of any change concerning the laws and regulations concerning the security of classified information.

Article 6
Security Clearances

- (1) For access to information classified CONFIDENTIEL DEFENSE / CONFIDENTIAL or higher, each Party shall, in accordance with national legislation and regulations, ensure that each person who has access to, or may require access to classified information pursuant to this Agreement, is cleared to the same or higher security classification than the information accessed.
- (2) In the case of a security clearance for a national of one Party who has stayed or is still staying in the territory of the other Party, the Competent Security Authorities agree to assist each other in accordance with their national laws and regulations.

Article 7

Marking, Receipt and Modification

- (1) Upon receipt of classified information the Receiving Party shall apply their corresponding national stamps of classification conforming to the equivalences as defined in article 5 of this Agreement.

- (2) When an Originating Party changes the classification of any classified information exchanged pursuant to this Agreement, it shall advise the other Party of that change.

Article 8

Disclosure

Classified information exchanged, transmitted or developed jointly by the two Parties under this Agreement, including classified contracts, may not be downgraded, declassified or transmitted to a third State, to a physical or legal person having nationality of a third State only, or to an international organisation, without prior written approval from the Originating Party.

Article 9

Mutual Security Information

- (1) The Parties will recognise the security clearances of the nationals of the other Party and will provide access to secure environments and information according to the security clearance held.

- (2) Upon request, if the Competent Security Authorities of a Party consider that an organisation registered in its national territory is the

property of or is under the influence of a third State and disclosure of classified information to that organisation would threaten national security interests of either Party, a security clearance will not be issued. The Competent Security Authorities will advise each other where a clearance is not granted under this Article.

- (3) The Competent Security Authorities shall keep each other informed of changes concerning the security clearances of individuals or legal entities who are privy to information exchange pursuant to this Agreement, particularly in the case of the removal of a clearance or the downgrading of the level of clearance.

Article 10

Reproduction, Translation and Destruction

- (1) Upon receipt of duplicates or translations of originals classified information, the Receiving Party is to mark them as duplicates or translations accordingly. Such documents are to be afforded the same protection as the original document and must bear the same marking.
- (2) The translation and reproduction of classified information at the level of SECRET DEFENSE/SECRET is allowed only with written consent from the Competent Security Authority of the Originating Party.
- (3) Classified information shall be destroyed in accordance with the destruction standards prescribed in the respective Parties national laws and regulations.

- (4) Upon destruction of a classified document by the Receiving Party, a written certificate of destruction must be held. This certificate will be provided to the Originating Party by the Receiving Party upon request.

Article 11

Transmission of information

1. Classified information shall be transmitted from one Party to the other through diplomatic channels or through other channels mutually agreed by the Parties, in accordance with national laws and regulations of the Parties.
2. Prior to the receipt of classified information, the Competent Security Authority of the Receiving Party is to :
 - (a) ensure that its relevant installations have the appropriate protective security measures for hosting classified information and allocate the required facility clearance to such installations ;
 - (b) prescribe the level of security clearance a person must hold before receiving classified information ;
 - (c) ensure that all persons who have access to classified information are informed of their responsibilities arising from national laws and regulations ;
 - (d) ensure the receipt of classified information is confirmed in writing to the Originating Party as soon as possible.

3. Prior to the sending of classified information, the Competent Security Authority of the Originating Party is to :
 - (a) ensure that the representative of the Originating Party who delivers the classified information:
 - (i) has an appropriate security clearance;
 - (ii) is a government employee or is an employee of the Originating Party.
 - (b) ensure that the representative of the Originating Party who delivers the classified information carries a document issued by the Competent Security Authority that outlines;
 - (i) the authority for the individual to carry classified information;
 - (ii) the point of contact for the Originating Party; and
 - (iii) the point of contact for the Receiving Party.
 - (c) update the record of classified information that is transferred and provide a copy of this record to the Receiving Party upon request.
 - (d) ensure that the classified information is properly packaged and sealed in accordance with its national laws and regulations;
4. Electronic transmission of classified information is to be made in encrypted form only, using encryption methods and devices mutually agreed by the respective Competent Security Authorities.

Article 12
Classified Contracts

1. Prior to a contract being entered into between a Contractor and a Party, or between two Contractors, which may involve the exchange of classified information, the security provisions of the contract shall be approved by the Competent Security Authority of the Originating Party.
2. The Competent Security Authorities of both Parties shall fully and openly inform each other of any classified information disclosed during pre-contractual negotiations.
3. The Competent Security Authorities of both Parties shall notify each other of any relevant classified contract before the exchange of classified information.
4. In the event that a Contractor enters into a contract with a Contractor of the other Party, the respective Competent Security Authorities shall take all necessary measures to ensure that the Contractors have the appropriate level of clearance required for the execution of that classified contract.
5. In the event that a Party enters into a classified contract with a Contractor within the jurisdiction of the other Party or a Party authorises a Contractor registered under the law of that Party, or operating on the territory of that Party to enter into a classified contract on the territory of the other Party, the Competent Security Authorities of the other Party is to :

- a. Ensure that the relevant Contractor has received authorisation and the appropriate clearance from the relevant Competent Security Authorities;
 - b. Ensure appropriate measures of security are in place to protect classified information in accordance with national laws and regulations of the Receiving Party.
6. Any contract or subcontract involving classified information shall include provisions concerning security. These provisions shall give effect to the provisions of this Agreement and to any other conditions on the use of classified information imposed by the Originating Party. Only the Originating Party may modify the level of classification of information or authorise further disclosure.
 7. The Competent Security Authority of the Originating Party shall transmit a copy of the security annex of the Contract to the Competent Security Authorities of the Receiving Party.
 8. Before entering into a classified contract with a sub-contractor, the Contractor shall receive authorisation of its Competent Security Authorities. The sub-contractor shall be subject to security obligations compliant with those established for the Contractor.

Article 13

Visits

- (1) Visits by nationals of a Party onto the site of the other Party where classified information is held, are permitted provided that prior written approval for such visits has been given by the Competent Security Authority of the Host Party. Visits by nationals of third

States to areas where classified information is exchanged between the Parties may only be authorised upon the mutual agreement of the Parties.

- (2) Requests for visits by a Party shall be transmitted through diplomatic channels, or through other channels mutually agreed by the Parties, to the Competent Security Authority of the Host Party. Applications must be made at least three weeks before the date of the visit. The requests for visits shall contain the information specified in the Annex to this Agreement.
- (3) A Party may request permission to visit for a maximum period of twelve months. If a particular visit may not be concluded within the period specified by the authorisation to visit, or if an extension of the period covered by the authorisation of access is required, the Requesting Party may request a new authorisation visit provided it is carried out at least three weeks before the current authorisation expires.
- (4) All visitors must comply with the national laws and regulations, and instructions of the Host Party.
- (5) Visits will be authorised only if the individual has the required level of security clearance and has a need to know.

Article 14

Multiple Visits

- (1) For any project, programme or classified contract, the Parties may draw up lists of authorised personnel to make multiple visits in accordance with the terms and conditions agreed upon by the

Competent Security Authorities of the Parties. Initially, these lists are valid for a period of twelve months, and, by agreement between the Competent Security Authorities of the Parties, the validity period may be extended for further periods not exceeding twelve months in total.

- (2) The lists referred to above are established and fixed in accordance with the arrangements current to the Host Party. Once these lists have been approved by the Competent Security Authorities of the Parties, the arrangements for visits by such authorised personnel may be made directly with the Competent Security Authorities or facility to be visited

Article 15
Control of Installations

- (1) Each Party shall conduct security inspections in its establishments and contractor facilities that hold classified information transmitted, exchanged or jointly produced pursuant to this Agreement.
- (2) Conforming to the procedures stated in this Agreement the Competent Security Authorities or their approved representatives of each Party may, upon request, visit the sites and installations on the territory of the other party to examine the protection measures put in place to ensure the security of classified information which is transmitted pursuant to this Agreement.

Article 16
Breach of Security

- (1) In the event of a suspected or confirmed compromise of classified information , including unauthorised use or loss, or any violation of the appropriate national regulations for the protection of classified information transmitted pursuant to this Agreement, the Competent Security Authorities of the other Party shall be informed in writing without undue delay.
- (2) Notification must be sufficiently detailed so that the Originating Party can start a complete evaluation of the consequences.
- (3) The Receiving Party shall lead an inquiry (with, if necessary, the help of the other Party) and take any appropriate measures, in accordance with its national laws and regulations, in order to limit the consequences and prevent any recurrence. The Receiving Party shall inform the Originating Party through the Competent Security Authorities of the results of the enquiry and any measures taken to avoid further compromises.

Article 17
Costs

Unless otherwise agreed by the Parties, each Party shall bear its own costs in respect of activities conducted pursuant to this Agreement.

Article 18
Settlement of Disputes

Any dispute relating to the interpretation or the application of this Agreement shall be settled exclusively by consultation and negotiation between the Parties.

Article 19
Final Provisions

- (1) Each Party shall notify the other of the completion of its internal procedures necessary to bring the agreement into force, which shall occur on the day the second notification is received. The Parties have decided to give effect to the provisions of this Agreement with respect to any information exchanged prior to its entry into force.
- (2) This Agreement may be amended at any time with mutual agreement by writing between the Parties. Amendments will enter into force by the same procedure as described in Paragraph 1 of this Article.
- (3) The Annex forms an integral part of this Agreement
- (4) This Agreement shall remain in force for an indefinite period. Either Party may terminate the Agreement by giving six months notice in writing through diplomatic channels to the other Party.

- (5) Obligations concerning the protection of classified information exchanged under this Agreement shall continue notwithstanding termination of the Agreement.
- (6) In the event of termination, any classified contracts or sub-contracts shall continue to be treated in accordance to the provisions of this Agreement unless otherwise agreed by the Parties.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments have signed this Agreement.

Done in duplicate at *Paris* this *19* day of *February 2013*
in the English and French languages, both texts being equally authentic.

**For the Government of
New Zealand**



**For the Government of the French
Republic**



ANNEX

The request for visits must contain the following information:

- a) Full name of the visitor, date and place of birth, nationality and passport number;
- b) Employment and duties of the visitor, name of the establishment or the organisation which employs them;
- c) Level of security clearance of the visitor, authenticated by a certificate of security to be provided by the Requesting Party;
- d) Proposed date of the visit and anticipated duration;
- e) Purpose of the visit and any useful indications on the subject to be treated and the levels of classification for the classified information;
- f) Name of establishments, installations and localities, purposes of the visit;
- g) Full names of persons who should receive the visitor, if possible;
- h) Date, signature and appenditure of the authorised official stamp (of the Competent Security Authority).

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

Accord

entre

le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande

et

le Gouvernement de la République Française

relatif à

la Protection des Informations Classifiées dans le Domaine de la

Défense

Le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande

et

Le Gouvernement de la République française

ci-après dénommés « les Parties »,

Soucieux d'assurer la protection des informations classifiées dans le domaine de la défense

Désireux de créer les conditions favorables à la protection des informations et matériels classifiés dans le domaine de la défense échangés ou mis au point par les Parties, notamment des dispositions relatives à l'échange avec des organismes publics ou privés dans le respect des lois et règlements respectifs des Parties,

sont convenus de ce qui suit:

Article 1er

Définitions

Aux fins du présent Accord,

L'expression "Contrat classifié" désigne un contrat, un contrat de sous-traitance, un projet ou toutes autres activités de coopération nécessitant l'accès à des informations classifiées ou susceptibles de générer des informations classifiées;

L'expression "Informations classifiées" désigne les informations générées par ou pour le Gouvernement de la République française ou le Gouvernement de Nouvelle-Zélande, ou relevant de la juridiction ou du contrôle de l'un d'eux, et qui doivent être protégées dans l'intérêt de la sûreté nationale de l'Etat en question, ce qu'il a désigné en lui attribuant une classification de sécurité. Cette information peut prendre une forme orale, visuelle, électronique, ou écrite, ou prendre la forme de matériel ou d'outil technologique ;

L'expression "Autorité nationale de sécurité" désigne l'Autorité ou l'organe compétent agréé en vertu des lois et/ou règlements nationaux des Parties et qui est responsable de la mise en œuvre du présent Accord;

L'expression "Contractant ou sous-traitant" désigne un particulier ou une personne morale qui a besoin d'accéder à des informations classifiées, échangées en vertu du présent Accord, aux fins de la fourniture d'un service ou d'un produit contractuels;

L'expression "Partie d'accueil" désigne la Partie sur le territoire de laquelle une visite a lieu.

L'expression "besoin d'en connaître" désigne la nécessité d'avoir accès à des informations classifiées dans le cadre d'une fonction officielle reconnue aux fins de l'exécution d'une mission spécifique autorisée ;

L'expression "Partie émettrice" désigne la Partie qui crée, émet ou transmet des informations classifiées à la Partie destinataire ;

L'expression "Partie destinataire" désigne la Partie qui reçoit les informations classifiées transmises par la Partie émettrice, et peut inclure des organismes ou des organisations publics ou privés.

Article 2

Champ d'application

Le présent Accord régleme l'échange de toutes les informations classifiées en matière de défense portant sur des questions de défense entre les Parties, ou entre des organes publics ou privés soumis à leurs lois et règlements nationaux.

Article 3

Autorités compétentes

(1) Les Autorités de sécurité compétentes responsables du contrôle général et de la mise en œuvre du présent Accord sont :

(a) Pour la République française :

Ministère de la Défense de la République française
14, rue Saint-Dominique
75700 PARIS SP 07

(b) Pour la Nouvelle-Zélande :

Directeur du Renseignement et de la Sécurité en matière de Défense
Direction du Renseignement et de la Sécurité en matière de Défense
HQ New Zealand Defence Force
WELLINGTON

- (2) Les Parties se tiennent mutuellement informées de tous changements dans la désignation de leurs Autorités de sécurité compétentes. Tout changement d'Autorité de sécurité compétente ne constitue pas un amendement formel du présent Accord

Article 4

Principes de sécurité

- (1) Conformément à leurs lois et règlements nationaux respectifs, les Parties prennent les mesures propres à assurer la protection des informations classifiées transmises, reçues ou créées en vertu du présent Accord et leur accordent un niveau de protection équivalent à celui appliqué à leurs propres informations classifiées nationales, tel que défini à l'article 5.
- (2) La protection des informations classifiées échangées entre les Parties est régie par les principes suivants:
- (a) La Partie destinataire accorde aux informations classifiées qu'elle reçoit un niveau de protection équivalent à ceux appliqués expressément aux informations par la Partie émettrice, conformément aux équivalences définies à l'article 5 du présent Accord.
- (b) L'accès aux informations classifiées et aux lieux de stockage des informations classifiées est strictement limité aux ressortissants des Parties dûment habilités au niveau approprié et dont les fonctions requièrent l'accès à ces informations classifiées sur la base du besoin d'en connaître.

- (c) La Partie destinataire ne transmet les informations classifiées à un Etat tiers, une organisation ou un organe international ou à un ressortissant exclusivement d'un Etat tiers qu'avec l'accord préalable écrit des Autorités de sécurité compétentes de la Partie émettrice.
- (d) Les informations classifiées ne peuvent être utilisées à des fins autres que celles auxquelles elles sont officiellement transmises.
- (e) La Partie destinataire ne doit pas déclasser ni déclassifier des informations classifiées sans le consentement écrit préalable des Autorités de sécurité compétentes de la Partie émettrice.

Article 5

Correspondances des classifications de sécurité

- (1) Les Parties, eu égard aux mesures de sécurité prescrites par leurs lois et règlements nationaux respectifs, s'engagent à assurer la protection des informations classifiées échangées et adoptent les niveaux de classification définis dans le tableau d'équivalences ci-dessous :

FRANCE	NOUVELLE ZELANDE
<i>SECRET DEFENSE</i>	SECRET
<i>CONFIDENTIEL DEFENSE</i>	CONFIDENTIAL
<i>DIFFUSION RESTREINTE</i>	RESTRICTED
<i>Voir index (2) et (3) ci-dessous</i>	

- (2) Dans le cas de la France, les informations reçues de Nouvelle-Zélande portant la mention « RESTRICTED » sont traitées et protégées selon les lois et règlements nationaux applicables aux informations protégées mais non classifiées portant la mention « DIFFUSION RESTREINTE ».
- (3) Dans le cas de la Nouvelle -Zélande, les informations reçues de France portant la mention « DIFFUSION RESTREINTE » sont traitées et protégées selon les lois et règlements nationaux applicables aux informations protégées mais non classifiées portant la mention « RESTRICTED ».
- (4) Afin de maintenir les normes de sécurité comparable, chaque Partie fournit, à la demande de l'autre, toutes les informations requises relatives aux lois, règlements et procédures de sécurité nationales appliqués pour assurer la sécurité des informations classifiées.
- (5) Les Parties se tiennent mutuellement informées de tout changement concernant les lois et règlements portant sur la sécurité des informations classifiées.

Article 6

Habilitations de sécurité

- (1) En vue de l'accès aux informations classifiées au niveau CONFIDENTIEL DEFENSE / CONFIDENTIAL ou à un niveau plus élevé, chaque Partie veille, conformément aux législations et règlements nationaux, à ce que quiconque ayant accès ou susceptible d'avoir accès à des informations classifiées en vertu du présent Accord, soit habilité au même niveau de sécurité que lesdites informations ou à un niveau supérieur.

- (2) Dans le cas d'une habilitation de sécurité pour un ressortissant de l'une des Parties qui a séjourné ou séjourne encore sur le territoire de l'autre Partie, les Autorités nationales de sécurité compétentes conviennent de se prêter mutuellement assistance conformément à leurs lois et règlements nationaux.

Article 7

Marquage, réception et modification

- (1) Dès réception d'informations classifiées, la Partie destinataire appose ses propres timbres nationaux de classification de sécurité conformément aux équivalences définies à l'article 5 du présent Accord.
- (2) Lorsqu'une Partie émettrice modifie la classification d'informations classifiées échangées en vertu du présent Accord, elle informe l'autre Partie de ce changement.

Article 8

Divulgarion

Les informations classifiées échangées, transmises ou élaborées conjointement par les deux Parties en vertu du présent Accord, notamment les contrats classifiés, ne peuvent être déclassées, déclassifiées ou transmises à un Etat tiers, à une personne physique ou morale ayant la nationalité d'un Etat tiers exclusivement, ou à une organisation internationale sans l'accord écrit préalable de la Partie émettrice.

Article 9

Information mutuelle en matière de sécurité

- (1) Chaque Partie reconnaît les habilitations de sécurité des ressortissants de l'autre Partie et assure l'accès à des environnements et des informations sécurisés conformément à l'habilitation de sécurité détenue.

- (2) Sur demande, si les Autorités de sécurité compétentes d'une Partie considèrent qu'une organisation enregistrée sur son territoire national est la propriété d'un Etat tiers ou est sous son contrôle, et si la divulgation d'informations classifiées à cette organisation risque de porter atteinte aux intérêts nationaux en termes de sécurité de l'une ou l'autre Partie, l'habilitation de sécurité n'est pas délivrée. Les Autorités de sécurité compétentes s'informent mutuellement si une habilitation n'est pas accordée en vertu du présent article.

- (3) Les Autorités de sécurité compétentes se tiennent mutuellement informées des changements concernant les habilitations de sécurité individuelles ou d'établissements qui ont connaissance d'un échange d'informations en vertu du présent Accord, en particulier en cas de retrait ou de déclassement d'une habilitation.

Article 10

Traduction, reproduction et destruction

- (1) Dès réception de doubles ou de traductions d'originaux de documents classifiés, la Partie destinataire est tenue dans ce cas de les marquer en tant que doubles ou traductions. Les documents

de ce type bénéficient de la même protection que le document original et doivent porter le même marquage.

- (2) La traduction et la reproduction d'informations classifiées au niveau *SECRET DEFENSE/SECRET* ne sont autorisées qu'avec l'accord écrit de l'Autorité de sécurité compétente de la Partie émettrice.
- (3) Les informations classifiées doivent être détruites en respectant les normes de destruction prévues par les lois et règlements nationaux respectifs des Parties.
- (4) Lors de la destruction d'un document classifié par la Partie destinataire, il convient d'établir une attestation écrite de destruction. La Partie destinataire fournit ce certificat à la Partie émettrice sur demande.

Article 11

Transmission d'informations

1. Les informations classifiées sont transmises d'une Partie à l'autre par la voie diplomatique ou par d'autres voies convenues d'un commun accord entre les Parties, conformément aux lois et règlements nationaux des Parties.
2. Avant réception d'informations classifiées, l'Autorité de sécurité compétente de la Partie destinataire doit :
 - (a) veiller à ce que ses installations concernées bénéficient des mesures de protection appropriées pour abriter des informations classifiées et attribuer l'habilitation d'établissement requise auxdites installations ;

- (b) déterminer le niveau d'habilitation de sécurité qu'une personne doit obtenir avant de recevoir des informations classifiées ;
 - (c) veiller à ce que quiconque ayant accès à des informations classifiées soit informé des responsabilités que lui confèrent les lois et règlements nationaux ;
 - (d) veiller à ce que la réception d'informations classifiées soit confirmée par écrit à la Partie émettrice dès que possible.
3. Avant l'envoi d'informations classifiées, l'Autorité de sécurité compétente de la Partie émettrice doit :
- (a) veiller à ce que le représentant de la Partie émettrice qui fournit les informations classifiées
 - (i) ait une habilitation de sécurité appropriée ;
 - (ii) soit un agent de l'Etat ou un employé de la Partie émettrice.
 - (b) veiller à ce que le représentant de la Partie émettrice qui fournit les informations classifiées soit muni d'un document délivré par l'Autorité de sécurité compétente qui indique :
 - (i) à quel titre la personne est porteuse d'informations classifiées ;
 - (ii) le point de contact pour la Partie émettrice ; et
 - (iii) le point de contact pour la Partie destinataire.

- (c) mettre à jour le registre des informations classifiées transférées et fournir, sur demande, une copie de ce registre à la Partie destinataire.
 - (d) veiller à ce que les informations classifiées soient correctement emballées et scellées conformément à ses lois et règlements nationaux ;
4. La transmission électronique des informations classifiées s'effectue entièrement sous forme cryptée, à l'aide de méthodes et de dispositifs cryptographiques mutuellement acceptés par les Autorités de sécurité compétentes.

Article 12

Contrats classifiés

1. Avant la conclusion d'un contrat entre un contractant et une Partie, ou entre deux contractants, susceptible d'impliquer l'échange d'informations classifiées, les dispositions du contrat relatives à la sécurité doivent être approuvées par l'Autorité de sécurité compétente de la Partie émettrice.
2. Les Autorités de sécurité compétentes des deux Parties s'informent mutuellement de manière entière et ouverte de toutes informations classifiées divulguées au cours des négociations pré-contractuelles.
3. Les Autorités de sécurité compétentes des deux Parties se notifient mutuellement tout contrat classifié pertinent avant l'échange des informations classifiées.

4. Dans le cas où un contractant conclut un contrat avec un contactant de l'autre Partie, l'Autorité de sécurité compétente prend toutes les mesures nécessaires pour faire en sorte que les contractants disposent d'une habilitation de sécurité de niveau approprié pour l'exécution de ce contrat classifié.

5. Dans le cas où un contractant conclut un contrat classifié avec un contractant dans la juridiction de l'autre Partie ou si une Partie autorise un contractant immatriculé conformément à la législation de cette Partie, ou opérant sur son territoire, à conclure un contrat classifié sur le territoire de l'autre Partie, les Autorités de sécurité compétentes de l'autre Partie doivent :
 - a. S'assurer que le contractant concerné a obtenu l'autorisation et l'habilitation appropriée des Autorités de sécurité compétentes concernées ;

 - b. Veiller à ce que les mesures de sécurité appropriées soient mises en place pour protéger les informations classifiées conformément aux lois et règlements nationaux de la Partie destinataire.

6. Tout contrat ou contrat de sous-traitance impliquant des informations classifiées doit comporter des dispositions relatives à la sécurité. Ces dispositions rendent opérantes les dispositions du présent Accord ainsi que toutes autres conditions pour l'utilisation d'informations classifiées imposées par la Partie émettrice. Seule la Partie émettrice est en mesure de modifier le niveau de classification des informations ou d'autoriser la divulgation d'informations supplémentaires.

7. L'Autorité de sécurité compétente de la Partie émettrice transmet une copie de l'annexe de sécurité du contrat aux Autorités de sécurité compétentes de la Partie destinataire.
8. Avant de conclure un contrat classifié avec un sous-traitant, le Contractant reçoit l'autorisation de son Autorité de sécurité compétente. Le sous-traitant est soumis à des obligations de sécurité conformes à celles qui sont établies pour le Contractant.

Article 13

Visites

- (1) Les visites de ressortissants d'une Partie sur le site de l'autre Partie où des informations classifiées sont conservées ne sont autorisées qu'avec l'accord préalable écrit de l'Autorité de sécurité compétente de la Partie d'accueil. Les visites de ressortissants d'Etats tiers sur des sites où des informations classifiées sont échangées entre les Parties ne sont autorisées que d'un commun accord entre les Parties.
- (2) Les demandes de visites émanant d'une Partie sont transmises, par la voie diplomatique ou par d'autres voies convenues d'un commun accord entre les Parties, à l'Autorité de sécurité compétente de la Partie d'accueil. Les demandes doivent être formulées au moins trois semaines avant la date de la visite. Les demandes de visites contiennent les renseignements mentionnés à l'annexe au présent Accord.
- (3) Une Partie peut demander une autorisation pour une visite d'une durée maximum de douze mois. Si une visite particulière ne peut être terminée dans le délai prévu dans l'autorisation de visite, ou si

une prolongation de la période couverte par l'autorisation d'accès est nécessaire, la Partie requérante peut demander une nouvelle autorisation de visite, à condition qu'elle le fasse au moins trois semaines avant l'expiration de l'autorisation en cours.

- (4) Tous les visiteurs sont tenus de respecter les lois et règlements nationaux ainsi que les instructions de la Partie d'accueil.
- (5) Les visites ne sont autorisées que si la personne détient le niveau d'habilitation requis et a le « besoin d'en connaître ».

Article 14

Visites multiples

- (1) Pour tout projet, programme ou contrat classifié, les Parties peuvent établir des listes de personnel autorisé à effectuer des visites multiples conformément aux modalités et conditions convenues par les Autorités de sécurité compétentes des Parties. Initialement, ces listes sont valables pour une période de douze mois et, par accord entre les Autorités de sécurité compétentes des Parties, la période de validité peut être prolongée par périodes supplémentaires totalisant douze mois maximum.
- (2) Les listes visées ci-dessus sont établies et fixées conformément aux dispositions en vigueur dans la Partie d'accueil. Une fois ces listes approuvées par les Autorités de sécurité compétentes des Parties, les modalités de visite du personnel autorisé peuvent être déterminées directement avec les Autorités de sécurité compétentes ou l'installation à visiter.

Article 15

Contrôle des installations

- (1) Chaque Partie procède à des inspections de sécurité dans ses établissements et installations du contractant où sont conservées des informations classifiées transmises, échangées ou produites conjointement en vertu du présent Accord.
- (2) Conformément aux procédures prévues au présent Accord, les Autorités de sécurité compétentes de chaque Partie ou leurs représentants agréés peuvent, sur demande, visiter les sites et installations sur le territoire de l'autre Partie afin d'examiner les mesures de protection mises en place pour assurer la sécurité des informations classifiées transmises en vertu du présent Accord.

Article 16

Atteinte à la sécurité

- (1) En cas de suspicion ou de confirmation de compromission d'informations classifiées, notamment d'usage non autorisé ou de perte, ou de toute violation des règlements nationaux relatifs à la protection des informations classifiées transmises en vertu du présent Accord, les Autorités de sécurité compétentes de l'autre Partie doivent en être informées sans retard injustifié.
- (2) La notification doit être suffisamment détaillée pour permettre à la Partie émettrice d'entreprendre une évaluation complète des conséquences.
- (3) La Partie destinataire mène une enquête (aidée, au besoin, de l'autre Partie) et prend toutes les mesures appropriées,

conformément à ses lois et règlements nationaux, pour limiter les conséquences et empêcher toute récidive. La Partie destinataire informe la Partie émettrice par l'intermédiaire des Autorités de sécurité compétentes, des résultats de l'enquête et de toutes mesures prises pour éviter d'autres compromissions.

Article 17

Frais

À moins que les Parties n'en aient décidé autrement, chaque Partie supporte ses propres coûts de participation aux activités menées en vertu du présent Accord.

Article 18

Règlement des différends

Tout différend lié à l'interprétation ou à l'application du présent accord est réglé exclusivement par voie de consultation et de négociation entre les Parties.

Article 19

Dispositions finales

- (1) Chacune des Parties notifie à l'autre l'accomplissement des procédures nationales requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord qui prendra effet le jour de la réception de la seconde notification. Les Parties ont décidé de mettre en œuvre les dispositions du présent Accord en ce qui concerne toutes informations échangées avant son entrée en vigueur.

- (2) Le présent Accord peut être amendé à tout moment, par écrit, d'un commun accord entre les Parties. Les amendements prendront effet selon la même procédure que celle décrite au Paragraphe 1 du présent Article.
- (3) L'Annexe forme partie intégrante du présent Accord.
- (4) Le présent Accord reste en vigueur pour une durée indéterminée. Chacune des Parties peut dénoncer le présent Accord, en adressant une notification écrite à l'autre Partie, par la voie diplomatique, avec un préavis de six mois.
- (5) Les obligations concernant la protection des informations classifiées échangées en vertu du présent Accord restent en vigueur nonobstant la dénonciation de l'Accord.
- (6) En cas de dénonciation, tous contrats ou contrats de sous-traitance classifiés continuent à être soumis aux dispositions du présent Accord, sauf si les Parties en conviennent autrement.

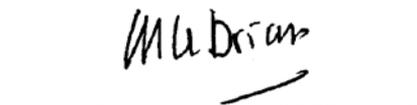
EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leur Gouvernement respectif, ont signé le présent Accord.

Fait à *Paris*, le *19 Février 2013*, en deux exemplaires, chacun en langues française et anglaise, les deux textes faisant également foi.

**Pour le Gouvernement de la
Nouvelle- Zélande**



**Pour le Gouvernement de la
Republique française**



ANNEXE

La demande de visite doit comporter les renseignements suivants :

- a) Nom, prénom, date et lieu de naissance, nationalité et numéro de passeport du visiteur ;
- b) Profession et attributions du visiteur, nom de l'établissement ou de l'organisation qui l'emploie ;
- c) Niveau de l'habilitation de sécurité du visiteur, authentifié par une attestation de sécurité que doit fournir la Partie requérante ;
- d) Date proposée et durée prévue de la visite ;
- e) Objet de la visite et toutes indications utiles sur le sujet à traiter et les niveaux de classification pour les informations classifiées ;
- f) Nom des établissements, des installations et des localités, buts de la visite ;
- g) Nom et prénom des personnes qui doivent recevoir le visiteur, si possible ;
- h) La date, la signature et l'apposition du timbre officiel agréé (de l'Autorité de sécurité compétente).

No. 51851

—
**Turkey
and
Bahrain**

International Road Transport Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Kingdom of Bahrain. Ankara, 2 May 2006

Entry into force: *29 May 2012, in accordance with article 25*

Authentic texts: *English and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 28 April 2014*

—
**Turquie
et
Bahreïn**

Accord relatif au transport routier international entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement du Royaume de Bahreïn. Ankara, 2 mai 2006

Entrée en vigueur : *29 mai 2012, conformément à l'article 25*

Textes authentiques : *anglais et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 28 avril 2014*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

INTERNATIONAL ROAD TRANSPORT AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY

AND

THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF BAHRAIN

The Government of the Kingdom of Bahrain and the Government of the Republic of Turkey being desirous to facilitate transport of passengers and goods by road between the two countries, as well as in transit through their territories, have agreed as follows:

I. DEFINITIONS

Article 1

For the purpose of this Agreement the following words and expressions shall have the meaning respectively assigned against each unless the context otherwise requires

"Carrier" means any natural or juridical person authorized to carry passengers and goods in conformity with the laws, regulations and rules of the Contracting Parties.

"Vehicle" means

i) Any power driven road vehicle built either for carriage of passengers more than eight excluding the driver or goods or towing such vehicles, or

ii) A combination comprising a vehicle as defined above in paragraph (I) and a trailer or a semi-trailer, built for the carriage of passengers or goods connected to it.

"Permit" means the permits issued for a road vehicle registered in one of the Contracting Parties by the other Contracting Party to permit the vehicle to enter and leave or travel through the territory of the latter as well as the other "permits" provided for by the present Agreement.

"Quota" Means the number of permits issued annually by the competent authorities of the each Contracting Party.

"Regular Bus Service" means the carriage of passengers between the territories of the two Contracting Parties on a prescribed route in accordance with national schedule and tariffs.

"Regular Transit Bus Service" means a regular bus service beginning in the territory of one Contracting Party, crossing the territory of the other Contracting Party without leaving or taking passengers and terminating in the territory of a third country.

"Shuttle Service" means an organized, international transport of passengers previously grouped in accordance with their length of stay from one and the same point of departure to one and same point of destination and their return to the point of departure at the end of pre-scheduled period (passengers travelling in group are all required to return in the same group, the first return journey from and the last journey to the point of destination will be without passengers).

"Closed-door Service (tourist transport)" means international carriage of one and the same group of passengers in one and the same vehicle in a tour, starting from a point in the territory of one of the Contracting Parties where the vehicle is registered and terminating in the same Contracting Party without taking or leaving passengers.

"Transit Transport" means carriage of passengers and goods through the territory of one Contracting Party, between points of departure and destination located outside the territory of that Contracting Party.

"Standard Fuel Tank" means a tank provided by the manufacturers of vehicles.

Article 2

The provisions of this Agreement shall apply to the international carriage of passengers and goods by road, to or from the territory of one Contracting Party, and in transit through the territory of the other Contracting Party by using vehicles registered in the territory of the former Contracting Party.

II. GENERAL PROVISIONS

Article 3

Each Contracting Party, in conformity with the provisions of this Agreement shall recognize the right of transit in respect of passengers, their personal goods, commercial goods and vehicles of the other Contracting Party over the routes to be determined by the competent authorities of each Contracting Party.

Article 4

Subject to its national legislation, each Contracting Party shall issue authorisation to the carriers of the other Contracting Party to establish offices and/or to appoint representative and/or agencies in its own territory at places to be mutually agreed upon by the Contracting Parties.

A carrier shall not act as a travel agency in the territory of the other Contracting Party.

Article 5

Either Contracting Party shall not levy any import or export tax or charge (including customs duties) on vehicles of the other Contracting Party, which are in transit in its territory other than:

- a) The charges for using road network infrastructure (road and bridge tolls):
- b) The charges to meet the expenses relating to the maintenance, protection and administration of roads, and transport.
- c) Charges, if weight, dimensions or load of the vehicle exceed the prescribed limits in the national legislation of the Contracting Party.

The authorized carriage in transit through the territories of the Contracting Parties may be exempted on reciprocal basis from the charges stipulated in paragraph (b) above.

Article 6

In case, carriers and drivers of one Contracting Party violate the regulations of traffic and transport while on the territory of the Contracting Party, the competent authorities of the territory of the Party where the offence is committed shall inform the competent authorities of the other party.

The competent authorities of the latter contracting Party shall notify the competent authorities of the former Contracting Party of the measures taken regarding the offences indicated in the first paragraph of this Article.

Article 7

A Joint Commission consisting of representatives of the two Contracting Parties shall be formed. The terms of reference of the Joint Commission are to:

- a) supervise the proper implementation of this Agreement.
- b) determine the form, the time and the ways of exchange of permits.
- c) study and make proposals for the solution of possible problems not settled directly between the competent authorities referred to in Article 24 of this Agreement.
- d) review all other relevant issues that fall within the scope of this Agreement and make recommendations thereof for settlement.
- e) consider any other matters to be mutually agreed upon relating to transport.

The Joint Commission shall meet when required at the request of one of the Contracting Parties alternately in Turkey and Bahrain.

The Joint Commission can recommend to amend any article of this Agreement and submit the same to the competent authorities for approval.

Article 8

The vehicles registered in the territory of one Contracting Party shall not carry passengers and goods between any two points within the territory of the other Contracting Party.

Unless a special permit from the competent authority of the other Contracting Party is obtained a carrier from one Contracting Party shall not carry passengers and goods from the territory of the other Contracting Party to third countries.

Article 9

An unloaded vehicle registered in one Contracting Party shall not enter the territory of the other Contracting Party to collect passengers and goods to its country or to a third country unless a special permit is issued for this purpose.

III CARRIAGE OF PASSENGERS

Article 10

A carrier of one Contracting Party shall operate a regular service to or a regular transit service through the territory of the other Contracting Party by obtaining a yearly permit in advance from the competent authority of the other Contracting Party.

Article 11

The closed-door (tourist transport) service, full out going and empty returns and shuttle service to be performed by a vehicle registered in the territory of one Contracting Party to or from the territory of the other Contracting Party shall not be subject to obtaining permit.

IV CARRIAGE OF GOODS

Article 12

The carriage of goods shall be subject to prior permit based on quota except the cases defined below:

- a) Carriage of deceased (especially by vehicles designed for this purpose).
- b) Carriage of decorative articles for theatrical performance.
- c) Carriage of goods, equipments and animals needed for musical performances and cinema, circus and folkloric shows sports activities and recording TV and radio programmes.
- d) Carriage of works of art.
- e) Carriage of animals other than those for slaughtering.

- f) Carriage of damaged vehicles or vehicles out of operation.
- g) Postal carriage.
- h) Occasional carriage of goods to or from airports as a result of change in flight itineraries.
- i) Carriage of aid material in case of natural disasters.
- j) Carriage of aid material for fairs and exhibitions.
- k) Transport services carried out by commercial motor vehicles with a maximum total weight of 6 tons including trailer or a maximum payload of 3.5 tons, including trailer.
- l) Other cases to be mutually agreed upon by the Joint Commission.

Article 13

Goods Transport between and transit through the Contracting Parties will not require permit.

Permits for goods transport except bilateral and transit shall be valid for one year and permits of the next year will be exchanged in November of every year. Some additional permits will be exchanged whenever needed to meet the requirements of the Contracting Parties on the basis of mutual agreement.

A permit shall be valid for one vehicle and carrier prepared on behalf of him and not be transferable.

Article 14

The carriage of arms, ammunitions and military equipment and explosives between the to (two) Contracting Parties or transit through each Party's territory shall be subject to a special permit issued for this purpose.

The passage of goods prohibited from the entry, for human, animal and plant sanitary purposes shall also be excluded from the right of transit.

V. MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 15

The Contracting Parties shall take all the measures which they deem necessary in order to facilitate, simplify and accelerate to the greatest extent possible the customs and other formalities relating to carriage of passenger of goods.

Article 16

The international transport of goods in accordance with this Agreement shall be subject to the requirements of the "Convention on the International Transport of Goods" under cover of TIR Carnets and/or national laws and regulations.

A vehicle performing international transport by road shall hold the necessary international documents ("tryptique" or "carnet de passage") and/or other documents required by national laws and regulations.

The drivers of the vehicles involved in the international transport shall in accordance with the provisions of this agreement, be required to have in their possessions the following documents.

- a) Valid driving license, according to the type of vehicle he is driving, should be in accordance with Laws and Regulations of the country where the means of transport is registered or it should be and international driving license.
- b) Valid license for the means of transport.
- c) Valid passport having all necessary entry visas.

Article 17

Fuel in the standard fuel tanks of vehicles shall be exempt from customs duties and all other taxes and duties. The national legislations of each party are valid concerning the fuel limitations.

Article 18

A spare part which has been replaced shall either be re-exported or destroyed under the supervision of the customs authorities or shall be delivered to these authorities.

Imports of spare parts shall be subject to the national laws and regulations.

Article 19

a) A third-party liability insurance complying with the laws and regulations in force in each of the Contracting Parties shall be applied to a vehicle used in the international carriage of passengers, baggage and/or goods between and/or in transit through the territory of the Contracting Parties.

b) Any kind of insurance complying with the laws and regulations in force in the Contracting Party in which the vehicle is registered shall be applied to passengers, baggage and/or goods against damages they will have during the carriage.

Article 20

The payments between the Contracting Parties concerning transport and transit operations shall be made in convertible currency to be accepted by the authorized banks of the Contracting Parties in accordance with currency laws, regulations and rules in force in the Contracting Parties.

Article 21

In cases of accidents, breakdowns or breach of national laws of countries, the competent authorities of the Contracting Party in whose territory such an incident occurs, shall provide the other Contracting Party with reports and results of the inquiry and other necessary information.

Article 22

Carriers and crew of the vehicles registered in one Contracting Party shall comply with the laws and regulations governing the road traffic of the other Contracting Party.

Any other matters pertaining to transport which are not covered by this Agreement shall be subject to the laws, regulations and rules of the Contracting Parties.

Article 23

The courts of each Contracting Party shall settle the disputes related to road transport which take place within the territory borders of each Party.

Article 24

The competent authorities which are responsible for the implementation of this Agreement are:

a) In Turkey:

Ulaştırma Bakanlığı
Kara Ulaştırması Genel Müdürlüğü
EMEK - ANKARA / TÜRKİYE

b) In Bahrain

Directorate Telecommunications and Road Regulation Directorate
Ministry of Transportation
MANAMA / BAHRAIN

Article 25

This Agreement shall enter in to force as from the date of exchange of notes attesting its ratification in accordance with the national legislation of the Contracting Parties and shall remain in force for a period of five years.

This Agreement shall be automatically renewed for a similar period/periods unless either Contracting Party expresses its wish in writing to the other Contracting Party to terminate it, at least three months prior to the date of expiry.

Done in Ankara on 2 May 2006, in two equally original copies in English Language.

**ON BEHALF OF THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF TURKEY**

**ON BEHALF OF THE GOVERNMENT
OF THE KINGDOM OF BAHRAIN**

**Abdullah GÜL
Deputy Prime Minister and
Minister of Foreign Affairs**

**Khalid bin Ahmed Al KHALIFA
Minister of Foreign Affairs**

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ İLE
BAHREYN KRALLIĞI HÜKÜMETİ ARASINDA
ULUSLARARASI KARAYOLU TAŞIMACILIĞI
ANLAŞMASI

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ile Bahreyn Krallığı Hükümeti iki ülke arasında ve transit olarak yapılan yolcu ve eşya taşımacılığını kolaylaştırmak arzusu ile aşağıdaki hususlarda mutabık kalmışlardır.

I. TANIMLAR

Madde 1

Bu Anlaşmanın amacına uygun olarak aşağıda belirtilen terimler ve ifadeler metnin içeriği gerektirdikçe yanlarında belirtilen anlamları taşır:

"Taşımacı" ; Akit Tarafların kanunlar, düzenlemeler ve kurallarına uygun olarak yolcu ve eşya taşımaya yetkili kılınmış herhangi bir gerçek ve tüzel kişiyi,

" Taşıt" ;

i) Şoför hariç sekizden fazla yolcu veya eşya taşımak üzere, veya bu taşıtları çekmek üzere imal edilmiş ve motor gücüyle hareket eden her türlü karayolu taşıtını,

veya

ii) Yukarıdaki paragraf (i) de belirlenen taşıtlar ile yolcu veya eşya taşımak amacıyla römork veya yarı römorklardan oluşan bir taşıt kombinasyonunu,

"İzin Belgesi", Akit Taraflardan birinde kayıtlı taşıta diğer Akit Tarafın topraklarına girip-çıkabilmesi veya transit geçebilmesi için bir Akit Tarafça verilen izin belgesi ile işbu Anlaşma'da öngörülen diğer izin belgelerini,

"Kota ", Akit Tarafların yetkili makamları tarafından yıllık olarak düzenlenen izin belgeleri sayısını,

"Düzenli Otobüs Servisi", belirli bir güzergahta, önceden saptanmış ulusal zaman ve ücret tarifesine göre iki Akit Taraf ülkesi arasında yolcu taşımaları,

"Düzenli transit otobüs servisi", bir Akit Taraf ülkesinde başlayan ve diğer Akit Taraf ülkesini yolcu indirmeden ve bindirmeden geçen ve üçüncü bir Devlet topraklarında sona eren düzenli otobüs servisi,

"Mekik Servis", bir ve aynı kalkış noktasından, planlanmış kalma süresine göre gruplandırılmış yolcuların bir ve aynı yere taşınması ve planlanan kalma süresi sonunda her bir gurubun kalkış, noktasına getirilmesini (birlikte dışa seyahat eden yolcuların tümü, birlikte geri dönmek zorundadır. İlk dönüş seyahati ile en son gidiş seyahati boş olarak yapılır.)

"Kapalı Kapı Servisi" (Turist taşımacılığı), yolcu indirip bindirmeden aynı yolcu grubunun aynı taşıtla, tescil edildiği Akit Taraf ülkesindeki bir noktadan başlayan ve bu ülkede sona eren tur taşımasını,

"Transit taşıma", kalkış ve varış noktaları bir Akit Taraf ülkesinin dışında olan noktalar arasında o Akit Taraf ülkesi üzerinden yapılan yolcu ve eşya taşımalarını,

"Standart yakıt deposu", taşıtı imal eden fabrikanın taşıta koyduğu depoyu ifade eder.

Madde 2

Bu anlaşma hükümleri, yolcu ve eşyanın, bir Akit Taraf ülkesinde tescil edilmiş taşıtlar ile diğer Akit Taraf ülkesine veya ülkesinden ve Akit Taraflardan biri üzerinden transit olarak karayoluyla uluslararası taşımasına uygulanır.

II. GENEL HÜKÜMLER

Madde 3

Akit Taraflardan her biri, bu Anlaşma hükümlerine uymak kaydıyla, diğer Akit Taraf yolcuları, bunların kişisel eşyaları ile ticari eşya ve taşıtlarına kendi yetkili makamlarınca tespit edilmiş güzergahlardan geçiş hakkını tanır.

Madde 4

Her Akit Taraf, kendi milli mevzuatına göre, diğer Akit Tarafın taşımacılarına, kendi topraklarında, karşılıklı olarak mutabık kalınan yerlerde büro açma ve/veya acentalar atama izni verir.

Taşımacı diğer Akit taraf ülkesinde seyahat acentası olarak faaliyet gösteremez.

Madde 5

Akit Taraflar, toprakları üzerinden transit geçen diğer Akit Tarafın taşıtlarından,

- a) Karayolu alt yapısının kullanılmasından alınan ücretler (karayolu ve köprü ücretleri)
- b) Karayolunun bakım ve korunması ve karayolu ve taşımanın yönetimine ilişkin giderleri karşılamak için alınan ücretler,
- c) Taşıtın ağırlığı, boyutları veya yükü Akit Tarafların milli mevzuatında belirtilen sınırları aştığı takdirde alınan ücretler,

dışındaki herhangi bir ithal veya ihraç vergisi veya harç (gümrük vergisi dahil) almazlar.

Akit Tarafların toprakları üzerinden transit taşımalar, karşılıklılık esasına göre yukarıda (b) paragrafında belirtilen ücretlerden muaf tutulabilir.

Madde 6

Akit Taraflardan birinin taşımacıları ve şoförleri diğer Akit Taraf ülkesinde buldukları sırada trafik ve taşıma nizamlarını ihlal ettikleri takdirde, bu ülke yetkili makamları gerekli gördükleri diğer Akit taraf yetkili makamlarına bu konuda bilgi verirler.

Bu maddenin birinci paragrafında belirtilen ihlallere ilişkin olarak alınan tedbirleri alan ülkenin yetkili makamları diğer Akit taraf yetkili makamlarına bu konuda bilgi verirler.

Madde 7

Akit Tarafların temsilcilerinden teşkil olunan bir Karma Komisyon kurulur. Karma Komisyonun görevleri şunlardır:

- a) Bu Anlaşma'nın gereği veçhile uygulanmasına nezaret etmek,
- b) İzin belgelerinin şekli ile belgelerin teati zamanı ve usullerini saptamak,
- c) Bu Anlaşma'nın 24.maddesinde belirtilen yetkili makamlar arasında doğrudan çözümlenemeyecek muhtemel meseleleri incelemek ve çözümleri için tekliflerde bulunmak,
- d) Bu Anlaşma kapsamına giren diğer tüm hususları gözden geçirmek ve bu hususlarla ilgili tavsiyelerde bulunmak,
- e) Taşımacılıkla ilgili olarak üzerinde karşılıklı mutabık kalınacak diğer hususları incelemek.

Karma Komisyon gerektiği takdirde Akit Tarafların birinin talebi üzerine dönüşümlü olarak Türkiye'de ve Bahreyn'de toplanacaktır.

Karma Komisyon işbu Anlaşmanın herhangi bir maddesinde değişiklik yapmayı önerebilir ve bu önerileri Akit Tarafların yetkili makamlarının onayına sunabilir.

Madde 8

Akit Taraflardan birinin ülkesinde tescil edilmiş taşıtlar diğer Akit Taraf topraklarındaki iki nokta arasında yolcu ve eşya taşıyamaz.

Diğer Akit Taraf yetkili kurumlarından özel bir izin belgesi alınmadıkça bir Akit Taraf ülkesinde kayıtlı taşımacı diğer Akit Taraf ülkesinden 3. bir ülkeye yolcu veya eşya taşımacılığı yapamaz.

Madde 9

Bir Akit Taraf ülkesinde tescil edilmiş boş bir taşıt, bu amaçla özel bir izin belgesi verilmedikçe, kendi ülkesine veya üçüncü bir ülkeye yolcu ve eşya almak üzere diğer Akit Taraf ülkesine giremez.

III. YOLCU TAŞIMALARI

Madde 10

Akit Taraflardan birinin taşımacısı, diğer Akit Taraf yetkili makamından, önceden yıllık izin belgesi alarak diğer Taraf ülkesine düzenli servis veya diğer Tarafın ülkesi üzerinden düzenli transit servisi işletebilir.

Madde 11

Akit Taraflardan birinin ülkesinde tescil edilmiş bir taşıtla diğer akit taraf topraklarına/topraklarından yapılacak kapalı kapı servis (turistik taşıma), mekik servis ve dolu gidiş boş dönüş izin belgesine tabi olmayacaktır.

IV. EŞYA TAŞIMALARI

Madde 12

Aşağıda belirtilen durumlar hariç eşya taşımaları kotaya dayalı öncelikli izin belgesine tabidir.

- a) Cenaze taşımaları (özellikle bu amaçla teçhiz edilmiş taşıtlarla),
- b) Tiyatro gösterileri için dekor malzemesi taşımaları,
- c) Müzik , sinema, folklor ve sirk gösterileri, spor faaliyetleri ve radyo programları düzenlenmesi, televizyon ve sinema çekimleri için veya bu amaçlarla eşya, teçhizat ve hayvanların taşınması,
- d) Sanat eserlerinin taşınması,
- e) Kesim hayvanları dışındaki hayvanların taşınması.

- f) Bozulmuş veya hasara uğramış taşıtların taşınması,
- g) Posta taşımaları,
- h) Hava taşıma güzergahlarının değiştirilmesi halinde hava limanlarından arızı olarak mal taşımaları,
- i) Tabii afetler halinde yardım malzemesi taşımaları,
- j) Sergi ve fuar malzemeleri taşımaları,
- k) Römork dahil azami toplam ağırlığı 6 ton olan veya römork dahil maksimum yük ağırlığı 3.5 ton olan ticari motorlu araçlarla gerçekleştirilen taşımacılık faaliyetleri
- l) Karma Komisyon tarafından ortaklaşa kararlaştırılacak diğer haller

Madde 13

Akit Taraflar arasında ikili veya transit olarak yapılan eşya taşımacılığı herhangi bir izin belgesine tabi değildir.

İkili ve transit taşımalar hariç, diğer eşya taşımaları için izin belgeleri yıllık olarak düzenlenir ve her yılın Kasım ayında bir sonraki yılın belgeleri teati edilir. Gerekli hallerde, Akit Tarafların ihtiyaçlarını karşılamak amacıyla ve karşılıklı mutabakat üzerine ek izin belgeleri de teati edilebilir.

Bir izin belgesi, bir taşıt ve adına düzenlenmiş taşımacı için geçerli olur ve devredilemez.

Madde 14

Silah, cephane, askeri malzeme, patlayıcı maddeler ile diğer tehlikeli maddelerin iki ülke arasında veya Akit Tarafların birinin ülkesinden transit taşınması bu amaçla alınmış özel izne bağlıdır.

İnsan, hayvan ve bitki sağlığı bakımından girişine müsaade edilmeyen maddelerin Akit Taraf ülkelerine veya ülkelerinden taşınması yasaktır.

V. ÇEŞİTLİ HÜKÜMLER

Madde 15

Akit Taraflar, yolcu ve eşya taşımacılığına ilişkin gümrük ve diğer formalitelerin mümkün olduğu kadar kolaylaştırılması, basitleştirilmesi ve çabuklaştırılması için gerekli gördükleri bütün tedbirleri alırlar.

Madde 16

İşbu Anlaşmaya göre eşyanın karayolu ile uluslararası taşınması, TIR Karnesi Teminatında Eşyanın Uluslararası Taşınması Sözleşmesi gereklerine ve/veya tarafların ulusal kanun ve düzenlemelerine tabidir.

Karayolunda uluslararası taşıma yapan bir taşıtta gerekli uluslararası belgeler (triptik veya "carnet de passage") ile ulusal kanun ve düzenlemelere göre gerekli belgeler bulundurulur.

İşbu anlaşmanın hükümlerine uygun olarak uluslararası taşıma yapan araçların sürücülere aşağıda belirtilen belgelere sahip olacaklardır:

- a) Taşıtın kayıtlı olduğu ülkenin Kanun ve Yönetmeliklerine uygun, taşımacılık türü için geçerli bir sürücü belgesi veya uluslararası bir sürücü belgesi.
- b) Taşımacılık türü için geçerli bir lisans.
- c) Tüm gerekli giriş vizelerini içeren geçerli bir pasaport.

Madde 17

Taşıtların standart depolarındaki akaryakıt, gümrük vergisi ile diğer tüm vergi ve resimlerden muaftır. Akaryakıt miktar sınırlandırmaları konusunda akit tarafların kendi ulusal mevzuatları geçerlidir.

Madde 18

Taşıtların arıza nedeniyle değiştirilen parçaları ya ülke dışına çıkarılacak veya gümrük makamlarının gözetiminde imha edilecek veya bu makamlara teslim edilecektir.

Yedek parçanın ithali ulusal kanun ve düzenlemelere tabidir.

Madde 19

a) Yolcular, bagaj ve-veya eşyanın, Akit Tarafların toprakları arasında ve-veya üzerinden transit olarak uluslararası taşınmasında kullanılan bir taşıtla taşınması sırasında, üçüncü şahıslara verilecek zararları karşılamak üzere, her bir Akit Tarafta yürürlükteki kanun ve nizamlara uygun sigorta yaptırılır.

b) Yolcuların, bagaj ve-veya eşyanın taşınması sırasında uğrayacağı zararları karşılamak üzere, taşıtın tescil edildiği Akit Taraf topraklarında yürürlükteki kanun ve nizamlara uygun sigorta yaptırılır.

Madde 20

Akit Taraflar arasında taşıma ve transit faaliyetlerinden doğan ödemeler Akit Taraflarda yürürlükte bulunan, paraya ilişkin kanun, nizam ve kurallara göre, Akit Taraf yetkili Bankalarınca kabul edilen serbest döviz ile yapılır

Madde 21

Kaza, bozulma ve ülke yasalarının ihlali halinde, bu olayların ülkesi üzerinde vuku bulduğu Akit Taraf yetkili makamları bu konudaki rapor ve araştırma sonuçlarını diğer Akit Tarafa ivedilikle iletirler.

Madde 22

Akit Taraflardan birinde tescil edilmiş taşıtların personeli ve taşımacıları diğer Akit Taraf ülkesinde karayolu trafiğini düzenleyen kanun ve nizamlara uyarlar.

İşbu Anlaşma kapsamına girmeyen, taşımacılıkla ilgili diğer hususlar, Akit Tarafların kanun, nizam ve kurallarına tabi olacaktır.

Madde 23

Akit tarafların kendi ülke sınırları dahilinde karayolu taşımacılığı ile ilgili ihtilaflarını her akit tarafın kendi mahkemeleri çözümler.

Madde 24

İşbu Anlaşma'nın uygulanmasından sorumlu yetkili makamlar:

- a) Türkiye'de :
- Ulaştırma Bakanlığı
 - Kara Ulaştırması Genel Müdürlüğü
 - Ankara / TÜRKİYE
- b) Bahreyn'de:
- Ulaştırma Bakanlığı
 - Haberleşme ve Karayolu Düzenlemeleri Müdürlüğü
 - Manama / BAHREYN

Madde 25

Bu Anlaşma Akit Tarafların milli mevzuatına göre onay işlemlerinin tamamlandığını belirten notaların teati edildiği tarihten itibaren yürürlüğe girecek ve beş yıl süre ile yürürlükte kalacaktır.

Bu süre sona ermeden üç ay önce, Akit Taraflardan biri anlaşmayı sona erdirmek istediğini diğer Akit Tarafa yazılı olarak bildirmedikçe, anlaşma kendiliğinden aynı süre/süreler için yenilenecektir.

2 Mayıs 2006 tarihinde Ankara'da birbirine eşit iki orijinal nüsha halinde İngilizce olarak düzenlenmiştir.

TÜRKİYE CUMHURİYETİ
HÜKÜMETİ ADINA

BAHREYN KRALLIĞI
HÜKÜMETİ ADINA

Abdullah GÜL
Başbakan Yardımcısı ve
Dışişleri Bakanı

Khalid bin Ahmed Al Khalifa
Dışişleri Bakanı

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AU TRANSPORT ROUTIER INTERNATIONAL ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LE GOUVERNEMENT
DU ROYAUME DE BAHREÏN

Le Gouvernement du Royaume de Bahreïn et le Gouvernement de la République turque,
Désireux de faciliter le transport de voyageurs et de marchandises par route entre les deux
pays, ainsi que le transit sur leur territoire,
Sont convenus de ce qui suit :

TITRE I. DÉFINITIONS

Article premier

Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente, les termes et expressions définis ci-après ont le sens qui leur est attribué par le présent article.

Le terme « transporteur » s'entend de toute personne physique ou juridiquement constituée autorisée à effectuer le transport de voyageurs et de marchandises conformément aux lois, réglementations et règles en vigueur sur le territoire des Parties contractantes.

Le terme « véhicule » s'entend :

- i) De tout véhicule routier à moteur construit pour le transport de plus de huit personnes, hormis le conducteur, et de marchandises ou la traction de véhicules destinés à ces transports; ou
- ii) De tout ensemble constitué d'un véhicule tel que défini au paragraphe I) ci-dessus et d'une remorque ou semi-remorque, construit pour le transport de voyageurs ou de marchandises et destiné à cette fin.

Le terme « autorisation » désigne les autorisations délivrées par une Partie contractante à un véhicule de transport routier immatriculé sur le territoire de l'une des Parties contractantes afin de permettre à ce véhicule d'entrer, de sortir ou de voyager sur son territoire, et tout autre « permis » mentionné dans le présent Accord.

Le terme « quota » désigne le nombre d'autorisations délivrées annuellement par les autorités compétentes de chaque Partie contractante.

L'expression « service régulier par autocar » désigne le transport de voyageurs entre le territoire des deux Parties contractantes sur un itinéraire défini conformément aux horaires et tarifs nationaux.

L'expression « service régulier de transit par autocar » désigne un service régulier par autocar qui commence sur le territoire de l'une des Parties contractantes pour se terminer sur le territoire d'un pays tiers, en traversant le territoire de l'autre Partie contractante sans y embarquer ni débarquer de voyageurs.

L'expression « service de navette » désigne le transport international organisé de voyageurs groupés à l'avance selon la durée de leur séjour, d'un seul et même point de départ à un seul et

même point d'arrivée, et le transport de retour de ces voyageurs à leur point de départ, à la fin du séjour fixé à l'avance (les voyageurs constitués en un seul groupe doivent retourner ensemble à leur point de départ. Le premier retour au point de départ ainsi que le dernier voyage du véhicule au point de destination s'effectuent à vide.).

L'expression « circuits à portes fermées (circuit touristique) » désigne le transport international d'un seul et même groupe de voyageurs à bord d'un seul et même véhicule, partant d'un point situé sur le territoire de la Partie contractante où le véhicule est immatriculé et prenant fin sur le territoire de la même Partie contractante, sans embarquer ni débarquer de voyageurs en route.

L'expression « transport en transit » désigne le transport de voyageurs ou de marchandises au travers du territoire de l'une des Parties contractantes entre des points de départ et de destination situés en dehors du territoire de cette Partie contractante.

L'expression « réservoir à carburant d'origine » désigne le réservoir installé par le constructeur du véhicule.

Article 2

Le présent Accord s'applique au transport routier international de voyageurs et de marchandises effectué au départ du territoire d'une Partie contractante au moyen de véhicules immatriculés sur ledit territoire, à destination de l'autre Partie contractante ou en transit sur le territoire de cette dernière.

TITRE II. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 3

Chacune des Parties contractantes s'engage, conformément aux dispositions du présent Accord, à reconnaître le droit de transit des voyageurs, de leurs effets personnels, des marchandises et des véhicules de l'autre Partie contractante sur les itinéraires déterminés par les autorités compétentes de chacune des Parties contractantes.

Article 4

Sous réserve de leur législation interne, chacune des Parties contractantes autorise les transporteurs de l'autre Partie contractante à ouvrir des bureaux ou à désigner un représentant ou un organisme sur son territoire aux endroits fixés d'un commun accord par les Parties contractantes.

Il est interdit à un transporteur d'une Partie contractante d'agir comme une agence de voyage sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 5

Les Parties contractantes n'imposent aucune taxe à l'importation ou à l'exportation ni aucune redevance (y compris les droits de douane) sur les véhicules des Parties en transit leur territoire, sauf :

- a) Les redevances pour l'utilisation de l'infrastructure routière (péages de routes et de ponts);
- b) Les redevances pour l'entretien, la protection et l'administration des routes et le transport;
- c) Les redevances applicables lorsque le poids, les dimensions ou la charge du véhicule dépassent les limites prescrites par la législation interne de la Partie contractante.

Le transport en transit autorisé sur le territoire des Parties contractantes peut être exonéré, sur une base réciproque, des redevances stipulées au paragraphe b) ci-dessus.

Article 6

En cas de violation, par les transporteurs et les conducteurs d'une Partie contractante, des réglementations relatives au transport routier et à la circulation routière en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante, les autorités compétentes du territoire de la Partie contractante où les violations ont été commises en informent les autorités compétentes de l'autre Partie.

Les autorités compétentes de cette dernière notifient les autorités compétentes de l'autre Partie contractante des mesures prises concernant les infractions visées au premier paragraphe du présent article.

Article 7

Une Commission mixte composée de représentants des deux Parties contractantes est établie. La Commission mixte est chargée de :

- a) Veiller à la bonne application des dispositions du présent Accord;
- b) Définir la forme, les délais de validité et les moyens d'échange des autorisations;
- c) Étudier et proposer des solutions aux problèmes qui ne seraient pas réglés directement entre les autorités compétentes visées à l'article 24 du présent Accord;
- d) Examiner toutes les autres questions pertinentes entrant dans le champ d'application du présent Accord, et faire des recommandations quant à leur règlement;
- e) Examiner toute autre question devant être convenue d'un commun accord concernant les transports.

La Commission mixte se réunit à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, alternativement en Turquie et au Bahreïn.

Elle peut proposer des modifications à tout article du présent Accord et soumettre ses propositions aux autorités compétentes pour approbation.

Article 8

Il est interdit aux véhicules immatriculés sur le territoire d'une Partie contractante de transporter des voyageurs et des marchandises entre deux points situés sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Il est interdit à un transporteur d'une Partie contractante de transporter des voyageurs et des marchandises à partir du territoire de l'autre Partie contractante vers un pays tiers, à moins qu'une autorisation spéciale ne lui ait été délivrée à cet effet par l'autorité compétente de cette autre Partie contractante.

Article 9

Un véhicule vide immatriculé sur le territoire de l'une des Parties contractantes ne peut entrer dans le territoire de l'autre Partie contractante pour embarquer des voyageurs et des marchandises à destination de son pays ou d'un pays tiers sans qu'une autorisation spéciale n'ait été délivrée à cet effet.

TITRE III. TRANSPORT DE VOYAGEURS

Article 10

Le transporteur d'une Partie contractante peut exploiter les services réguliers de transport et de transit sur le territoire de l'autre Partie contractante après obtention d'une autorisation annuelle préalable délivrée par les autorités compétentes de l'autre Partie contractante.

Article 11

Sont exempts d'autorisation les circuits à portes fermées (circuit touristique), soit le service comportant le voyage aller en charge et le voyage retour à vide, et les services de navette utilisant les véhicules immatriculés sur le territoire de l'une des Parties contractantes, à destination ou à partir du territoire de l'autre Partie contractante.

TITRE IV. TRANSPORT DE MARCHANDISES

Article 12

Le transport de marchandises est soumis au régime de l'autorisation préalable sur la base de quotas, sauf dans les cas énoncés ci-après :

- a) Transport des dépouilles mortelles (notamment au moyen de véhicules conçus à cette fin);
- b) Transport de marchandises décoratives destinées à des représentations théâtrales;

- c) Transport de biens, matériels et animaux destinés à des représentations musicales et cinématographiques, à des cirques et troupes folkloriques, à des activités sportives et à l'enregistrement de programmes télévisés et radiophoniques;
- d) Transport d'œuvres d'art;
- e) Transport d'animaux non destinés à l'abattage;
- f) Transport de véhicules endommagés ou hors d'usage;
- g) Transports postaux;
- h) Transport occasionnel de cargaisons aériennes à destination ou à partir des aéroports du fait de la modification des itinéraires de vol;
- i) Transport du matériel de l'aide humanitaire en cas de catastrophe;
- j) Transport de matériel destiné à des foires ou à des expositions;
- k) Services de transport assurés par des véhicules à moteurs commerciaux dont le poids total ne dépasse pas six tonnes, y compris la remorque, ou dont la charge utile ne dépasse pas trois tonnes et demie, y compris la remorque;
- l) Autres transports convenus d'un commun accord par la Commission mixte.

Article 13

Le transport de marchandises entre les territoires des Parties contractantes et au travers de ces territoires n'est pas soumis au régime d'autorisation.

À l'exception des transports bilatéraux et du transit, les autorisations sont valables pour un an et les autorisations pour l'année suivante sont échangées en novembre de chaque année. Des autorisations supplémentaires seront échangées en cas de besoin pour répondre aux exigences des Parties contractantes sur la base d'un accord mutuel.

L'autorisation est valable pour un seul véhicule et uniquement pour le transporteur auquel elle a été délivrée, et est incessible.

Article 14

Le transport d'armes, de munitions, de matériel militaire et d'explosifs entre les deux Parties contractantes ou le passage en transit sur leur territoire est soumis à une autorisation spéciale délivrée à cette fin.

Le passage des marchandises interdites d'entrée, pour préserver la santé de l'homme, des animaux et des plantes, est également exclu du droit de transit.

TITRE V. DISPOSITIONS DIVERSES

Article 15

Les Parties contractantes s'engagent à prendre toutes les mesures qu'elles estiment nécessaires pour faciliter, simplifier, et accélérer dans toute la mesure du possible les formalités de douane et autres formalités relatives au transport de voyageurs et de marchandises.

Article 16

Le transport routier international de marchandises effectué conformément aux dispositions du présent Accord est soumis aux conditions prévues par la Convention douanière relative au transport international de marchandises sous couvert de carnets TIR ou de lois et règlements nationaux.

Les véhicules utilisés dans le transport routier international doivent avoir les documents internationaux nécessaires (« triptyque » ou « carnet de passage en douane ») ou tout autre document exigé par les lois et règlements nationaux.

Les conducteurs des véhicules intervenant dans les transports internationaux sont tenus, conformément aux dispositions du présent Accord, d'avoir en leur possession les documents ci-après :

- a) Un permis de conduire valide correspondant au type de véhicule conduit et conforme aux lois et règlements du pays dans lequel le moyen de transport est immatriculé, ou un permis de conduire international;
- b) Une autorisation valable pour le moyen de transport utilisé;
- c) Un passeport en cours de validité ayant tous les visas d'entrée nécessaires.

Article 17

Le carburant contenu dans les réservoirs d'origine des véhicules est exonéré des droits de douane et autres taxes et redevances. Chacune des Parties fixe, conformément à sa législation nationale, les quantités maximales de carburants.

Article 18

Les pièces de rechange remplacées sont réexportées ou détruites sous le contrôle des autorités douanières, ou remises à ces autorités.

L'importation des pièces de rechange est soumise aux lois et règlements nationaux.

Article 19

a) Une police d'assurance responsabilité au tiers conforme aux lois et règlements en vigueur dans chacune des Parties contractantes doit être souscrite pour tout véhicule utilisé dans le

transport international ou le transit de voyageurs, de bagages ou de marchandises sur le territoire des Parties contractantes.

b) Les types d'assurance conformes aux lois et règlements en vigueur dans la Partie contractante où le véhicule est immatriculé s'appliquent aux voyageurs, aux bagages ou aux marchandises relativement aux dommages éventuels subis pendant le transport.

Article 20

Les versements entre les Parties contractantes en ce qui concerne les opérations de transport et de transit s'effectuent dans une monnaie convertible acceptée par les banques autorisées par les Parties contractantes conformément à la législation monétaire en vigueur sur leur territoire.

Article 21

En cas d'accident, de panne ou de violation de la législation interne des Parties contractantes, les autorités compétentes de la Partie contractante où s'est produit l'incident fournit à l'autre Partie contractante les rapports et résultats de l'enquête et toute autre information jugée nécessaire.

Article 22

Les transporteurs et les équipages des véhicules immatriculés dans le territoire d'une Partie contractante sont tenus de respecter les lois et règlements régissant la circulation routière sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Toute autre question relative aux transports et non prévue par le présent Accord est soumise aux lois, réglementations et règles des Parties contractantes.

Article 23

Les tribunaux de chaque Partie contractante règlent les différends relatifs au transport routier survenus à l'intérieur des frontières du territoire de chaque Partie.

Article 24

Les autorités compétentes chargées de l'application du présent Accord sont :

a) Pour la Turquie :

Ulaştırma Bakanlığı
Kara Ulaştırması Genel Müdürlüğü
Emek - Ankara/Turquie

b) Pour le Bahreïn :

Direction des télécommunications et de la réglementation routière
Ministère des transports
Manama/Bahreïn

Article 25

Le présent Accord entre en vigueur à compter de la date d'échange des notes attestant de sa ratification conformément à la législation nationale des Parties contractantes et reste en vigueur pour une durée de cinq ans.

Le présent Accord est renouvelé pour des périodes similaires, par reconduction tacite, à moins que l'une des Parties contractantes ne notifie à l'autre, par écrit et au moins trois mois avant la date d'expiration, son intention de le dénoncer.

FAIT à Ankara, le 2 mai 2006, en deux exemplaires originaux, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République turque :

ABDULLAH GÜL

Vice-Premier Ministre et Ministre des affaires étrangères

Pour le Gouvernement du Royaume de Bahreïn :

KHALID BIN AHMED AL-KHALIFA

Ministre des affaires étrangères

No. 51852

—
**Turkey
and
Bosnia and Herzegovina**

Agreement on legal co-operation in civil and commercial matters between the Republic of Turkey and Bosnia and Herzegovina. Sarajevo, 16 February 2005

Entry into force: *25 December 2011, in accordance with article 23*

Authentic texts: *Bosnian, Croatian, English, Serbian and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 1 April 2014*

—
**Turquie
et
Bosnie-Herzégovine**

Accord relatif à la coopération judiciaire en matière civile et commerciale entre la République turque et la Bosnie-Herzégovine. Sarajevo, 16 février 2005

Entrée en vigueur : *25 décembre 2011, conformément à l'article 23*

Textes authentiques : *bosniaque, croate, anglais, serbe et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 1^{er} avril 2014*

[BOSNIAN TEXT – TEXTE BOSNIAQUE]

**SPORAZUM
O PRAVNOJ SARADNJI U GRAĐANSKIM I PRIVREDNIM STVARIMA
IZMEĐU BOSNE I HERCEGOVINE I REPUBLIKE TURSKE**

Bosna i Hercegovina i Republika Turska (u daljem tekstu: Strane ugovornice),

U želji da još više unaprijede prijateljske odnose i omoguće uzajamnu pomoć u građanskim i privrednim stvarima na osnovu načela državnog suvereniteta, jednakopravnosti i nemiješanja u unutrašnje poslove Strana ugovornica,

Odlučile su da zaključe Sporazum o pravnoj saradnji u građanskim i privrednim stvarima i saglasne su o slijedećem:

GLAVA PRVA

OPĆE ODREDBE

Član 1.

Svrha ovog Sporazuma je da reguliše pravnu zaštitu državljana jedne Strane ugovornice u građanskom postupku pred sudskim organima druge Strane ugovornice, saradnju sudskih organa Strana ugovornica u pružanju međusobne pravne pomoći u građanskim i privrednim stvarima i u oblasti priznanja i izvršenja sudskih odluka u građanskim stvarima.

Član 2.

- (1) Državljeni jedne Strane ugovornice imaju pravo na pravnu zaštitu u postupku pred sudskim organima druge Strane ugovornice u građanskim i privrednim stvarima pod istim uslovima kao da su i sami državljani te Strane ugovornice.
- (2) Državljeni jedne Strane ugovornice imaju pravo na besplatan pristup sudskim organima druge Strane ugovornice kod podnošenja zahtjeva u građanskim i privrednim stvarima pod istim uslovima kao da su i sami državljani te Strane ugovornice.
- (3) Pravna lica čija se centrala nalazi na teritoriji jedne Strane ugovornice, a osnovana su u skladu sa zakonom te Strane ugovornice, uživaju prava iz odredbi ovog Sporazuma. U smislu ovog Sporazuma, izraz „sjedište“, kada se radi o pravnim licima je isto što i centrala tih pravnih lica.

Član 3.

- (1) Ako se drugačije ne predviđa ovim Sporazumom, sudski organi Strana ugovornica komuniciraju između sebe putem centralnih organa koje odrede Strane ugovornice. Centralni organ za Bosnu i Hercegovinu je Ministarstvo pravde Bosne i Hercegovine. Centralni organ za Republiku Tursku je Ministarstvo pravde.
- (2) Odredbe ovoga Sporazuma ne sprečavaju komunikaciju diplomatskim ili konzularnim putem.
- (3) U smislu ovoga Sporazuma, sudski organi se određuju u skladu sa unutrašnjim pravom svake Strane ugovornice.

Član 4.

- (1) Centralni organi komuniciraju između sebe na jeziku zamoljene Strane ugovornice ili na engleskom jeziku.
- (2) Zamolnice za pravnu pomoć i prateća dokumenta pišu se na jeziku Strane ugovornice koja traži pomoć, a uz njih se dostavlja ovjereni prijevod na jezik zamoljene Strane ugovornice ili na engleski jezik.
- (3) Dokumenta dobijena izvršenjem zamolnice za pravnu pomoć dostavljaju se na jeziku zamoljene Strane ugovornice.

Član 5.

Ministarstva pravde Strana ugovornica jedno drugom po molbi dostavljaju informacije o zakonu i praksi svojih zemalja kada su u pitanju pravni problemi koji predstavljaju predmet ovog Sporazuma.

GLAVA DRUGA

POGLAVLJE I

PРАВНА ПОМОЋ У ГРАЂАНСКИМ I ПРИВРЕДНИМ СТВАРИМА

Član 6.

Sudski organi Strana ugovornica jedni drugima pružaju pravnu pomoć u građanskim i privrednim stvarima konkretno kad je u pitanju uručenje dokumenata, saslušanje stranaka i svjedoka, ispitivanje vještaka i obavljanje ostalih sudskih radnji po zakonskim propisima Strana ugovornica.

Član 7.

(1) U zamolnici za pravnu pomoć se navodi:

- a) Naziv sudskog organa koji traži pomoć i naziv zamoljenog sudskog organa, ukoliko je poznat;
- b) Vrsta postupka za koji se traži pomoć;
- c) Imena i adrese strana u postupku, kod pravnih lica naziv pravnog lica i adresa centrale i imena i adrese njihovih zastupnika, ukoliko postoje;
- d) Puna adresa adresata i dokumenti koje treba uručiti, ako je predmet zamolnice uručenje dokumenata;
- e) Imena i adrese lica koje treba ispitati i datum njihovog rođenja, državljanstvo i zanimanje, ukoliko je poznato;
- f) Pitanja koja treba postaviti licima koja daju iskaz;
- g) Vrsta dokaza koje treba prikupiti ili drugih sudskih radnji koje treba obaviti;
- h) Ostale informacije koje su neophodne za izvršenje zamolnice;
- i) Dokumenti ili drugi predmeti koje treba pregledati.

2) Zamolnicu za pravnu pomoć potpisuje i ovjerava organ koji traži pomoć. Prateća dokumenta moraju biti ovjerena u skladu sa zakonom Strane ugovornice koja traži pomoć.

Član 8.

- (1) Zamoljeni sudski organ u izvršenju zamolnice primjenjuje odredbe svoga zakona. On će, međutim, postupiti po zahtjevu sudskog organa koji traži pomoć da se primijeni poseban metod ili postupak, ako to nije u suprotnosti sa unutrašnjim pravom zamoljene Strane ugovornice.
- (2) Sudski organ koji traži pomoć, ukoliko to zahtijeva, obavještava se o vremenu i mjestu održavanja postupka, da bi zainteresovane strane i njihovi zastupnici, ukoliko ih ima, mogli prisustvovati postupku.
- (3) Zamoljeni sudski organ sudskom organu koji traži pomoć dostavlja obavještenje kojim se potvrđuje izvršenje zamolnice ili ga obavještava o razlozima neizvršenja zamolnice i vraća sve priloge.

- (4) Zamoljena Strana ugovornica snosi sve troškove izvišenja zamolnice za pravnu pomoć, koji su nastali na njenoj teritoriji i ne zahtijeva njihovu nadoknadu.

Član 9.

Izvršenje zamolnice za pravnu pomoć se može odbiti ukoliko se smatra da bi se njenim izvršenjem povrijedio suverenitet, bezbjednost ili javni poredak zamoljene Strane ugovornice.

Član 10.

- (1) Svjedok ili vještak, bez obzira na državljanstvo, koji se po pozivu pojavi pred sudskim organom Strane ugovornice koja traži pomoć, ne podliježe krivičnoj odgovornosti ili pritvoru, niti može biti podvrgnut bilo kakvom ograničenju lične slobode na teritoriji te Strane ugovornice u vezi sa bilo kojim djelom ili osudom do koje je došlo prije njegovog dolaska u tu Stranu ugovornicu. Svjedok ili vještak se ne može goniti ni pritvarati niti podliježe izvršenju sudske presude u vezi sa iskazom svjedoka ili mišljenjem vještaka.
- (2) Imunitet iz stava (1) prestaje ukoliko je svjedok ili vještak ostao na teritoriji Strane ugovornice i nakon sedam uzastopnih dana od dana kada su ga pravosudni organi obavijestili da njegovo prisustvo više nije potrebno, a imao je priliku da je napusti, ili kada se po njenom napuštanju u nju dobrovoljno vratio.
- (3) Sudski poziv svjedocima ili vještacima sadrži informacije o uslovima za nadoknadu putnih troškova, dnevnica i honorarima za vještačenje po zakonu Strane ugovornice koja traži pomoć. Po zahtjevu takvog lica, sudski organ koji traži pomoć daje avans za troškove puta i ishrane.

POGLAVLJE II

DOKUMENTA

Član 11.

Po zahtjevu sudskog organa jedne Strane ugovornice, druga Strana ugovornica dostavlja prijepis uvjerenja o ličnom statusu, ostala dokumenta u vezi sa licem i interesima državljana Strane ugovornice koja traži pomoć, bez prijevoda i besplatno.

Član 12.

- (1) Dokumenta izdata i zvanično ovjerena na teritoriji jedne Strane ugovornice izuzimaju se od bilo kakve ovjere u postupku pred sudskim organima druge Strane ugovornice.

- (2) Dokumenta koja izdaju zvanični organi jedne Strane ugovornice imaju istu snagu javnih dokumenata na teritoriji druge Strane ugovornice.

POGLAVLJE III

OSLOBAĐANJE OD PLAĆANJA OBEZBJEĐENJA (JUDICATUM SOLVI) I TROŠKOVA POSTUPKA

Član 13.

Od državljana jedne Strane ugovornice ne zahtijeva se da položi obezbjeđenje parničnih troškova (Judicatum solvi) u postupku pred sudskim organima druge Strane ugovornice samo iz razloga što su strani državljani ili što nemaju prebivalište na teritoriji te Strane ugovornice.

Član 14.

Državljeni jedne Strane ugovornice imaju pravo da se koriste povlasticama pravne pomoći u plaćanju sudskih taksi i troškova postupka na teritoriji druge Strane ugovornice pod istim uslovima kao državljani druge Strane ugovornice.

Pravna pomoć iz ovoga Sporazuma se pruža na osnovu dokumenata kojima se dokazuje lično, porodično i materijalno stanje podnosioca zahtjeva. Forma dokumenta je regulisana zakonom Strane ugovornice u kojoj podnosilac zahtjeva ima prebivalište ili, ako nema prebivalište na teritoriji nijedne Strane ugovornice, zakonom Strane ugovornice čiji je državljanin.

Član 15.

Ako sudski organ jedne Strane ugovornice postavi rok u kome neko lice sa prebivalištem na teritoriji druge Strane ugovornice treba preduzeti neku radnju, taj rok počinje od dana uručjenja dokumenata tom licu.

GLAVA TREĆA

PRIZNANJE I IZVRŠENJE SUDSKIH ODLUKA U GRAĐANSKIM I PRIVREDNIM STVARIMA

Član 16.

(1) Strane ugovornice na svojoj teritoriji priznaju i izvršavaju sljedeće sudske odluke donijete na teritoriji druge Strane ugovornice u skladu s odredbama ovog Sporazuma:

a) Sudske odluke u građanskim i privrednim stvarima, uključujući odluke u vezi s troškovima postupka;

b) Poravnjenja u građanskim stvarima postignuta pred sudom ili odobrena od suda;

c) Sudske odluke u krivičnim stvarima, ukoliko su u vezi s kompenzacijom.

(2) Samo sudske odluke donesene nakon stupanja na snagu ovog Sporazuma su predmet priznanja i izvršenja prema odredbama ovoga Sporazuma.

Član 17.

Sudske odluke iz člana 16. ovog Sporazuma priznaju se i izvršavaju pod sljedećim uslovima:

a) da je sudska odluka konačna i izvršna po zakonu Strane ugovornice u kojoj je donesena;

b) da je tuženom propisno uručen sudski poziv u skladu sa zakonom Strane ugovornice u kojoj je sudska odluka donesena;

c) da stranama u postupku nije uskraćeno pravo na odbranu i da im je propisno uručeno obavještenje da se pojave pred sudom i data mogućnost da budu zastupani kada sami nisu u mogućnosti da ulože zahtjev za priznanje nekog prava ili da ulože prigovor;

d) da se između istih strana ne vodi postupak koji je zasnovan na istim činjenicama i koji ima istu svrhu:

i) koji je u toku pred sudom Strane ugovornice od koje se traži priznanje i izvršenje a taj postupak je prvi pokrenut, ili

ii) čiji je ishod konačna presuda suda Strane ugovornice od koje se traži priznanje i izvršenje.

e) da je sudska odluka donesena po predmetu koji ne spada pod isključivu nadležnost sudova Strane ugovornice od koje se traži priznanje i izvršenje;

f) da priznanje i izvršenje sudske odluke nije u suprotnosti sa javnim poretkom Strane ugovornice od koje se traži priznanje i izvršenje.

Član 18.

(1) Molba za priznanje i izvršenje se podnosi direktno nadležnom sudu Strane ugovornice od koje se traži priznanje i izvršenje.

(2) Uz molbu se prilažu sljedeći dokumenti:

a) potpun i ovjeren prijepis sudske odluke uz potvrdu o konačnosti i izvršivosti,

b) ako je sudska odluka donesena u odsustvu jedne strane, originale ili ovjereni prijepis dokumenata koji su neophodni da se utvrdi da li je sudski poziv propisno uručen strani koja je izostala,

c) ovjeren prijevod molbe i dokumenata navedenih u tačkama (a)-(b) ovoga člana na jezik Strane ugovornice od koje se traži da prizna i izvrši sudsku odluku ili na engleski.

Član 19.

(1) Postupak priznanja i izvršenja sudskih odluka reguliše zakon Strane ugovornice od koje se traži priznanje i izvršenje.

(2) Sud koji odlučuje o priznanju i izvršenju ne preispituje meritum odluke. On jedino uzima u obzir članove 17. i 18. ovoga Sporazuma.

Član 20.

Odredbe ovog Sporazuma o priznanju i izvršenju ne mogu biti smetnja primjeni odredbi zakona Strana ugovornica o transferu van zemlje novca i imovine koji su rezultat izvršenja strane sudske odluke.

GLAVA ČETVRTA

ZAVRŠNE ODREDBE

Član 21.

Ovaj Sporazum neće odstupati od međunarodnih instrumenata koji sadrže odredbe o stvarima koje reguliše ovaj Sporazum a u kojima su Strane ugovornice članice ili će to postati.

Član 22.

Sve smetnje koje se mogu pojaviti u vezi sa primjenom ovoga Sporazuma između Strana ugovornica rješavaju se diplomatskim putem.

Član 23.

(1) Ovaj Sporazum podliježe ratifikaciji. Ratifikacioni instrumenti se razmjenjuju u Sarajevu/Ankari.

(2) Ovaj Sporazum stupa na snagu trideset dana nakon razmjene ratifikacionih instrumenata.

(3) Ovaj Sporazum ostaje na snazi neodređeno vrijeme.

(4) Svaka Strana ugovornica može otkazati sporazum u pisanoj formi. U tom slučaju Sporazum ostaje na snazi u trajanju od dvanaest mjeseci od dana kada druga Strana ugovornica primi obavještenje o otkazu Sporazuma.

U potvrdu čega su opunomoćeni predstavnici dviju Strana ugovornica potpisali ovaj Sporazum.

Sačinjeno u ^{Sarajevu}dana.....u ^{16.1.2005} po dva primjerka svaki na bosanskom, hrvatskom, srpskom, turskom i engleskom jeziku, pri čemu su svi tekstovi jednako autentični. U slučaju neslaganja u tumačenju prednost ima engleski tekst.

ZA BOSNU I HERCEGOVINU

H. Kovač

ZA REPUBLIKU TURSKU

E. Z...

[CROATIAN TEXT – TEXTE CROATE]

**SPORAZUM
O PRAVNOJ SURADNJI U GRAĐANSKIM I GOSPODARSKIM STVARIMA
IZMEĐU BOSNE I HERCEGOVINE I REPUBLIKE TURSKE**

Bosna i Hercegovina i Republika Turska (u daljnjem tekstu: Strane ugovornice),

U želji da još više unaprijede prijateljske odnose i omoguće uzajamnu pomoć u građanskim i gospodarskim stvarima na temelju principa državnog suvereniteta, jednakopravnosti i nemiješanja u unutarnje poslove Strana ugovornica,

Odlučile su da zaključe Sporazum o pravnoj suradnji u građanskim i gospodarskim stvarima i suglasne su o sljedećem:

GLAVA PRVA

OPĆE ODREDBE

Članak 1.

Svrha ovoga Sporazuma je da regulira pravnu zaštitu državljana jedne Strane ugovornice u građanskom postupku pred sudskim tijelima druge Strane ugovornice, suradnju sudskih tijela Strana ugovornica u pružanju međusobne pravne pomoći u građanskim i gospodarskim stvarima i u oblasti priznanja i ovrhe sudskih odluka u građanskim stvarima.

Članak 2.

- (1) Državljeni jedne Strane ugovornice imaju pravo na pravnu zaštitu u postupku pred sudskim tijelima druge Strane ugovornice u građanskim i gospodarskim stvarima pod istim uvjetima kao da su i sami državljani te Strane ugovornice.
- (2) Državljeni jedne Strane ugovornice imaju pravo na besplatan pristup sudskim tijelima druge Strane ugovornice kod podnošenja zahtjeva u građanskim i gospodarskim stvarima pod istim uvjetima kao da su i sami državljani te Strane ugovornice.
- (3) Pravne osobe čija se centrala nalazi na teritoriju jedne Strane ugovornice, a utemeljene su sukladno zakonu te Strane ugovornice, uživaju prava iz odredbi ovoga Sporazuma. U smislu ovoga Sporazuma, izraz „sjedište“, kada se radi o pravnim osobama je isto što i centrala tih pravnih osoba.

Članak 3.

- (1) Ako se drukčije ne predviđa ovim Sporazumom, sudska tijela Strana ugovornica komuniciraju između sebe putem centralnih tijela koja odrede Strane ugovornice. Centralno tijelo za Bosnu i Hercegovinu je Ministarstvo pravde Bosne i Hercegovine. Centralno tijelo za Republiku Tursku je Ministarstvo pravde.
- (2) Odredbe ovoga Sporazuma ne sprječavaju komunikaciju diplomatskim ili konzularnim putem.
- (3) U smislu ovoga Sporazuma, sudska tijela se određuju sukladno s unutarnjim pravom svake Strane ugovornice.

Članak 4.

- (1) Centralna tijela komuniciraju između sebe na jeziku zamoljene Strane ugovornice ili na engleskom jeziku.
- (2) Zamolnice za pravnu pomoć i prateća dokumenta pišu se na jeziku Strane ugovornice koja traži pomoć, a uz njih se dostavlja ovjereni prijevod na jezik zamoljene Strane ugovornice ili na engleski jezik.
- (3) Dokumenta dobijena ovrhom zamolnice za pravnu pomoć dostavljaju se na jeziku zamoljene Strane ugovornice.

Članak 5.

Ministarstva pravde Strana ugovornica jedno drugom po zamolbi dostavljaju informacije o zakonu i praksi svojih zemalja kada su u pitanju pravni problemi koji predstavljaju predmet ovoga Sporazuma.

GLAVA DRUGA

POGLAVLJE I

PРАВНА ПОМОЋ У ГРАЂАНСКИМ I ГОСПОДАРСКИМ СТВАРИМА

Članak 6.

Sudska tijela Strana ugovornica jedna drugom pružaju pravnu pomoć u građanskim i gospodarskim stvarima konkretno kad je u pitanju uručenje dokumenata, saslušanje stranaka i svjedoka, ispitivanje vještaka i obavljanje ostalih sudskih radnji po zakonskim propisima Strana ugovornica.

Članak 7.

(1) U zamolnici za pravnu pomoć se navodi:

- a) Naziv sudskog tijela koje traži pomoć i naziv zamoljenog sudskog tijela, ukoliko je poznato;
- b) Vrsta postupka za koji se traži pomoć;
- c) Imena i adrese strana u postupku, kod pravnih osoba naziv pravne osobe i adresa centrale i imena i adrese njihovih zastupnika, ukoliko postoje;
- d) Puna adresa adresata i dokumenti koje treba uručiti, ako je predmet zamolnice uručenje dokumenata;
- e) Imena i adrese osobe koju treba ispitati i nadnevak njihovog rođenja, državljanstvo i zanimanje, ukoliko je poznato;
- f) Pitanja koja treba postaviti osobama koje daju iskaz;
- g) Vrsta dokaza koje treba prikupiti ili drugih sudskih radnji koje treba obaviti;
- h) Ostale informacije koje su neophodne za izvršenje zamolnice;
- i) Dokumenti ili drugi predmeti koje treba pregledati.

2) Zamolnicu za pravnu pomoć potpisuje i ovjerava tijelo koje traži pomoć. Prateća dokumenta moraju biti ovjerena sukladno zakonu Strane ugovornice koja traži pomoć.

Članak 8.

- (1) Zamoljeno sudsko tijelo u ovrhi zamolnice primjenjuje odredbe svoga zakona. Ono će, međutim, postupiti po zahtjevu sudskog tijela koje traži pomoć da se primijeni poseban metod ili postupak, ako to nije u oprečnosti s unutarnjim pravom zamoljene Strane ugovornice.
- (2) Sudsko tijelo koje traži pomoć, ukoliko to zahtijeva, obavještava se o vremenu i mjestu održavanja postupka, da bi zainteresirane strane i njihovi zastupnici, ukoliko ih ima, mogli prisustvovati postupku.
- (3) Zamoljeno sudsko tijelo sudskom tijelu koje traži pomoć dostavlja obavještenje kojim se potvrđuje ovrha zamolnice ili ga obavještava o razlozima neizvršenja zamolnice i vraća sve priloge.
- (4) Zamoljena Strana ugovornica snosi sve troškove ovrhe zamolnice za pravnu pomoć, koji su nastali na njenom teritoriju i ne zahtijeva njihovu nadoknadu.

Članak 9.

Ovrha zamolnice za pravnu pomoć se može odbiti ukoliko se smatra da bi se njenom ovrhom povrijedio suverenitet, sigurnost ili javni poredak zamoljene Strane ugovornice.

Članak 10.

- (1) Svjedok ili vještak, bez obzira na državljanstvo, koji se po pozivu pojavi pred sudskim tijelom Strane ugovornice koja traži pomoć, ne podliježe kaznenoj odgovornosti ili pritvoru, niti može biti podvrgnut bilo kakvom ograničenju osobne slobode na teritoriju te Strane ugovornice u svezi s bilo kojim djelom ili osudom do koje je došlo prije njegovog dolaska u tu Stranu ugovornicu. Svjedok ili vještak se ne može goniti ni pritvarati niti podliježe ovrhi sudske presude u svezi s iskazom svjedoka ili mišljenjem vještaka.
- (2) Imunitet iz stavka (1) prestaje ukoliko je svjedok ili vještak ostao na teritoriju Strane ugovornice i nakon sedam uzastopnih dana od dana kada su ga pravosudna tijela obavijestila da njegovo prisustvo više nije potrebno, a imao je priliku da je napusti, ili kada se po njenom napuštanju u nju dobrovoljno vratio.
- (3) Sudski poziv svjedocima ili vještacima sadrži informacije o uvjetima za nadoknadu putnih troškova, dnevnica i honorarima za vještačenje po zakonu Strane ugovornice koja traži pomoć. Po zahtjevu takve osobe, sudsko tijelo koje traži pomoć daje avans za troškove puta i ishrane.

POGLAVLJE II

DOKUMENTA

Članak 11.

Po zahtjevu sudskog tijela jedne Strane ugovornice, druga Strana ugovornica dostavlja prijepis uvjerenja o osobnom statusu, ostala dokumenta u svezi sa osobom i interesima državljana Strane ugovornice koja traži pomoć, bez prijevoda i besplatno.

Članak 12.

- (1) Dokumenta izdana i zvanično ovjerenjena na teritoriju jedne Strane ugovornice izuzimaju se od bilo kakve ovjere u postupku pred sudskim tijelima druge Strane ugovornice.
- (2) Dokumenta koja izdaju zvanična tijela jedne Strane ugovornice imaju istu snagu javnih dokumenata na teritoriju druge Strane ugovornice.

POGLAVLJE III

OSLOBAĐANJE OD PLAĆANJA OBEZBJEĐENJA (JUDICATUM SOLVI) I TROŠKOVA POSTUPKA

Članak 13.

Od državljana jedne Strane ugovornice ne zahtijeva se da položi obezbjeđenje parničnih troškova (Judicatum solvi) u postupku pred sudskim tijelima druge Strane ugovornice samo iz razloga što su strani državljani ili što nemaju prebivalište na teritoriju te Strane ugovornice.

Članak 14.

Državljeni jedne Strane ugovornice imaju pravo da se koriste povlasticama pravne pomoći u plaćanju sudskih pristojbi i troškova postupka na teritoriju druge Strane ugovornice pod istim uvjetima kao državljani druge Strane ugovornice.

Pravna pomoć iz ovoga Sporazuma se pruža na temelju dokumenata kojima se dokazuje osobno, obiteljsko i materijalno stanje podnositelja zahtjeva. Forma dokumenta je regulirana zakonom Strane ugovornice u kojoj podnositelj zahtjeva ima prebivalište ili, ako nema prebivalište na teritoriju nijedne Strane ugovornice, zakonom Strane ugovornice čiji je državljanin.

Članak 15.

Ako sudsko tijelo jedne Strane ugovornice postavi rok u kome neka osoba s prebivalištem na teritoriju druge Strane ugovornice treba poduzeti neku radnju, taj rok počinje od dana uručenja dokumenata toj osobi.

GLAVA TREĆA

PRIZNANJE I OVRHA SUDSKIH ODLUKA U GRAĐANSKIM I GOSPODARSKIM STVARIMA

Članak 16.

(1) Strane ugovornice na svom teritoriju priznaju i izvršavaju sljedeće sudske odluke donijete na teritoriju druge Strane ugovornice sukladno odredbama ovoga Sporazuma:

- a) Sudske odluke u građanskim i gospodarskim stvarima, uključujući odluke u svezi s troškovima postupka;
- b) Poravnanja u građanskim stvarima postignuta pred sudom ili odobrena od suda;
- c) Sudske odluke u kaznenim stvarima, ukoliko su u svezi sa kompenzacijom.

(2) Samo sudske odluke donesene nakon stupanja na snagu ovoga Sporazuma su predmet priznanja i ovrhe prema odredbama ovoga Sporazuma.

Članak 17.

Sudske odluke iz članka 16. ovoga Sporazuma priznaju se i izvršavaju pod sljedećim uvjetima:

a) da je sudska odluka konačna i ovršna po zakonu Strane ugovornice u kojoj je donesena;

b) da je tuženom propisno uručen sudski poziv sukladno zakonu Strane ugovornice u kojoj je sudska odluka donesena;

c) da stranama u postupku nije uskraćeno pravo na obranu i da im je propisno uručeno obavještenje da se pojave pred sudom i dana mogućnost da budu zastupani kada sami nisu u mogućnosti da ulože zahtjev za priznanje nekog prava ili da ulože prigovor;

d) da se između istih strana ne vodi postupak koji je zasnovan na istim činjenicama i koji ima istu svrhu:

i) koji je u toku pred sudom Strane ugovornice od koje se traži priznanje i ovrha a taj postupak je prvi pokrenut, ili

ii) čiji je ishod konačna presuda suda Strane ugovornice od koje se traži priznanje i ovrha.

e) da je sudska odluka donesena po predmetu koji ne spada pod isključivu nadležnost sudova Strane ugovornice od koje se traži priznanje i ovrha;

f) da priznanje i ovrha sudske odluke nije u oprečnosti sa javnim poretkom Strane ugovornice od koje se traži priznanje i ovrha.

Članak 18.

(1) Zamolba za priznanje i ovrhu se podnosi izravno nadležnom sudu Strane ugovornice od koje se traži priznanje i ovrha.

(2) Uz zamolbu se prilažu sljedeći dokumenti:

a) potpun i ovjeren prijepis sudske odluke uz potvrdu o konačnosti i ovrsi,

b) ako je sudska odluka donesena u odsustvu jedne strane, originale ili ovjereni prijepis dokumenata koji su neophodni da se utvrdi da li je sudski poziv propisno uručen strani koja je izostala,

c) ovjeren prijevod zamolbe i dokumenata navedenih u točkama (a) (b) ovoga članka na jezik Strane ugovornice od koje se traži da prizna i izvrši sudsku odluku ili na engleski.

Članak 19.

(1) Postupak priznanja i ovrhe sudskih odluka regulira zakon Strane ugovornice od koje se traži priznanje i ovrha.

(2) Sud koji odlučuje o priznanju i ovrhi ne preispituje meritum odluke. On jedino uzima u obzir članke 17. i 18. ovoga Sporazuma.

Članak 20.

Odredbe ovoga Sporazuma o priznanju i ovrhi ne mogu biti smetnja primjeni odredbi zakona Strana ugovornica o transferu van zemlje novca i imovine koji su rezultat ovrhe strane sudske odluke.

GLAVA ČETVRTA

ZAVRŠNE ODREDBE

Članak 21.

Ovaj Sporazum neće odstupati od međunarodnih instrumenata koji sadrže odredbe o stvarima koje reguliraju ovaj Sporazum a u kojima su Strane ugovornice članice ili će to postati.

Članak 22.

Sve smetnje koje se mogu pojaviti u svezi s primjenom ovoga Sporazuma između Strana ugovornica rješavaju se diplomatskim putem.

Članak 23.

(1) Ovaj Sporazum podliježe ratifikaciji. Ratifikacioni instrumenti se razmjenjuju u Sarajevu/Ankari.

(2) Ovaj Sporazum stupa na snagu trideset dana nakon razmjene ratifikacionih instrumenata.

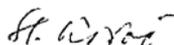
(3) Ovaj Sporazum ostaje na snazi neodređeno vrijeme.

(4) Svaka Strana ugovornica može otkazati sporazum u pisanoj formi. U tom slučaju Sporazum ostaje na snazi u trajanju od dvanaest mjeseci od dana kada druga Strana ugovornica primi obavještenje o otkazu Sporazuma.

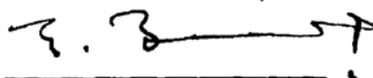
U potvrdu čega su opunomoćeni predstavnici dviju Strana ugovornica potpisali ovaj Sporazum.

Sačinjeno u ^{Sarajevu 16.02.2005}.....dana.....u po dva primjerka svaki na hrvatskom, bosanskom, srpskom, turskom i engleskom jeziku, pri čemu su svi tekstovi jednako autentični. U slučaju neslaganja u tumačenju prednost ima engleski tekst.

ZA BOSNU I HERCEGOVINU



ZA REPUBLIKU TUŖSKU



[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT
ON LEGAL CO-OPERATION IN CIVIL AND COMMERCIAL MATTERS
BETWEEN THE REPUBLIC OF TURKEY AND BOSNIA AND
HERZEGOVINA**

The Republic of Turkey and Bosnia and Herzegovina (hereinafter referred to as “Contracting Parties”),

Desirous of further promoting their friendly relations and of facilitating mutual assistance in civil and commercial matters on the basis of the principles of national sovereignty, equality of rights and of non-interference in the internal affairs of Contracting Parties,

Have decided to conclude an Agreement on mutual assistance in civil and commercial matters and have agreed as follows:

CHAPTER ONE

GENERAL PROVISIONS

Article 1

The purpose of the present Agreement is to regulate the legal protection of nationals of one Contracting Party in civil proceedings before the judicial authorities of the other Contracting Party, the co-operation of judicial authorities of both Contracting Parties in providing mutual legal assistance in civil and commercial matters and the matters of recognition and enforcement of court decisions in civil matters.

Article 2

(1) Nationals of one Contracting Party shall be entitled to legal protection in the proceedings before the judicial authorities of the other Contracting Party in civil and commercial matters on the same conditions as if they themselves were nationals of that Contracting Party.

(2) Nationals of one Contracting Party shall be entitled to free access to judicial authorities of the other Contracting Party to lodge claims in civil and commercial matters on the same conditions as if they themselves were nationals of that Contracting Party.

(3) Legal persons whose headquarters are located in the territory of one of the Contracting Party and have been set up in accordance with the law of that Contracting Party shall be entitled to benefit from the provisions of the present

Agreement. For the purposes of this Agreement the expression “residence” in respect of legal persons shall be understood as their headquarters.

Article 3

(1) Unless otherwise provided by the present Agreement, the judicial authorities of the Contracting Parties shall communicate with each other through the Central Authorities designated by the Contracting Parties. The Central Authority on the part of the Republic of Turkey is the Ministry of Justice. The Central Authority on the part of Bosnia and Herzegovina is the Ministry of Justice of Bosnia and Herzegovina.

(2) The provisions of the present Agreement shall not prevent the communication through diplomatic or consular channels.

(3) For the purposes of the present Agreement, the judicial authorities shall be determined in accordance with the internal law of each of the Contracting Parties.

Article 4

(1) The Central Authorities shall communicate with each other in the language of the requested Contracting Party or in English.

(2) Requests for legal assistance and supporting documents thereof shall be drawn up in the language of the requesting Contracting Party and accompanied by certified translations into the language of the requested Contracting Party or into English.

(3) Documents obtained through the execution of a request for legal assistance shall be transmitted in the language of the requested Contracting Party.

Article 5

The Ministries of Justice of the Contracting Parties shall, upon request, provide each other information on their law and practices in their countries with regard to legal problems that constitute the subject of the present Agreement.

CHAPTER TWO
SECTION I
LEGAL ASSISTANCE IN CIVIL AND COMMERCIAL MATTERS

Article 6

Judicial authorities of the Contracting Parties shall provide each other legal assistance in civil and commercial matters in particular serving documents, hearing parties and witnesses, examination of experts and performing other judicial act under the legislation of the Contracting Parties.

Article 7

- (1) A request for judicial assistance shall specify:
- a) The name of the requesting judicial authority and the requested judicial authority, if known;
 - b) The nature of the proceedings for which assistance is requested;
 - c) The names and addresses of the parties to the proceedings- in case of legal persons their names and headquarters- and the names and addresses of their representatives, if any,
 - d) If the subject of the request is service of documents, the full address of the addressee and the documents to be served;
 - e) The names and addresses of the persons to be examined and their date of birth, nationality and occupation, if available;
 - f) The questions to be put to the persons giving evidence;
 - g) The nature of the evidence to be obtained or other judicial act to be performed;
 - h) Other information necessary to execute the request;
 - i) Documents or other subjects to be inspected.

(2) A request for legal assistance shall be signed and officially sealed by the requesting authority. Its supporting documents shall be certified according to the law of the requesting Contracting Party.

Article 8

(1) The requested judicial authority shall apply the provisions of its own law for the execution of the request. However, it will follow a request of the requesting judicial authority that a special method or procedure be followed, unless this is incompatible with the internal law of the requested Contracting Party.

(2) The requesting judicial authority shall, if it so desires, be informed of the time when, and the place where, the proceedings will take place, in order that the parties concerned, and their representatives, if any, may be present.

(3) The requested judicial authority shall send the documents establishing the execution of the request to the requesting judicial authority or shall inform the latter where the request is not executed, about the reasons thereof and shall return all the attachments.

(4) The requested Contracting Party shall bear all the costs incurred in its territory in the execution of the request for legal assistance and shall not claim the reimbursement thereof.

Article 9

The execution of a request for legal assistance may be refused if it is deemed that granting such request would infringe sovereignty, security or public order of the requested Contracting Party.

Article 10

(1) A witness or expert, whatever his/her nationality, appearing on a summons before a judicial authority of the requesting Contracting Party shall not be liable to prosecution or detention, or subjected to any other restriction on his/her personal liberty, in the territory of the Contracting Party in respect of any act or conviction occurring before his/her arrival in that Contracting Party. A witness or expert shall also not be prosecuted, detained nor subjected to execution of a sentence in respect of a witness testimony or an expert opinion.

(2) The immunity under paragraph (1) shall cease when the witness or expert, having had for a period of seven consecutive days from the date when he/she was informed by the judicial authorities that his/her presence is no longer

required an opportunity of leaving has nevertheless remained in the territory, or having left it, has returned voluntarily.

(3) The summons for witnesses or experts shall contain information about the conditions for the reimbursement of their travel expenses, subsistence allowances and expert fees under the law of the requesting Contracting Party. Upon request by such a person, an advance for travel and subsistence expenses shall be paid by the requesting judicial authority.

SECTION II DOCUMENTS

Article 11

Upon request of the judicial authority of one Contracting Party, the other Contracting Party shall forward copies of personal status certificates, other documents relating to personal affairs and interests of the nationals of the requesting Contracting Party, without translation and free of charge.

Article 12

(1) Documents issued or certified and officially sealed in the territory of one of the Contracting Parties shall be exempted from any legalization in the proceedings before a judicial authority of the other Contracting Party.

(2) Documents issued by the official authorities of one of the Contracting Parties shall have the same force of public documents in the territory of the other Contracting Party.

SECTION III EXEMPTION FROM PAYMENT OF SECURITY (JUDICATUM SOLVI) AND COSTS OF PROCEEDINGS

Article 13

Nationals of one Contracting Party shall not be required to give security (Judicatum, solvi) in the proceedings before the judicial authorities of the other

Contracting Party solely for the reason that they are foreign nationals or that they are not resident in the territory of that other Contracting Party.

Article 14

Nationals of one of the Contracting Parties shall be entitled to benefit from legal aid for payment of judicial charges and costs of proceedings in the territory of the other Contracting Party under the same conditions as the nationals of the latter.

The legal aid under the present Agreement shall be granted on the basis of documents evidencing the personal, familial and economic situation of the applicant. The form of documents shall be governed by the law of the Contracting Party where the applicant resides or, if he/she does not reside in the territory of either Contracting Party, by the law of the Contracting Party whose national he/she is.

Article 15

If the judicial authority of a Contracting Party sets a deadline for an action to be taken by a person having residence in the territory of the other Contracting Party, such deadline shall start from the date of service of documents to that person.

CHAPTER THREE

RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF JUDGEMENTS IN CIVIL AND COMMERCIAL MATTERS

Article 16

- (1) Contracting Parties shall recognize and enforce in their territory the following judgements rendered in the territory of the other Contracting Party in accordance with the provisions of the present Agreement:
- a) Court judgements in civil and commercial matters, including decisions relating to the costs of proceedings;
 - b) Settlements in civil matters done before or approved by a court;
 - c) Court judgements in criminal matters as far as they relate to compensation.

- (2) Only judgements rendered after the entry into force of the present Agreement shall be subject to recognition and enforcement under the present Agreement.

Article 17

Judgements mentioned in Article 16 of the present Agreement shall be recognized and enforced subject to the following conditions:

- a) The Judgement should be final and enforceable under the law of the Contracting Party where it has been rendered;
- b) The defendant should have been duly served of summons according to the law of the Contracting Party of which the judgement rendered;
- c) The parties of the proceedings should not have been deprived of the right to defend and, should have been duly served of notice to appear before court and given opportunity to be represented where themselves have been unable to lodge claim and defense;
- d) There should be no proceedings between the same parties, based on the same facts and having the same purpose:
 - i) pending before a court of the Contracting Party where recognition and enforcement is sought and those proceedings were the first to be instituted, or
 - ii) which have resulted in a final judgement by a court of the Contracting Party where recognition and enforcement is sought.
- e) The judgement should have been rendered on a subject which does not fall under the exclusive jurisdiction of the courts of the Contracting Party where recognition and enforcement is sought.
- f) Recognition and enforcement of the judgement should not be incompatible with the public order of the Contracting Party where recognition and enforcement is sought.

Article 18

- (1) The application for recognition and enforcement shall be made directly to the competent court of the Contracting Party where recognition and enforcement is sought.

(2) The application shall be accompanied by the following documents:

- a) A complete and authenticated copy of the judgement furnished with a certificate of finality and enforceability.
- b) If the judgement was rendered by default, the originals or certified copies of the documents required to establish that the summons was duly served on the defaulting party,
- c) A certified translation of the application and documents indicated in the sub-paragraphs (a) and (b) of this Article into the language of the Contracting Party where the judgement is sought to be recognized and enforced or into English.

Article 19

(1) The procedure for recognition and enforcement of judgements shall be governed by the law of the Contracting Party where recognition and enforcement is sought.

(2) The court which decides on recognition and enforcement shall not review the merits of the decision. It shall only take into consideration the Articles 17 and 18 of this Agreement.

Article 20

The provisions of the present Agreement relating to recognition and enforcement shall not prejudice the provisions of the law of the Contracting Parties concerning the transfer abroad of money and property obtained as a result of enforcement of a foreign judgement.

CHAPTER FOUR

FINAL PROVISIONS

Article 21

The present Agreement shall not derogate from international instruments containing provisions on the matters governed by this Agreement to which the Contracting Parties are, or shall become, Parties.

Article 22

Any difficulty which may arise in connection with the application of the present Agreement between the Contracting Parties shall be settled through diplomatic channels.

Article 23

(1) The present Agreement shall be subject to ratification. Instruments of ratification shall be exchanged at Ankara/Sarajevo

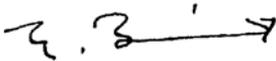
(2) The present Agreement shall enter into force thirty days after the exchange of the instruments of ratification .

(3) The present Agreement shall remain in force for an indefinite period.

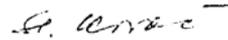
(4) Each Contracting Party may denounce the Agreement in writing. In that case the Agreement shall remain in force for twelve months from the date the notification of denouncement is received by the other Contracting Party.

In witness whereof the plenipotentiaries of the two Contracting Parties have signed this Agreement.

Done in Sarajevo on 16 February 2005 in duplicate, in Turkish, Bosnian, Croatian, Serbian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.



For the Republic of Turkey



For Bosnia and Herzegovina

[SERBIAN TEXT – TEXTE SERBE]

**СПОРАЗУМ
О ПРАВНОЈ САРАДЊИ У ГРАЂАНСКИМ И ПРИВРЕДНИМ СТВАРИМА
ИЗМЕЂУ БОСНЕ И ХЕРЦЕГОВИНЕ И РЕПУБЛИКЕ ТУРСКЕ**

Босна и Херцеговина и Република Турска (у даљем тексту: Стране уговорнице),

У жељи да још више унаприједи пријатељске односе и омогуће узајамну помоћ у грађанским и привредним стварима на основу начела државног суверенитета, једнакоправности и немијешања у унутрашње послове Страна уговорница,

Одлучиле су да закључе Споразум о правној сарадњи у грађанским и привредним стварима и сагласне су о сљедећем:

ГЛАВА ПРВА

ОПШТЕ ОДРЕДБЕ

Члан 1.

Сврха овог Споразума је да регулише правну заштиту држављана једне Стране уговорнице у грађанском поступку пред судским органима друге Стране уговорнице, сарадњу судских органа Страна уговорница у пружању међусобне правне помоћи у грађанским и привредним стварима и у области признања и извршења судских одлука у грађанским стварима.

Члан 2.

- (1) Држављани једне Стране уговорнице имају право на правну заштиту у поступку пред судским органима друге Стране уговорнице у грађанским и привредним стварима под истим условима као да су и сами држављани те Стране уговорнице.
- (2) Држављани једне Стране уговорнице имају право на бесплатан приступ судским органима друге Стране уговорнице код подношења захтјева у грађанским и привредним стварима под истим условима као да су и сами држављани те Стране уговорнице.
- (3) Правна лица чија се централа налази на територији једне Стране уговорнице, а основана су у складу са законом те Стране уговорнице, уживају права из одредби овог Споразума. У смислу овог Споразума, израз „сједиште“, када се ради о правним лицима је исто што и централа тих правних лица.

Члан 3.

- (1) Ако се другачије не предвиђа овим Споразумом, судски органи Страна уговорница комуницирају између себе путем централних органа које одреде Стране уговорнице. Централни орган за Босну и Херцеговину је Министарство правде Босне и Херцеговине. Централни орган за Републику Турску је Министарство правде.
- (2) Одредбе овог Споразума не спречавају комуникацију дипломатским или конзуларним путем.
- (3) У смислу овог Споразума, судски органи се одређују у складу са унутрашњим правом сваке Стране уговорнице.

Члан 4.

- (1) Централни органи комуницирају између себе на језику замољене Стране уговорнице или на енглеском језику.
- (2) Замољнице за правну помоћ и пратећа документа пишу се на језику Стране уговорнице која тражи помоћ, а уз њих се доставља овјерени превод на језик замољене Стране уговорнице или на енглески језик.
- (3) Документа добивена извршењем замољнице за правну помоћ достављају се на језику замољене Стране уговорнице.

Члан 5.

Министарства правде Страна уговорница једно другом по молби достављају информације о закону и пракси својих земаља када су у питању правни проблеми који представљају предмет овог Споразума.

ГЛАВА ДРУГА

ПОГЛАВЉЕ I

ПРАВНА ПОМОЋ У ГРАЂАНСКИМ И ПРИВРЕДНИМ СТВАРИМА

Члан 6.

Судски органи Страна уговорница једни другима пружају правну помоћ у грађанским и привредним стварима конкретно кад је у питању уручење докумената, саслушање странака и свједока, испитивање вјештака и обављање осталих судских радњи по законским прописима Страна уговорница.

Члан 7.

(1) У замолници за правну помоћ се наводи:

- а) Назив судског органа који тражи помоћ и назив замољеног судског органа, уколико је познат;
- б) Врста поступка за који се тражи помоћ;
- ц) Имена и адресе страна у поступку, код правних лица назив правног лица и адреса централе и имена и адресе њихових заступника, уколико постоје;
- д) Пуна адреса адресата и документи које треба уручити, ако је предмет замолнице уручење докумената;
- е) Имена и адресе лица које треба испитати и датум њиховог рођења, држављанство и занимање, уколико је познато;
- ф) Питања која треба поставити лицима која дају исказ;
- г) Врста доказа које треба прикупити или других судских радњи које треба обавити;
- х) Остале информације које су неопходне за извршење замолнице;
- и) Документи или други предмети које треба прегледати.

2) Замолницу за правну помоћ потписује и овјерава орган који тражи помоћ. Пратећа документа морају бити овјерена у складу са законом Стране уговорнице која тражи помоћ.

Члан 8.

- (1) Замољени судски орган у извршењу замолнице примјењује одредбе свога закона. Он ће, међутим, поступити по захтјеву судског органа који тражи помоћ да се примијени посебан метод или поступак, ако то није у супротности са унутрашњим правом замољене Стране уговорнице.
- (2) Судски орган који тражи помоћ, уколико то захтијева, обавјештава се о времену и мјесту одржавања поступка, да би заинтересоване стране и њихови заступници, уколико их има, могли присуствовати поступку.
- (3) Замољени судски орган судском органу који тражи помоћ доставља обавјештење којим се потврђује извршење замолнице или га обавјештава о разлозима неизвршења замолнице и враћа све прилоге.

- (4) Замољена Страна уговорница сноси све трошкове извршења замолнице за правну помоћ, који су настали на њеној територији и не захтијева њихову надокнаду.

Члан 9.

Извршење замолнице за правну помоћ се може одбити уколико се сматра да би се њеним извршењем повриједио суверенитет, безбједност или јавни поредак замољене Стране уговорнице.

Члан 10.

- (1) Свједок или вјештак, без обзира на држављанство, који се по позиву појави пред судским органом Стране уговорнице која тражи помоћ, не подлијеже кривичној одговорности или притвору, нити може бити подвргнут било каквом ограничењу личне слободе на територији те Стране уговорнице у вези са било којим дјелом или осудом до које је дошло прије његовог доласка у ту Страну уговорницу. Свједок или вјештак се не може гонити ни притварати нити подлијеже извршењу судске пресуде у вези са исказом свједока или мишљењем вјештака.
- (2) Имуитет из става (1) престаје уколико је свједок или вјештак остао на територији Стране уговорнице и након седам узастопних дана од дана када су га правосудни органи обавијестили да његово присуство више није потребно, а имао је прилику да је напусти, или када се по њеном напуштању у њу добровољно вратио.
- (3) Судски позив свједоцима или вјештацима садржи информације о условима за надокнаду путних трошкова, дневницама и хонорарима за вјештачење по закону Стране уговорнице која тражи помоћ. По захтјеву таквог лица, судски орган који тражи помоћ даје аванс за трошкове пута и исхране.

ПОГЛАВЉЕ II

ДОКУМЕНТА

Члан 11.

То захтјеву судског органа једне Стране уговорнице, друга Страна уговорница доставља препис увјерења о личном статусу, остала документа у вези са лицем и интересима држављана Стране уговорнице која тражи помоћ, без превода и бесплатно.

Члан 12.

- (1) Документа издата и званично овјерена на територији једне Стране уговорнице изузимају се од било какве овјере у поступку пред судским органима друге Стране уговорнице.
- (2) Документа која издају званични органи једне Стране уговорнице имају исту снагу јавних докумената на територији друге Стране уговорнице.

ПОГЛАВЉЕ III

**ОСЛОБАЂАЊЕ ОД ПЛАЋАЊА ОБЕЗБЈЕЂЕЊА (*JUDICATUM SOLVI*)
И ТРОШКОВА ПОСТУПКА**

Члан 13.

Од држављана једне Стране уговорнице не захтијева се да положи обезбјеђење парничних трошкова (*Judicatum solvi*) у поступку пред судским органима друге Стране уговорнице само из разлога што су страни држављани или што немају пребивалиште на територији те Стране уговорнице.

Члан 14.

Држављани једне Стране уговорнице имају право да се користе повластицама правне помоћи у плаћању судских такси и трошкова поступка на територији друге Стране уговорнице под истим условима као држављани друге Стране уговорнице.

Правна помоћ из овог Споразума се пружа на основу докумената којима се доказује лично, породично и материјално стање подносиоца захтјева. Форма документа је регулисана законом Стране уговорнице у којој подносилац захтјева има пребивалиште или, ако нема пребивалиште на територији ниједне Стране уговорнице, законом Стране уговорнице чији је држављанин.

Члан 15.

Ако судски орган једне Стране уговорнице постави рок у коме неко лице са пребивалиштем на територији друге Стране уговорнице треба предузети неку радњу, тај рок почиње од дана уручења докумената том лицу.

ГЛАВА ТРЕЋА

ПРИЗНАЊЕ И ИЗВРШЕЊЕ СУДСКИХ ОДЛУКА У ГРАЂАНСКИМ И ПРИВРЕДНИМ СТВАРИМА

Члан 16.

(1) Стране уговорнице на својој територији признају и извршавају слjedeће судске одлуке донијете на територији друге Стране уговорнице у складу с одредбама овог Споразума:

а) Судске одлуке у грађанским и привредним стварима, укључујући одлуке у вези с трошковима поступка;

б) Поравнања у грађанским стварима постигнута пред судом или одобрена од суда;

ц) Судске одлуке у кривичним стварима, уколико су у вези са компензацијом.

(2) Само судске одлуке донесене након ступања на снагу овог Споразума су предмет признања и извршења према одредбама овог Споразума.

Члан 17.

Судске одлуке из члана 16. овог Споразума признају се и извршавају под следећим условима:

а) да је судска одлука коначна и извршна по закону Стране уговорнице у којој је донесена;

б) да је туженом прописно уручен судски позив у складу са законом Стране уговорнице у којој је судска одлука донесена;

ц) да странама у поступку није ускраћено право на одбрану и да им је прописно уручено обавјештење да се појаве пред судом и дата могућност да буду заступани када сами нису у могућности да уложе захтјев за признање неког права или да уложе приговор;

д) да се између истих страна не води поступак који је заснован на истим нињеницама и који има исту сврху:

и) који је у току пред судом Стране уговорнице од које се тражи признање и извршење а тај поступак је први покренут, или

ии) чији је исход коначна пресуда суда Стране уговорнице од које се тражи признање и извршење.

е) да је судска одлука донесена по предмету који не спада под искључиву надлежност судова Стране уговорнице од које се тражи признање и извршење;

ф) да признање и извршење судске одлуке није у супротности са јавним поретком Стране уговорнице од које се тражи признање и извршење.

Члан 18.

(1) Молба за признање и извршење се подноси директно надлежном суду Стране уговорнице од које се тражи признање и извршење.

(2) Уз молбу се прилажу следећи документи:

а) потпун и овјерен препис судске одлуке уз потврду о коначности и извршивости,

б) ако је судска одлука донесена у одсуству једне стране, оригинале или овјерени препис докумената који су неопходни да се утврди да ли је судски позив прописно уручен страни која је изостала,

ц) овјерен превод молбе и докумената наведених у тачкама (а)-(б) овога члана на језик Стране уговорнице од које се тражи да призна и изврши судску одлуку или на енглески.

Члан 19.

(1) Поступак признања и извршења судских одлука регулише закон Стране уговорнице од које се тражи признање и извршење.

(2) Суд који одлучује о признању и извршењу не преиспитује меритум одлуке. Он једино узима у обзир чланове 17. и 18. овог Споразума.

Члан 20.

Одредбе овог Споразума о признању и извршењу не могу бити сметња примјени одредби закона Страна уговорница о трансферу ван земље новца и имовине који су резултат извршења стране судске одлуке.

ГЛАВА ЧЕТВРТА

ЗАВРШНЕ ОДРЕДБЕ

Члан 21.

Овај Споразум неће одступати од међународних инструмената који садрже одредбе о стварима које регулише овај Споразум а у којима су Стране уговорнице чланице или ће то постати.

Члан 22.

Све сметње које се могу појавити у вези са примјеном овог Споразума између Страна уговорница рјешавају се дипломатским путем.

Члан 23.

(1) Овај Споразум подлијеже ратификацији. Ратификациони инструменти се размјењују у Сарајеву/Анкари.

(2) Овај Споразум ступа на снагу тридесет дана након размјене ратификационих инструмената.

(3) Овај Споразум остаје на снази неодређено вријеме.

(4) Свака Страна уговорница може отказати споразум у писаној форми. У том случају Споразум остаје на снази у трајању од дванаест мјесеци од дана када друга Страна уговорница прими обавјештење о отказу Споразума.

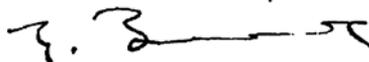
У потврду чега су опуномоћени представници двију Страна уговорница потписали овај Споразум.

Сачињено у ^{Сарајеву} дана ^{16.02.2005} у по два примјерка сваки на српском, босанском, хрватском, турском и енглеском језику, при чему су сви текстови једнако аутентични. У случају неслагања у тумачењу предност има енглески текст.

ЗА БОСНУ И ХЕРЦЕГОВИНУ



ЗА РЕПУБЛИКУ ТУРСКУ



[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

TÜRKİYE CUMHURİYETİ İLE BOSNA-HERSEK ARASINDA HUKUKİ VE TİCARİ KONULARDA ADLİ İŞBİRLİĞİ ANLAŞMASI

Türkiye Cumhuriyeti ile Bosna-Hersek (bundan böyle “Akit Taraflar” olarak anılacaklardır.),

Ulusal egemenlik, haklarda eşitlik ve âkit Tarafların iç işlerine karışmama ilkelerine dayanarak, Hukukî ve Ticari Konularda karşılıklı yardımlaşmayı kolaylaştırmak ve dostluk ilişkilerini geliştirmek isteğiyle,

Hukukî ve Ticari Konularda Karşılıklı Yardımlaşma Anlaşması akdedilmesine karar vermişler ve aşağıdaki gibi anlaşmışlardır.

KISIM BİR

GENEL HÜKÜMLER

Madde 1

(1) İş bu Anlaşmanın amacı, bir Âkit Tarafın vatandaşlarının, diğer Âkit Tarafın adli makamları önündeki hukukî işlemlerinde yasal korunması, Âkit tarafların adli makamlarınca hukukî ve ticarî konularda karşılıklı adli yardımın sağlanmasında işbirliği yapılması ve hukukî konularda mahkeme kararlarının tanınması ve tenfizi hususlarını düzenlemektir.

Madde 2

(1) Bir Âkit Tarafın vatandaşları, diğer Âkit Tarafın adli makamları önünde yapılan hukukî ve ticarî konulardaki işlemlerde, bu âkit Tarafın vatandaşları ile aynı şartlarla yasal korunma hakkına sahip olacaklardır.

(2) Bir âkit Tarafın vatandaşları diğer Âkit Tarafın adli makamlarına, hukukî ve ticarî konularda dava açmak için bu âkit Tarafın vatandaşlarının tabî olduğu şartlarla serbestçe müracaat hakkına sahip olacaklardır.

(3) Âkit Taraflardan birinin ülkesinde idare merkezi bulunan ve bu Âkit Tarafın mevzuatına uygun olarak kurulmuş tüzel kişiler, işbu Anlaşmanın hükümlerinden yararlanma hakkına sahip olacaklardır. İşbu Anlaşmada tüzel kişiler bakımından “ikâmet” teriminin idare merkezleri olarak anlaşılması amaçlanmıştır.

Madde 3

(1) İşbu Anlaşmada aksi öngörülmediği takdirde, Âkit Tarafların adli makamları birbiriyle Âkit Taraflarca tayin edilen Merkezi Makamlar aracılığı ile iletişim kuracaklardır. Türkiye Cumhuriyeti yönünden Merkezi Makam Adalet Bakanlığıdır. Bosna Hersek yönünden Merkezi Makam Bosna-Hersek Adalet Bakanlığıdır.

(2) İşbu Anlaşma hükümleri diplomatik veya konsolosluk kanalı ile iletişim kurulmasına engel teşkil etmeyecektir.

(3) İşbu Anlaşma kapsamında; adli makamlar, Her bir Âkit Tarafın iç hukukuna göre belirlenecektir.

Madde 4

(1) Merkezi Makamlar birbirleri ile talepte bulunulan Âkit Tarafın dilinde veya İngilizce iletişim kuracaklardır.

(2) Adli yardım talepleri ve ekli belgeler, talepte bulunan Âkit Tarafın dilinde düzenlenecek ve bunlara talepte bulunulan Âkit Tarafın dilinde veya İngilizce yapılmış onaylı tercümelere eklenecektir.

(3) Adli yardım talebinin yerine getirilmesi sonucu elde edilen belgeler, talepte bulunulan Âkit Tarafın dilinde iletilecektir.

Madde 5

Âkit Tarafların Adalet Bakanlıkları, Talep üzerine, İşbu Anlaşmaya konu teşkil eden adli sorunlarla ilgili olarak ülkelerindeki mevzuat ve uygulamalar hakkında birbirlerine bilgi sağlayacaklardır.

KISIM 2

BÖLÜM 1

HUKUKİ VE TİCARİ KONULARDA ADLİ YARDIMLAŞMA

Madde 6

Âkit Tarafların adli makamları, hukukî ve ticarî konularda özellikle belgelerin tebliği, tarafların ve tanıkların dinlenmesi, bilirkişi incelemesi hususlarında ve Âkit Tarafların mevzuatlarında öngörülen diğer herhangi bir adli işlemin yerine getirilmesinde birbirlerine yardım sağlayacaklardır.

Madde 7

(1) Bir adli yardım talebi şu hususları ihtiva edecektir:

- a) Eğer bilinmekte ise; talepte bulunan adli makam ve talepte bulunulan adli makamın adı;
- b) Adli yardım talep edilen davanın niteliği;
- c) Davanın taraflarının isim ve adresleri-tüzel kişilerde bunların isimleri ve idare merkezleri- ve varsa, temsilcilerinin isim ve adresleri
- d) Eğer talebin konusu belgelerin tebliğine ilişkin ise, muhatabın tam adresi ve tebliğ edilecek belgeler;
- e) İfadelerine başvurulacak kişilerin isim ve adresleri ile eğer mevcutsa doğum tarihleri, vatandaşlıkları ve meslekleri;
- f) ifadelerine başvurulacak kişilere yöneltilecek sorular;
- g) Sağlanacak delilin niteliği veya yerine getirilecek diğer adli işlem;
- h) Talebin yerine getirilmesi için gerekli diğer bilgiler;
- i) İncelenecek diğer hususlar veya belgeler.

(2) Bir Hukukî yardım talebi, talepte bulunan makam tarafından imzalanacak ve resmî olarak mühürlenecektir. Talebe ekli belgeler, talepte bulunan Âkit Tarafın hukukuna göre onaylanacaktır.

Madde 8

(1) Talepte bulunulan adli makam, talebin yerine getirilmesinde kendi mevzuat hükümlerini uygulayacaktır. Bununla birlikte, söz konusu adli makam talepte bulunan adli makamın özel bir usul veya yöntem izlenmesini istemesi durumunda, talepte bulunulan Âkit Tarafın iç hukukuna aykırı olmamak şartıyla bu usul veya yöntemi takip edecektir.

(2) Talepte bulunan adli makamın istemesi durumunda, ilgili tarafların ve eğer varsa temsilcilerinin hazır bulunabilmeleri için, işlemlerin yapılacağı tarih ve yer hakkında bilgi verilecektir.

(3) Talepte bulunulan adli makam, talebin yerine getirildiğini tespit eden belgeleri talepte bulunan adli makama gönderecek veya talebin yerine getirilemediği durumlarda bunun sebepleri hakkında talepte bulunan makama bilgi verecek ve tüm ekleri iade edecektir.

(4) Talepte bulunulan Âkit Taraf, kendi ülkesindeki adli yardım talebinin yerine getirilmesi sebebiyle yapılan bütün masrafları üstlenecek ve bu masrafların ödenmesini talep etmeyecektir.

Madde 9

Bir adli yardım talebinin yerine getirilmesi, talepte bulunan Âkit Tarafın egemenliğine, güvenliğine ve kamu düzenine zarar verebilecek nitelikte görülmede ise böyle bir talebin yerine getirilmesi reddedilebilir.

Madde 10

(1) Talepte bulunan Âkit Tarafın bir adli makamı huzurunda hazır bulunmak üzere çağrılan bir tanık veya bilirkişi hakkında, hangi uyrakta olursa olsun, Âkit Tarafın ülkesinde, bu Taraf ülkesine girmeden önce vukuu bulan herhangi bir mahkûmiyet veya fiilden dolayı kovuşturma yapılamaz veya tutuklanamaz veya kişisel özgürlüğü hakkında diğer herhangi bir kısıtlama getirilemez. Bir tanık veya bilirkişi, tanıklık beyanı ya da bilirkişilik görevinden dolayı ayrıca kovuşturmayla, tutuklamaya ya da mahkûmiyet cezasının uygulanmasına da tabi tutulamayacaktır.

(2) 1.fıkradaki dokunulmazlık, tanık veya bilirkişinin ülkeyi terk etme olanağı bulunduğu halde adli makamlarca hazır bulunmasının artık gerekmediği kendisine bildirildiği tarihten itibaren 7 günlük sürenin sonunda talepte bulunan Âkit Tarafın sınırlarını terk etmemesi ya da terk ettiği halde kendi isteği ile geri dönmesi halinde sona erecektir.

(3) Bir tanık veya bilirkişi için çıkarılan çağrı yazısında, talepte bulunan Âkit Tarafın mevzuatında seyahat, ikâmet masrafları ve bilirkişilik ücretinin ödenmesi için öngörülen şartlar belirtilecektir. Böyle bir kişinin talebi üzerine, yol ve ikamet giderlerinin karşılanması için talepte bulunan adli makamca bir avans ödenecektir.

Bölüm 2

BELGELER

Madde 11

Bir Âkit Taraf adli makamının talebi üzerine, diğer Âkit Taraf, talepte bulunan Âkit Tarafın vatandaşlarının şahsi durumlarına ilişkin kayıtların, şahsi işleri ve menfaatleri ile ilgili diğer belgelerin suretlerini tercümesiz ve ücretsiz gönderecektir.

Madde 12

(1) Âkit Taraflardan birisinin ülkesinde düzenlenmiş veya onaylanmış ve resmî mühür taşıyan belgeler diğer Âkit Tarafın bir adli makamı önündeki işlemlerde tasdikten muaf tutulacaktır.

(2) Âkit Taraflardan birinin resmî makamlarınca düzenlenen belgeler, diğer Âkit taraf ülkesindeki resmî belgelerle aynı ispat gücüne sahip olacaktır.

Bölüm 3

YARGILAMA MASRAFLARI VE TEMİNATTAN MUAFİYET (JUDĪCATUM SOLVI)

Madde 13

Bir Âkit Tarafın vatandaşları, diğer Âkit Tarafın adli makamları önündeki işlemlerinde, sadece yabancı olmaları veya diğer Âkit Taraf ülkesinde ikametgâhları bulunmamasından ötürü teminat vermekle yükümlü tutulmayacaklardır.

Madde 14

Âkit Taraflardan birinin vatandaşları, diğer Âkit Tarafın ülkesinde yargılama harç ve masraflarının ödenmesi için, bu Tarafın vatandaşları ile aynı şartlar altında adli yardımdan yararlanmaya hak kazanacaklardır.

İşbu anlaşma gereğince adli müzaherete, başvuruda bulunanın ekonomik, ailevi, ve şahsi durumlarını gösteren belgelere bağlı olarak hak kazanılacaktır. Belgeler başvuruda bulunanın ikamet ettiği Âkit Tarafın hukukuna göre veya başvuruda bulunan her iki Âkit Taraf ülkesinde ikamet etmemekte ise vatandaşı olduğu Âkit Tarafın hukukuna göre düzenlenecektir.

Madde 15

Eğer bir Âkit Tarafın adli makamı, diğer Âkit Tarafın ülkesinde ikamet etmekte olan bir kişiye bir işlemi yapması için belli bir süre vermiş ise, bu süre belgelerin söz konusu kişiye tebliğ tarihinden itibaren işlemeye başlayacaktır.

Kısım 3

HUKUKÎ VE TİCARÎ KONULARDAKİ KARARLARIN TANINMASI VE TENFİZİ

Madde 16

(1) Âkit Taraflar, diğer Âkit Taraf ülkesinde verilmiş aşağıda gösterilen kararları, işbu Anlaşma hükümlerine uygun olarak kendi ülkelerinde tanıyacak ve tenfiz edeceklerdir:

a)Yargılama masraflarına ilişkin kararları da kapsayacak şekilde hukukî ve ticarî konulardaki mahkeme kararları;

b)Hukukî konularda bir mahkeme önünde yapılmış veya mahkemece onaylanmış sulh anlaşmaları;

c) Cezai konularda tazminata ilişkin olarak verilmiş mahkeme kararları

(2) Sadece işbu Anlaşmanın yürürlüğe girmesinden sonra verilen kararlar, bu Anlaşma hükümleri uyarınca tanıma ve tenfize tabî olacaktır.

Madde 17

İşbu Anlaşmanın 16. maddesinde belirtilen kararlar aşağıdaki şartlarda tanınacak ve tenfiz edilecektir.

- a) Karar, verildiği Âkit Taraf hukuku uyarınca kesin ve icra edilebilir olmalıdır;
- b) Davalı, kararın verildiği Âkit Tarafın hukuku uyarınca usulüne uygun bir şekilde mahkemeye çağrılmış olmalıdır.
- c) Davanın tarafları savunma hakkından yoksun bırakılmamalı ve kendilerine mahkeme önüne çıkmak için usulüne uygun şekilde tebligat yapılmalı,iddialarını ileri sürme ve savunma yapma imkânsızlıkları halinde kendilerini temsil ettirebilme olanağı tanınmalı
- d) Aynı taraflar arasında, aynı sebep ve konuya dayalı olarak:
 - i) Tanıma ve tenfizin talep edildiği Âkit Taraf mahkemesinde daha önce açılmış ve görülmekte olan bir dava, veya
 - ii) Talep edilen Âkit Taraf mahkemesince sonuçlandırılmış nihaî bir dava

Bulunmamalıdır.

e)Karar, tanıma ve tenfizin talep edildiği Âkit Tarafın mahkemelerinin münhasır yetkisine girmeyen bir konuda verilmelidir.

f)Kararın,tanınması ve tenfizi tanıma ve tenfiz talebinde bulunulan Âkit Tarafın kamu düzenine aykırı olmamalıdır.

Madde 18

(1) Tanıma ve tenfiz başvurusu, tanıma ve tenfizin talep edildiği Âkit Tarafın yetkili mahkemesine, doğrudan yapılacaktır.

(2) Başvuruya aşağıdaki belgeler eklenecektir:

a) Kararın kesinleşmiş ve icra kuvvetini haiz olduğunu tevsik eden bir şerh ile tam ve aslına uygunluğu onaylanmış bir örneği;

b) Karar gıyapta verilmiş ise, gıyabında karar verilen tarafın usulüne uygun olarak çağrıldığını tespit eden gerekli belgelerin aslı veya onaylanmış örnekleri;

c) Bu maddenin (a) ve (b) bentlerinde belirtilen başvuru ve belgelerin, kararın tanınmasının ve tenfizinin talep edildiği Âkit Tarafın dilinde veya İngilizce onaylanmış çevirisi.

Madde 19

(1) Kararların tanınması ve tenfize ilişkin usule, tanıma ve tenfizin talep edildiği Âkit Tarafın hukuku uygulanacaktır.

(2) Tanıma ve tenfize karar veren mahkeme, sadece işbu Anlaşmanın 17-18. maddelerini göz önünde tutacak ve kararın esasını incelemeyecektir.

Madde 20

İşbu Anlaşmanın tanıma ve tenfize ilişkin hükümleri, Âkit Tarafların yabancı bir kararın icrası sonucu elde edilen para ve eşyanın yurtdışına transferi ile ilgili mevzuat hükümlerine engel teşkil etmeyecektir.

Kısım 4

NİHAİ HÜKÜMLER

Madde 21

İşbu Anlaşma, Âkit Tarafların katılmış olduğu veya katılacağı bu Anlaşma ile düzenlenen konulara ilişkin hükümleri içeren diğer uluslararası belgeleri ihlâl etmeyecektir.

Madde 22

Âkit Taraflar arasında işbu Anlaşmanın uygulanması ile ilgili olarak ortaya çıkabilecek sorunlar, diplomatik kanaldan çözümlenecektir.

Madde 23

(1) İşbu Anlaşma onaylanacaktır. Onay belgeleri Ankara/Saraybosna'da teati edilecektir.

(2) İşbu Anlaşma, onay belgelerinin teati edilmesinden 30 gün sonra yürürlüğe girecektir.

(3) İşbu Anlaşma süresiz olarak yürürlükte kalacaktır.

(4) Her Âkit Taraf, yazılı bildirimde bulunmak suretiyle Anlaşmayı feshedebilir. Bu halde Anlaşma, diğer Âkit Tarafın yazılı bildirim aldığı tarihten itibaren on iki aylık süre boyunca yürürlükte kalacaktır.

İşbu hükümlerin kanıtı olarak Âkit Tarafların yetkili temsilcileri işbu anlaşmayı imzalamışlardır.

Saraybosna'da 16/02/2005 tarihinde her biri Türkçe, Boşnakça, Hırvatça, Sırpça ve İngilizce dillerinde ikişer nüsha halinde düzenlenmiş olan tüm metinler aynı derecede geçerlidir. Yorumda aykırılık halinde, İngilizce metin geçerli olacaktır.


TÜRKİYE CUMHURİYETİ
ADINA

BOSNA-HERSEK
ADINA



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF À LA COOPÉRATION JUDICIAIRE EN MATIÈRE CIVILE ET COMMERCIALE ENTRE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LA BOSNIE-HERZÉGOVINE

La République turque et la Bosnie-Herzégovine (ci-après dénommées les « Parties contractantes »),

Désireuses de renforcer leurs relations amicales et de faciliter l'entraide en matière civile et commerciale, sur la base des principes de souveraineté nationale, d'égalité des droits et de non-ingérence dans les affaires intérieures des Parties contractantes,

Ont décidé de conclure un accord d'entraide en matière civile et commerciale, et sont convenues de ce qui suit :

CHAPITRE PREMIER. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier

L'objet du présent Accord est de régler la protection judiciaire des ressortissants d'une Partie contractante dans les procédures civiles engagées devant les autorités judiciaires de l'autre Partie contractante, la coopération des autorités judiciaires des deux Parties contractantes lorsqu'elles s'accordent une entraide judiciaire en matière civile et commerciale, et les questions de reconnaissance et d'exécution des décisions de justice en matière civile.

Article 2

1) Les ressortissants d'une Partie contractante ont droit à la protection judiciaire dans les procédures en matière civile et commerciale engagées devant les autorités judiciaires de l'autre Partie contractante, dans les mêmes conditions que s'ils étaient eux-mêmes ressortissants de cette Partie.

2) Les ressortissants d'une Partie contractante ont libre accès aux autorités judiciaires de l'autre Partie contractante pour produire une créance en matière civile et commerciale, dans les mêmes conditions que s'ils étaient eux-mêmes ressortissants de cette Partie.

3) Les personnes morales dont le siège est établi sur le territoire de l'une des Parties contractantes et qui ont été créées conformément à la législation de ladite Partie contractante sont admises au bénéfice des dispositions du présent Accord. Aux fins du présent Accord, le terme « résidence » employé à propos des personnes morales désigne leur siège.

Article 3

1) Sauf dispositions contraires du présent Accord, les autorités judiciaires des Parties contractantes communiquent entre elles par l'intermédiaire des autorités centrales désignées par chaque Partie contractante. S'agissant de la République turque, l'autorité centrale est le Ministère

de la justice. S'agissant de la Bosnie-Herzégovine, l'autorité centrale est le Ministère de la justice de la Bosnie-Herzégovine.

2) Rien dans le présent Accord n'empêche les Parties de communiquer par la voie diplomatique ou consulaire.

3) Aux fins du présent Accord, les autorités judiciaires sont déterminées conformément à la législation interne de chaque Partie contractante.

Article 4

1) Les autorités centrales communiquent entre elles dans la langue de la Partie contractante requise ou en anglais.

2) Les demandes d'entraide judiciaire et leurs pièces justificatives sont rédigées dans la langue de la Partie contractante requérante et accompagnées de leur traduction certifiée dans la langue de la Partie contractante requise ou en anglais.

3) Les documents obtenus au moyen de l'exécution d'une demande d'entraide judiciaire sont communiqués dans la langue de la Partie contractante requise.

Article 5

Les Ministères de la justice des Parties contractantes se communiquent sur demande toutes informations concernant la législation et la pratique judiciaire en vigueur dans leur pays au sujet des questions juridiques faisant l'objet du présent Accord.

CHAPITRE DEUX

SECTION I. ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE CIVILE ET COMMERCIALE

Article 6

Les autorités judiciaires des Parties contractantes s'accordent une entraide judiciaire en matière civile et commerciale, notamment en ce qui concerne la signification ou la notification des actes, l'audition des parties et des témoins, l'examen des experts, et l'exécution de tout autre acte judiciaire prévu par la législation des Parties contractantes.

Article 7

1) La demande d'entraide judiciaire précise les éléments suivants :

a) Le nom de l'autorité judiciaire requérante et celui de l'autorité judiciaire requise, s'il est connu;

b) La nature et l'objet de l'instance;

c) Les nom et adresse des parties à l'instance (en cas de personnes morales, leur nom et l'adresse de leur siège) et, le cas échéant, les nom et adresse de leurs représentants;

d) Si l'objet de la demande d'assistance est la signification ou la notification d'actes, l'adresse complète du destinataire et les actes à signifier ou notifier;

e) Les nom et adresse des personnes à entendre, ainsi que leur date de naissance, leur nationalité et leur profession, si ces informations sont connues;

f) Les questions à poser aux personnes à entendre;

g) Les actes d'instruction ou autres actes judiciaires à accomplir;

h) Toutes autres informations nécessaires pour satisfaire la demande;

i) Les documents ou autres objets à examiner.

2) La demande d'entraide judiciaire est revêtue de la signature et du sceau officiel de l'autorité requérante. Ses pièces justificatives sont certifiées conformément à la législation de la Partie contractante requise.

Article 8

1) L'autorité judiciaire requise applique les dispositions de sa propre législation pour l'exécution de la demande. Toutefois, il est déferé à la demande de l'autorité requérante tendant à ce qu'il soit procédé suivant une forme particulière, à moins que celle-ci ne soit incompatible avec la loi de l'autorité judiciaire requise.

2) L'autorité judiciaire requérante est informée, si elle le désire, de la date, de l'heure et du lieu où se déroulera la procédure, afin de permettre aux parties concernées et à leurs représentants, le cas échéant, d'être présents.

3) L'autorité judiciaire requise transmet à l'autorité judiciaire requérante les pièces constatant l'exécution de la demande ou l'informe lorsque cette demande n'est pas exécutée, en lui communiquant les raisons de cette inexécution, et lui renvoie toutes les pièces jointes.

4) La Partie contractante requise prend en charge tous les frais exposés sur son territoire pour l'exécution de la demande d'entraide judiciaire et n'en demande pas le remboursement.

Article 9

La Partie contractante requise peut refuser d'exécuter une demande d'entraide judiciaire si elle la juge de nature à porter atteinte à sa souveraineté nationale, à sa sécurité ou à son ordre public.

Article 10

1) Un témoin ou un expert, quelle que soit sa nationalité, qui est convoqué ou cité à comparaître devant les autorités judiciaires de la Partie contractante requérante ne peut pas être poursuivi, détenu ou soumis à une restriction quelconque de sa liberté individuelle sur le territoire de ladite Partie contractante pour des condamnations ou des faits antérieurs à son entrée sur ledit territoire. Un témoin ou un expert ne peut pas non plus être poursuivi, détenu ou soumis à l'exécution d'une peine pour avoir déposé ou donné son avis d'expert.

2) L'immunité prévue au paragraphe 1 prend fin lorsque le témoin ou l'expert, ayant eu la possibilité de quitter le territoire pendant sept jours consécutifs après que les autorités judiciaires

l'ont informé que sa présence n'est plus requise, est néanmoins demeuré sur ce territoire ou y est revenu volontairement après l'avoir quitté.

3) La convocation ou la citation à comparaître des témoins et des experts doit préciser les conditions de remboursement de leurs frais de voyage, de leur indemnité de subsistance et de leurs honoraires d'experts en vertu de la législation de la Partie contractante requérante. À la demande de l'intéressé, l'autorité judiciaire requérante octroie une avance pour les frais de voyage et l'indemnité de subsistance.

SECTION II. DOCUMENTS

Article 11

À la demande de l'autorité judiciaire d'une Partie contractante, l'autre Partie contractante lui transmet des copies des certificats de situation personnelle ou d'autres documents relatifs aux affaires et intérêts personnels des ressortissants de la Partie contractante requérante, non traduits et sans frais.

Article 12

1) Les documents délivrés ou certifiés et revêtus d'un sceau officiel sur le territoire d'une Partie contractante sont dispensés de légalisation dans les procédures devant une autorité judiciaire de l'autre Partie contractante.

2) Les documents délivrés par les autorités officielles d'une Partie contractante ont la même valeur probante d'actes publics sur le territoire de l'autre Partie.

SECTION III. EXONÉRATION DE LA CAUTION (JUDICATUM SOLVI) ET DES FRAIS DE PROCÉDURE

Article 13

Les ressortissants d'une Partie contractante ne sont pas tenus de payer une caution (judicatum solvi) dans les procédures devant les autorités judiciaires de l'autre Partie contractante du fait qu'ils sont des ressortissants étrangers ou qu'ils ne résident pas sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 14

Les ressortissants d'une Partie contractante sont admis au bénéfice de l'entraide judiciaire pour payer les frais de justice et les frais de procédure sur le territoire de l'autre Partie contractante, aux mêmes conditions que s'ils étaient eux-mêmes ressortissants de cette dernière.

L'entraide judiciaire visée au présent Accord est accordée sur la base de justificatifs attestant la situation personnelle, familiale et économique de celui qui en fait la demande. La forme que doivent prendre ces justificatifs dépend de la législation de la Partie contractante où cette personne

réside ou, si elle ne réside sur le territoire d'aucune des deux Parties contractantes, de la législation de la Partie contractante dont elle possède la nationalité.

Article 15

Si l'autorité judiciaire d'une Partie contractante fixe un délai pour qu'une personne qui réside sur le territoire de l'autre Partie contractante accomplisse une action, ce délai commence à courir à compter de la date de signification ou de notification des actes y relatifs à ladite personne.

CHAPITRE TROIS. RECONNAISSANCE ET EXÉCUTION DES JUGEMENTS
EN MATIÈRE CIVILE ET COMMERCIALE

Article 16

1) Les Parties contractantes reconnaissent et exécutent sur leur territoire, conformément aux dispositions du présent Accord, les décisions rendues sur le territoire de l'autre Partie contractante :

- a) Décisions d'un tribunal en matière civile et commerciale, notamment celles concernant les frais de procédure;
- b) Règlements en matière civile conclus devant un tribunal ou approuvés par un tribunal;
- c) Décisions d'un tribunal en matière pénale, dans la mesure où elles se rapportent à une indemnisation.

2) Seuls les jugements rendus après l'entrée en vigueur du présent Accord sont reconnus et exécutés conformément à celui-ci.

Article 17

Les décisions visées à l'article 16 du présent Accord sont reconnues et exécutées sous réserve des conditions suivantes :

- a) La décision doit être définitive et exécutoire en vertu de la législation de la Partie contractante où elle a été rendue;
- b) Le défendeur doit avoir été dûment cité à comparaître conformément à la législation de la Partie contractante où la décision a été rendue;
- c) Les parties à la procédure ne doivent pas avoir été privées de leur droit à se défendre; elles doivent avoir été dûment citées à comparaître et avoir eu la possibilité de se faire représenter si elles n'ont pas pu elles-mêmes porter plainte et se défendre;
- d) Il ne doit exister aucun litige entre les mêmes parties, pour les mêmes faits et ayant le même objet :
 - i) En instance devant un tribunal de la Partie contractante où sont demandées la reconnaissance et l'exécution et où ce litige était le premier saisi; ou
 - ii) Qui a donné lieu à une décision définitive rendue par un tribunal de la Partie contractante où sont demandées la reconnaissance et l'exécution.

e) La décision doit avoir été rendue sur un sujet qui ne relève pas de la compétence exclusive des tribunaux de la Partie contractante où sont demandées la reconnaissance et l'exécution.

f) La reconnaissance et l'exécution de la décision ne doivent pas être incompatibles avec l'ordre public de la Partie contractante où elles sont demandées.

Article 18

1) La demande de reconnaissance et d'exécution est faite directement au tribunal compétent de la Partie contractante où elles sont demandées.

2) La demande est accompagnée des documents suivants :

a) Une expédition complète de la décision revêtue de sa formule exécutoire;

b) S'il s'agit d'une décision par défaut, l'original ou une copie certifiée conforme des documents de nature à établir que l'acte introductif d'instance a été régulièrement notifié ou signifié à la partie défaillante;

c) Une traduction certifiée de la demande et des documents mentionnés aux alinéas a) et b) du présent article dans la langue de la Partie contractante où sont demandées la reconnaissance et l'exécution de la décision, ou en anglais.

Article 19

1) La procédure tendant à obtenir la reconnaissance et l'exécution de décisions est régie par le droit de la Partie contractante où sont demandées la reconnaissance et l'exécution.

2) Le tribunal appelé à se prononcer sur la reconnaissance et l'exécution ne procède à aucun examen du fond de la décision. Il ne doit prendre en compte que les articles 17 et 18 du présent Accord.

Article 20

Les dispositions du présent Accord relatives à la reconnaissance et à l'exécution sont sans préjudice de celles de la législation des Parties contractantes concernant le transfert vers l'étranger d'argent et de biens acquis du fait de l'exécution d'un jugement étranger.

CHAPITRE QUATRE. DISPOSITIONS FINALES

Article 21

Le présent Accord ne déroge pas aux instruments internationaux qui contiennent des dispositions relatives aux questions régies par le présent Accord auxquels les Parties contractantes sont ou pourraient devenir parties.

Article 22

Tout différend issu de l'application du présent Accord qui peut survenir entre les Parties contractantes est réglé par la voie diplomatique.

Article 23

1) Le présent Accord est soumis à ratification. Les instruments de ratification sont échangés à Ankara ou Sarajevo.

2) Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après l'échange des instruments de ratification.

3) Le présent Accord reste en vigueur pendant une durée indéterminée.

4) Chaque Partie contractante peut dénoncer le présent Accord par écrit. Dans ce cas, l'Accord reste en vigueur pendant 12 mois à compter de la date à laquelle l'autre Partie contractante a reçu notification de la dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires des Parties contractantes ont signé le présent Accord.

FAIT à Sarajevo, le 16 février 2005, en double exemplaire, en langues bosniaque, croate, anglaise, serbe et turque, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour la République turque :

[SIGNÉ]

Pour la Bosnie-Herzégovine :

[SIGNÉ]

ISBN 978-92-1-900976-9



UNITED
NATIONS

TREATY
SERIES

Volume
2981

2014

I. Nos.
51843-51852

RECUEIL

DES

TRAITÉS

NATIONS

UNIES
